

DAVID HOUSTIN

172 JOURS
pour **HÉRITER**
du **ROYAUME**
des **CIEUX**



TABLE DES MATIÈRES

Préface	1
Introduction	5
Méditations	9
Annexes	355
Qui est Jésus ?	356
Comment lire la Bible ?	360
À propos de l'auteur	368

172 JOURS
POUR HÉRITER
DU ROYAUME
DES CIEUX

2020, David Houstin

2^e édition

<https://heritier.xyz>

david.houstin@gmail.com

ISBN édition imprimée : 978-2-9565218-7-7

ISBN format ePub : 978-2-9565218-8-4

ISBN format Mobi : 978-2-9565218-9-1

Couverture : Nicolas Ciarapica

Réécriture : Christ'in

Relecture : Christ'in, Carine Amarin

Sauf mention contraire, les passages bibliques cités dans cet ouvrage sont tirés de la Bible version Louis Segond 1910 (LSG). La version Segond 21 est indiquée par la mention « (S21) », la Bible du Semeur par « (BSD) », et la version Ostervald par « (OST) ».

Ce livre est sous licence Creative Commons BY-ND 2.0. S'il vous a parlé, vous êtes libre de l'imprimer en partie ou en totalité et de le distribuer par tous moyens et sous tous formats à votre convenance pour toute utilisation, sans le modifier ni vous en attribuer le crédit.

PRÉFACE

Au Ciel, si nous avons persévéré dans la foi jusqu'à la mort, nous régnerons avec Jésus, mais nous ne bénéficierons pas tous des mêmes avantages et n'aurons pas tous les mêmes demeures ou les mêmes sièges d'honneur, c'est pourquoi, il nous faut dès maintenant, et sérieusement, travailler à notre éternité.

Lorsque nous comparâtrons devant le Seigneur, aurons-nous l'assurance d'avoir géré ce qu'Il nous aura confié de la bonne manière ? Car viendra le moment où Il nous demandera des comptes sur nos œuvres sur Terre, en fonction des dons que nous avons reçus (*cf. 2 Corinthiens 5.10*).

« *Il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu* » (*Luc 12.2*). Rien de ce que faisons ou disons n'échappe au Seigneur qui mesurera et pèsera chacune de nos actions et de nos paroles, puis nous jugera selon Sa juste justice. Devant Lui, il nous faudra répondre de nos œuvres et du degré de notre foi, de notre amour pour Lui et pour notre prochain, de notre obéissance à Sa Parole, de notre écoute de Sa voix, de notre humilité, de nos pardons, de notre soumission, de notre ardeur à faire fructifier nos talents (*cf. Éphésiens 6.8 ; Romains 2.6*). Et peut-être alors serons-nous trouvés bons et fidèles serviteurs, ou bien trouvés légers sur Sa balance (*cf. Matthieu 25.21-23 ; Proverbes 16.2 ; Job 31.6 ; Daniel 5.27*).

Face au tribunal de Christ, nous recevrons des récompenses et des couronnes, ou bien nous serons *sauvés, mais comme au travers du feu* (cf. *1 Corinthiens 3.15*). De la sorte, certains qui étaient les premiers sur Terre se retrouveront les derniers au Ciel et réciproquement (cf. *l'histoire du riche et de Lazare en Luc 16.19-31*). D'autres qui auront fait des choses pour le Seigneur avec de mauvais sentiments ou en ayant recherché leur propre intérêt (richesse, reconnaissance...) sans réellement se soucier de leur prochain, de l'unité de l'Église ou des besoins des plus petits, verront leurs œuvres mortes éprouvées par le feu, puis consumées. Ceux-là entreront dans le Royaume comme de simples serviteurs en comparaison de ceux qui auront amassé des trésors pour le Ciel (cf. *Matthieu 6.19-20, 18.4 ; Luc 12.21 ; 1 Corinthiens 3.12-15*).

Lorsque Jésus reviendra lors de l'Enlèvement pour nous prendre avec Lui, que ce soit de notre vivant ou bien lors de notre réveil d'entre les morts, il sera trop tard pour préparer notre éternité et donner de notre temps, de nos biens, de nos talents, de notre travail, etc., pour l'avancement de Son Royaume. C'est pourquoi, l'heure est à la mort du vieil Homme, de ses plans et de ses désirs ! L'heure est à l'action et à l'audace, plutôt qu'à la paresse, à la réserve ou même à l'oisiveté ! L'heure est à l'amour, plutôt qu'à la vengeance ou à la médisance ! Décidons de sortir de nos zones de confort ! Recentrons-nous sur Christ afin de redresser la barre de notre vie, puis naviguons à pleine puissance et gardons le cap, tout droit vers notre destination éternelle, dans la présence glorieuse de notre Roi !

CHRIST'IN

INTRODUCTION

Le principal objectif de ce livre est de former le chrétien à être un disciple victorieux et héritier du Royaume des Cieux ! Par ces méditations quotidiennes, je reviens sur l'attitude et les pensées que tout croyant devrait avoir comprises et acquises pour marcher dans la victoire, mais que beaucoup ignorent, n'ont pas saisies ou ne savent pas mettre en pratique. En reformulant certaines expressions pour rendre le texte accessible à chacun et chacune, je souhaite que les jeunes et les anciens dans la foi, ainsi que ceux qui cherchent un éclairage sur ce que devrait être la vie normale en Christ, trouvent dans ces pages, des réponses et des clés essentielles pour remporter des victoires et les garder.

Par le passé, j'ai écrit et partagé plusieurs textes d'édification, mais cette fois-ci, j'ai senti que je devais rassembler ces méditations dans un recueil. Alors pourquoi 172 pensées ? Parce qu'en sélectionnant les versets qui m'avaient le plus parlé ces dernières années, je suis arrivé à ce chiffre que j'ai hésité à arrondir à 180 avant de faire une recherche sur la symbolique possible du nombre 172. Or, j'ai découvert un fait intéressant. Selon une étude publiée en décembre 2018 et réalisée par un groupe de scientifiques de l'université de Chicago, il faudrait en moyenne 172 jours (c'est-à-dire 5 mois et demi) pour qu'un couple songe,

émette l'idée, envisage ou décide de s'unir par les liens du mariage. Et là, ce fut pour moi une évidence. De l'union du couple à l'union avec le Seigneur, la corrélation était manifeste. Dès lors, j'ai eu envie qu'au bout de ces 172 jours de lecture et d'étude de ces textes en connexion avec le Saint-Esprit, vous deveniez véritablement amoureux de Jésus et soyez prêts pour Son retour, afin de célébrer avec Lui les « noces de l'Agneau ».

Jésus revient bientôt pour rencontrer une Église pure et sans tache. Il y a *beaucoup d'appelés mais peu d'élus*, nous dit la Parole de Dieu (la Bible) en *Matthieu 22.14*, et nombreux sont ceux qui, par manque de connaissance et de préparation, resteront en arrière lorsqu'Il reviendra pour prendre les siens. Ceux qui disent « *Seigneur, Seigneur !* » n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux (*cf. Matthieu 7.21-23*). En effet, seuls ceux qui auront été trouvés fidèles, qui auront marché et su rester sur le chemin de la sainteté, de l'obéissance et de l'amour afin de ressembler à leur Maître, prendront part à l'enlèvement.

Le jugement de Dieu ne s'est pas encore abattu sur le monde et sur les Hommes, même si nous commençons à en voir les prémices. Nous sommes encore dans les temps de la grâce. Il n'est donc pas trop tard pour se préparer à la venue du Messie. Il nous est donné de nous inspirer de l'attitude des vierges sages de la fameuse parabole, c'est-à-dire de remplir notre lampe d'huile pour que le feu divin brûle en nous et que rien ne manque lorsque l'Époux viendra à notre rencontre, même au cœur de la nuit... (*cf. Matthieu 25.1-13*).

Au fil de ces pensées quotidiennes, vous découvrirez votre identité en Christ et les promesses qui s'y rattachent, vous posséderez les clés nécessaires pour accéder au Royaume des Cieux, mais aussi et surtout, vous aurez une meilleure connaissance de Dieu le Père, de Dieu le Fils (Jésus) et de l'Esprit de Dieu également connu sous le nom de « Saint-Esprit » !

Pour information, ces écrits sont classés par ordre chronologique d'une lecture biblique conventionnelle, plutôt que par thèmes regroupés ou à la suite. Le but étant que le lecteur fasse travailler son esprit en assimilant chaque jour des thèmes diffé-

rents et dispersés, puis qu'au fil des pages, il retrouve des sujets plus ou moins proches selon ce qu'il aura déjà vu et étudié, et réfléchisse à la manière dont ces messages se complètent ou se répondent.

À noter que certains thèmes récurrents et disséminés dans l'ouvrage pourraient créer un sentiment de « déjà lu » et amener à une lecture superficielle. Or, il est important de se pencher sur chaque page avec la même intensité et de bien la méditer. C'est pourquoi je vous recommande de ne lire qu'une seule méditation par jour afin de prendre le temps de bien l'assimiler et de digérer la Parole de Dieu. Puis, avec l'assistance du Saint-Esprit, d'avoir – je le souhaite – des convictions et des révélations.

Et si vous n'êtes pas chrétien, je vous invite à lire préalablement la section « Qui est Jésus ? » placée en fin de livre avant de débiter la lecture des pensées quotidiennes.

À tous, je souhaite une bonne lecture !
DAVID HOUSTIN

MÉDITATIONS

JOUR 1

Dieu dit : « Faisons l'Homme à notre image, selon notre ressemblance, et qu'il domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la Terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la Terre. » GENÈSE 1.26

Lorsque le Dieu éternel décida de créer l'Homme, Il avait de grands projets pour ce dernier...

Dans le cœur de Dieu, l'être humain n'est pas destiné à être un simple mammifère semblable à tous les animaux de la création ; il n'est pas appelé à se comporter à l'image du règne animal dont les principales préoccupations sont centrées sur lui-même, sur sa survie, sur la recherche de nourriture et le besoin de se reproduire. L'Homme n'a pas été pensé et conçu pour être cantonné à la recherche de plaisir et à la satisfaction par le boire et le manger, le repos, l'accumulation de biens ou les satisfactions sexuelles. Non ! L'Homme a été créé au-dessus de ces choses, car il a également été fait semblable à Dieu, et par ce fait il est appelé à régner sur toute la création !

Notre corps physique ne nous définit pas. Il y a en nous une part de divin (si tant est que nous ayons reconnu Jésus comme Sauveur et Seigneur) car l'Esprit de Dieu Lui-même vit en nous. Et tout comme Jésus est Un avec le Père, nous sommes aussi

participants à cette unité divine et royale. Oui ! Notre appel est bien supérieur à celui de tout ce que l'Éternel a créé (animaux, démons et anges inclus) et, un jour, tous ceux qui auront gardé la foi en Christ et auront poursuivi la sainteté et l'amour, règneront aux côtés du Seigneur. C'est alors que la raison pour laquelle Dieu nous a engendrés sera manifeste pour l'ensemble de la création et pour tout l'univers. « *Qu'est-ce que l'Homme, pour que Tu te souviennes de lui ? Et le fils de l'Homme, pour que Tu prennes garde à lui ? Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, Et Tu l'as couronné de gloire et de magnificence. Tu lui as donné la domination sur les œuvres de tes mains, Tu as tout mis sous ses pieds...* » (Psaumes 8.4-6).

Dès aujourd'hui, prenons pleinement conscience de l'appel royal et divin placé sur notre vie, car ce ne sont pas tous les Hommes ni même tous les croyants qui règneront de toute éternité avec Christ, mais seulement ceux qui se seront dépouillés de leur nature animale et auront su dominer sur leurs pulsions et leurs instincts primaires. Et cela, par la compréhension de la croix et par la puissance du Saint-Esprit...

JOUR 2

Dieu créa l'homme à Son image, Il le créa à l'image de Dieu, Il créa l'homme et la femme. GENÈSE 1.27

Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme à Son image, c'est-à-dire semblables à Sa nature divine et royale...

Bien souvent, nous nous définissons par rapport à notre condition terrestre : selon notre milieu social, notre apparence, nos préférences, nos capacités intellectuelles, etc. Ce n'est pourtant pas ainsi que nous voit le Créateur ! Pour Lui, qu'importe que nous soyons grand ou petit, blond ou brun, blanc ou noir, pauvre ou riche, intelligent ou pas... Il nous aime TOUS de la même façon et voit chacun de Ses enfants comme des « petits Christ », c'est-à-dire des êtres déterminés non par leur situation, ou identifiés selon des perceptions et des critères humains, mais appelés à devenir semblables au Maître. Et non, être rendu semblable à l'image de Christ n'est pas une mission impossible ! Dans la Bible, les écritures affirment qu'en fixant nos regards sur Jésus nous sommes transformés jour après jour et Lui ressemblons de plus en plus, non pas avec nos propres forces mais par l'action de Son Esprit (*cf. 2 Corinthiens 3.18*).

Jésus est le premier fils des enfants de Dieu et, aussi

incroyable que cela puisse être, si nous reconnaissons Jésus en tant que Sauveur et Seigneur, alors Celui-ci fait de nous Ses frères et sœurs, et nous donne part à Sa divinité, à Sa royauté et aux richesses éternelles. Cependant, pour hériter de tout cela, nous ne pouvons demeurer dans la même condition, conserver la même mentalité, avoir les mêmes aspirations et continuer de s'égarer dans les mêmes péchés qu'avant la révélation de Christ. À la conversion, Il nous a ouvert les yeux sur notre véritable identité et nous a libérés des choses anciennes. Ainsi, nous ne devons plus être soumis au péché, mais il nous faut le soumettre.

Car à celui qui veut régner pour l'éternité aux côtés de Christ, Dieu l'appelle dès aujourd'hui à vivre comme un roi, comme un digne héritier du Royaume des Cieux et comme une fille ou un fils en marche sur le chemin de la sanctification, de la consécration, de la pureté et de l'amour. Cependant, à celui qui poursuit les choses du monde plutôt que celles du Royaume, Dieu dit qu'il n'est pas appelé à régner avec Lui, mais qu'il est son ennemi (*cf. Jacques 4.4*).

Certes, ce chemin d'obéissance n'est pas le plus facile à suivre, mais lui seul nous conduira vers notre véritable et royale destinée !

JOUR 3

Dieu acheva au septième jour Son œuvre qu'Il avait faite, et Il se reposa au septième jour de toute Son œuvre. GENÈSE 2.2

Nous avons tous besoin de repos. Personne ne peut être constamment gonflé à bloc, sur le qui-vive, toujours réactif et disponible. Il est essentiel de faire des pauses pour ne pas craquer et s'éviter un burn-out ou une dépression liés à un trop-plein d'activité. Dieu Lui-même, après avoir créé toutes choses s'est reposé.

L'Éternel n'est pas un être charnel, et pourtant Il a instauré le repos. C'est pourquoi il est important de ne pas considérer les temps de pause comme relevant essentiellement d'un besoin physique, mais d'y voir aussi un besoin spirituel indispensable. Il devient parfois nécessaire de nous déconnecter des tâches qui nous incombent, de mettre notre cerveau sur OFF, de ne plus enchaîner les automatismes pour pouvoir recharger les batteries et mieux repartir dans l'action. Certains penseront qu'il leur est difficile de lever le pied au travail ou dans d'autres domaines qui les accaparent, alors que le repos est l'une des premières institutions de Dieu. Ainsi donc, lorsqu'une activité, fût-elle pour le service du Seigneur, ne nous laisse pas de moments de répit, c'est

que très certainement nous ne sommes pas dans la volonté de Dieu.

Outre le fait d'être utile pour reprendre des forces spirituelles et physiques, le repos est nécessaire pour court-circuiter le grand nombre d'informations qui envahissent notre esprit au quotidien et nous permettre d'être plus attentifs à la voix du Seigneur. Par exemple, beaucoup se jettent à corps perdu dans un travail (ministériel ou non) sans avoir pris le temps d'écouter Dieu, puis laissent défilier les mois et les années sans se poser et faire le point. Ils se pensent dans Son plan par leur hyper-activisme, alors qu'ils ne sont pas ou plus à la place où le Seigneur les attend.

À l'ère du numérique, prendre du repos implique aussi de « débrancher » et de « se débrancher ». La plupart d'entre nous avons le regard rivé sur nos messages électroniques ou passons des heures à lire ou commenter des publications sur les réseaux sociaux. Cela a notamment pour conséquence de considérablement réduire notre temps d'attention, d'aide et d'écoute pour notre prochain.

Ne pas vouloir ou ne pas savoir s'arrêter est souvent le résultat désastreux d'un manque d'humilité face au respect du repos instauré par Dieu lui-même. Sachons donc et acceptons de faire de vraies pauses avant que notre corps ne nous lâche et que notre esprit ne sature et n'implose. Déposons nos fardeaux (soucis, tracas quotidiens, travail personnel et professionnel envahissant et excessif, engagements nombreux, etc.) à la croix. Puis, par la prière, demandons au Seigneur l'équilibre en toutes choses, et laissons-Le nous soulager et nous remplir de Sa paix.

JOUR 4

L'Éternel Dieu forma une femme de la côte qu'Il avait prise de l'homme, et Il l'amena vers l'homme. GENÈSE 2.22

Au commencement, Dieu créa une femme, car selon Sa pensée, à une période de son développement, l'homme a besoin d'un vis-à-vis, de complémentarité et de soutien : « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul ; je lui ferai une aide semblable à lui* » (Genèse 2.18).

En Genèse, les Écritures relatent l'histoire de la première union entre deux êtres différenciés (homme et femme) et destinés à ne faire qu'un. Dans la volonté de Dieu, il s'agit par l'union de ce couple d'illustrer l'alliance entre Jésus et Son Épouse (l'Église ou la communauté de chrétiens), en comprenant que l'Épouse n'est pas l'ensemble des croyants, mais seulement une partie ; cela nous est d'ailleurs montré à travers la parabole des dix vierges fiancées dont la moitié ne s'était pas préparée et n'a pu prendre part à la cérémonie : l'époux affirmant ne pas les connaître, il leur refusa l'accès à la salle des noces (cf. *Matthieu 25.1-13*).

Tout comme la femme a été créée à partir d'une côte de l'homme (symbolisant son côté) pendant son sommeil, l'Épouse de Christ fut engendrée à la croix lorsque le côté de Jésus

(endormi dans la mort) fut percé, et que le sang et l'eau s'en écoulaient (*cf. Jean 19.34*). C'est ce sang qui nous rachète au Royaume des ténèbres, et c'est cette eau de la Parole de Dieu qui nous unit à Lui si nous croyons en Son sacrifice d'amour.

L'être humain n'a pas vocation à vivre seul une vie misérable. Le plan parfait du Créateur surpasse tout entendement. Par Sa grâce infinie et dans Sa sagesse incommensurable, Dieu avait projeté depuis l'origine des temps de créer l'être humain et de s'unir à Lui dans la confiance et dans l'amour. Et quel amour insondable ! Celui par qui tout existe, de l'infiniment grand à l'infiniment petit, nous aime au-delà de notre pensée limitée et désire partager Son Ciel de gloire avec nous, dans une communion parfaite et une joie complète !

Aujourd'hui, posons-nous la question : voudrions-nous être cette Fiancée qui soupire après son Fiancé et aspire à devenir l'Épouse de Jésus Christ pour l'Éternité ? Si la réponse est : « Oui, je le veux », alors il nous faut revêtir au plus vite les habits de sainteté, car toute fiancée doit se préparer pour les noces. En effet, quelle est la future mariée qui se présenterait à la cérémonie avec des vêtements sales et abîmés ? Et quel est le fiancé qui voudrait d'une telle épouse ?

JOUR 5

L'homme quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. GENÈSE 2.24

Comme l'explique Paul par rapport à ce verset dans sa lettre aux Éphésiens (5,32), « *Ce mystère est grand ; je dis cela par rapport à Christ et à l'Église* ». Le mystère dont il est parlé se rapporte à Christ et à l'Église universelle. L'espèce humaine a été créée pour être unie à Jésus dans l'éternité. Cette union instituée par Dieu et que nous pouvons comparer au mariage, est une alliance que nul ne peut défaire et que l'Éternel Lui-même ne peut renier (*cf. Marc 10.2-16*).

Réalisons-nous qu'alors que nous sommes déjà enfants de Dieu et que nous sommes au bénéfice de Ses richesses, ô combien notre joie et nos richesses seront bien plus grandes et plus élevées lorsque nous ne ferons plus qu'un avec Jésus ? Aucun plaisir sur Terre n'a d'équivalent avec ce que nous partagerons pour toujours et à jamais avec le Seigneur si nous Lui sommes restés fidèles durant le temps des fiançailles, c'est-à-dire lors de notre vie sur Terre, à partir de notre engagement avec Lui !

Pour la fiancée, la condition pour aller vers son futur époux, s'attacher à lui et ne plus former qu'une seule chair, c'est d'abord quitter « *son père et sa mère* », c'est-à-dire de se détacher, de se

séparer de tout ce qui la reliait encore à son enfance et la priverait de la maturité nécessaire pour savoir gérer son propre foyer (cf. *Éphésiens 5,31*). Ainsi, alors que physiologiquement et légalement, l'enfant n'est pas apte à se marier, le bébé spirituel ne l'est pas non plus. Encore en développement, il est incapable de maîtriser ses pulsions ou de contraindre ses envies, alors que l'adulte spirituel qui s'est affermi en grandissant dans la foi a appris à ne pas céder à ses plus bas instincts grâce à la puissance du sang de Jésus, à l'action du Saint-Esprit et à l'eau de la Parole. Et cette maturité indispensable pour connaître l'union parfaite en Christ est un processus divin, certes tributaire de la volonté de l'Homme, mais ne dépendant pas de ses propres forces.

Et puisque c'est Dieu seul qui fait croître, plaçons dès aujourd'hui notre foi dans la pensée que *Celui qui a commencé cette bonne œuvre en nous, l'achèvera jusqu'à la journée de Jésus-Christ* (cf. *Philippiens 1,6*).

JOUR 6

Tu ne commettras point d'adultère. Exode 20.14

L'adultère dans le Petit Larousse (2006) est défini comme suit : « Le fait pour un époux de violer son serment de fidélité, de partage, et d'avoir des relations sexuelles avec une personne autre que son conjoint envers qui il a affirmé ce serment ».

En parcourant la Parole de Dieu (la Bible), on comprend vite que ce commandement révélé à Moïse et transmis à son Peuple revêt une importance particulière. Jésus ajoutera d'ailleurs lors du « Sermon sur la montagne » que sans être passé à l'acte ni même avoir flirté, le simple fait d'avoir du désir pour un ou une autre que son conjoint, ou s'imaginer avoir des relations sexuelles avec quelqu'un d'autre que ce dernier, est assimilé à un adultère (cf. *Matthieu 5-7*).

En plus de l'adultère physique et de l'adultère de cœur (émotionnel), il en existe un troisième que Dieu déteste davantage, c'est l'adultère spirituel. Dans l'Ancien Testament, il en est fait mention à plusieurs reprises. Notamment, l'Éternel reproche au peuple d'Israël son adultère, c'est-à-dire son infidélité par le fait de s'être éloigné de Lui pour se tourner vers des idoles (faux dieux). Et si dans notre société moderne, l'Homme se confie

beaucoup moins dans des statues ou des images, de nombreuses et de nouvelles idoles ont fait leur apparition. Ainsi, tout ce qui nous accapare et remplace le temps, l'honneur, l'argent ou encore nos pensées qui devraient être dévolus à Dieu (réseaux sociaux, jeux, loisirs, télévision, paresse, vie centrée sur soi et son bien-être, etc.) est assimilé à de l'idolâtrie. L'amour de soi, de son image, de sa représentation à travers les selfies, *Instagram* ou autres, est un phénomène tellement exponentiel que l'Homme est d'ailleurs aujourd'hui devenu sa propre et principale idole. De nos jours, le « Moi » est, pour ainsi dire, élevé au rang d'un dieu. Eh oui, nos idoles sont partout ! Sans que nous en ayons toujours conscience, nos centres d'intérêt, nos nombreuses occupations et toutes les activités qui s'accumulent et grignotent nos journées sont aussi des idoles qui volent notre temps et nos pensées pour le Seigneur. Assurément, tout ce qui passe avant Dieu ou prend régulièrement Sa place est une idole qui fait de nous une personne adultère spirituellement !

L'avertissement est sérieux : de nombreux passages de la Bible attestent en effet que les personnes spirituellement adultères n'hériteront pas du Royaume des Cieux (cf. *1 Corinthiens 6.9*). Ainsi, si nous reconnaissons que nous sommes adultères d'une façon ou d'une autre, alors repentons-nous et souvenons-nous de l'histoire de la femme adultère (cf. *Jean 8.1-11*). Dieu est lent à la colère et riche en bonté. Il ne nous juge pas et, si nous sommes sincères, il est juste et fidèle pour pardonner nos erreurs, et pour nous aider à changer nos pensées et à marcher dans la sainteté.

JOUR 7

Il ne prendra ni une veuve, ni une femme répudiée, ni une femme déshonorée ou prostituée ; mais il prendra pour femme une vierge parmi son peuple. LÉVITIQUE 21.14

Cette ordonnance dans le Lévitique a été donnée à Moïse pour les sacrificateurs, mais comme dans de nombreux autres passages de la Parole de Dieu, on peut y voir une image de l'Épouse que le Père désire donner à Son fils Jésus...

« *Ainsi, puisque nous avons un grand souverain sacrificateur qui a traversé les Cieux, Jésus, le fils de Dieu, demeurons fermes dans la foi que nous professons.* » (Hébreux 4.14). En analogie avec les ordonnances citées en Lévitique 21, Jésus est ce sacrificateur qui recherche *une femme vierge parmi son peuple.*

Depuis l'aube de la création, Dieu avait prévu de donner à Son Fils, une Épouse qui ne serait pas un être de chair, mais une Épouse spirituelle conçue à partir de Son sang versé, et nommée à juste titre « Corps de Christ ». Dans les Écritures, l'allusion à cette union voulue de Dieu se retrouve partout de la Genèse à l'Apocalypse.

À quoi ressemble cette Épouse si souvent évoquée ? Elle est *glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* (cf. Éphésiens 5.27). Par la parabole des dix vierges et le

présent verset tiré du Lévitique en outre, nous savons également que c'est une vierge, c'est-à-dire qu'elle se garde pour son futur Époux et ne commet pas d'adultère (spirituel). En somme, l'Épouse selon Dieu n'a ni d'intérêt ni d'attrait pour les choses du monde, mais elle garde les yeux fixés sur l'Époux. En nous alignant sur la définition précitée de l'Épouse *sans tache, ni ride*, nous qui à un moment ou à un autre de notre chemin de vie, avons goûté et apprécié les plaisirs du monde, nous avons été ou bien nous sommes encore des infidèles. Mais sans regarder à nos erreurs passées et pardonnées, même si nous sommes toujours adultères, il nous suffit de placer notre foi dans le TOUT ACCOMPLI de Jésus, notre Souverain sacrificateur à la croix. Oui, il est urgent de rompre avec ce qui nous détourne ou nous éloigne de Dieu, de ne plus aimer les choses du monde, de choisir de nous consacrer pleinement à Lui et Lui redonner la première place ! Et si l'idée même de devoir abandonner notre « ex » spirituel nous semble difficile, rappelons-nous que si nous le Lui demandons et si nous coopérons avec Lui, le Saint-Esprit qui vit en nous est la puissance qui nous rend purs et sans tache, chacun à notre rythme et selon notre disposition de cœur.

JOUR 8

Vois, je mets aujourd'hui devant vous la bénédiction et la malédiction : la bénédiction, si vous obéissez aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, que je vous prescris en ce jour ; la malédiction, si vous n'obéissez pas aux commandements de l'Éternel, votre Dieu, et si vous vous détournez de la voie que je vous prescris en ce jour. DEUTÉRONOME II.26-28

La Parole de Dieu regorge de promesses de bénédictions. Certaines concernent la santé, d'autres le bonheur et la liberté, d'autres encore parlent de la prospérité. Dès la création, l'Éternel avait en réserve des plans de bénédiction pour l'Homme. Éden était un endroit paradisiaque, décrit comme un jardin rempli de bons fruits qu'Adam pouvait tous manger, sauf ceux de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (cf. *Genèse 2.16-17*). L'être humain transgressa cependant l'interdit de Dieu, attirant ainsi la malédiction sur lui et sur les générations à venir. Cette transgression a coûté très cher à Adam, puisque lui et Ève sa compagne ont dû quitter le jardin d'Éden, puis laisser derrière eux une vie facile pour rentrer dans le monde lui-même déchu, y connaître la maladie et la souffrance, et y travailler dur pour se nourrir et subvenir à leurs besoins. Par ce récit détaillé, on comprend que selon notre comportement et nos actions vis-

à-vis de la Loi divine, nous nous plaçons nous-mêmes soit sous la bénédiction, soit sous la malédiction (cf. *Genèse 3.1-24*).

S'agissant de désobéissance, l'Histoire se répéta pour le peuple d'Israël. Dieu avait, et a toujours du reste, de grandes bénédictions pour ce peuple à qui Il a promis un pays où coulent le lait et le miel. Mais comme on peut le lire tout au long de l'Ancien Testament, Abraham et ses descendants ont, à maintes reprises, enfreint les lois de l'Éternel. L'épisode du « veau d'or » en est d'ailleurs une parfaite illustration. Ainsi, à cause de leurs nombreuses transgressions, les bénédictions promises ont tardé à s'accomplir, et beaucoup en furent privés puisqu'ils sont morts avant de les voir se réaliser... (cf. *Exode 32.1-14*).

Dieu a aussi de grands plans pour chacun de Ses enfants. Sa fidélité envers nous et envers Sa Parole qu'Il ne peut renier, nous donne l'assurance qu'Il ne revient pas sur Ses promesses. Par le verset suivant, Il nous le certifie d'ailleurs : « *Il n'est point Homme pour mentir, ni fils d'un homme pour se repentir* » (*Nombres 23.19*). Toutefois, malgré la fidélité de Dieu à notre égard, nos attitudes rebelles nous placent sous la malédiction, ferment Sa main et nous privent des richesses et des bontés en réserve pour nous. Ceci est une loi spirituelle, et la seule manière de se replacer sous la paume de bénédiction, c'est de nous repentir de nos actes égoïstes, puis de décider de marcher dans l'obéissance à Dieu (cf. *Ésaïe 59.1-2*).

JOUR 9

L'Éternel est avec toi, vaillant héros ! **JUGES 6.12**

Cette proclamation faite par l'ange de l'Éternel (que d'aucuns pensent qu'il s'agit de Jésus) à l'intention de Gédéon, un homme pauvre et si effrayé par Madian qu'il se cachait dans le pressoir pour battre son froment (*cf. Juges 6.11*), précéda une prophétie de l'Éternel révélant l'avoir choisi pour délivrer Israël de l'oppression des Madianites. Cependant, malgré les paroles puissantes de l'ange de l'Éternel et Sa présence surnaturelle et extraordinaire à ses côtés, Gédéon – qui était loin de se voir dans la peau d'un vaillant héros, qui plus est libérateur d'un peuple – restait incrédule et se retranchait derrière ses manques et ses faiblesses. Par la suite, malgré les encouragements de l'Éternel, Gédéon, qui doutait encore, Lui demandera des signes pour confirmer cet appel et sera exaucé.

Au-delà de l'incrédulité, Gédéon était également terrifié de devoir répondre à cet appel divin. Et pourtant, Dieu, qui connaissait d'avance sa réaction, l'appela « *vaillant héros !* ». Il est certain qu'au début de la rencontre entre Dieu et Gédéon, à la lecture de leurs premiers échanges, on peut légitimement se dire qu'il y avait erreur sur la personne. Toutefois, malgré les appa-

rences, le choix de Dieu était le bon puisqu'au final Gédéon devint un libérateur qui délivra Israël des mains de Madian.

Gédéon avait une piètre estime de lui et aucune conscience de ses capacités enfouies. De plus, il est probable que ceux qui le côtoyaient partageaient le même avis. Voilà d'ailleurs ce que Gédéon disait à son propos : « *Voici, ma famille est la plus pauvre en Manassé, et je suis le plus petit dans la maison de mon père.* » (*Juges 6.15*). Cependant, Le Seigneur ne tient pas compte des jugements de valeur des Hommes. Il connaît et voit notre potentiel au-delà de nos faiblesses, et le déclare dans Sa Parole : « *Dieu choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu.* » (*1 Corinthiens 1.28*).

Changeons donc notre regard sur nous-mêmes, mais aussi sur les autres ! Apprenons à ne pas mépriser nos frères et nos sœurs en nous arrêtant sur leur âge, leur apparence, leur genre, leur nationalité, leur passé, leur appartenance sociale, leur environnement, leur bagage intellectuel, leur inexpérience ou encore leur déficience, et croyons que Dieu peut faire de grandes choses avec qui Il veut et de la manière dont Il le veut ! Encourageons-nous les uns les autres, et supportons-nous mutuellement dans l'amour afin d'honorer Dieu et Sa Parole (*cf. 1 Thessaloniens 5.11*).

JOUR 10

Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive ; ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint. **JOB 3.25**

La crainte est l'une des armes préférées de Satan. On pourrait la qualifier de « foi Satanique » car là où la foi en Dieu est tel un bras spirituel pour saisir les bénédictions et les promesses de Dieu, la crainte est un aimant spirituel pour attirer les malédictions sur soi.

« Or, sans la foi il est impossible de Lui être agréable, car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe, et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent » (Hébreux 11.6). La crainte, c'est croire que Dieu est moins puissant que Satan, ou bien que ce dernier possède plus de pouvoir pour nous détruire que le Seigneur n'en aurait pour nous protéger et nous garder de tout mal... L'Homme qui vit dans la crainte déplaît à Dieu contrairement à l'Homme de foi qui vit dans l'assurance qu'il peut tout par Celui qui le fortifie (cf. *Philippiens 4.13*). Nos craintes peuvent être nombreuses. Nous pouvons par exemple redouter de contracter une maladie grave, d'être victime d'un accident, d'une injustice, d'une séparation, ou encore craindre de vivre le décès d'un proche, de perdre un emploi, de subir un échec (financier, sentimental...). La crainte est un sentiment intrinsèque à la nature de

l'Homme, mais incompatible avec la foi et les promesses de Dieu, lequel a pour nous *des projets de paix et non de malheur* (cf. *Jérémie 29.11*). Cette Parole ne veut pas dire que nous n'aurons pas d'épreuves, puisqu'il pleut sur les justes comme sur les injustes, néanmoins ceux qui marchent par la foi ne seront pas seuls et sans défense dans la fournaise, car Dieu y sera avec eux (cf. *Matthieu 5.45*). De surcroît, ils ne verront pas l'épreuve comme un malheur atroce car ils savent qu'ils en sortiront vainqueurs (cf. *Psaumes 34.18-20*). À la différence, les malheurs liés aux malédictions n'ont pour objectifs que de détruire et de dévorer. Il nous faut donc être prudents et rester vigilants afin de ne pas laisser de prise à l'ennemi.

La Parole de Dieu déclare : « *Vous n'avez point reçu un esprit de servitude pour être encore dans la crainte, mais vous avez reçu un Esprit d'adoption par lequel nous crions : 'Abba ! Père !'* » (*Romains 8.15*). Entretenir la peur aurait pour conséquence d'ouvrir une porte aux mauvais esprits qui rôdent et s'engouffrent dans les failles pour nous opprimer et davantage nous tourmenter dans nos pensées. C'est pourquoi, lorsque la crainte se manifeste, ne la laissons pas s'ancre en nous, puis déclarons à haute voix et avec foi : « Je ne suis plus esclave de la peur, je suis enfant de Dieu ! ». Ainsi, celui qui s'attend à voir Dieu le guérir et le délivrer avec puissance, triomphera (cf. *Matthieu 8.13*).

JOUR 11

*Mes yeux sont constamment tournés vers l'Éternel car c'est Lui
qui dégage mes pieds pris au filet. PSAUMES 25.15 (BDS)*

Sur notre chemin de vie, il nous arrive de nous emmêler les pieds dans des filets qui ralentissent notre marche. Pour l'un, ce sera la maladie, pour l'autre les ennuis financiers, pour l'autre encore ce sera le deuil, l'abandon, le rejet, etc. Ces catastrophes plus ou moins grandes, plus ou moins douloureuses et supportables selon nos sensibilités, peuvent littéralement nous mettre à terre et nous empêcher de poursuivre la route, pour peu que nous ne comptions que sur nos propres forces pour parvenir à nous relever, ne pas flancher et tenter d'avancer...

Avez-vous remarqué combien il est facile d'avoir les yeux fixés sur nos pieds enchevêtrés dans ces filets, et d'instinctivement chercher une solution humaine pour nous en défaire, plutôt que de lever les yeux au Ciel et nous appuyer sur la puissance de Dieu ? Que de temps perdu... Que d'énergie déployée pour rien... Que de larmes inutiles... Tandis que nous regardons vers le bas et nous débattons pour être délivrés de cette entrave, Dieu est en haut. Il attend que nous attrapions Sa main pour nous rassurer et nous aider mais, bien souvent, nous n'avons pas

l'instinct de relever la tête et de nous accrocher à Lui (*cf. Psaumes 91.3*).

À chaque épreuve, à chaque moment compliqué de la vie, rappelons-nous que nous avons un Souverain dans les Cieux à qui toutes choses sont soumises, et qui détient d'avance la solution pour nous libérer de nos impasses, ou tout au moins pour nous soutenir et nous permettre de traverser ces épreuves en paix. Oui, Dieu connaît nos besoins, nos questionnements et notre détresse. Il ne prend pas plaisir à nos malheurs mais pour qu'Il puisse agir, il nous faut reconnaître notre faiblesse et avoir confiance dans le moyen et le temps qu'Il utilisera pour venir nous secourir. Dieu attend de nous une foi inébranlable, une conviction absolue qu'à Lui, tout est possible (*cf. Luc 1.37 ; Matthieu 19.26*). Soyons donc comme le psalmiste qui a écrit le psaume que nous méditons aujourd'hui : malgré les épreuves que nous subissons sans toujours les comprendre, choisissons de constamment regarder à Celui qui est au-dessus de toutes choses et de toutes circonstances !

JOUR 12

*Tant que je taisais ma faute, je m'épuisais à gémir sans cesse, à longueur de jour. Sur moi, le jour et la nuit, ta main s'appesantis-
sait, ma vigueur m'abandonnait comme l'herbe se dessèche lors des
ardeurs de l'été. PSAUMES 32.3-4 (BDS)*

Suite à son adultère avec Bethsabée et à la mise à mort de l'époux de celle-ci, David pleura sur son péché. Condamné par la Loi qu'il connaissait parfaitement et qui déclarait : « *Tu ne tueras point. Tu ne commettras point d'adultère.* », le roi était terriblement affligé d'avoir transgressé les ordres de Dieu et en tomba malade (*Exode 20.13*).

Face à la gravité de ses fautes, que pouvait faire David pour ne plus être constamment repris par sa conscience et pouvoir réentendre à nouveau l'Esprit de l'Éternel qui l'avait autrefois puissamment saisi et qui, auparavant, le guidait dans chaque décision importante ? À ce moment de l'histoire, David déplorait d'avoir écouté ses désirs charnels au lieu de l'Esprit de Dieu pouvant l'avertir ainsi : « *Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui* » (*Genèse 4.7*). Mais tel qu'il est précisé au début du verset en *Psaumes 32.3* (« *Tant que je taisais ma faute* »), David a compris que pour se défaire de cette culpabilité,

il lui fallait confesser son péché à Dieu. De la sorte, sa repentance sincère a aussitôt chassé sa dépression (*cf. Psaumes 51*).

Le manque de repentance ou de pardon est dangereux pour notre âme et notre corps. C'est un lien de cause à effet, insuffisamment enseigné dans nos églises et assemblées par crainte d'être étiqueté « d'accusateur ou de sans-cœur ». C'est pourtant une vérité ! Dans la Bible, il nous est parlé de maladies générées par le non-pardon ou l'absence de repentance. Ainsi, au paralytique qui recherchait ardemment la guérison, Jésus a mentionné le pardon des péchés (guérison intérieure) avant de le guérir physiquement (*cf. Marc 2.1-12*).

« *Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ* » (*Romains 8.1*). Par la foi, sur la base de Sa Parole, Dieu nous dit que Christ a pris TOUTES nos condamnations (auto-accusations ou accusations du diable) et TOUTES nos maladies en mourant à la croix. Il nous faut donc confesser nos péchés afin d'être pardonnés, puis délivrés de la maladie liée à la malédiction du péché (*cf. 1 Jean 1.9*).

JOUR 13

Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la Terre. PSAUMES 46.11

Des évènements tragiques ou contraires peuvent nous faire voir notre vie comme un échec ou un désastre, mais la réalité de Dieu n'est pas notre réalité et Ses voies ne sont pas nos voies (cf. *Ésaïe 55.8*). Oui, tout peut s'agiter, vaciller, s'écrouler autour de nous, mais si nous regardons à Jésus, nous ne serons pas ébranlés et nous resterons confiants et en paix. Et cette attitude de cœur qui nous vient du Saint-Esprit dépasse la logique de ceux qui ne L'ont pas reçu et qui trouveraient normal qu'au milieu de nos drames et de nos catastrophes, nous éprouvions de l'angoisse, du découragement ou encore de la colère. Certains ne s'étonneraient même pas que lors de situations terribles, inextricables, cruelles et injustes, nous ayons des envies de suicide.

Il est une vérité : quiconque a placé sa foi dans le Dieu d'amour et de grâce, recevra du Consolateur (le Saint-Esprit), Sa paix au cœur de la tourmente et tiendra bon. La parabole de la maison construite sur le roc illustre parfaitement cette pensée (cf. *Matthieu 7.24-29*). Le roc est la représentation de Dieu dans ce verset. Ainsi, lorsque les éléments se sont déchaînés contre cette

première maison, elle n'est pas tombée car elle a été fondée sur le Rocher inébranlable.

Personne n'est épargné par les tempêtes de la vie (cf. *Luc 8.22-25*). Elles sont inévitables, mais la question est de savoir si nous tiendrons ferme face à elles ? Pour résister à la tempête, ne laissons pas les émotions nous dominer, ne cherchons pas à savoir le pourquoi du comment et ne réprimons pas le Seigneur, mais plaçons et gardons notre foi en Lui car Il est la source de toutes choses, et toutes choses Lui sont soumises. Oui, avec Lui, il nous est possible de demeurer dans le calme et la confiance, de surmonter et d'affronter les vents violents (cf. *Ésaïe 30.15*).

Ainsi, si nous sommes aspirés par une tornade, et que la peur, le chagrin ou la colère nous submergent, rappelons à notre âme (de vive voix si cela est possible) que Dieu règne, que rien dans l'univers n'est au-dessus de Lui, et qu'aucune de nos tempêtes n'est trop grosse, trop petite ou trop loin de Sa main. Puis, courons nous réfugier à l'abri sous Ses ailes ! (cf. *Psaumes 57.1*).

JOUR 14

Toutes mes sources sont en Toi ! **PSAUMES 87.7**

Jésus a dit que celui qui boira de l'eau qu'Il lui donnera n'aura plus jamais soif (cf. *Jean 4.14*). Il est la fontaine de la bénédiction à laquelle, chaque jour, nous pouvons venir boire, puiser de la vigueur, rafraîchir notre âme et trouver l'apaisement. Car oui, Dieu est la source intarissable qui nous offre en continu et gratuitement Ses bénédictions.

La plénitude qui ne dépend pas des circonstances est un trésor que tout le monde voudrait et que beaucoup cherchent ardemment. Certains y goûtent par l'utilisation de drogues douces ou en s'aidant de musiques relaxantes, de techniques de méditation comme le yoga, le zen ou le mantra, mais ils n'obtiennent que des paix illusoire qui sont dangereuses, ne durent pas et laissent un sentiment de vide. D'autres prient les défunts et communient avec des Saints décédés afin d'être exaucés et soulagés dans leur détresse, mais les morts ne peuvent intervenir en faveur des vivants. Seul Christ, qui est Dieu omniscient et tout-puissant, peut répondre aux prières qui s'élèvent de par le monde. « *En effet, il y a un seul Dieu, et de même aussi un seul médiateur entre Dieu et les Hommes, un Homme : Jésus-Christ.* » (1 *Timothée 2.5, BDS*).

Aucune méthode ne peut donner la paix véritable qui nous vient de Dieu. Sa paix est un cadeau de grand prix pour ceux se confient en Lui seul et qui aiment Sa loi (cf. *Jean 14.27* ; *Ésaïe 26.3* ; *Psaumes 119.165*). Il en est de même de la joie, de l'amour, etc., lesquels sont les fruits de l'Esprit manifestés en nous et résultant d'une proximité profonde avec Jésus.

Si nous voulons vivre les bonnes choses prévues d'avance pour nous, Christ doit être au centre de notre vie ; alors prions en ce jour : « Toutes mes sources sont en Toi Jésus. Tu es mon seul berger, mon unique provision et mon plus grand bienfait. Rien ni personne d'autre que Toi ne me procure une telle paix, ni me comble autant. Tu es mon TOUT et, en Toi j'ai tout reçu et je reçois tout. »

JOUR 15

Mon âme, bénis l'Éternel, et n'oublie aucun de Ses bienfaits !

PSAUMES 103.2

La plus connue des qualités du roi David était son cœur d'adorateur. À la lecture de ses psaumes, on voit à quel point il répandait son âme devant Celui qu'il vénérât, louait et glorifiait. Avec ferveur et dans les larmes, David rendait grâce à Dieu pour Ses bienfaits et célébrait Sa grandeur, Son amour, Sa bonté, Sa puissance, Sa justice, etc.

Dieu aime et cherche toujours de vrais adorateurs en esprit et en vérité (*cf. Jean 4.24*). Son cœur de Père est touché par les prières d'adoration et les louanges spontanées qui s'élèvent jusqu'à Son Trône et montent vers Lui comme un parfum de bonne odeur. Ainsi, lorsque tout va bien, bénissons l'Éternel pour Sa bienveillance et Sa bonté, et lorsque le malheur nous environne et veut ravir notre joie, bénissons aussi l'Éternel ! Dans le bonheur ou l'affliction, ne cessons jamais de louer Dieu car cela met en action Son puissant bras pour faire sauter les verrous et faire s'écrouler les murailles. La libération miraculeuse de Paul et Silas en est d'ailleurs un merveilleux exemple ! (*cf. Actes 16.25-34*).

Les bienfaits du Seigneur ne sont pas épuisés. Au jour du

besoin, rappelons-nous de ce qu'Il a déjà fait pour nous ou pour nos proches, de ce qu'Il a accompli dans la vie de celui-ci ou de celle-là, dans l'Église ou dans la Bible. Rappelons-nous que Ses bontés se renouvellent chaque matin et que ce qu'Il a accompli pour l'un ou pour l'autre, peut s'accomplir aussi pour nous (cf. *Lamentations 3.22-23*). Face aux circonstances, activons notre foi et appuyons-nous sur les miracles et les interventions divines dont nous avons été témoins, et demandons au Père la même faveur attribuée par le passé. Puis, dans le calme et la confiance, attendons qu'Il réponde et accède à nos prières. Car oui, Dieu prend plaisir à donner à l'Homme juste qui place sa foi en Lui sans douter (cf. *Matthieu 7.7* ; *Jacques 1.6-7*).

Dieu, le Père par excellence, veut le meilleur pour nous Ses enfants. Il veut que nous marchions dans la victoire, que nous soyons libres et guéris, que nous prospérions à tous égards et que nous remportions le prix de la course. Dès lors, quand arrive l'exaucement, ne soyons pas des enfants oublieux et ingrats, glorifions le Seigneur pour Son amour infini, remercions-Le pour Sa fidélité, témoignons de ce qu'Il a fait, élevons vers Lui des chants de louange et de reconnaissance. Oui, lorsque la bénédiction est là, gardons à l'esprit que Dieu ne nous est pas redevable, que nous ne méritons rien et que tout nous est offert et accordé par grâce.

JOUR 16

Ta parole est comme une lampe qui guide tous mes pas, elle est une lumière éclairant mon chemin. Psaumes 119.105 (BDS)

Dans ce psaume, David reconnaît déjà l'importance de la Parole de Dieu, alors qu'à son époque il n'en avait qu'un accès partiel (le Pentateuque). Or, nous qui aujourd'hui disposons de l'intégralité de cette Parole au travers de la Bible, avons-nous cette même révélation ? Quelle place la Parole de Dieu a-t-elle dans notre vie ?

Combien se plaignent de ne pas avoir de direction de Dieu lorsqu'ils font face à l'imprévu ? D'aucuns Lui reprochent de ne rien leur dire, alors qu'il leur suffirait d'ouvrir leur Bible pour que Dieu leur parle. Celle-ci est un écrit vivant, plein de promesses et riche d'enseignements que le Saint-Esprit utilise pour communiquer et nous éclairer. Ainsi donc, celui qui cherche à entendre Dieu sans ouvrir Sa Parole est semblable à quelqu'un qui attendrait un coup de fil, mais n'allumerait pas son téléphone !

Et si la Parole de Dieu est une lumière qui nous guide, ainsi que le dit le roi David, elle n'éclaire pas seulement pour nous éviter de trébucher ou de nous tromper de route, elle nous aide aussi à en savoir plus sur Dieu, et apprendre ce qui Lui convient et ce qu'Il a en horreur. Oui, il est essentiel de connaître Dieu et

d'être connu de Lui, et pas uniquement en surface, mais intimement... Car celui qui dit le connaître sans chercher à comprendre Ses multiples facettes, sans vouloir entrer en dialogue avec Lui, sans désirer de partage profond avec Lui ou sans avoir un cœur disposé à l'écouter et à Lui obéir, celui-là risque d'être repoussé des portes du Royaume céleste et s'entendre dire : « *Ceux qui me disent : 'Seigneur, Seigneur !' n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux.* » (Matthieu 7,21). Entre autres avantages, la lecture régulière de la Bible permet de saisir pleinement notre identité en Christ et également de découvrir nos droits en tant qu'enfants de Dieu. Tout ce que le Père nous a donné se dévoile au fil des histoires bibliques, des prophéties et des promesses qui y sont contenues. Dès lors, celui qui se prétend chrétien mais ne connaît pas la Parole de Dieu ou n'a pas d'intérêt pour elle, est comparable à un soldat partant sur le champ de bataille désarmé et sans préparation !

Enfin, n'attendons pas que les ténèbres nous environnent pour nous équiper de la lampe de la Parole qui nous montre le chemin de jour comme de nuit. Et lorsque tout est sombre autour de nous et que nous sommes menacés, empêchés ou persécutés à cause de Son Nom, et dans l'éventuelle impossibilité d'avoir accès à la Bible, appuyons-nous sur le Saint-Esprit qui s'exprime dans notre être intérieur, qui nous donne toute la connaissance et nous rappelle ce que nous avons déjà lu ou entendu de Sa Parole (cf. Jean 14,26).

JOUR 17

La mort et la vie sont au pouvoir de la langue : vous aurez à vous rassasier des fruits que votre langue aura produits.

PROVERBES 18.21 (BDS)

Dans son épître, Jacques écrit combien il est difficile de dompter la langue qui, par son action bonne ou mauvaise, peut amener la malédiction ou la bénédiction sur soi ou sur les autres. Comme le dit la Parole de Dieu, ce petit membre peut être source de mort ou de vie... (*cf. Jacques 3*). Si nous ne la maîtrisons pas, elle peut détruire à petit feu, infliger une blessure mortelle dans un cœur ou mettre à terre quelqu'un de faible et de fragilisé, qui avait besoin d'amour plutôt que de jugements, de critiques, ou d'accusations. En outre, quiconque utilise sa langue pour manipuler, abuser, séduire, tromper, s'enrichir ou voler, est en abomination à Dieu et n'habitera pas Sa maison (*cf. Psaumes 101.7*).

Avec nos mots, notre langue, nous pouvons exercer l'amour de Christ en encourageant et en bénissant notre prochain. Voilà d'ailleurs le genre d'eau vive qui devrait spontanément jaillir de la bouche de l'enfant de Dieu renouvelé dans son cœur et son intelligence ! De notre bouche, nous pouvons exprimer notre amour pour Jésus-Christ, Lui dire et reconnaître Son sacrifice à la croix,

accepter Sa Seigneurie et exprimer notre désir de marcher dans Ses pas. Par elle, nous pouvons Le louer, L'honorer, Lui rendre gloire pour toutes choses, mais aussi Lui confesser nos péchés, Lui demander pardon et nous repentir (*cf. Romains 10.9*).

Jésus Lui-même, notre modèle, nous a montré le pouvoir de la Parole déclarée lors de l'épisode de la tentation dans le désert. Après quarante jours de jeûne, Il fut tenté par Satan qui chercha à le séduire et le corrompre en détournant la Parole de Dieu, mais Il répliqua d'une voix ferme par cette même Parole tranchante et efficace. Face à l'assurance et aux réponses de Jésus, Satan, dévoilé dans sa tromperie, cessa son jeu de dupes et s'en alla. Par cet exemple, le Seigneur nous montre comment utiliser les versets tirés de la Bible pour désarmer Satan et le faire taire. La Parole de Dieu est une arme redoutable. Or, ce que le Maître a fait dans le désert, il nous est également donné de le faire. De la sorte, lorsque nous sommes tentés, en proie au doute, à la peur ou à des difficultés, faisons reculer l'adversaire en proclamant les vérités bibliques à haute voix et avec confiance ! C'est alors que nous triompherons de nos ennemis et que nous aurons la victoire sur les ténèbres !

JOUR 18

L'Homme dont le regard est bienveillant sera béni parce qu'il donne de son pain au pauvre. PROVERBES 22.9

La bienveillance, c'est la capacité à se montrer aimant envers son prochain sans rien attendre en retour.

Nous lisons en *Galates 5.22 (S21)* que « *Le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* ». La bienveillance fait partie du fruit de l'Esprit. C'est une vertu que l'on devrait retrouver chez chaque chrétien né de nouveau (c'est-à-dire dont la nature est transformée par le Saint-Esprit qui vit en lui alors qu'il a reconnu Jésus comme son Sauveur et Seigneur personnel). Cette vertu nous pousse à prendre soin de notre entourage, mais aussi à prendre soin d'inconnus vers qui le Seigneur nous conduit. Et tout comme nous sommes et représentons de par nos aptitudes différentes et complémentaires, le Corps de Christ, la bienveillance envers notre prochain peut se traduire de plusieurs manières. Ainsi, notre présence amicale, notre écoute chaleureuse, notre service ou nos dons désintéressés, sont autant d'actions bienveillantes. C'est ainsi que, lorsqu'animés d'un sentiment de compassion, nous donnons aux nécessiteux, nous manifestons en action et en vérité ce fruit de l'Esprit que Christ

a mis en nous, nous qui sommes Son Corps, Ses jambes, Ses bras pour aller vers l'autre et l'aimer.

A contrario, celui qui est fréquemment hostile, amer, méchant, méprisant, insultant ou impatient envers son prochain, montre qu'il n'est pas conduit par l'Esprit de Christ, mais par sa vieille nature, la chair (*cf. Jean 3.6*). En ne déposant pas cette nature charnelle à la croix et en continuant d'être animé par de tels sentiments sans que cela ne déclenche en elle de la honte, de la tristesse ou du remords, cette personne montre qu'elle n'a pas été renouvelée dans son être intérieur et n'est pas « née de l'Esprit ». Ceux qui ont un tel comportement ne doivent pas s'attendre à recevoir des bénédictions de Dieu et n'hériteront pas du Royaume des Cieux car ils se disqualifient eux-mêmes par les mauvais fruits qu'ils portent (*cf. Galates 5.18-21*).

Pas d'inquiétude pour nous qui sommes enfants de Dieu. Si logiquement, notre envie première est de Lui plaire et d'être transformé à Son image, mais que nous estimons manquer de bienveillance, il nous faut demander ce fruit de l'Esprit au Père (*cf. 2 Corinthiens 3.18*). Et, dans la confiance que Dieu répond à la prière de celui qui veut grandir spirituellement et délaisser son ancienne nature, laissons le Saint-Esprit œuvrer en nous et nous amener jusqu'à la stature parfaite de Christ. De plus, relire les récits bibliques dans lesquels Jésus nous montre le chemin et fait preuve d'un amour désintéressé, peut nous faire réaliser l'importance de la bienveillance et nous faire ardemment désirer cette vertu.

JOUR 19

*Tu me ravis le cœur, ma sœur, ma fiancée, tu me ravis le cœur par
l'un de tes regards, par l'un des colliers de ton cou.*

CANTIQUE DES CANTIQUES 4.9

Le livre des Cantiques, attribué à Salomon, illustre l'image d'une relation entre Jésus et Sa fiancée qui est issue de l'Église universelle.

Dans le Nouveau Testament, Paul nous révèle le mystère de cette alliance. Il dira en outre : « *Je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure.* » (2 Corinthiens 11.2). Chaque chrétien qui a reçu Jésus et l'a accepté comme son Seigneur et Sauveur est préparé individuellement pour devenir une seule et même unité appelée « Corps de Christ », lui-même destiné à être l'Épouse unie à Jésus dans l'Éternité. Pour l'instant, nous ne sommes encore que la Fiancée, et les « *vierges* » que nous sommes ne sont pas toutes appelées à devenir l'Épouse (cf. Matthieu 25).

Il n'est donc pas question ici de Salut, mais d'un grand honneur de pouvoir s'unir au Roi des rois, d'avoir part à l'héritage, d'être rendus purs et sans tâche, et d'être couronnés. Ce privilège immérité nous est accordé par grâce, mais il nous revient de persévérer, de combattre le bon combat de la foi,

d'achever la course et de saisir la vie éternelle à laquelle nous avons été appelés (cf. *1 Timothée 6.12* ; *2 Timothée 4.7*). Nous devons également comprendre que cette alliance promise concerne uniquement le chrétien qui aura fait sienne la volonté de Dieu et renoncé à ses propres ambitions (cf. *Matthieu 12.50*).

Légitimement, nous pouvons nous questionner sur la façon de plaire au Seigneur et vouloir être certain de correspondre à l'Épouse qu'Il doit revenir chercher, mais il n'y a en réalité rien de compliqué. Les critères et les conseils de Dieu sont simples. Dans l'attente des noces de l'Agneau, il nous suffit d'avoir une communion régulière et profonde avec Lui, d'aspirer à être doux, patients et humbles de cœur, à Son image, d'avoir un cœur ouvert et disponible, de pratiquer le pardon, de l'écouter, d'être soumis à Sa Parole. Dès lors, tout comme les jeunes amoureux qui veulent se voir le plus souvent possible et se parler longuement, par cette connexion et cette attitude proche et fréquente avec Dieu, nous Lui exprimons notre attachement. Il en va de même en cherchant dans Sa Parole ce qu'Il aime, puis en nous revêtant par l'Esprit Saint de ces qualités afin de Lui plaire. De la sorte, nous réalisons par exemple que le fruit de l'Esprit manifesté en nous est comme un bijou précieux qui accroît notre « beauté spirituelle ».

JOUR 20

Que de charmes dans ton amour, ma sœur, ma fiancée ! Comme ton amour vaut mieux que le vin, et combien tes parfums sont plus suaves que tous les aromates !

CANTIQUE DES CANTIQUES 4.10

Notre « beauté spirituelle » ainsi que le parfum qui émane de notre vie et se propage autour de nous sont-ils agréables à Jésus, notre Fiancé ? Bonne ou mauvaise, quelle est notre « odeur spirituelle » ?

Chaque fois que par amour et saint respect pour Dieu nous résistons à la tentation, nous lisons Sa Parole, nous prions selon Sa volonté, nous Le célébrons de tout notre cœur et par nos bouches, nous délaissions nos projets au profit des Siens ou nous aimons notre prochain comme nous-mêmes en action et en vérité, c'est comme autant de mots d'amour adressés au Fiancé et comme un parfum de grand prix déversé sur Sa tête et Ses pieds. Et tel le cantique des cantiques où le fiancé est passionné par l'élan amoureux de sa promise pour lui, Jésus est Lui aussi passionné par notre être entièrement disposé et tendu vers Lui, et par les gestes qui découlent de ce cœur amoureux.

Quelles plus belles preuves d'amour de la Fiancée pour son Fiancé ? Notre attachement à Jésus, nos prières et notre témoi-

gnage, font de nous la bonne odeur qui monte jusqu'au trône de Dieu et nous identifie comme étant le parfum de Christ, par lequel Il nous reconnaît et nous distingue et dont Il se sert pour répandre Sa connaissance en tout lieu (*cf. Philippiens 4.18 ; 2 Corinthiens 2.14-16*).

Aspirons à être la merveilleuse fragrance de Jésus, notre adoration, et bientôt notre Époux. Oui, dégageons un parfum de bonne odeur qui se diffuse et donne la vie parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent, plutôt que de répandre l'odeur du péché qui donne la mort.

JOUR 21

Tes lèvres distillent le miel, ma fiancée ; il y a sous ta langue du miel et du lait. CANTIQUE DES CANTIQUES 4.11

Jésus, lors de son célèbre sermon sur la montagne, a déclaré que c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle (cf. *Luc 6.45*). Par cette affirmation, Il indiquait que les mots que nous prononçons dans une situation fâcheuse ou face à une personne désagréable, reflètent nos pensées intérieures, exposent au jour l'état de notre âme... Certainement, si la bonté est en nous, cela s'entendra aussi dans notre bouche. Nous aurons des paroles qui ne seront pas destinées à faire le mal, mais seront apaisantes, encourageantes... (cf. *Proverbes 16.24*). Si, pour plaire à Christ notre Fiancé, nous voulons que nos « *lèvres distillent le miel* », alors le nectar de la douceur doit enrober notre âme et nos pensées. Et cette douceur qui fait partie des fruits de l'Esprit n'est pas une attitude qui dépend des circonstances, qui est feinte et éphémère pour celui qui l'a reçue (cf. *Galates 5.22-23*).

La douceur est un magnifique ornement que revêt la Fiancée pour être belle et plaire à son futur Époux. Aucun guide de développement personnel qui nous promettrait d'acquérir la douceur en vingt étapes, aucun coach, aucune thérapie, aucune technique

ni aucun effort personnel ne pourra nous parer de ce que seul le Saint-Esprit peut nous donner parfaitement.

Ne soyons pas connus pour nos paroles méchantes et blessantes, mais travaillons à développer la bonté en nous pour l'amener à la perfection. Ne laissons pas notre caractère, nos vieilles habitudes, notre ancienne nature que l'on nomme « le vieil Homme » ou encore « la chair » agir à notre place, mais laissons plutôt l'Esprit de Dieu exprimer Sa douceur et Sa bonté à travers nous. Prions pour que ces nobles fruits soient mis en pratique en toutes occasions, et que l'insensé connu pour ses disputes, sa dureté, son amertume, ses colères, ou encore sa brutalité, soit enfin reconnu pour sa grande compassion, sa patience infinie et sa sagesse.

Par notre volonté à vouloir faire le bien plutôt que le mal, et par notre désir ardent de grandir en maturité jusqu'à atteindre la stature parfaite de Christ, Dieu nous prépare Lui-même pour le jour des noces comme une Épouse *glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* (cf. *Éphésiens 5.27*). Oui, soyons sûrs que selon notre obéissance, notre soumission, notre sincérité et notre humilité, le Saint-Esprit convertira nos faiblesses en forces, nous parfumera du plus odorant et du plus fin des nectars, nous parera de bijoux précieux et nous revêtira d'une magnifique tunique blanche.

JOUR 22

Placez votre confiance toujours en l'Éternel, car l'Éternel est le rocher de toute éternité. ÉSAÏE 26.4 (BDS)

« **L'**Éternel » est une traduction du mot hébreu *YHVH* retranscrite en *Yéhovah*, *Jéhovah* ou *Yahvé*. Ce nom désigne un attribut de Dieu qui signifie littéralement : « *Celui qui est* », et c'est d'ailleurs ainsi qu'Il se présenta à Moïse (cf. *Exode 3.14*). Par cette appellation, Dieu se déclare être le même hier, aujourd'hui et à jamais. Il se présente comme étant de toute éternité, comme Celui qui est l'essence de la vie, Celui qui a toujours existé et qui n'aura jamais de fin.

Il n'y a en l'Éternel *ni changement, ni ombre due à des variations* (cf. *Jacques 1.17, BDS*). Il représente donc le socle solide, stable et immuable sur lequel établir en toute sécurité les fondements de notre vie. De fait, bâtir notre existence, faire des plans, ou monter des projets sur autre chose que sur Dieu, le rocher de toute éternité, nous fait prendre le risque de construire sur des terrains glissants, fragiles, dangereux, boueux, inondables, inadaptés. Une vie ainsi fondée ne pourra résister aux grosses épreuves du temps et s'écroulera un jour ou l'autre comme un vulgaire château de cartes, alors que celle qui sera fermement

accrochée au roc de toute éternité, subsistera (cf. *Matthieu 7.24-27*).

L'apôtre Paul a eu la révélation que *le rocher* dont il est souvent fait référence dans l'Ancien Testament désignait le Christ (cf. *1 Corinthiens 10.4*). Voilà pourquoi, en tant que maison de Dieu ou temple du Saint-Esprit, l'Homme qui place sa foi en Jésus et ne lâche pas Sa main, sera sauvé et héritera de la vie éternelle !

Alléluia ! Soyons dans la joie et la paix, car l'Éternel ne change pas ! Il est Celui qui sauve les perdus, qui guérit les malades, qui délivre les captifs, qui bénit Ses enfants, encore aujourd'hui et demain (cf. *Hébreux 13.8*).

JOUR 23

C'est pour nos péchés qu'Il a été percé, c'est pour nos fautes qu'Il a été brisé. Le châtement qui nous donne la paix est retombé sur Lui et c'est par Ses blessures que nous sommes guéris.

ÉSAÏE 53.5 (BDS)

Que de profondeur et de puissance dans ce passage révélé au prophète Ésaïe près de 700 ans avant son accomplissement par le sacrifice de Jésus le Messie !

Dans l'Ancien Testament, on lit que c'est par le sacrifice d'animaux, et notamment par le sang d'un agneau mâle sans défaut, que les péchés du peuple pouvaient être pardonnés (*cf. Hébreux 9.22 ; Lévitique 4.32*). Choisi par Dieu, le souverain sacrificateur qui s'était purifié selon les prescriptions divines, pouvait s'avancer vers le sanctuaire pour offrir son holocauste. Ce rite d'expiation des péchés du peuple n'était que provisoire et devait être renouvelé, mais il préfigurait la mort de Christ pour un pardon définitif. Par Son sacrifice ultime, Il fut Lui-même l'offrande pure et sans tache qui lave et rachète le péché passé, présent et à venir (*cf. Jean 1.29, 1.36*). C'est par la mort de Jésus et par la reconnaissance du don de Sa vie que nous sommes rachetés, pardonnés et sauvés. Il est le seul chemin qui conduit au Père et nous donne l'accès à Son Royaume (*cf. Jean 14.6*). La

Parole atteste en effet que c'est par l'œuvre de la croix et par le moyen de la foi, que nous bénéficions de la rédemption du péché et de la vie éternelle (cf. *Marc 16.16* ; *Jean 3.16, 5.24* ; *Romains 10.9-11*).

Cependant, en mourant sur le bois, le Seigneur nous a aussi fait d'autres cadeaux. En *Ésaïe 53.5*, il est notamment écrit : « *Nous sommes guéris par Ses blessures* ». Cette phrase, notée au présent et non au passé ou au futur, témoigne que la guérison est opérante dès CE JOUR. La guérison liée aux meurtrissures de Christ est à prendre, à comprendre, à accepter et à saisir AUJOURD'HUI car il n'est pas écrit « nous serons guéris » mais bien « *nous sommes guéris* » ! Elle nous est d'ores et déjà acquise, elle n'est pas d'un temps antérieur et révolu, et n'est pas non plus d'un temps postérieur qui n'existe pas encore et qu'il s'agirait d'attendre. Non, ce cadeau est pour nous tous, sans condition, ici et MAINTENANT ! Lorsqu'avant de rendre Son âme à Dieu, Christ a déclaré : « *Tout est accompli* », TOUT avait effectivement été accompli dans le Ciel et sur la Terre ! Oui, rien de plus ne pouvait être ajouté à ce sacrifice, ni rien de moins en être retiré ! Ainsi, à la croix, le Salut, mais aussi le pardon, la délivrance et la guérison nous ont été donnés ! Et de la même manière que nous croyons par la foi que Christ a vaincu la mort et nous a sorti des ténèbres, nous pouvons croire, puis confesser de nos bouches qu'Il a porté TOUTES nos maladies et qu'Il nous a offert la guérison par Son sacrifice parfait ! C'est alors que nous verrons s'accomplir ce que nous croyons !

JOUR 24

L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, pour proclamer aux captifs la liberté, et aux prisonniers la délivrance. ÉSAÏE 61.1-2

A lors que Jésus revient du désert, là où Il fut tenté par Satan, Il se rend dans une synagogue à Nazareth où Il lit ce passage d'Ésaïe 61.1-2, puis déclare : « *Aujourd'hui, cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, est accomplie* » (Luc 4.21). Jésus se présentait comme l'Oint de Dieu, envoyé pour annoncer la bonne nouvelle du Salut, la guérison des malades et la libération des captifs.

Oui, Jésus a pris notre place pour nous réconcilier avec Dieu le Père, pour nous donner la vie éternelle, pour nous guérir de toutes nos maladies, physiques, mentales, psychologiques, affectives, psychiques, comportementales et spirituelles, mais aussi pour nous délivrer de tous liens démoniaques comme l'oppression (cf. *Psaumes 34.18*). De la sorte, que celui qui souffre dans son corps ou dans sa tête, qui est dépendant de l'alcool, de la cigarette, de la pornographie, des drogues, des écrans (jeux, téléphone, tablette, ordinateur, etc.) sache qu'en Jésus se trouve la solution pour être libre, en paix et en santé.

En outre, le mandat d'apporter la Bonne Nouvelle, d'abord attaché à Jésus, nous a été transmis à la Pentecôte par la venue du Saint-Esprit. C'est à nous qui avons cru à toute l'œuvre annoncée, à nous qui avons tout reçu pleinement, gratuitement et en abondance, qu'il appartient dorénavant de marcher dans les traces de notre Sauveur et Seigneur, et de prêcher le plein évangile à toute la création (*cf. Marc 16.15 ; Matthieu 28.19*). « Aller, prêcher, annoncer, transmettre, partager, guérir et rendre libre », voilà résumé en quelques mots le message de la mission dévolue à l'Église.

JOUR 25

Je serai plein de joie, l'Éternel en sera la source. J'exulterai à cause de mon Dieu parce qu'Il m'aura revêtu des habits du Salut et qu'Il m'aura enveloppé du manteau de justice, comme le fiancé se pare d'un turban tout comme un prêtre, et comme la mariée s'orne de ses bijoux. ÉSAÏE 61.10 (BDS)

Nous qui avons reconnu le sacrifice de Christ en notre faveur et sommes au bénéfice de Sa mort, réjouissons-nous, parce qu'un jour Celui qui a pris sur Lui tous nos péchés, qui nous a revêtu d'un vêtement blanc et nous a offert le Salut, et dont nous avons l'honneur et le privilège d'être la Fiancée, deviendra un jour notre Époux. Oui, soyons dans l'allégresse, car c'est une éternité glorieuse dans Sa présence qui nous est réservée, à nous Sa promise !

Sans ce nouvel habit de Sainteté et de Justice donné par Dieu, nous serions comme Adam et Ève, troublés par leur nudité, alors qu'avant la transgression ils n'en avaient point honte (cf. *Genèse 2.25*). Après avoir péché, les Écritures révèlent que, tremblants de peur et de honte, Adam et Ève s'étaient dissimulés parmi les arbres du jardin, et s'étaient confectionnés des pagnes avec des feuilles de figuier (cf. *Genèse 3.7-8*). Mais ces quelques artifices pour recouvrir leurs corps ne masquaient

toutefois pas leurs fautes au regard de Dieu et ne les effaçaient pas davantage. En se cachant ainsi, Adam et Ève apaisaient un peu leur conscience et pensaient échapper au jugement de l'Éternel qui savait tout, qui avait tout vu et aussi tout entendu. La colère de Dieu était sur eux. Souillés par leurs péchés, ils furent chassés du jardin d'Éden, puis ils commencèrent un chemin de douleur sur la Terre. Cependant, s'ils avaient attiré la malédiction sur eux par leur désobéissance à Dieu et devaient désormais en supporter les conséquences, l'Éternel fit preuve de compassion en leur donnant de nouveaux vêtements faits de peaux de bêtes sacrifiées, en remplacement de leurs pagnes de feuilles et, par ce geste, Dieu leur montra qu'Il ne les abandonnait pas et pourvoirait à leurs besoins.

Ce premier sacrifice de l'histoire de la création préfigure celui de Christ 4 000 ans plus tard. Par Sa mort expiatoire pour le pardon de tous, Jésus, l'Agneau de Dieu, suppléa parfaitement et abrogea définitivement les sacrifices d'animaux considérés comme imparfaits, et paya la dette pour toujours. À la croix, les péchés passés, présents et à venir sont expiés, et le sang de Jésus éloigne la malédiction qui devrait normalement retomber sur le pécheur (*cf. Galates 3.13*).

Cette œuvre de rédemption parfaite est une grâce pour nous qui confessons que Jésus est mort pour nous réconcilier avec le Père et qui croyons qu'Il nous a revêtus d'un vêtement de pureté et de sainteté pour notre Salut !

JOUR 26

Ainsi parle l'Éternel : « Je me souviens de ton amour lorsque tu étais jeune, de ton affection lorsque tu étais fiancée, quand tu me suivais au désert, dans une terre inculte. ». **JÉRÉMIE 2.2**

Les jeunes chrétiens, dans le sens de « nouveaux convertis », sont généralement remplis de ferveur et de zèle pour le Seigneur. Exaltés et bouillonnants, passionnés par le feu du Saint-Esprit qui brûle en eux, ils ne peuvent garder pour eux la joie de la Bonne Nouvelle et le grand bonheur d'avoir été arrachés des ténèbres, d'être enfin libres et sauvés, et d'être appelés « enfants de Dieu ». Ils veulent le partager, presque le crier sur les toits. Et, par-dessus tout, connaître et savourer pleinement l'amour infini de leur Bien-aimé Jésus leur procure une joie comparable à celle du jeune amoureux très épris de celle qui fait battre son cœur. Durant ce temps de passion, leur joie est si débordante qu'elle en est contagieuse.

Jésus aime voir Sa Fiancée enflammée pour Lui. Malheureusement, chez certains qui étaient passionnés dans leurs premières années de conversion, après quelques temps, la flamme s'est peu à peu réduite pour n'être plus qu'à l'état de braises. Et là où autrefois la jeune Fiancée accourait à la voix du Fiancé et le suivait aveuglément et n'importe où, que ce soit au

désert ou dans une terre inconnue, elle s'est désormais enfermée dans une routine et ne sort plus de sa zone de confort. Bien évidemment, cela attriste son Bien-aimé qui a toujours la volonté de lui montrer de nouveaux territoires à explorer et conquérir. Par voie de conséquence, le choix de la Promesse de ne plus répondre aux désirs du Fiancé la conduit inexorablement vers des lieux maudis, secs et arides où ne coule pas la Parole de Dieu qui vivifie, désaltère, rafraîchit son âme, son corps et son esprit. Au milieu de cette sécheresse spirituelle, son cœur et ses pensées se ferment à la voix de Celui qui parle et n'est plus écouté. Peu à peu, le Saint-Esprit est étouffé et la Fiancée laisse glisser sa main de celle du Fiancé. Elle s'éloigne de Celui qui autrefois la guidait, s'égare sur des chemins de traverse, puis finit par se perdre...

Ne soyons pas cette vierge insensée, cette Fiancée endormie qui ne sera pas prête à l'appel de l'Époux lorsque Celui-ci reviendra dans la nuit comme un voleur... (cf. *1 Thessaloniens 5.2*). Réveillons-nous, rallumons le feu de l'amour en nous et entretenons la flamme par la lecture régulière et la méditation de la Parole, par l'obéissance, l'adoration, la prière, la louange, bref par la connaissance profonde et intime de Dieu ! Aiguisons notre oreille à Ses murmures, soyons réceptifs et librement soumis à Sa volonté. Affections-nous aux choses d'en Haut plutôt qu'à celles de ce monde. Oui, comme les vierges sages, veillons précieusement sur notre lampe afin d'être continuellement remplis de l'Esprit de Dieu et laissons-nous guider avec joie et confiance, là où Il désire nous amener.

JOUR 27

Mon peuple a commis un double péché : il m'a abandonné, moi qui suis une source d'eau vive, pour se creuser des citernes, des citernes crevassées, qui ne retiennent pas l'eau. JÉRÉMIE 2.13

La communion quotidienne avec Dieu devrait être notre priorité, la première action déterminante pour bien démarrer notre journée. Chaque jour, entrons dans Sa présence par le silence, la prière ou la louange, parlons-Lui, demandons-Lui la direction pour les heures à venir, remercions-Le pour ce qu'il a préparé pour nous, renouvelons-Lui notre confiance, demeurons dans Sa paix, lisons Sa parole et prenons le temps pour la méditer. Avoir un temps de qualité dès le matin avec notre Seigneur, c'est Lui donner nos prémices, c'est l'honorer, c'est attester qu'Il est le Maître et le Berger de notre vie, c'est L'écouter et s'attendre à recevoir le pain de ce jour, c'est se présenter devant Lui comme un sacrifice vivant qui soumet sa volonté à la Sienne (*cf. Matthieu 6.11*).

Toutes nos sources (c'est-à-dire toutes nos voies et toutes les réponses à nos besoins) sont en Dieu (*cf. Psaumes 36.8-9, 87.7*). Dès lors, si nous négligeons notre relation avec Lui et oublions de nous rafraîchir au torrent de Sa grâce, si nous ne nous disciplinons pas pour communier régulièrement avec Lui en cœur à

cœur, alors nous allons spirituellement nous dessécher et nous ne porterons plus les bons fruits de l'amour, de la joie, de la paix, de la bonté, etc. En nous éloignant peu à peu de la Source véritable, notre cœur va devenir sec et nous serons comme des citernes crevassées qui ne retiennent pas l'eau. Notre soif ne pourra plus être étanchée, car rien ni personne d'autre que Dieu ne peut rassasier et donner la vie en abondance !

Au-delà de l'aspect purement spirituel, il nous faut compter sur le Seigneur notre source pour nos besoins matériels et physiques... À titre d'exemple, en période de stress, certains perdent de vue que Dieu pourvoit à tous nos manques et à tous nos besoins, et cherchent la solution à leurs problèmes dans des substituts, des dérivatifs et des méthodes du monde, alors qu'en Christ TOUT nous est donné (cf. *Philippiens 4.19*). D'autres encore, dépensent de l'énergie et gaspillent beaucoup de temps pour trouver des moyens de combler leurs besoins physiques, financiers et matériels, pourtant la Parole nous assure que le Père prend Lui-même soin de Ses enfants (cf. *Luc 11.9-13, 12.27-32*). Ainsi, placer son espérance en quelqu'un ou en autre chose qu'en Dieu, notre pourvoyeur et notre Père, c'est ne pas croire en Ses promesses et donc pécher !

Cessons donc d'attrister le Seigneur par une foi tiède, sèche ou immature, et déclarons qu'en Lui nous avons la vie et que nous sommes dans l'abondance (cf. *Jean 10.10*).

JOUR 28

La jeune fille oublie-t-elle ses ornements, la fiancée sa ceinture ? Et mon peuple m'a oublié depuis des jours sans nombre.

JÉRÉMIE 2.32

Imaginez un instant votre souffrance si votre bien-aimé(e) ne communiquait plus autant avec vous qu'il ou elle le faisait auparavant, ou bien qu'il ou elle cessait de vous parler durant une longue période... Eh bien, ce ressenti est probablement celui qu'éprouve le Seigneur lorsque jour après jour nous avançons sans Lui. Avons-nous conscience de la tristesse du Seigneur lorsque nous L'ignorons et mesurons-nous Sa souffrance face à notre infidélité ?

Dans notre relation avec Dieu, peut-être nous sommes-nous éloignés de Lui, peut-être que nos temps de prière se résument désormais à : « Seigneur, fais-moi grâce », peut-être que notre lecture de Sa Parole n'est plus aussi assidue qu'au début de notre conversion, et peut-être que nos méditations sont pratiquement inexistantes. Ce triste constat n'est heureusement pas une fatalité, toutefois il est important de comprendre pourquoi et comment cela est arrivé. Qui ou quoi a donc grignoté notre temps de communion avec Dieu, et émoussé la relation ? Les réponses sont multiples. Certes, il est possible que nos journées

soient de plus en plus surchargées et qu'il nous soit difficile de trouver un moment de qualité pour nous connecter au Seigneur, mais comprenons aussi que notre désir d'une vie toujours plus confortable nous conduit à nous fabriquer des idoles. Et parmi ces idoles, il y en a une plus dangereuse que les autres, c'est l'ego. En effet, celui-ci m'entraîne vers d'autres dieux que JE me suis choisi, qui satisfont MES ambitions et qui font du bien à MA chair... Par exemple, le matin j'aime traîner dans mon lit et les jours de repos j'aime profiter du beau temps pour faire du sport, pour entretenir mon corps, ma santé. J'aime aussi passer du temps à ne rien faire, à ME chouchouter, à ME relaxer, à écouter de la musique, à regarder la télé, à passer du temps sur l'ordinateur après le travail, etc. Et c'est en songeant à MOI d'abord plutôt qu'au Seigneur que la journée se termine, que le week-end s'achève, que les vacances s'épuisent sans Lui avoir consacré de temps véritable, mais juste adressé une petite prière à la va-vite entre deux préoccupations, dans laquelle je n'ai évoqués que MES propres besoins. Voilà comment nous gâchons les moments essentiels avec Dieu au profit de nos idoles, et perdons de vue qu'Il est notre plus grand bien et notre unique sécurité (cf. *Ésaïe 41.29 ; Actes 14.15*).

Si nous nous reconnaissons dans le portrait ci-dessus, alors revenons à Dieu d'un cœur humble et repentant, et réattribuons-Lui la première place. N'oublions pas que nous sommes la Fiancée de Jésus et que la Fiancée doit se tenir au plus près du cœur de Celui qui l'aime. L'avertissement est à prendre au sérieux car les Écritures nous parlent de deux sortes de vierges : celles qui se sont préparées et assisteront aux noces de l'Agneau, et celles qui seront laissées de côté (cf. *Matthieu 25.1-13*).

JOUR 29

J'ai vu tes adultères et tes hennissements, tes criminelles prostitutions sur les collines et dans les champs, j'ai vu tes abominations. Malheur à toi [...] ! Jusqu'à quand tarderas-tu à te purifier ?

JÉRÉMIE 13.27

L'adultère et la prostitution sont des sujets récurrents dans l'Ancien Testament. Ce sont des péchés souvent reprochés par Dieu à Son peuple, mais ce sont majoritairement des adultères et des prostitutions de cœur plus que de corps. Selon la Bible, la prostitution ou l'adultère spirituel revient à se décentra-liser de Dieu pour se focaliser vers quelque chose ou quelqu'un qui, au départ, satisfaisait nos envies, plaisait à notre âme, répon-dait à nos attentes, et qui rapidement ou au fil du temps, est devenu l'objet de toutes nos attentions et qui désormais condi-tionne nos pensées, nos préférences, ou nos projets.

Comment savoir si nous sommes dans ce cas de figure dénoncé et détesté du Seigneur ? Bien sûr, si nous nous mettons à l'écoute du Saint-Esprit, Il va nous montrer ce qui fait de nous des adultères ou des prostitués, mais nous pouvons aussi nous sonder nous-mêmes et réfléchir à ce qui nous anime en priorité et nous pousse à nous lever chaque jour. De la sorte, cela nous permettra d'identifier ces amours illicites qu'il nous faut écarter

de nos vies ou remiser en second plan afin de nous reconsacrer à Dieu.

Le questionnaire suivant va ainsi vous orienter et vous permettre de réfléchir sur votre condition spirituelle actuelle :

- Dès le matin, Dieu est-Il le premier bénéficiaire de votre attention ?
- Est-ce que vous priez, lisez la Parole de Dieu et la méditez chaque jour ?
- Préférez-vous plaire aux Hommes plutôt qu'à Dieu ?
- Cherchez-vous votre bien-être au lieu de satisfaire le cœur de Dieu ?
- Est-ce que certaines de vos activités ou bien votre travail vous prennent tellement de temps et d'énergie que votre relation avec le Seigneur en est altérée ?
- Êtes-vous plus enthousiasmés par vos loisirs, vos amis, vos sorties, etc. que par le fait de vous retrouver dans la présence de Dieu ?
- N'êtes-vous pas dérangés par le fait de pécher et ne vous souciez plus de changer ?
- Portez-vous le fruit de l'Esprit en abondance (*cf. Galates 5.22*) ?
- Pensez-vous grandir spirituellement ?
- De quoi parlez-vous le plus chaque jour ?

Si ce questionnaire appuie là où ça fait mal, c'est que le Seigneur met le doigt sur nos fautes. Certes, il est bon de savoir que malgré nos péchés, Il nous a déjà pardonné, mais Il nous demande toutefois de nous repentir de nos adultères, de nous purifier, de nous laver de ces souillures et de Le suivre, Lui le seul vrai Dieu qui nous a rachetés à un si grand prix et nous a aimés le premier (*cf. Jean 4.19*).

JOUR 30

Ces os pourront-ils revivre ? ÉZÉCHIEL 37.3

Dans ce verset, Ézéchiël rapporte la vision qu'il a reçue du Seigneur d'une vallée remplie d'ossements. On apprend par la suite que le désir de l'Éternel est de redonner vie à ces os secs... Cette vision concernait le peuple d'Israël, mais de nombreux passages et plusieurs histoires ou paraboles de la Bible sont à double sens, et s'appliquent pour nous en tant qu'Église de Jésus-Christ. Et c'est notamment le cas ici. En effet, il est possible de comparer une partie de l'Église à cette vallée d'ossements desséchés, car si certains chrétiens sont actifs, inspirés par l'Esprit de Dieu et entretiennent la flamme, d'autres sont spirituellement endormis. Sûrement, ils croient toujours en Dieu et reconnaissent encore en Jésus leur Sauveur, pour autant, leur manque de fruits témoigne qu'ils ne vont plus boire à Sa source ou alors très rarement. Et cette distance avec l'eau de la Parole et l'Esprit qui vivifie, les rend secs, pareils à des arbres sans sève et stériles.

Lorsque nous sommes asséchés, que nous avons ralenti ou rétrogradé dans notre marche avec Dieu, la Parole nous assure que Lui reste néanmoins fidèle à Ses promesses, et que le bois sec peut être revivifié et fécond, que les ossements desséchés

peuvent reprendre vie. Oui, la braise peut se réanimer et se réenflammer ! (*cf. Romains 11.29*). Lorsque le Saint-Esprit nous révèle l'aridité de notre cœur, c'est pour nous redonner la vie en abondance. Oui, notre espérance est en Dieu qui a ressuscité Christ (*cf. Romains 8.11*).

L'Esprit crie aujourd'hui : « Réveille-toi, toi qui dors ! Laisse-toi de nouveau guider par moi ! Reviens t'abreuver aux sources de la Parole, car voici, l'Époux revient bientôt à la rencontre d'une Épouse pleine de vie dont le feuillage abondant ne trahit pas un manque de fruit ! Oui, le cœur de son bien-aimé se délecte de ce fruit généreux ! ».

JOUR 31

Mon peuple périt faute de connaissance. OSÉE 4.6 (BDS)

Avoir soif de comprendre qui est Dieu, creuser dans Sa Parole plus intimement et plus en profondeur afin de mieux Le connaître, saisir la dimension de Son amour dans un cœur à cœur régulier, éprouver Sa puissance en s'appuyant sur Ses promesses, chercher et creuser dans Sa Parole afin de mieux Le connaître, pour trouver des réponses, avoir des convictions et obtenir des clés... sont des preuves de notre attachement et de notre soumission au Seigneur. En effet, lorsqu'on aime véritablement, il est naturel et spontané de désirer savoir ce qui plaît à l'autre et, inversement, ce qu'il déteste afin de répondre à ses attentes, lui faire du bien et non du mal.

La connaissance de Dieu se trouve en partie dans Sa Parole. Paul l'explique d'ailleurs dans sa seconde lettre à Timothée (3.16) : « *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu* ». Et puisque Dieu se découvre à travers la Bible, il nous faut la lire et la retenir avec l'aide de Son Esprit qui nous éclaire, qui nous instruit et nous remet en mémoire ce dont nous avons besoin au moment favorable.

Jésus a dit en *Jean 14.26* : « *Le consolateur, le Saint-Esprit, que le*

Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous rappellera tout ce que je vous ai dit ». Et toutes ces choses annoncées par Jésus, nous sont transmises par la lecture de la Bible ! Nombre de chrétiens consacrés ayant une lecture assidue des Écritures assurent que lorsqu'ils évangélisent, prêchent, prophétisent ou encouragent, l'Esprit Saint leur rappelle toujours un passage biblique lu ou entendu précédemment. Et tandis que leur discours répond précisément aux questionnements de leur interlocuteur ou du public, et touche les cœurs, ils ont la confirmation d'être dirigés par le Seigneur. Ainsi, l'Esprit de Dieu s'allie à Sa Parole et utilise nos bouches et nos pensées pour s'adresser directement et personnellement à celui qui est en recherche, qui a besoin d'être compris, guidé et transformé.

Celui qui aime Dieu et désire Lui plaire veut Le connaître toujours plus. Par la lecture des Écritures, il démontre sa volonté de Lui obéir avec amour. Celui qui aime Dieu s'attache à ne pas simplement intellectualiser les conseils et les commandements divins, mais il a de la joie à les écouter et à les suivre. « *Ce ne sont pas, en effet, ceux qui écoutent la Loi qui sont justes devant Dieu, mais ce sont ceux qui la mettent en pratique qui seront justifiés* » (Romains 2.13).

JOUR 32

« Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit », dit l'Éternel des armées. ZACHARIE 4.6

Cette Parole de Dieu qui déclare à la suite : « *Qui es-tu, grande montagne [...] ? Tu seras aplanie* » est l'un des versets les plus puissants de la Bible !

Physiquement ou mentalement, l'Homme peut accomplir des prouesses et relever des défis, mais face aux tempêtes qui s'abattent sur lui subitement, il peut être démuni, découragé et sans force. Dans de telles circonstances, il peut nous sembler difficile, voire impossible de gravir et de dépasser les obstacles pour de nouveau avancer.

Certes, le monde propose quelques moyens pour surmonter les épreuves de la vie. Ainsi, la peur, l'angoisse, la dépression ou encore la phobie peuvent être canalisées ou diminuées avec l'appui d'un thérapeute spécialisé. En ce qui concerne la pornographie sur Internet, il existe des filtres à installer qui bloquent les pages compromettantes. Pour la dépendance à la cigarette, on trouve des substituts nicotiques. Pour l'alcool et la drogue, il y a des groupes d'entraide et de soutien, des professionnels de santé spécialisés, des traitements médicaux et des cures de désintoxication... Assurément ces méthodes peuvent nous aider un

certain temps et nous faire croire que nous sommes parvenus à vaincre nos « géants », seulement tôt ou tard, ils se représentent devant nous et nous renvoient nos faiblesses à la figure. Nous comprenons alors que nous demeurons fragiles et à la merci de ces « lions rugissants » qui cherchent qui dévorer. Ainsi donc, notre seule solution est en Christ ! Lui seul peut nous aider à obtenir une durable et pleine victoire si nous reconnaissons notre impuissance, et si nous déposons toutes nos fragilités au pied de Sa croix. Oui, si nous remettons et soumettons toutes choses à Sa grandeur et à Son autorité, alors Il nous soulage, Il nous guérit et nous libère, Il se charge de nos fardeaux et nous donne un joug léger. Et par la paix et l'assurance qu'Il nous donne, ces montagnes qui nous paraissaient si hautes et tellement infranchissables, s'aplanissent (*cf. Pierre 5.7*).

Nous avons un grand Dieu, bien plus grand que tous les ouragans de la vie et bien plus grand que tous les Goliaths du monde, de la chair et des pensées qui cherchent à nous asservir, à nous faire peur et à nous tuer. C'est pourquoi, cessons de lutter par nos propres forces en cherchant des pis-aller pour aller mieux. Dès aujourd'hui, choisissons de déposer les armes et confions ce combat à l'Éternel des armées qui déploie Ses anges, et livre bataille pour nous sur Terre et dans le Ciel. Oui, arrêtons-nous et reconnaissons qu'Il est Dieu qui a TOUS pouvoirs et qui domine sur TOUTE la création, puis combattons le bon combat : celui de la foi et de la persévérance dans la foi (*cf. 1 Timothée 6.12*).

JOUR 33

Vous êtes le sel de la Terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi la lui rendra-t-on ? Il ne sert plus qu'à être jeté dehors, et foulé aux pieds par les Hommes. MATTHIEU 5.13

Le sel est un exhausteur de goût. Il permet de rehausser la saveur d'un plat, et a aussi la propriété de conserver certains aliments. En comparaison, lorsque Jésus nous désigne « *sel de la Terre* », cela indique qu'en tant qu'enfants de Dieu, renouvelés dans notre cœur et notre intelligence, et temple du Saint-Esprit, Il a mis en nous des capacités qui font la différence et peuvent transformer des vies et des mentalités (cf. *1 Corinthiens 6.19*). Oui, nous avons été divinement recréés pour apporter du sel dans le monde, pour être l'ingrédient indispensable et utile qui manque à ceux qui cherchent un sens à leur vie, et tentent par toutes sortes de palliatifs d'améliorer cette existence sans but et insipide (cf. *Romains 8.19*). Seulement, comme le dit un proverbe yiddish : « Le sucre ne sert à rien quand c'est le sel qui manque ».

En vérité, chaque Homme a le désir inconscient, mais implanté en lui, de se reconnecter à Dieu, son Créateur, pour remplir un vide en lui. « *Il a mis dans leur cœur, la pensée de l'éternité, bien que l'Homme ne puisse pas saisir l'œuvre que Dieu fait, du commen-*

cement jusqu'à la fin. » (Écclésiaste 3.11). La moisson est blanche, mais il y a peu d'ouvriers, et celui qui cherche à « être rassasié », ne trouve bien souvent que des substituts de sel qui ne le satisfont qu'un temps, ou bien ne trouve rien de consistant et erre dans une vie sans intérêt, sans odeur ni saveur.

Sommes-nous réellement le *sel de la Terre*, comme nous le dit le Seigneur dans Sa Parole ? Si nous le croyons, alors donnons soif à la création qui soupire après son Créateur, car le sel a la particularité de donner soif si nous le consommons en grande quantité. Oui, salons à profusion autour de nous ! Provoquons chez les autres un désir ardent d'aller boire à la Source de vie et d'être rafraîchi par Christ ! Faisons la différence ! Soyons la différence car tous ont faim et soif de Celui qui rassasie et donne de l'eau qui désaltère jusque dans l'éternité ! Faisons naître et grandir la curiosité de par notre assurance, notre témoignage, notre changement, notre amour, notre paix, notre joie ou notre connaissance. Amenons-les à s'interroger, à s'étonner, à creuser et à voir la fontaine de l'Esprit jaillir en eux, car de la même manière que pour vivre, l'eau est indispensable à notre corps, Jésus est indispensable à notre esprit (cf. Jean 4.14). « *Vous puiserez de l'eau avec joie aux sources du Salut* » (Ésaïe 12.3).

JOUR 34

Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut être cachée. MATTHIEU 5.14

Jésus dit qu'Il est la lumière du monde et que celui qui Le suivra ne marchera pas dans les ténèbres, mais aura la lumière de la vie (cf. *Jean 8.12*). Et puisqu'en tant que disciples, nous portons en nous Sa lumière, notre mission est d'aller dans le monde et de briller dans les ténèbres, d'être des lampes qui éclairent généreusement ceux qui se trouvent encore dans l'obscurité (cf. *Matthieu 5.14-15*).

Jésus a dit que bien que nous sommes dans le monde, nous ne sommes pas du monde (*Jean 17.14-18*) ; autrement dit, nous sommes au milieu des ténèbres, mais nous n'appartenons pas aux ténèbres. Nés de nouveau, nous devrions être différents et reconnus par notre changement intérieur, par l'amour de Christ en nous, par notre lumière intérieure qui devrait luire, interpeller et éclairer ceux qui ne l'ont pas reçue. Cependant, beaucoup de ceux qui se disent « chrétiens » ne reflètent pas cette lumière. Ils mettent leur lampe sous le boisseau en se conformant au siècle présent, et en affectionnant les plaisirs du monde que le Seigneur appelle « ténèbres », ils se conforment au siècle présent. Déso-

béissants selon la Parole, ils sont semblables à des aveugles qui conduiraient d'autres aveugles (*cf. Matthieu 15.14*).

Il est un autre triste constat : celui des chrétiens qui ne partagent pas avec leur prochain la flamme de l'espérance, de l'amour et de la foi qui brûle en eux et leur a été donnée par grâce. Ne pas le faire est un péché, puisque c'est désobéir à la mission de Dieu pour nous (*cf. Matthieu 28.19*). Oui, le feu qui consume l'huile de notre lampe devrait être « contagieux » et non pas rester égoïstement caché ou enfermé. Attendu que nous sommes « *la lumière du monde* », illuminons le monde et soyons comme des phares dans la nuit pour indiquer la direction aux âmes perdues dans l'océan du péché !

Comment donc pouvons-nous être cette lumière ? Tout comme Moïse dont le visage brillait de la lumière divine après être monté sur la montagne de l'Éternel et L'avoit rencontré, il nous faut passer régulièrement du temps dans la présence de Dieu (*cf. Exode 34.29-35*). Ainsi, nous rayonnerons de Son éclat, et toutes nos œuvres, tout notre être, tout ce que nous faisons et disons, tout ce qui nous constitue (esprit, âme et corps) reflétera la gloire de Christ qui vit en nous !

JOUR 35

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : « Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges ». Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges ; que celui qui dira à son frère : « Raca ! » mérite d'être puni par le sanhédrin ; et que celui qui lui dira : « Insensé ! » mérite d'être puni par le feu de la géhenne.

MATTHIEU 5.21-22

Certains disent être de bonnes personnes sous prétexte qu'ils n'ont jamais tué quelqu'un. Pour eux, nul besoin de se remettre en question ou d'être libérés du péché. Pourtant, lorsque Jésus a fait ce sermon sur la montagne, c'était pour révéler notre condition de pécheurs au regard de Sa pensée et non selon notre mesure et notre appréciation toute personnelle, selon notre morale relative et variable suivant les époques et le courant de pensée, ni selon notre conscience et nos acceptations, notre degré de culpabilité, les balances de notre vie entre nos actions louables et mauvaises, etc. Par ce sermon, le Seigneur démontrait et avertissait que nous sommes TOUS pécheurs, qu'il nous faut TOUS nous repentir (cf. *Ecclésiaste 7.20 ; Romains 3.23 ; 1 Jean 1.8-10*).

Ce passage de la Parole établit que le mal que l'on nourrit

dans notre cœur à l'égard de l'autre, ou bien l'emportement ou encore la violence verbale sont considérés par Dieu comme un meurtre. C'est un péché qu'on ne peut prendre à la légère. Dieu réproouve et condamne les pensées de haine, la méchanceté alimentée puis déployée envers son prochain, car l'amour est l'essence même de Dieu, et sans amour nous ne sommes que des cymbales qui retentissent (*cf. 1 Corinthiens 13.1*).

Ainsi, si quelqu'un se prétend chrétien, mais manque cruellement de compassion envers les veuves, les orphelins ou les pauvres, ou bien si quelqu'un déteste son frère dans la foi, il est un menteur. Et suivant ce que dit le Seigneur, celui-ci se trouve dans les ténèbres et ne peut-être Son disciple (*cf. 1 Jean 2.9, 3.15, 4.20*). C'est pourquoi, dès à présent, examinons-nous à la lumière de Sa Parole avec l'aide du Saint-Esprit afin de discerner l'état de notre cœur. De quelle substance est notre amour ? Est-ce un amour de surface ou de façade, un amour sous condition et sous contrôle ? Ou bien, sur le modèle de Christ notre Seigneur, pouvons-nous dire que notre amour est sincère, qu'il se donne à tous sans rien attendre en retour ?

Si nous comprenons que cet amour n'est pas en nous, exposons notre faute à Dieu, apportons-Lui ce péché que nous minimisons et négligeons depuis bien trop longtemps, et peut nous séparer de Son amour car il fait de nous un menteur, un hypocrite voire même un meurtrier ! Oui, repentons-nous sans attendre ! Confessons avec sincérité notre triste condition et soyons certains que notre Dieu pardonne, restaure et transforme de gloire en gloire à Son image (*cf. 2 Corinthiens 3*).

JOUR 36

Si donc tu présentes ton offrande à l'autel, et que là tu te souviennes que ton frère a quelque chose contre toi, laisse là ton offrande devant l'autel, et va d'abord te réconcilier avec ton frère ; puis, viens présenter ton offrande. MATTHIEU 5.23-24

Il faut retenir de ce verset que Dieu préfère que règnent l'amour et la paix entre Ses enfants, plutôt que de recevoir des offrandes provenant de cœurs qui ne sont pas en paix par manque de pardon.

Nous sommes le Corps de Christ et nous représentons Ses membres, chacun pour notre part (*cf. 1 Corinthiens 12.27*). Nous formons une unité soudée et reliée par l'amour et le sacrifice de Jésus. De la sorte, tout comme le cerveau guide nos pensées et accorde nos mouvements, nous qui avons reçu le même Esprit que nos frères et sœurs dans la foi, il nous faut rester unis en Christ et ne pas causer de divisions. Ainsi, la main droite ne peut être en conflit avec la gauche, ni le pied droit s'opposer au gauche et désynchroniser tout le corps. « *Heureux ceux qui procurent la paix, car ils seront appelés fils de Dieu* » (*Matthieu 5.9*). Efforçons-nous donc de conserver l'unité par le lien de la paix car quiconque est au cœur de querelles, de divisions, de jalousies ou de rivalités sans forcément en être à l'origine, doit obéir à la

Parole de Dieu et faire son possible pour se réconcilier. Quant à celui qui est à la source de telles discordes, il prend le risque de perdre l'héritage du Royaume des Cieux (cf. *Éphésiens 4.3 ; Galates 5.20 ; Romains 16.17*).

Jésus nous invite à être des messagers de paix, des raccommodeurs de liens. Et même si nous pensons être innocents d'une histoire dont on nous accablerait, même si nous nous estimons davantage victime que coupable d'une fâcherie, d'une injustice..., même si l'on nous reproche d'être à l'origine de mauvais sentiments (colère, jalousie, etc.) envers un frère ou une sœur en Christ, il nous incombe d'obéir au Seigneur et de régler le problème au plus vite et dans l'amour. Et là où la nature humaine nous pousserait à dire : « Je n'y suis pour rien, ce n'est pas ma faute. Je n'ai rien fait, cela ne me concerne pas. », nous sommes appelés à rechercher ce qui contribue à la paix et l'édification mutuelle là où il y a la discorde. « *S'il est possible, autant que cela dépend de vous, soyez en paix avec tous les Hommes* » (*Romains 12.18*).

Que nous soyons responsables ou pas d'une division, impliqués directement ou pas dans un différend, il est contraire à la Parole de Dieu de laisser les choses s'envenimer et contaminer le Corps de Christ. Ainsi, il nous faut nous charger de notre croix et faire le premier pas de pardon, le premier pas d'humilité, le premier pas vers la réconciliation. Oui, au lieu de fuir, d'enfouir ou d'ignorer le problème, le Seigneur nous demande de tout faire pour demeurer unis en Lui dans la paix et de conserver l'unité. « *À ceci, tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : à l'amour que vous aurez les uns pour les autres* » (*Jean 13.35*).

JOUR 37

Si ta main droite est pour toi une occasion de chute, coupe-la et jette-la loin de toi ; car il est avantageux pour toi qu'un seul de tes membres périsse, et que ton corps entier n'aille pas dans la géhenne.

MATTHIEU 5.30

Ce verset n'est ni un conseil ni un ordre de Dieu, c'est simplement une illustration de la pensée de Dieu concernant l'attitude directe et sans compromis à tenir face au péché. En effet, si nous devons nous couper la main, le geste serait certes définitif et radical, mais serait aussi considéré par la majorité des gens comme un acte extrême, fou et disproportionné. À coup sûr, on nous prendrait pour des dégénérés, des fanatiques... Cette façon de faire « barbare » choquerait beaucoup de monde et ferait fuir ceux qui veulent s'approcher du Dieu miséricordieux, riche en bonté et lent à la colère...

Lorsqu'Il marchait sur Terre, Jésus a souvent utilisé un langage imagé pour que Son message soit accessible à tous, comme c'est le cas pour le verset de cette méditation. C'est donc sous la forme d'une métaphore qu'Il nous avertit et nous conseille ici d'être tranchants et intolérants avec tout ce qui pourrait nous faire chuter. Ainsi, que ce soit un lieu, un environnement, des personnes, des convoitises, des objets (ordinateur,

téléphone, téléviseur, jeux, etc.), susceptibles de, tôt ou tard, nous faire pécher, il est fondamental et salutaire de nous en éloigner ou nous en protéger sans compromis et rapidement.

Les mauvaises compagnies corrompent les bonnes mœurs et certains sentiers sont des pièges pour notre âme (*cf. 1 Corinthiens 15.33 ; Proverbes 22.25*). Fuyons les tentations, les séductions, tout ce qui pourrait souiller notre corps, notre santé physique et spirituelle, notre réflexion, notre mentalité ! Éloignons-nous volontairement de tout ce qui pourrait voler nos dons, notre temps, notre intégrité, notre énergie, notre détermination, notre pureté, notre lumière... Tournons le dos à tout ce qui pourrait attrister le Saint-Esprit, affaiblir notre foi, endurcir notre cœur par la séduction du péché et tragiquement nous détourner de Dieu (*cf. Hébreux 3.12*).

Certes, ce n'est pas par nos propres forces que nous pouvons nous libérer du péché, car c'est Dieu qui délivre parfaitement par Son Esprit, néanmoins, nous avons notre part à faire. Dès lors, si nous jouons avec le feu, alors nous multiplions les risques de brûlure. C'est pourquoi, soyons fermes et résolus afin de remporter le prix de la course et ne pas être disqualifiés aux portes du Royaume des Cieux !

JOUR 38

Cherchez premièrement le Royaume de Dieu et Sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus.

MATTHIEU 6.33 (OST)

Combien de chrétiens connaissent par cœur ce verset ? Il est si connu qu'un vieux cantique chrétien lui est même consacré.

Notée par deux fois dans la Parole (*cf. Luc 12.31 également*), cette promesse démontre que le Seigneur a voulu que nous la retenions et que nous nous appuyions dessus comme une certitude. Pourtant, face à nos difficultés, au regard de nos désirs et pressés par nos besoins quotidiens, bien souvent nous balayons d'un revers de la main ce serment dont nous ne saisissons pas la profondeur et le gain pour notre vie de foi. En agissant aussi légèrement, nous oublions que Dieu a des plans de paix et de bonheur pour chacun de Ses enfants et qu'Il désire nous bénir au-delà de nos raisonnements humains (*cf. Jérémie 29.11*).

Chacun de nous a été formé et appelé à quelque chose de spécial et de personnel bien avant sa conception, c'est pourquoi il nous faut nous reposer dans les mains de Celui qui promet dans Sa Parole d'être fidèle et présent lorsque nous lâcherons TOUT pour Lui, et que nous Le laisserons s'occuper de

TOUTES les sphères de notre vie ! (*cf. Psaumes 139.13-16*). L'incrédulité nous met en danger alors que notre confiance réjouit le cœur du Père et ouvre Ses mains. Forts de cette vérité, ne soyons plus dans la crainte du lendemain, n'agissons plus comme l'Homme sans Dieu qui organise sa vie tout seul, et cessons de nous confier dans des idoles sans vie qui ne nous concèdent au final que quelques petites miettes, quand le Seigneur veut nous donner du pain en abondance et nous céder un si grand héritage !

Ne nous soucions pas du manger, du boire, du vêtir et autres besoins matériels mais donnons la primeur au Royaume de Dieu par notre sanctification, par notre loyauté, par notre témoignage, par notre disponibilité, par notre disposition de cœur, par notre service. Oui, mettons nos capacités, notre temps, nos talents, nos expériences au service de la propagation de la Bonne Nouvelle et à être des ambassadeurs du Christ ! Acceptons qu'Il bouscule notre planning et renverse nos projets, et exultons face à la provision surnaturelle dont chaque jour nous serons les premiers et heureux bénéficiaires ! Oui, admirons Sa bienveillance envers nous, mesurons la grandeur de Sa fidélité, louons Sa générosité, réjouissons-nous de Son amour et de Sa puissance !

En faisant la volonté du Père, nous sommes assurés de ne manquer de rien ni sur Terre ni dans l'éternité, alors marchons sans crainte vers notre destinée, dans les plans prévus d'avance pour nous ; c'est alors que Sa faveur coulera sur nous (*cf. Matthieu 6.25-36 ; 2 Corinthiens 9.8*).

JOUR 39

Si donc, méchants comme vous l'êtes, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les Cieux donnera-t-Il de bonnes choses à ceux qui les Lui demandent. MATTHIEU 7.11

Dieu n'est pas seulement notre Créateur, Il est notre Père, à nous qui avons reconnu le sacrifice de Jésus et L'avons accepté en tant que Seigneur et Sauveur. Par Christ, à la conversion, Dieu se présente comme le Père qui prend soin de Ses enfants, ne les abandonne pas et pourvoit à leurs besoins. Et cela nous est enseigné par le Fils de Dieu dans la prière du « Notre Père » (*Pater Noster* – cf. *Matthieu 6.9-13*).

Quelques-uns, parmi nous, ont peut-être eu ou ont dans le naturel un père imparfait : un père abusif, violent, froid ou même absent. Mais Dieu déclare être le Père de tous, au-dessus de tous (cf. *Éphésiens 4.6*). Il est le Père céleste parfait dont l'amour dure à toujours (cf. *Psaumes 136*).

« *Demandez et vous recevrez, afin que votre joie soit complète* » (*Jean 16.24*). Dieu écoute nos requêtes, et Il ne tarde pas à répondre à nos besoins selon Ses richesses, et non à nos désirs. Lorsque nous prions et réclamons, il arrive que nous ne soyons pas exaucés car nous doutons de recevoir ou nous demandons

mal dans le but de satisfaire nos passions (cf. *Jacques 1.6-7, 4.3*). En tant que Père, Dieu nous assure cependant la provision pour le corps et la nourriture spirituelle. Il nous donne fidèlement *notre pain quotidien*, car c'est ici l'attitude première d'un père envers son fils ou sa fille. Le Dieu qui nourrit les oiseaux du ciel ne manquera pas de nourrir Ses enfants en Jésus ! (cf. *Matthieu 6.26*). À titre d'exemple, je me souviens que, petit garçon, alors que mes parents avaient du mal à joindre les deux bouts pour nourrir leurs quatre enfants, vint un jour où nous n'avions plus rien à manger. Paisible, mon père nous avait demandé de nous installer à table, puis devant notre assiette vide, de rendre grâce au Seigneur qui pourvoit toujours aux besoins des Siens. Juste après notre « amen » collectif, quelqu'un avait sonné à la porte et nous sommes allés ouvrir. Il n'y avait personne, mais seulement un panier posé sur le sol et rempli de provisions ! Alléluia, Dieu est fidèle à Sa Parole ! Ce jour-là comme d'autres jours encore, Il avait répondu à la prière du juste qui n'avait point douté en demandant, et croyait qu'Il lui répondrait certainement. En effet, le Seigneur nous avait exaucé, non parce que nous étions parfaits en tant que chrétiens, mais sur la base de notre foi ! (cf. *Marc 11.24*).

Outre les exaucements aux besoins du corps, le Père satisfait aussi ceux de notre esprit. De la sorte, si nous Lui demandons avec foi de nous guérir ou de nous délivrer du mal, Il nous le fera assurément selon ce que déclare Sa Parole ! De la même manière, Il nous donnera la sagesse d'en Haut, l'intelligence, l'amour et l'humilité selon Ses préceptes, si nous y aspirons et croyons fermement qu'Il le fera.

JOUR 40

Entrez par la porte étroite ; car large est la porte, spacieux est le chemin qui mènent à la perdition, et il y en a beaucoup qui entrent par là. Mais étroite est la porte, resserré le chemin qui mènent à la vie, et il y en a peu qui les trouvent.

MATTHIEU 7.13-14

Par cette déclaration, Jésus n'évoque pas seulement la porte à laquelle Il s'identifie dans plusieurs passages de la Bible, mais Il parle aussi du chemin. Cela nous indique qu'une fois entrés par Jésus, la Porte étroite qui nous donne la vie éternelle grâce à la croix, nous avons accès auprès du Père par l'Esprit, mais cela n'est qu'une première étape dans notre marche avec Dieu et non une garantie d'être trouvé *bon et fidèle serviteur* devant Lui au moment de notre mort (cf. *Éphésiens 2.18*). De ce fait, après le don gratuit du Salut, il nous faut avancer sur un chemin de sanctification, d'obéissance et d'enseignement afin de gagner le bon combat de la foi et d'obtenir une pleine victoire. À de multiples reprises, la Parole de Dieu nous encourage à aller, marcher, courir, ne pas nous relâcher pour remporter *le prix de la vocation céleste* (cf. *Philippiens 3.14*).

Sans la croix, nous étions voués à une éternité de souffrance, à être séparés de Dieu, coupés de Sa présence. C'est pourquoi,

gardons toujours en mémoire que Jésus-Christ y a versé Son sang pour nous sauver de la perdition, pour prendre notre péché sur Lui, pour nous faire passer des ténèbres à Son admirable lumière, mais aussi pour nous rendre libres et porter nos maladies et nos douleurs à notre place. La croix est le point d'entrée décisif pour cheminer avec Dieu, saisir la vie éternelle et obtenir la couronne incorruptible.

Puis, au rythme qu'Il juge bon pour nous, l'Esprit de Dieu met le doigt sur les péchés dont nous devons nous défaire afin de ne pas dévier et demeurer sur le chemin resserré, et nous encourage à œuvrer pour la Gloire du Très-Haut. Seulement, face à ces recommandations, nous pouvons adopter deux types de comportement :

- Soit l'amour pour Dieu nous étreint et nous sommes passionnés pour Lui, en vertu de quoi nous sommes heureux de L'écouter, de nous soumettre à Lui, de nous purifier, de rompre avec le péché et de travailler dans la mission ;
- Soit notre attachement à Dieu est tiède : nous restons sourds à la voix de Son Esprit et nous continuons de vivre notre vie comme bon nous semble (*cf. Apocalypse 3.16*).

Cette deuxième attitude est imprudente et dangereuse ! En effet, si nous nous obstinons à poursuivre notre propre chemin et à n'écouter que nos pensées sans tenir compte des voies de Dieu, nous allons nous enliser dans le péché, porter de mauvais fruits et prendre le risque de nous écarter du chemin qui mène au Royaume des Cieux promis à ceux qui demeurent fidèles à Christ.

JOUR 41

Ceux qui me disent : « Seigneur, Seigneur ! » n'entreront pas tous dans le Royaume des Cieux, mais celui-là seul qui fait la volonté de mon Père qui est dans les Cieux. MATTHIEU 7.21

On peut prétendre connaître Jésus et l'appeler « Seigneur » sans qu'Il soit véritablement le Seigneur de notre vie ! Cette appellation est employée si couramment dans nos églises et dans le milieu chrétien que beaucoup n'en comprennent ni le véritable sens ni ce que cela implique. Le Nouveau Testament emploie le mot grec *theos* pour désigner Dieu, parallèlement au mot *kurios* qui se traduit par « seigneur » ou « maître », et indique une personne de haut rang, une personne de réputation, investie d'un certain pouvoir, d'une certaine autorité. Le mot « seigneur » désigne à l'origine le propriétaire de grandes terres, le possesseur d'un pays, d'un territoire, d'un état, d'un fief... Par exemple, au moyen-âge, le seigneur était propriétaire de serfs (des paysans qui s'occupaient de son domaine). Ces derniers lui appartenaient totalement et il avait tous les droits sur eux.

Dieu siège sur le trône de l'univers. Il est le Tout-puissant, Créateur des Cieux et de la Terre, et nul n'est au-dessus de Lui. Il règne en Maître sur toutes choses et sur toutes les créatures (cf. *Jean 13.13*). Jésus Lui-même est soumis au Père, et il nous

incombe d'être soumis au Fils qui a reçu l'autorité de Son Père. Ainsi donc, en tant que chrétiens, nous appartenons de droit à Jésus. Nous sommes Son bien car nous L'avons accepté non seulement comme Sauveur ayant donné Sa vie pour le rachat de nos péchés, mais aussi comme Seigneur (cf. *1 Corinthiens 6.20*). Et cette reconnaissance accompagnée de notre confession quant à Sa seigneurie sur notre vie, notre corps, notre âme, notre esprit, requiert un désir, une disposition à nous laisser guider par Son Esprit, à écouter Ses enseignements et à Lui obéir. Dans les faits, ce n'est cependant pas toujours le cas puisqu'il est dit : « *Pourquoi m'appellez-vous Seigneur, Seigneur ! et ne faites-vous pas ce que je dis ?* » (*Luc 6.46*).

Ceux qui œuvrent réellement et sincèrement pour Dieu sont peu nombreux au regard des millions de chrétiens qui se revendiquent de Jésus. La moisson est blanche, mais les ouvriers manquent à l'appel pour répondre à la mission première du chrétien de faire des nations des disciples. Comprenons que seuls ceux qui auront écouté, participé et travaillé dans le champ de mission du Seigneur auront part à l'héritage du Royaume des Cieux. Et puisque la Parole dit que *l'ouvrier mérite son salaire*, au-delà d'avoir part à une éternité dans Sa présence, des récompenses attendent les bons et fidèles serviteurs qui auront su entendre et répondre à la voix du Maître, qui auront accepté de faire avancer Son Royaume sur la Terre au sacrifice de leur confort et de leurs désirs personnels (cf. *Luc 10.7, 13.25*).

JOUR 42

Plusieurs me diront en ce jour-là : « Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé par Ton nom ? N'avons-nous pas chassé des démons par Ton nom ? Et n'avons-nous pas fait beaucoup de miracles par Ton nom ? ». Alors je leur dirai ouvertement : « Je ne vous ai jamais connus, retirez-vous de moi, vous qui commettez l'iniquité. ». MATTHIEU 7.22-23

Ce passage des Écritures nous révèle qu'il n'est pas suffisant d'agir au Nom du Seigneur pour effectivement Le connaître et hériter du Royaume des Cieux... En effet, la Parole de Dieu nous dit qu'il est tout à fait possible d'annoncer la Bonne Nouvelle de l'Évangile, de chasser les démons et de faire des miracles, mais qu'en réalité, ce n'est pas là l'essentiel...

Le Royaume des Cieux est le lieu saint où Dieu demeure. Rien d'impur ni de souillé ne peut y entrer (*cf. Apocalypse 21.27*). Et puisque la sainteté convient à Sa maison, celui qui n'a pas été lavé de ses péchés par le sacrifice de Christ, qui n'a pas été purifié par Son sang et n'a pas su se consacrer comme le demande la Parole, ne pourra y habiter (*cf. Psaumes 93.5 ; Apocalypse 22.14*). La consécration n'est pas le fait de ne jamais pécher (ce qui est impossible à l'Homme tant qu'il vit dans sa chair), mais c'est, par amour et respect pour le Seigneur et aidé de Son

Esprit, essayer de marcher jour après jour dans la pureté, porter de bons fruits et reconnaître Sa main dans chacune de nos œuvres. Car oui, c'est uniquement par la puissance du Saint-Esprit et par l'autorité du nom de Jésus-Christ que nous pouvons prophétiser, enseigner, prêcher, guérir les malades, accomplir des prodiges et rendre la liberté aux captifs (*cf. Jean 15.5*).

Où notre relation avec Dieu en est-elle ? La qualité, la profondeur, la couleur de notre relation avec Lui est-elle plus forte aujourd'hui qu'hier ? Si oui, alors continuons de l'enrichir, de l'entretenir... Si non, alors il est urgent de remédier au problème et de recréer le lien avec Jésus. Prenons garde et examinons-nous honnêtement et modestement. Reconnaissons notre état, car il se peut que nous nous revendiquions d'un Dieu que nous ne connaissons finalement pas. Peut-être L'avons-nous fréquenté superficiellement ou rencontré brièvement sans jamais avoir été véritablement Son intime, Son ami, Son enfant... (*cf. Jean 15.14*). Si tel est le cas, approchons-nous humblement et sincèrement du Seigneur, puis repentons-nous plutôt que d'être trouvés légers, hypocrites, adultères, menteurs... et nous voir condamnés et interdits d'entrer dans le lieu saint, tout comme les vierges folles qui ont trouvé porte close. Il est donc important de savoir que les piliers essentiels du disciple qui possédera le Royaume, sont de chercher à Le connaître toujours et davantage à travers Sa Parole, d'avoir une communion vivante avec Lui par la prière régulière, de poursuivre la sainteté, de marcher dans l'amour et de faire Sa volonté.

JOUR 43

Pourquoi avez-vous peur, gens de peu de foi ? **MATTHIEU 8.26**

Au milieu de la tempête, combien de fois fixons-nous nos regards sur le tourbillon qui menace de nous emporter, plutôt que sur Jésus ?

Assis dans la barque de notre vie, il nous faut parfois essayer des vents violents, être percutés par des vagues gigantesques et recevoir des torrents de pluie qui nous terrifient au point d'être certains de chavirer, de nos noyer, de subir le pire et de ne pas arriver à s'en sortir... La réaction des apôtres face à la tempête alors que Jésus dormait paisiblement dans la barque qui tanguait, est comparable à la nôtre, lorsque la maladie nous tombe dessus, lorsque l'argent vient à manquer, ou que nous sommes submergés par des problèmes qui paraissent insolubles. La peur et le découragement deviennent alors nos pires ennemis, car au lieu de rester calmes et en paix en comptant sur le Seigneur qui tient la barre de notre vie, nous focalisons sur l'épreuve et nous sombrons dans les eaux troubles de nos pensées obscures. Et c'est précisément ce qui est arrivé à l'apôtre Pierre lorsque sur la demande de Jésus de venir Le rejoindre et de marcher sur l'eau, il a enjambé l'embarcation avec confiance, puis s'est élancé sur les flots agités. Ce n'est que lorsqu'il a commencé à douter et qu'il a

détourné ses yeux du Dieu de miracle pour regarder ses pieds, que Pierre a coulé (cf. *Matthieu 14.22-32*).

Au cœur de la tempête, alors que leur bateau menaçait de chavirer, les disciples se sont affolés car ils n'avaient pas encore connaissance de l'autorité de Jésus à qui TOUT est soumis (cf. *Matthieu 8.27 ; Corinthiens 15.27*). Dieu est Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il parle à la tempête et la tempête se tait (cf. *Marc 4.39*). Ainsi, rien de ce que nous vivons ne Lui échappe, n'est hors de portée de Son miracle. Rien de ce qui nous touche n'est trop grand, trop insignifiant, ou impossible à résoudre pour Lui. Pourquoi, nous qui avons la chance de pouvoir connaître Dieu au travers de Sa Parole, d'être témoins de Sa fidélité, d'être bénéficiaires de Sa toute-puissance et de Son amour, restons-nous bloqués sur nous-mêmes et sur nos craintes au lieu de regarder à Lui et nous attendre à Son secours ? Se positionner ainsi traduit un manque flagrant de foi. « *Or, sans la foi il est impossible de Lui être agréable* » (*Hébreux 11.6*).

Certes, lorsque la tourmente est là, nous ne devons pas être inactifs. Il nous faut agir avec sagesse et discernement, mais avant tout, il nous faut rester en paix et céder les commandes de notre bateau à Jésus, puis dans le calme et la confiance, Le laisser nous guider et nous emmener à bon port. Oui, au moment de l'épreuve, rappelons-nous de la promesse de Christ en *Matthieu 28.20* : « *Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde* ». Ayons confiance ! Restons calmes même si les vents sont violents, et laissons-Le manœuvrer le gouvernail à notre place ! (cf. *Ésaïe 30.15*).

JOUR 44

Ne croyez pas que je sois venu apporter la paix sur la Terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée. MATTHIEU 10.34

Suite à ce verset, Jésus ajoute : « *Je suis venu mettre la division entre l'homme et son père, entre la fille et sa mère, entre la belle-fille et sa belle-mère ; [...] Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi* ». De prime abord, ces annonces peuvent choquer, mais c'est oublier que Jésus emploie souvent d'un langage imagé pour nous enseigner et nous faire comprendre Ses messages. De surcroît, si on prend cette déclaration au premier degré, on s'aperçoit que le fait de devoir honorer son père et sa mère est en contradiction avec le verset précédent (cf. *Exode 20.12*). Or Jésus ne peut renier Ses commandements, ni rien de ce qu'Il dit (cf. *Nombres 23.19*).

Dieu est prince et paix, mais à travers le passage de *Matthieu 10.34-37*, Il parle implicitement des divisions entre les croyants et les non-croyants, du fait que les proches peuvent devenir des ennemis de notre nouvelle identité en Christ. À cela, se rattachent nos liens avec le passé, nos anciennes habitudes et notre vieille nature avec lesquelles il nous faut rompre (cf. *Ésaïe 43.18 ; 2 Corinthiens 5.17*). Nous sommes de nouvelles créatures dotées d'un cœur nouveau et d'un esprit nouveau, en vertu

de quoi nous devons nous séparer spirituellement et parfois physiquement de tout ce qui pourrait voler la paix que Christ nous a offert au sacrifice de Sa vie, nous freiner, nous contraindre, nous empêcher de grandir dans la foi jusqu'à compromettre notre Salut. Il nous faut prendre la décision, quelquefois difficile, mais ô combien nécessaire, de nous éloigner de personnes qui nuisent à notre consécration, s'opposent ouvertement à nos croyances ou nous tirent vers le bas.

Notre famille est en Christ. De même, lorsqu'Il marchait sur Terre, Jésus a dit que les Siens étaient ceux qui faisaient la volonté de Son Père, et non pas Sa mère et Ses frères naturels (*cf. Matthieu 12.46-50*). Ainsi, chaque chrétien né de nouveau et consacré est appelé « fils » ou « fille » de Dieu, et constitue l'Église. C'est pourquoi, nous qui sommes Sa famille, veillons à conserver l'unité et l'amour entre frères et sœurs pour la gloire de Son nom !

S'il est vrai qu'avec l'épée de Sa Parole et l'assistance du Saint Esprit, Dieu met à part et crée une séparation entre Ses enfants et le reste du monde, Il les éloigne ainsi de bien des guerres et de nombre de tentations, Il leur épargne trop de fardeaux, les souffrances et les blessures inutiles...

JOUR 45

Je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de moutarde, vous diriez à cette montagne : « Déplace-toi d'ici jusque-là », et elle se déplacerait ; rien ne vous serait impossible.

MATTHIEU 17.20 (S21)

Beaucoup d'entre nous connaissent ce verset que nous résumons généralement à « La foi transporte les montagnes ». Toutefois, en le réduisant à cela, il nous manque une composante essentielle et importante du type de foi que Dieu espère...

Personne n'est épargné par l'épreuve, la souffrance et les difficultés, mais lorsque nous devons y faire face, plusieurs options s'offrent à nous. Compter sur le bras puissant de Dieu qui libère, délivre et guérit est évidemment la meilleure solution, mais encore faut-il adopter la bonne posture pour déclencher le miracle. En effet, croire en la Parole qui déclare que *tout est possible à celui qui croit*, c'est bien, mais ce n'est pas suffisant (*cf. Marc 9.23*). Pour déplacer nos montagnes, il nous faut, au-delà du simple fait de croire, comprendre que Dieu intervient surtout selon une foi absolue et persévérante (*cf. Jacques 1.6*). Et il est une vérité bien plus grande que de solliciter le Seigneur pour qu'Il intercède pour nous auprès du Père, c'est de saisir que nous

avons nous-mêmes reçu l'autorité de Dieu pour agir dans nos vies. Celui qui fait la volonté du Père est cohéritier avec Christ et doit comprendre qu'il est d'ores et déjà assis sur le trône avec Lui (cf. *Romains 8.17* ; *Éphésiens 2.6*). Et puisque nous avons reçu une autorité royale et que, lorsqu'un roi demande quelque chose, ses ordres sont exécutés sans discuter, arrêtons de supplier Dieu pour qu'Il aplanisse nos montagnes, mais saisissons que nous avons le pouvoir de le faire par l'Esprit de Dieu en nous, couplé à la proclamation de la Parole de Christ ! L'incrédulité, la tiédeur, la lassitude, la passivité, la timidité, le manque d'audace et d'assurance face à nos montagnes ne sont pas dignes d'un vainqueur et d'un héritier du Royaume de la promesse ! Voilà pourquoi, en *Matthieu 17.20*, Jésus nous engage à ordonner directement, et de vive voix, à la montagne : « *Déplace-toi d'ici jusque-là* » ! De ce fait, quel que soit le nom de l'épreuve qui se dresse sur notre route, saisissons que par Christ et avec Son Esprit, nous avons le pouvoir de la chasser !

Pour exemple, prenons autorité en nous réclamant du nom de Jésus sur la maladie et déclarons : « Maladie, tu as été vaincue par les meurtrissures de Christ ! Son sacrifice est parfait, alors pars maintenant au nom de Jésus ! ». Prenons autorité sur l'addiction en proclamant : « Je suis libre en Jésus ! Je ne suis plus esclave du péché, mais je suis enfant de Dieu ! Addiction à la/au... tu as été vaincue à la croix et je ne veux plus de toi ! Lâche-moi immédiatement et quitte-moi au nom de Jésus ! ». Oui, nous avons reçu cette autorité, alors ne nous comportons plus comme des enfants immatures, mais devenons enfin des adultes spirituels !

JOUR 46

Quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le Royaume des Cieux. MATTHIEU 18.4

L'humilité n'est pas une qualité innée chez l'Homme. Par nature, ce dernier est orgueilleux et aspire aux places d'honneur... L'orgueil nous pousse à vouloir être au-dessus de nos contemporains, physiquement, intellectuellement ou encore financièrement. Mais, à l'inverse, Dieu dans Sa Parole nous demande de marcher dans l'humilité, de considérer notre prochain comme supérieur à nous, et de ne pas poursuivre de vaines gloires (cf. *Philippiens 2.3 ; Proverbes 29.23*).

Assistés de Son Esprit et de Sa Parole, Jésus nous aide à changer de mentalité et nous encourage à redevenir comme des petits enfants pour ne pas risquer d'être disqualifiés pour le Royaume des Cieux (cf. *Matthieu 18.3*). L'orgueil est un péché régulièrement dénoncé dans la Bible. L'Évangile de Luc rapporte que des disciples de Christ se demandèrent lequel d'entre eux était le plus grand au regard du Seigneur et se questionnèrent une autre fois là-dessus peu de temps avant la crucifixion (cf. *Luc 9.46, 22.24*). Ce genre de débat est plutôt surprenant pour des hommes ayant marché durant trois ans avec le Christ. À juste titre, on aurait pu penser que, du fait de leur proximité avec

Jésus qui était doux et humble de cœur, et qui répétait qu'il fallait s'abaisser sur Terre afin d'être élevé dans le Ciel, ce genre de discussion ne pouvait pas s'entendre. Et pourtant... Malgré l'enseignement reçu au quotidien et l'exemple du Maître, quelques apôtres avaient encore en eux des racines de jalousie, de rivalité et manquaient d'humilité. Et ce n'est que devant le sacrifice de Jésus qui s'est humilié lui-même jusqu'à la mort qu'ils ont certainement enfin compris que le disciple qui aime le Seigneur de tout son cœur et de toute son âme doit d'abord et avant tout Le glorifier Lui, L'honorer et L'élever, puis se faire serviteur pour son prochain, en suivant Son exemple.

Certains chrétiens aspirent à avoir un ministère puissant et s'emploient à être reconnus. Cependant, malgré les raisons respectables mises en avant pour vouloir faire mille choses et être sur le devant de la scène comme vouloir toucher le plus de monde possible et évangéliser les foules, ce n'est pas forcément celui qui aura eu un grand ministère sur Terre qui aura la « meilleure place » dans l'éternité comme le laisse entendre Jésus lorsqu'Il déclare : « *Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le Royaume des Cieux est plus grand que lui.* » (Matthieu 11.11).

Arrêtons de vouloir nous faire un nom, de courir après le succès, de chercher la reconnaissance ou de nous croire supérieurs, mais soyons plutôt au service les uns des autres afin de ressembler davantage à Jésus, notre Maître, qui par amour s'est Lui-même rabaissé et s'est fait serviteur de tous... (cf. Luc 22.27).

JOUR 47

Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner Sa vie. MATTHIEU 20.28

Jésus, fils du Dieu Très-haut, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, a délaissé Son Ciel de gloire pour s'incarner en Homme sur Terre et obéir à Son Père. C'est sans richesse ni puissance que Jésus s'est présenté à nous et c'est dans une modeste étable qu'Il est né ; que nu, sans défense et dépendant de Ses parents, Il a endossé notre nature et nous a fait grâce de Sa venue. C'est donc de la manière la plus humble qui soit que Dieu s'est abaissé pour se revêtir de notre humanité dans un manteau de dénuement, de serviteur, de don de soi et d'amour...

Le service est un thème récurrent dans les Écritures. Cela montre à quel point « s'offrir aux autres et pour les autres » est une donnée importante que le Seigneur veut nous apprendre. Lui qui est Dieu et le plus grand des fils de l'Homme n'a jamais cherché à s'élever ni à dominer sur les autres, mais s'est dépouillé de Sa puissance et, par amour, s'est fait serviteur de Ses disciples allant jusqu'à leur laver les pieds (*cf. Jean 13.1-18 ; Philippiens 2.7*). De Sa naissance à la croix, Jésus s'est mis au niveau des plus petits, des plus pauvres et des malades pour les servir, les relever et les accueillir humblement et sans jugement. À l'exemple du

Maitre, nous sommes ainsi appelés à avancer dans la charité, la douceur et la simplicité.

Le Seigneur nous rappelle en *Matthieu 23.11* que « *Le plus grand parmi vous sera votre serviteur ; quiconque s'élèvera sera abaissé, et quiconque s'abaissera sera élevé* ». Ainsi, selon ce qu'il est dit, celui qui aura servi Dieu et les Hommes avec sincérité, amour et humilité, aura sa juste récompense dans le Royaume à venir, alors que celui qui aime recevoir les honneurs des Hommes et place ses désirs avant l'obéissance recevra le jugement des hypocrites... (cf. *Matthieu 6.5, 23.13*).

Nous devons comprendre que Dieu nous appelle à aider et encourager notre prochain, et que le ministère n'est pas donné pour l'élévation personnelle, mais pour l'édification et la croissance de l'Église. C'est pourquoi, travaillons à devenir et à être de bons et de fidèles serviteurs. Défaisons-nous de notre ego au profit de notre service pour les autres.

JOUR 48

« Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. », c'est le premier et le plus grand commandement. MATTHIEU 22.37

Cette réponse de Jésus à la question d'un enseignant de la Loi : « *Maître, quel est le plus grand commandement de la Loi ?* » est identique au commandement antérieur de Dieu à Moïse et transmis au peuple d'Israël : « *Tu aimeras l'Éternel, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force* » (Deutéronome 6.5).

Au-delà du sentiment et des émotions, l'amour pour Dieu est une décision et si nous ne soufflons pas régulièrement sur les braises pour réanimer le feu, ou si nous ne veillons sur les flammes ardentes, cet amour peut se réduire, puis s'éteindre pour n'être plus que des cendres fumantes. Certes, ce n'est pas facile de garder le feu de la passion si nous laissons notre chair nous diriger, mais avec l'aide du Saint-Esprit, nous devons discipliner nos émotions, décider d'aimer et disposer notre cœur à louer notre Père céleste, non pas au nombre de Ses bénédictions, mais simplement parce qu'Il est Dieu bon et tout-puissant. En cela, l'histoire et l'attitude de David qui était un homme selon le cœur de Dieu, nous éclairent (cf. Actes 13.22 ; 1 Samuel 13.14). En effet, à la lecture des psaumes qu'il a écrits, on découvre le cœur

d'adorateur de ce roi qui n'a eu de cesse de louer l'Éternel, d'abord pour ce qu'Il est (Sa grandeur, Sa puissance, Sa bonté, Sa justice, Son amour, etc.), ensuite pour ce qu'Il a fait... Ainsi, reconnaître et louer Dieu dans toutes Ses facettes, dans toutes Ses dimensions, dans toutes Ses manifestations, puis reconnaître et louer Ses bienfaits dans notre vie personnelle et dans celle des autres, c'était précisément le gage d'amour de David.

Aujourd'hui encore, le Seigneur recherche des adorateurs en esprit et en vérité qui s'émerveillent de Ses œuvres et le reconnaissent dans TOUTES leurs voies, des hommes et des femmes qui savent que TOUT leur vient de Dieu, qui Le remercient pour les petites et les grandes choses, qui Lui rendent grâce pour Ses bontés qui se renouvellent chaque matin, qui se soumettent à Lui. Oui, le véritable adorateur ne peut en effet se répandre en louanges sans vouloir plaire à Dieu dans l'obéissance, sans Lui montrer son amour en action, sans conserver Sa Parole sur son cœur, sans observer Ses préceptes, Ses lois, Ses ordonnances, Ses commandements (*cf. Psaumes 119.72-144 ; Deutéronome 11.1 ; 1 Jean 2.5*).

Enfin, notre adoration et notre reconnaissance ne doivent pas dépendre de notre réalité, mais bien du fait que Christ nous a aimé le premier, qu'Il a TOUT donné, TOUT porté et TOUT supporté pour nous, parce que nous sommes Ses enfants et Son bien le plus précieux, et parce qu'Il a en réserve pour nous, une vie éternelle dans Sa présence (*cf. Jean 4.23 ; Lamentations 3.22-23 ; 1 Thessaloniens 5.18 ; Éphésiens 5.20*).

JOUR 49

Et voici le second [plus grand commandement], qui lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ».

MATTHIEU 22.38

Aimer Dieu est le premier et le plus grand commandement (cf. Matthieu 22.37), mais aimer son prochain se place tout de suite après. C'est dire l'importance pour le Seigneur que nous nous aimions les uns les autres.

De fait, nous devons répondre à l'instruction d'aimer sans faire acception de personne ni avoir égard à l'apparence. Cependant, sans l'amour du Père, il nous est impossible d'ouvrir notre cœur largement et généreusement à ceux qu'Il nous envoie et met sur notre route. C'est pourquoi, cet amour que nous devons déployer et distribuer n'est pas naturel, mais il nous vient du Saint-Esprit. En vertu de quoi, s'il nous est difficile d'éprouver de la compassion et d'être bienveillants envers notre prochain, posons-nous la question du changement de notre cœur et de notre conversion. Interrogeons-nous sur notre conduite. Car cet amour qui doit se manifester, témoigne que nous sommes bel et bien enfants de Dieu : « *Et nous, nous avons connu l'amour que Dieu a pour nous, et nous y avons cru. Dieu est amour ; et celui qui demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu demeure en lui* » (1 Jean 4.16).

Si nous demeurons dans l'amour, L'Esprit de Dieu demeure en nous. À l'inverse, si quelqu'un n'a pas d'amour pour les autres ou n'est en mesure que d'aimer son entourage, alors celui-là démontre par son amour limité qu'il ne connaît pas Dieu et n'est donc pas connu de Lui. « *Si quelqu'un dit : 'J'aime Dieu', et qu'il baisse son frère, c'est un menteur ; car celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, comment peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas ? Et nous avons de Lui ce commandement : que celui qui aime Dieu aime aussi son frère* » (cf. 1 Jean 3.17, 4.20-21).

C'est de l'amour infini de Dieu dont on ne peut mesurer la pleine hauteur, la profondeur et la largeur que nous avons été créés. Et c'est par ce même amour qu'Il a donné Son fils Jésus pour la rédemption de nos péchés, qu'Il nous a déposé dans un cocon appelé Terre, qu'Il nous a donné l'autorité sur TOUTE la création, qu'Il nous a ouvert Son Ciel de gloire et qu'Il nous appelle à régner. Si donc notre cœur est sec ou refroidi, mais qu'il suffit d'une étincelle pour qu'il s'enflamme à nouveau pour Lui et pour les âmes qui se perdent, alors demandons-Lui de nous remplir de Son amour au point de nous inonder et de déborder, afin qu'une fois remplis nous puissions être utilisés par le Seigneur comme des messagers dignes de Son Royaume, comme de fidèles dispensateurs de Ses bienfaits, comme de « bons Samaritains » (cf. Luc 10.25-37).

JOUR 50

Le Royaume des Cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, allèrent à la rencontre de l'époux. Cinq d'entre elles étaient folles, et cinq sages. MATTHIEU 25.1-2

Il faut d'abord nous rappeler que c'est à Ses disciples que Jésus s'adressait lorsqu'Il partagea cette parabole de la fin des temps mentionnant les dix vierges qui connaissaient l'époux. Celle-ci a donc été racontée puis écrite pour les chrétiens qui connaissent tous Jésus, l'Époux qui reviendra prendre Son Église.

Ici, nous voyons dix vierges, toutes persuadées de connaître leur futur époux et d'être connues de lui, et donc convaincues de participer aux noces. En prévision, cinq d'entre elles s'étaient préparées pour garder suffisamment d'huile et pouvoir s'éclairer jusqu'au retour de leur bien-aimé, au cas où celui-ci reviendrait en pleine nuit, tandis que les cinq autres ne s'en sont pas préoccupées et, le temps passant, se sont affairées à bien d'autres choses. Cela n'est pas précisé dans le texte, mais on peut supposer que l'époux s'est fait longuement attendre et que les vierges folles qui n'ont pas fait de sa venue leur priorité, ont donc manqué d'huile lorsqu'il est arrivé à l'improviste. Hélas pour ces cinq vierges folles qui manquant d'huile pour allumer leur lampe, se sont présentées beaucoup trop tard devant la salle des noces.

Elles trouvèrent porte close et l'époux leur refusa l'entrée. Cette parabole dans laquelle Jésus est apparenté à un époux nous montre la nécessité de nous tenir prêts pour la venue du Seigneur dont personne ne connaît ni l'heure ni le jour (cf. *Matthieu 25.10-12*).

L'huile correspond au Saint-Esprit reçu à la conversion, qui nous prépare en tant que Fiancée, et nous invite à marcher dans la sainteté en vue de la rencontre avec Jésus, notre futur Époux. Et selon notre malléabilité, la Parole de Dieu nous indique que ce divin potier veut faire de nous des vases d'honneur, qu'Il nous façonne et nous transforme de gloire en gloire à Son image (cf. *2 Corinthiens 3.18*). À nous donc, d'accepter d'être modelés, au prix d'un profond changement intérieur et d'un abandon de nos désirs personnels, ou bien alors de refuser d'être l'ouvrage dans Sa main, ou de reléguer cette préparation au second plan de nos projets, et de trouver fermée la porte du Royaume des Cieux (cf. *2 Timothée 2.20 ; Ésaïe 64.8 ; Éphésiens 4.23*).

Ainsi, dans l'attente du retour de l'Époux et dans l'espoir d'être unis pour l'éternité au Roi des rois, nous devons marcher dans la sainteté et veiller à ne pas laisser s'éteindre la flamme de l'amour. De la sorte, permettons à l'Esprit de Dieu de nous apprêter comme une belle fiancée, soyons disposés à L'écouter et à Lui obéir, prions et méditons Sa Parole, repentons-nous et avançons par la foi, gardons notre cœur plus que tout autre chose, purifions-nous de toutes iniquités et ne nous laissons pas souiller, noyer, étouffer sous les tracasseries du quotidien et embarquer par les aspirations du monde (cf. *Proverbes 4.23 ; Romains 12.2*).

JOUR 51

« C'est bien, bon et fidèle serviteur ; tu as été fidèle en peu de chose, je te confierai beaucoup ; entre dans la joie de ton maître. ».

MATTHIEU 25.23

Ce verset conclut la « parabole des talents ». Mais que sont les « *talents* » dont il est question dans ce texte ? Dans le texte, Jésus emploie ce mot pour définir une somme d'argent de l'époque, mais de nos jours « talent » désigne également « l'aptitude » ou « le don ». Et c'est avec cette définition que le Seigneur s'adresse à nous et nous explique qu'Il nous appelle tous à participer à Son œuvre, mais chacun avec ses capacités pour une mission propre et spécifique. De ce fait, Il a placé en nous des dons, des talents ou aptitudes qu'il nous faut découvrir, développer et utiliser pour l'avancement du Royaume de Dieu sur Terre... Et selon que nous l'ayons ou les ayons fait fructifier ou bien enterrés, le Seigneur nous demandera des comptes ou nous récompensera.

Puisque Christ est notre maître, nous devons le servir et l'honorer, mais beaucoup d'entre nous pensent que le service pour Dieu n'est réservé qu'à quelques leaders charismatiques. Ce n'est pourtant pas ainsi que le Seigneur voit les choses, puisqu'Il dit que chaque disciple doit utiliser ses dons pour le service. De la

sorte, chacun devrait au minimum participer à l'annonce de l'Évangile dans sa sphère d'influence (famille, amis, collègues, connaissances et autres). Paul dira d'ailleurs à ce sujet : « *Si j'annonce l'Évangile, ce n'est pas pour moi un sujet de gloire, car la nécessité m'en est imposée, et malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile !* » (1 Corinthiens 9.16).

Quels que soient nos talents (naturels ou spirituels), il y a forcément un ou plusieurs domaines dans lesquels nous sommes doués ou à l'aise professionnellement, intellectuellement, manuellement, artistiquement... et dont nous devrions faire bénéficier l'Église, qu'il nous faut mettre à profit pour Dieu et pour la cause de l'Évangile ! Là où nous sommes, réfléchissons à cette capacité particulière, que nous dénions ou taisons par peur de la critique, de la moquerie, par paresse, par manque de temps, par timidité, par complexe, ou encore par crainte, car il est dit en *Matthieu 25.30* que le *serviteur inutile* qui aura enterré son talent sera jeté *dans les ténèbres du dehors, où il y aura des pleurs et des grincements de dents*. L'avertissement est sérieux : c'est de notre éternité dont il s'agit ! Il est donc urgent de nous lever, d'apporter ce talent à Dieu, afin de le faire grandir, multiplier et qu'il porte de bons fruits !

Les quelques milliers d'années qui se sont écoulées depuis la création de l'Homme à aujourd'hui, ne représentent que le début de l'établissement d'un Royaume qui n'aura jamais de fin et que le Seigneur continue de bâtir. De la sorte, Il cherche encore des serviteurs dignes de gérer les affaires royales, et notre place et nos fonctions dans cette éternité glorieuse, dépendront de notre capacité à administrer ce que Dieu nous a déjà donné, ici-bas !

JOUR 52

Chaque fois que vous n'avez pas fait cela au moindre de ceux que voici, c'est à moi que vous avez manqué de le faire.

MATTHIEU 25.45 (BDS)

Quand nous voyons quelqu'un dans le besoin et que nous détournons le regard, c'est comme si nous détournions nos yeux de Jésus Lui-même, car selon *Matthieu 25.34-46*, nous sommes appelés à donner à manger à celui qui a faim, à donner à boire à celui qui a soif, à vêtir celui qui est nu, à accueillir l'étranger, à visiter le malade et le prisonnier. En faisant cela aux plus nécessiteux d'entre nous dans l'obéissance à la Parole, dans l'amour et le don de nous-mêmes, c'est comme si nous le faisons pour le Seigneur Lui-même.

Il devrait être facile et spontané pour l'enfant de Dieu de tendre la main à l'indigent que le Seigneur met sur sa route, simple de lui ouvrir les bras, de l'écouter, d'être bienveillant et patient envers lui. Et pourtant, combien de fois avons-nous été intolérants ou sommes-nous restés indifférents face à celui qui avait besoin d'être aidé physiquement, moralement, spirituellement, psychologiquement ? Combien de fois sommes-nous restés sourds, alors même que le Saint-Esprit nous demandait d'aller secourir le malheureux avant de le nourrir du pain de la

Parole ? Combien de fois avons-nous répondu à l'appel du Seigneur et avons-nous aimé, entouré, secouru et parlé de la Source qui abreuve à celui qui mourrait de soif ? Combien de fois avons-nous témoigné de l'amour Seigneur et *de l'espérance parfaite en la grâce qu'apportera la révélation de Jésus-Christ*, dans nos familles, avec nos proches, auprès de nos amis ? (cf. *1 Pierre 1.13*).

Plus nous grandissons dans la connaissance de Christ, et plus nous devrions partager avec ceux qui ont faim et soif de connaître la vérité, plus nous devrions leur faire goûter les bontés du Seigneur et avoir l'envie forte et impérieuse d'allumer en eux le désir et l'espérance de la gloire. À ceux que nous croisons et qui se sentent sales, à cause de leurs péchés, nous devrions joyeusement parler du vêtement blanc de justice en la personne de Christ. Et à ceux qui sont prisonniers des chaînes du mal, nous devrions nous empresser d'annoncer Celui qui libère ! Mais est-ce cela que nous faisons ? Sommes-nous animés par l'amour selon *1 Jean 4.7* ?

« On reconnaît un arbre à ses fruits », et le fruit de l'Esprit le plus évoqué dans la Bible, c'est l'amour. Ainsi donc, celui qui n'a pas d'amour pour son semblable est pareil à un arbre mort qui sera *coupé, puis jeté au feu* (cf. *Matthieu 7.16-19*). Et celui qui n'a pas compassion de son prochain, montre que lui-même est nu, pauvre, dévêtu et perdu... (cf. *1 Jean 3.10 ; Apocalypse 3.17-18*).

JOUR 53

Jésus dit : « Allez, faites de toutes les nations des disciples [...] et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. ».

MATTHIEU 28.19-20

Cette exhortation de Jésus est souvent comprise comme la nécessité d'évangéliser. Toutefois, cette recommandation ne se limite pas à remplir les bancs d'église avec des sympathisants, mais d'aller bien au-delà et de former des DISCIPLES !

Dans le Nouveau Testament, la plupart des promesses sont en vérité destinées aux disciples et non à ceux qui se nomment « chrétiens », mais n'agissent pas selon la volonté de Dieu ! C'est notamment le cas pour le Royaume des Cieux dont l'héritage est réservé aux seuls disciples et non pas à ceux qui croient simplement en Dieu, ni à ceux qui prient régulièrement et lisent leur Bible, ni à ceux qui ont un culte personnel, ni à ceux qui fréquentent les églises ou les assemblées de maisons, ni à ceux qui font de bonnes œuvres, et non plus à ceux qui croient être de bonnes personnes... (cf. *Luc 6.46-47*).

Ce qui différencie le disciple du simple croyant, c'est la compréhension, le désir et l'acceptation du prix qu'il doit payer en reconnaissance du prix payé par Christ. En effet, être disciple de Jésus, c'est vouloir devenir comme le Maître, c'est résister à sa

vieille nature et offrir ses membres au Seigneur comme un instrument, c'est marcher dans les voies de Dieu et non plus dans les nôtres... (cf. *Galates 2.20*). Tout vrai disciple devrait être dévoré par l'amour de Christ en lui, devrait avoir le désir brûlant de répandre la Bonne Nouvelle partout où cela lui est donné avec la force et les moyens dont il dispose. Tout vrai disciple fait de Dieu sa priorité, prend modèle sur Lui, aime L'écouter et Lui obéir (cf. *Marc 16.20 ; Actes 5.29*).

La mission du disciple n'est pas simplement de parler de Jésus, mais de faire naître chez son interlocuteur une passion dévorante pour le Seigneur ! Oui, le disciple doit et veut transmettre le feu de Dieu qui brûle en lui. Sa mission est d'amener à Christ des « *vierges* » qui comprennent l'importance de se présenter comme des fiancées pures et sans tâche devant l'Époux (cf. *2 Corinthiens 11.2*).

Tant que la « *course* » sur cette Terre n'est pas finie et que nous ne sommes pas entrés dans la joie de notre Maître, tout disciple doit marcher sur un chemin d'enseignement, d'apprentissage, de connaissance et de discipline. Et l'instruction nécessaire nous sera donnée par le Seigneur qui nous façonne et nous émonde, mais aussi par des « *co-disciples* » qu'Il utilise pour nous former, nous encourager, nous mettre en garde et nous guider. Restons donc humbles tout au long de notre route, et soyons prêts et disposés à être conseillés, éduqués puis repris pour notre édification personnelle et celle de l'Église, ainsi que pour la gloire de Son nom et pour notre Salut !

JOUR 54

Jésus dit : « Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. ».

MARC 16.17-18

En parcourant le livre des Actes, on peut s'enthousiasmer du grand nombre de miracles accomplis par les apôtres, mais réalisons-nous que cette même capacité qui leur a permis de faire ces prodiges nous a aussi été transmise ?

Au fil des siècles et des années, depuis ce temps où les apôtres manifestaient la puissance du Saint-Esprit, le feu de l'Église a considérablement diminué, et beaucoup d'entre nous pensent que les miracles ont eu lieu pour un temps, mais qu'à notre époque, ils sont rares. Il est pourtant dit en *Hébreux 13.8* que *Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, éternellement*. Le fait est certain : l'Éternel n'a pas changé, Sa Parole est immuable. Il veut notamment qu'aujourd'hui encore, nous soyons Ses bras, Ses pieds, Sa bouche, afin de démontrer Son amour et Sa puissance (cf. *Jean 14.12*).

Il nous faut réaliser que nous avons la puissance, l'autorité et

le mandat de Jésus pour chasser les démons et guérir les malades (cf. *I Corinthiens 4.20*). Ainsi donc, revendiquons-nous du sang de Jésus et de Sa volonté de toujours guérir, délivrer, libérer, bénir, transformer ! Ne regardons pas à nos échecs ni à ceux de nos voisins, mais soyons assurés que Dieu n'est pas menteur et que ce qu'Il dit est vrai ! (cf. *Nombres 23.19* ; *Ésaïe 55.11*). Cessons par exemple de dire : « Le Seigneur peut guérir s'Il le veut et dans le temps qu'Il choisira ». Nous nous trompons en raisonnant ainsi. Car alors, nous propageons alors l'image d'un Dieu sadique qui peut aider, mais qui, selon Son bon vouloir, déciderait de ne pas le faire pour des raisons inconnues... Cette pensée est complètement erronée et contraire à la réalité d'un Dieu bon, compatissant et juste, dont l'amour est infini (cf. *Psaumes 103.2-13*). Si nous comprenons que la volonté bonne et parfaite du Père pour nous est de nous garder en santé et libres, alors renonçons au fatalisme, à l'incrédulité et à l'incertitude quant à la souveraineté Dieu, mais restons fixés sur Sa Parole qui est Esprit et vie, puis croyons sans douter que nous verrons le miracle ! (cf. *Jean 6.63*).

Le Seigneur veut le meilleur pour nous (cf. *Matthieu 7.11*). À la croix, Christ a TOUT accompli, et par Ses meurtrissures, nous sommes guéris ! (cf. *Ésaïe 53.5*). Ainsi, forts de ces révélations, nous pouvons réclamer de droit la bonne santé dont Il s'est déjà acquitté. Jésus, notre Sauveur, est aussi celui qui appelle tous les peuples au Salut, qui veut encore et toujours bénir et démontrer Sa puissance à celui qui le demande avec foi. De la sorte, si nous prions avec assurance, par l'autorité reçue de Lui, Il ne retiendra pas Sa main pour libérer les captifs et guérir les malades, en particulier ceux qui sont encore dans les ténèbres !

JOUR 55

Que celui qui a deux chemises partage avec celui qui n'en a pas, et que celui qui a de quoi manger fasse de même. LUC 3.11 (S21)

La charité est une manifestation de l'amour divin. Ainsi, celui qui aime Dieu n'oublie pas ceux qui sont dans le besoin. Dans les versets précédents ce troisième chapitre de Luc, Jésus reprend les pharisiens qui connaissaient parfaitement la Loi et montraient un bel extérieur. Il les qualifie de « *sépulcres blanchis* », tout en leur reprochant de n'avoir en dedans aucune compassion pour celui qui n'a rien. De la sorte, Il leur fait comprendre que l'amour véritable ne provient que d'un cœur renouvelé et que leurs connaissances ne valent rien au regard de leur mépris.

L'amour est un fruit visible de la repentance... Lorsque nous donnons notre vie à Christ et que l'Esprit de Dieu fait Sa demeure nous, nous naissons de nouveau (cf. *Jean 3.1-15*). C'est alors que, par Son Esprit, le Seigneur commence à modifier notre tempérament afin qu'il s'aligne avec celui du Père. Le Saint-Esprit en nous produit ainsi des fruits qui sont l'expression de notre appartenance à Jésus-Christ et dont l'amour est le fruit que Dieu place au-dessus de tous les autres (cf. *Galates 5.22-23*). De ce fait, si nous reconnaissons ne pas avoir développé cet

indispensable fruit de l'Esprit, alors il nous faut nous repentir et demander à Dieu que Son amour nous embrase. Lui qui ne nous juge pas, nous pardonnera et nous donnera alors un cœur nouveau (cf. *Ézéchiel 36.26*).

1 *Corinthiens 13.5* dit que l'amour *ne cherche pas son propre intérêt*. En effet, remplis du Saint-Esprit nous devrions être portés vers les autres avant de satisfaire nos envies personnelles. Et si nous sommes bénis financièrement, c'est aussi pour bénir les autres et non pour nous amasser des trésors sur la Terre. Cela nous est d'ailleurs montré dans le verset du jour dans lequel il est dit que si nous possédons deux chemises et que nous croisons un nécessiteux, nous devons partager avec lui ce que nous possédons ! Ici, nous voyons qu'il est parlé de bénir avec la moitié de nos biens, mais si nous réservions au moins notre superflu pour bénir celui qui n'a rien, qui est seul et abandonné, qui a un besoin particulier... concrètement nous manifesterions déjà une part de l'amour de Dieu en nous. Mais le faisons-nous ? « *Jésus lui dit : 'Si tu veux être parfait, va, vends ce que tu possèdes, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi.'* » (*Matthieu 19.21*).

Avez-vous remarqué que les épouses de présidents et de rois s'engagent souvent pour des organismes humanitaires ? J'y vois là comme une image naturelle de l'attitude que devrait avoir l'Épouse du Roi des rois ! Car n'oublions pas que nous sommes les membres du Corps de Christ qui nous prescrit de poursuivre Sa mission qui est d'annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres (cf. *Luc 4.18*).

JOUR 56

Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, bénissez ceux qui vous maudissent, priez pour ceux qui vous maltraitent [...] Et votre récompense sera grande, et vous serez fils du Très-Haut, car Il est bon pour les ingrats et pour les méchants. LUC 6.27-35

Nous sommes les enfants bien-aimés du Père, il nous faut donc, avec l'aide de Son Esprit, être Ses imitateurs et refléter Sa Sainteté, Son humilité, Son amour et Sa compassion (cf. *Éphésiens 5.1 ; Luc 6.36*).

N'aimons pas uniquement les frères dans la foi qui nous saluent, ni ceux de nos amis et de nos proches qui nous aiment, car cela est facile, ordinaire et donné à tout le monde, mais aimons nos ennemis, allons vers ceux qui ne nous attirent pas spontanément ou nous repoussent... Soyons parfaits à l'image de Jésus et notre récompense sera grande (cf. *Luc 6.35 ; Matthieu 5.46-47*).

L'amour fait partie intégrante de la nature de Dieu. Il aime sans distinction. Il ne fait acception de quiconque, alors que notre amour charnel est imparfait et conditionnel. Ainsi, celui qui ne connaît pas Dieu ne peut comprendre ce que veut dire « *soyez miséricordieux* », « *bénissez ceux qui vous maudissent* », « *priez*

pour ceux qui vous maltraitent », ou encore « *tendez l'autre joue si l'on vous frappe* » (cf. *Luc 6.28 ; Matthieu 5.39*). Il y a une grande différence entre l'amour agapè de Dieu et l'amour élémentaire que tout le monde peut ressentir et offrir, mais qui n'est en réalité qu'une émotion éphémère, dépendante des circonstances et des personnes qui nous l'inspirent. Aimer de façon inconditionnelle est impossible à l'Homme. Nous ne pouvons naturellement éprouver de l'affection ou témoigner de la tendresse pour celui qui nous blesse et nous méprise. Cet amour est divin. Il nous vient de l'Esprit de Dieu qui vit en nous et qui se manifeste lorsque nous privilégions notre relation avec Dieu au détriment des désirs de notre chair. Cet amour agapè donné par Dieu nous permet d'être en paix avec ceux qui nous font du mal et de les aimer malgré eux. Cet amour nous pousse à prier pour leur Salut, à leur faire du bien en action et en vérité, de manière désintéressée. C'est par ce même amour que Jésus a pu bénir et pardonner ceux qui l'ont fouetté, insulté, humilié, blessé, puis cloué à la croix. Lui qui est le Fils du Dieu Très-Haut, Créateur du Ciel et de la Terre, ne s'est pas rebellé et ne s'est pas défendu. Il a eu compassion de Ses persécuteurs et bourreaux. Tel un agneau qu'on mène à l'abattoir, Il a accepté de souffrir selon la volonté du Père et d'être *fait péché pour nous afin que devenions en Lui justice de Dieu* (cf. *Ésaïe 53.7 ; Galates 3.13 ; 2 Corinthiens 5.21*). Cela, afin de démontrer l'amour parfait du Père.

JOUR 57

Tout disciple bien formé sera comme son maître.

LUC 6.40 (BDS)

Un disciple, par définition, a besoin de discipline pour atteindre l'objectif d'être rendu parfait, à la ressemblance de son Maître.

La discipline, c'est une règle de conduite que l'on s'impose au quotidien. Ainsi, tout sportif qui veut remporter une course va se programmer pour la victoire en s'entraînant régulièrement pour être en bonne condition physique et améliorer son temps au chronomètre. De même, si nous voulons ressembler à notre Maître Jésus et remporter le *prix de la vocation céleste*, il nous est nécessaire d'avoir une vie spirituelle ordonnée et équilibrée, et de s'imposer au quotidien un temps de qualité afin de prier, lire la Bible, la méditer et écouter le Seigneur (*cf. Philippiens 3.14*). À noter, qu'il n'est pas question ici de religiosité ou de légalisme mais, de la même manière que l'on va à l'école pour être enseignés, et que l'on commence par la maternelle jusqu'au collège et au-delà, il est essentiel d'aller chaque jour à la source pour y être enseigné par le Seigneur, pour grandir en sagesse à travers la lecture de Sa Parole, pour acquérir une maturité spirituelle à Son

contact, pour développer sa foi et parvenir à l'état d'Homme fait (cf. *Éphésiens 4.13*).

Ainsi, il est primordial d'entretenir notre relation à Dieu afin de ne pas chuter au moment de l'épreuve ou de la tentation. Et tout comme le coureur olympique qui se motive, s'entraîne dur et s'impose toutes sortes de restrictions pour devenir le meilleur et accéder à la plus haute marche du podium, il nous faut développer une mentalité de vainqueurs afin de sauter par-dessus les obstacles qui se dressent sur notre parcours.

Et s'il n'y a pas de règles ni de conseils précis dans la Bible quant à la pratique de la prière et de la lecture de la Parole, Dieu nous demande tout de même de veiller et de prier sans cesse afin de ne pas tomber en tentation et de paraître debout devant Lui (cf. *Marc 14.38* ; *Luc 21.36*). Ainsi, nous devrions toujours être connectés à Lui, en position de recevoir Ses indications, Ses conseils, Ses encouragements... quel que soit l'endroit où nous sommes ou quels que soient l'heure, le jour et la situation. Dans l'idéal, offrir nos premiers moments de la journée au Seigneur et passer du temps avec Lui avant de démarrer toute autre activité, c'est Lui montrer qu'Il est notre priorité et notre plus grand bien. Oui, Lui offrir ainsi les prémices de notre journée, c'est L'honorer, c'est nous rappeler qu'Il est le Maître de toutes choses, c'est Lui laisser les commandes de notre vie...

JOUR 58

Jésus dit : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge chaque jour de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui la perdra à cause de moi la sauvera. ». **LUC 9.23**

Les mots « consécration » et « sanctification » donnent des boutons à certains chrétiens. Ils ont du mal à entendre et accepter le fait que le disciple doit soumettre ses désirs et ses pensées, et aspirer à la perfection de Christ pour entrer dans Son Royaume. Et pourtant, si nous aimons Jésus, si nous voulons être un disciple qui marche à Sa suite, nous devons « mourir à nous-mêmes », et délaisser ce qui attire notre chair et nous empêche de nous concentrer sur le Seigneur. (cf. *Matthieu 7.13-14*).

Nous ne pouvons pas aimer à la fois Jésus et les choses du monde (argent, pouvoir, séduction...). Il nous faut faire un choix drastique, car l'adultère spirituel (l'idolâtrie) est condamné par le Seigneur et nous empêche de passer par la porte étroite (cf. *Matthieu 19.24*). À titre d'exemple, référons-nous à l'histoire du jeune homme riche qui voulait savoir comment hériter de la vie éternelle. Celui-ci respectait scrupuleusement les commandements de la Loi et a dû penser que Jésus lui répondrait qu'il avait tout bon, et qu'il n'avait rien de plus à faire pour entrer dans Sa

gloire, mais le Seigneur lui a dit : « *Il te manque une chose ; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi* » (Marc 10.17-27). Quelle déception pour ce jeune homme qui était bien plus attaché à son argent qu'à l'envie de plaire au Maître, et qui est reparti tout penaud parce qu'il n'était pas prêt à tout abandonner ! Cette histoire est celle de chrétiens plus soucieux de leurs petits plaisirs, plus attachés à leur confort qu'à leur envie de plaire à Dieu. Toutes ces idoles les retiennent prisonniers. Elles les bloquent pour grandir en Christ et affermis dans Sa connaissance. De plus, s'ils ne s'en défont pas, ils prennent le risque de perdre leurs récompenses au Ciel (cf. 1 Timothée 6.10).

Or, par la foi, nous croyons que Jésus a vaincu le monde et que le péché n'a plus de puissance sur nous, c'est pourquoi prenons courage comme nous y engage le Seigneur qui nous rend vainqueurs par Son sacrifice à la croix ! (cf. Jean 16.33 ; Romains 6.11 ; Galates 6.14). Abandonnons nos passions et nos mauvais désirs, résistons à la tentation par l'Esprit Saint et reconnaissons que nous ne pouvons rien sans Son action ! Oui, approchons-nous de Dieu chaque jour, et nous verrons notre « homme spirituel » aimé de Dieu, se développer aux dépens de notre « homme naturel ».

Si Jésus a donné Sa vie pour nous, alors donnons-Lui la nôtre en offrande. Soyons pour Dieu *la bonne odeur de Christ parmi ceux qui sont sauvés et ceux qui périssent* (cf. Éphésiens 5.2 ; 2 Corinthiens 2.15).

JOUR 59

Que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, s'il se détruisait ou se perdait lui-même ? LUC 9.25

Notre vie sur Terre n'est qu'un souffle face à l'éternité qui nous attend. Pourtant, certains considèrent que puisque la vie est courte, il est préférable d'en profiter au maximum et de tout s'autoriser. Mais ce sont de mauvais calculs ! Atteindre l'âge de 80, 90, 100 ans pour les personnes les plus vaillantes, n'est rien en comparaison de la vie éternelle ! Ne soyons pas comme ces personnes qui n'ont pas dans leur cœur la pensée de l'éternité, et préparons-nous pour entrer dans la gloire du Seigneur au lieu de nous préoccuper des affaires du monde et ne vivre que l'instant présent sans nous soucier des conséquences.

Nous avons été créés à l'image de Dieu. Et même si notre corps redeviendra poussière, la partie spirituelle de notre être survivra. Nous voyons écrit dans la Parole qu'un temps viendra où tous les morts ressusciteront et passeront en jugement devant Dieu. Mais les jugements ne seront pas les mêmes selon que nous aurons cru au sacrifice de Jésus et que nous l'auront accepté en tant que Seigneur et Sauveur, et selon que nous l'aurons ignoré notre vie durant. Les chrétiens comparaitront devant le tribunal de Christ afin de recevoir selon le bien ou le mal qu'ils auront

fait pendant leur existence, et les autres seront jetés dans l'étang de feu (cf. 2 Corinthiens 5.10 ; Apocalypse 20.15).

Posons-nous donc la question : est-il préférable de vivre pour soi en accumulant des biens pour son plaisir personnel, en ne se privant d'aucun avantage sur Terre mais de passer l'éternité loin de la présence de Dieu, dans les pleurs et les lamentations, ou bien vaut-il mieux suivre le Maître et Ses préceptes afin de jouir éternellement de Sa gloire ? En prenant conscience que tout est passager sur Terre, faisons le pari de Dieu et misons tout sur notre éternité. Et tel que l'a écrit le philosophe : « Pesons le gain et la perte, en pariant que Dieu est. Estimons ces deux cas : si vous gagnez, vous gagnez tout ; si vous perdez, vous ne perdez rien. Gagez donc qu'Il est, sans hésiter. » (*Blaise Pascal, Pensées, fragment 397*).

Si nous restons obéissants et fidèles à notre Bien-aimé Jésus, à Son retour nous serons récompensés d'une couronne incorruptible et nous recevrons en héritage, le Royaume des Cieux (1 Corinthiens 9.25 ; Matthieu 7.21-23).

JOUR 60

Laisse les morts ensevelir leurs morts et toi, va annoncer le Royaume de Dieu. LUC 9.60

Plus nous passons de temps dans la prière et la lecture de la Parole, plus l'Esprit de Dieu nous montre les œuvres mortes dont il faut nous défaire au quotidien afin de grandir spirituellement et récupérer du temps précieux pour l'avancement du Royaume du Seigneur sur Terre (témoignage, évangélisation, œuvres bonnes pour Sa gloire, édification de l'Église...).

Avec l'écriture de ce livre, j'ai fait le choix de me consacrer à l'œuvre de Christ, au lieu d'« *ensevelir les morts* », c'est-à-dire de m'abrutir devant les séries télévisées ou encore jouer pendant des heures aux jeux vidéo. Jour après jour, l'Esprit de Dieu qui avait déposé en moi une semence, l'a fait pousser. Et c'est comme ça que, petit à petit, j'ai senti un désir d'écrire monter en moi, un désir d'encourager l'Église de Christ à grandir et à se rapprocher de Jésus. Et moi qui étais, et suis encore dans certains domaines, en lutte avec des tentations de ma chair, j'ai déjà en partie abandonné ces œuvres mortes et chronophages, que je considère désormais comme inutiles voire même dangereuses à ma consécration, au profit du travail pour le Seigneur. Bien sûr, il m'arrive encore de céder à la paresse et à la facilité, mais nous servons un

Dieu de grâce qui ne nous culpabilise pas, qui ne nous accuse pas et ne nous impute pas notre péché si nous revenons à Lui avec un esprit bien disposé et une volonté d'à nouveau nous soumettre et nous discipliner ! Oui, Dieu connaît nos cœurs et voit nos intentions (cf. *Jérémie 17.10*).

Jésus revient bientôt ! Le temps qu'il nous reste est court. Dans les nations ainsi qu'en Israël, on en voit déjà les signes avant-coureurs. Nous sommes certainement les dernières générations avant le retour de Christ et le jugement du monde. Ce n'est donc plus le temps de s'endormir sur nos lauriers, nous tourner les pouces et gâcher notre temps ! L'Époux est à la porte et cela devrait nous inciter à nous préparer, à nous sanctifier, à nous mettre en mouvement pour aller et communiquer l'Évangile aux perdus, qu'ils soient près ou loin de nous. Mes amis, il est urgent de revoir nos priorités, de nous lever pour ceux qui sont morts spirituellement et de nous occuper des affaires de notre Père !

Une prière pour ce jour : « Saint-Esprit, réveille ton Église, pousse-la à abandonner les œuvres vaines et mortes, à vivre la repentance et à poursuivre la sanctification. Oint de ton huile chaque membre du Corps de Jésus-Christ afin que nous puissions tous annoncer dans l'unité, l'amour et la puissance, la bonne nouvelle du Royaume de Dieu ! Amen ! ».

JOUR 61

Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur. LUC 12.34

Lorsqu'on parle de trésor, il n'est pas forcément question d'argent ou de pierres précieuses. Par définition, un trésor est un ensemble de choses amassées et parfois cachées qui peut avoir une grande valeur pécuniaire ou une simple valeur affective. Et lorsque Jésus parle de *trésor* comme dans le verset précité, Il parle de tout ce qui nous éloigne de Lui, de tout ce à quoi nous sommes très attachés, qui nous accapare et nous influence au point de prendre la place qui Lui revient de droit dans notre vie. Cela peut concerner notre image qui nous préoccupe plus que tout, notre ego qui dirige nos choix et nos pensées, ou bien nos ambitions personnelles qui monopolisent notre temps, requièrent notre argent et remplissent notre esprit. Il est temps d'enfin nous accorder avec ce que nous déclarons au Seigneur, culte après culte. Oui, car chanter avec ferveur une louange telle que « Je te donne tout, tout est à toi Jésus », n'est pas anodin ! C'est une promesse faite à Dieu, créateur de l'univers. Par conséquent, arrêtons d'être aussi légers et irrespectueux envers Lui, remettons-Lui tous ces mauvais trésors qui font de nous des adultères, des hypocrites, des idolâtres, puis demandons-Lui de nous en libérer.

Le mot « *cœur* » dans le verset du jour vient du grec *kardia* qui signifie notamment « âme ». Ainsi, nous pourrions écrire : « Là où est votre trésor (pendant que vous êtes sur la Terre), là aussi sera votre âme (après le retour du Seigneur) ». Par cela, il nous faut comprendre que nos comforts, nos fausses richesses, nos convoitises, nos plaisirs, nos centres d'intérêt et autres, tous *ces trésors* amassés sur Terre seront détruits par la rouille et la teigne, et que ce vers quoi notre cœur tend aujourd'hui détermine notre éternité (cf. *Matthieu 6.20 ; Luc 12.21, 12.33*). De la sorte, si notre trésor suprême n'est pas Dieu et Son Royaume, alors nous ne sommes pas appelés à régner avec Lui... Ainsi, il nous faut Le mettre ou Le remettre à la première place de notre vie et faire de l'avancement de Sa maison, notre priorité. Changeons nos perspectives et connectons-nous au divin Roi en déposant nos passions ennemies au pied de la croix de Jésus et en prenant son joug léger, puis marchons à Sa suite dans la sainteté, par amour et obéissance (cf. *Matthieu 11.30*). Prions avec régularité et communions avec Lui, méditons chaque jour Sa Parole et permettons à Son Esprit de se déployer en nous ! De plus, comme de fidèles serviteurs et bons ouvriers, impliquons-nous et mettons nos talents au service de l'Église, donnons de nos prémices, voire davantage, si l'Esprit nous y engage (temps, argent, capacités...), diffusons l'Évangile autour de nous, semons et arrosons ! (cf. *1 Corinthiens 3.9*). Oui, soyons actifs pour le Royaume de Dieu qui se déploie de multiples manières aux quatre coins du monde ! Allons là où le Seigneur nous le demande, débarrassés de nos trésors encombrants, afin de nous amasser un trésor inépuisable et incorruptible dans le Ciel !

JOUR 62

Tenez-vous prêts, car c'est à un moment que vous n'auriez pas imaginé que le Fils de l'Homme viendra. LUC 12.40 (BDS)

Jésus est le « *Fils de l'Homme* » dont il est fait mention ici. Il revient bientôt pour prendre avec Lui Son Église qui n'est pas composée de l'ensemble des croyants, mais des disciples restés fidèles à Sa Parole et préparés pour ce grand jour. Plusieurs passages de la Parole de Dieu nous invitent d'ailleurs à veiller et à nous tenir prêts pour le retour du Christ (*cf. Matthieu 24.36-51*).

S'il est vrai que nous ne pouvons connaître ni le jour ni l'heure de Son avènement, nous pouvons cependant nous référer aux prophéties de l'Ancien Testament et observer que nous sommes dans les temps messianiques. Des prophètes comme Ésaïe et Ézéchiel ont par exemple annoncé que juste avant Son retour sur Terre, le Seigneur ferait revenir de toutes les nations le peuple d'Israël dans son pays (*cf. Ésaïe 11.11-12*). Et c'est justement ce qui se passe aujourd'hui ! En effet, cet exode s'est enclenché le 14 mai 1948 avec la création de l'État d'Israël, et depuis, au fil des ans, les Juifs du monde entier font l'Alayah, c'est-à-dire qu'ils immigreront en Terre d'Israël. D'autres prophéties nous montrent que le retour du Seigneur est imminent. La Parole dit notam-

ment qu'aux temps de la venue de Jésus, le désert de la même terre reflleurirait (cf. *Joël* 2.22 ; *Ésaïe* 27.6). Or, c'est bel et bien ce qu'on constate actuellement : Israël, qui pendant 2 000 ans fut une terre désertique, est actuellement une terre fertile. C'est même aujourd'hui l'un des principaux producteurs et exportateurs de fleurs dans le monde !

Oui, Jésus revient bientôt ! Les prophéties continuent de s'accomplir les unes après les autres à une vitesse vertigineuse... Les signes que le temps est proche sont on ne peut plus clairs. Et puisque nous discernons que l'Époux est à la porte, soyons prêts à Le recevoir dignement. Sans tarder, revêtons une robe blanche, purifiée par le sang de l'Agneau, parfumons-nous de sainteté, d'humilité, d'obéissance et d'amour, protégeons et faisons croître notre foi. Oui, soyons fidèles au Seigneur et actifs dans le champ de mission. Ainsi, lorsque le moment sera venu, le Seigneur nous prendra avec Lui pour participer aux noces de l'Agneau !

JOUR 63

Il y aura plus de joie dans le Ciel pour un seul pécheur qui se repent que pour 99 justes qui n'ont pas besoin de changer d'attitude. LUC 15.7 (S21)

Dans la Bible, Dieu, aussi appelé « *Le Bon Berger* », compare parfois les Hommes à des brebis (cf. *Luc 15.4 ; Jean 10.14-16*). Le verset du jour est d'ailleurs la conclusion d'une parabole qui commence ainsi : « *Si l'un de vous a 100 brebis et qu'il en perde une, ne laisse-t-il pas les 99 autres dans le désert pour aller à la recherche de celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il la retrouve ?* ».

Les brebis représentent ceux qui appartiennent à Christ, qui ont pris la décision de L'accepter en tant que Sauveur et de Le suivre en tant que Seigneur. Mais sur leur chemin de foi, certaines de ces brebis se sont laissé séduire par des pâturages qui leur semblaient plus verts. Rapidement ou peu à peu, elles se sont écartées du troupeau, se sont aventurées dans des alpages où l'herbe semblait bien plus verte. La nourriture engloutie, elles se sont hasardées encore plus loin pour trouver de quoi manger, mais à force de s'éloigner du Berger qui toujours les guidait, elles ont fini par se perdre, puis par tomber dans un ravin ou s'em mêler la toison dans les épines. Et voilà qu'elles se sont retrouvées en bien mauvaise posture, ne sachant pas comment sortir de

ce trou dans lequel elles avaient chuté, ou ne parvenant pas à se libérer de ces buissons épineux. Elles étaient seules désormais pour affronter cette terrible situation. Auparavant, le Berger prenait soin d'elles et les protégeait. Qu'allaient-elles devenir ? Sans défense face aux loups et aux lions rugissants, plusieurs de ces « aventureuses » se sont fait dévorer, mais heureusement, parmi ces « insouciantes », certaines ont eu la bonne idée d'appeler le Bon Berger pour qu'Il vienne à leur rescousse. Et ce fut pour elles la meilleure des décisions. Car plutôt que de se lamenter sur leur pauvre sort, et malgré la honte et la tristesse, elles ont bélé assez fort pour être entendues de leur Maître qui a laissé Son troupeau pour venir les rechercher. Oui ! Heureux d'entendre Sa brebis égarée l'appeler au loin, le Bon Berger l'a sortie de son trou, l'a installé sur Son dos, puis s'est réjoui de la voir brouter au milieu de Son troupeau !

Si un jour nous avons donné notre vie à Jésus, mais que nous nous sommes éloignés de Lui (par lassitude, par désinvolture, par colère, par manque de pardon, par les séductions du monde...), rappelons-nous qu'il n'est jamais trop tard pour revenir sur le chemin du Salut et reprendre notre marche après Lui avoir confessé nos fautes et nous être repentis. En vérité, à Ses enfants qui se sont détournés de Lui, mais ne l'ont pas renié, le Seigneur tend toujours une main secourable, sans juger ni accuser. « *Le Seigneur [...] est patient, ne voulant qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* » (2 Pierre 3,9).

JOUR 64

Celui à qui appartient l'épouse, c'est l'époux. JEAN 3.29

En théorie, l'époux et l'épouse sont liés par le mariage et il n'y a pas de place pour un quelconque « triangle amoureux ». L'un appartient à l'autre et réciproquement. Dieu a voulu que l'union exclusive d'un homme et d'une femme qui ne forment qu'une seule chair représente aussi l'union de l'Église et de Jésus-Christ qui est l'Époux.

En pratique, dans un couple, il arrive que l'un des deux ne respecte pas son serment de fidélité et trompe son conjoint. Or il ne devrait pas en être ainsi, puisqu'une fois mariés, notre corps n'est plus à nous, mais à notre époux(se). « *Car le corps de la femme ne lui appartient plus, il est à son mari. De même, le corps du mari ne lui appartient plus, il est à sa femme* » (1 Corinthiens 7.4).

Du point de vue spirituel, qu'en est-il de notre fidélité envers Christ, notre Fiancé, qui attend de passer un moment privilégié, en cœur à cœur avec nous ? Chaque jour, Il nous interpelle par Son Esprit ou murmure à nos oreilles pour que nous décidions d'avoir un temps de qualité avec Lui... Seulement, lorsque la nuit s'en vient et que la fatigue nous assaille, nous nous couchons sans avoir eu d'échanges avec Lui ! Une fois de plus, nous l'ignorons ! Une fois de plus, être à Son écoute n'a pas été notre priorité !

Une fois de plus, Il n'a pas été notre préoccupation première ! Et je ne parle pas ici du ministère ou du service pour Dieu, mais bel et bien de notre relation personnelle avec Lui.

Nous sommes dans la période des fiançailles avec Christ, mais ce temps de grâce ne durera pas. Lorsque l'Époux reviendra comme un voleur au cœur de la nuit, celui ou celle qui l'aura ignoré au profit de mille et une autres choses sera considéré comme « adultère » et ne pourra prendre part aux noces de l'Agneau. En vertu de quoi, si nous prenons conscience de notre péché, il est temps de l'abandonner au plus vite, de nous discipliner pour rendre au Seigneur les honneurs qui Lui sont dus et nous repentir sincèrement, car Son amour infini et Son pardon sont encore disponibles !

JOUR 65

Il faut [que Jésus] croisse, et que je diminue. JEAN 3.30

Chaque jour, nous avons des choix à faire et, face à la tentation ou aux difficultés, nous pouvons réagir de deux manières différentes : soit nous laisser aller à notre nature animale, soit manifester le caractère de Jésus. Ainsi, lorsque nous permettons à la peur de dominer sur nous, lorsque nous donnons libre cours à nos penchants, lorsque nous laissons la colère nous emporter, lorsque nous déclenchons des querelles ou que nous entretenons l'amertume par exemple, nous alimentons notre chair au détriment de notre esprit. À l'opposé, si nous nous conformons à la Parole de Dieu et la laissons nous transformer, alors nous libérons l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi, qui sont déposées en nous par Son Esprit (cf. *Galates 5.22-24*). En nous positionnant ainsi, nous faisons mourir la chair, nous grandissons spirituellement et nous prenons de la maturité en Christ.

En *Romains 3.23*, il est dit que *tous ont péché*. De fait, qui que nous soyons, bons ou mauvais, enfants ou vieillards, croyants ou religieux, nous sommes TOUS considérés comme pécheurs et nous devons TOUS passer par le Christ rédempteur pour être

rachetés, lavés de nos péchés, purifiés et présentés saints et justes devant Dieu.

Par Son sacrifice et par la connaissance de Sa Parole, nous savons que le Seigneur nous a rendus libres du péché et de la mort. Et puisque nous n'en sommes plus esclaves, à nous de « crucifier notre chair » pour ne plus nous remettre sous le joug de la servitude et conserver notre victoire en Jésus (*cf. Galates 5.1 ; Romains 8.2*). Pour ce faire, il nous faut passer par un rééquilibrage alimentaire ! Il nous faut nous nourrir de la Parole de Dieu et boire régulièrement à Sa source, afin de fortifier notre être spirituel et affaiblir notre vieille nature ! Par la foi, il nous faut saisir que par Christ en nous, nous avons l'autorité de soumettre notre nature charnelle (colère, animosité, orgueil, impudicité, etc.), et de tendre vers la stature parfaite de Jésus, notre modèle.

Et puisque comme dans le naturel il nous faut nous nourrir et nous abreuver pour vivre et grandir dans le spirituel, à l'exemple des Israélites dans le désert, sortons manger la manne de la Parole, toute fraîche du matin, avant qu'elle ne s'oublie dans nos soucis du quotidien, ne pourrisse ou ne disparaisse... Oui, chaque jour, faisons de la place pour le Seigneur. Mettons-Le au cœur de nos pensées, de nos activités, de nos projets. Permettons-Lui d'étendre Ses cordages en nous, car il faut qu'Il grandisse et que nous diminuions (*cf. Jean 3.30 ; Romains 8.13*).

JOUR 66

Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein. JEAN 7.38

Jésus est l'eau de la vie. Dans la Parole, Il nous parle de cette eau qui rafraîchit et vivifie : « *Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.* » (Jean 4.14).

Tous les jours, nous croisons des personnes assoiffées qui cherchent un sens à une vie desséchée, qui manque de fraîcheur ou insuffisamment féconde sur la durée. Certains croient un temps que le pouvoir, l'argent, la notoriété, la drogue ou le sexe peuvent combler leur vide intérieur. En vérité, l'Homme est comparable à un seau que rien ne peut jamais remplir, et qui dans sa quête d'étancher sa soif et connaître la plénitude va continuellement chercher de nouveaux puits dans lesquels boire. Mais ces derniers ne proposent que de l'eau croupissante qui les souille toujours plus, qui finit par les rendre faibles et malades, qui ne les satisfait que pour un temps et ne peut les abreuver.

Oui, ce besoin intrinsèque à l'Homme d'être en phase avec lui-même, d'être épanoui et d'enfin trouver sa voie, l'amène à se remplir de mille manières en oubliant que seul Dieu peut le combler durablement. Oui, seul Christ, la Source véritable peut

assouvir notre soif et remplir TOUS nos vides. Et c'est donc à nous, Ses disciples, à nous qui nous désaltérons à Son torrent d'eau vive, de porter la bonne nouvelle de Celui qui étanche la soif et donne la nourriture de la vie en abondance à toutes les terres asséchées. Notre mission est d'être des porteurs de l'eau divine et de la distribuer de par le monde. Le Seigneur nous demande de faire des nations des disciples (*cf. Romains 10.14 ; Matthieu 28.19 ; 2 Corinthiens 5.9-10*). Ne laissons pas les âmes se perdre et mourir sans réagir, car cela nous sera reproché en jugement ! Et ne nous cherchons pas d'excuses pour ne rien faire et conserver cette eau pour nous seuls. Si nous sommes bénis, c'est aussi pour aller bénir les autres. En tant qu'enfants de Dieu, nous devrions déborder de l'eau de Son Esprit au lieu de nous contenter de notre ration et ne pas nous soucier d'en avoir assez pour le prochain. Si nous avons donné notre vie à Jésus, il nous faut tous les jours, aller puiser à Sa fontaine d'amour et de bénédictions, puis boire en quantité afin que des fleuves d'eau vive jaillissent de notre sein et se répandent autour de nous ; ceci *afin qu'aucun périsse, mais que tous viennent à la repentance* (*cf. 2 Pierre 3.9*).

Ainsi donc, nous qui sommes disciples de Christ, équipés pour être des canaux et distribuer cette eau vive et salutaire reçue en abondance à ce monde qui se meurt, allons étancher les soifs ! Nous avons en nous toutes les ressources pour partager la Bonne Nouvelle et donner l'eau de l'espérance en abondance à ceux qui périssent, alors soyons comme des geysers de la Parole de Dieu ! Arrosons le monde ! Annonçons Jésus en tous lieux et en toutes occasions !

JOUR 67

Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira.

JEAN 8.32

Nombreux sont les qui luttent constamment et essaient par tous les moyens d'obtenir des percées dans leur vie, qui prient avec insistance et de multiples manières pour être bénis ou recevoir des réponses à leurs demandes.... Mais que d'énergie gâchée et que de temps perdu pour rien quand nous servons un Dieu simple et que Sa vérité l'est tout autant... Et bien souvent, la cause de nos échecs résulte de la méconnaissance de Sa Parole. En effet, pour saisir ce que le Seigneur a préparé d'avance pour chacun de nous, il est essentiel de connaître les Écritures, car notre manque de connaissance des lois spirituelles, l'ignorance de Sa volonté parfaite, de Son fonctionnement et de Sa nature, nous bloque spirituellement et nous fait manquer les bénédictions en réserve pour nous.

Précisément, certains de nos blocages viennent du fait que nous écoutons de faux docteurs, de faux prophètes, de faux enseignants qui nous entraînent dans des mauvaises interprétations de la Bible et dans des combats sans fin, ou nous placent sous des malédictions... Les erreurs d'interprétation transmises par certains (l'erreur étant humaine) peuvent nous faire rater la

cible et nous faire tourner dans le désert durant de longues années ! Voilà pourquoi vérifier dans la Bible si que ce que nous avons lu et entendu est confirmé par le Seigneur, devrait être l'attitude normale et avisée du chrétien qui ne doit pas être un enfant ballotté à tous vents de doctrines (cf. *Éphésiens 4.14*).

Prenons un exemple... Si vous n'êtes pas en bonne santé, vous trouveriez juste d'avoir la foi qu'un jour Dieu vous guérira, n'est-ce pas ? Eh bien, ce raisonnement est faux ! Et voilà donc avec quel genre de fausses croyances nous luttons encore et encore sans jamais voir ni pouvoir nous réjouir du miracle. Ainsi, la bonne compréhension au sujet de la guérison, n'est pas d'être assurés que nous l'obtiendrons tôt ou tard, mais bel et bien de comprendre que nous l'avons DÉJÀ, puisqu'à la croix, Jésus a DÉJÀ pris notre péché, la maladie, la souffrance, l'addiction, etc. Oui, TOUT a DÉJÀ été parfaitement accompli par le sacrifice de Jésus ! (cf. *Ésaïe 53.4-5*).

Pour ma part, j'ai été dépendant à la pornographie et obsédé par l'impudicité dès l'âge de 6 ou 7 ans parce que j'avais été victime d'abus sexuels quasi-quotidiennement pendant plus d'une année. Adulte, alors que j'étais chrétien, je croyais sincèrement que le Seigneur me délivrerait un jour de cela. Je me le répétais régulièrement dans mon cœur. Hélas, cette délivrance n'est arrivée que trente ans plus tard, lorsqu'enfin j'ai compris que Jésus m'avait DÉJÀ affranchi de ce fardeau depuis plus de 2 000 ans ! À mon grand soulagement, j'ai constaté que ma foi dans cette révélation a fait s'aligner ma réalité sur la vérité de la Parole de Dieu. Les pensées perverses qui m'oppressaient et m'assaillaient jour après jour se sont atténuées rapidement jusqu'à finir par me quitter complètement !

JOUR 68

Si donc [Jésus] vous affranchit, vous serez réellement libres.

JEAN 8.36

Le contraire de la liberté, c'est l'esclavage, et pour qu'il y ait esclavage, il doit y avoir un maître qui domine. Dans nos sociétés modernes où l'esclavage est aboli depuis longtemps, l'Homme reste esclave du péché. Mais nous qui sommes enfants de Dieu, nous devrions avoir la victoire sur celui-ci. Cependant, force est de constater que certains chrétiens ont beaucoup de mal à sortir de l'impudicité, à ne plus fumer, à ne plus boire ou à manger à l'excès, à ne plus consommer de drogues, à ne plus salir leur âme ou à ne plus souiller leur corps (*cf. Jean 8.34 ; 1 Jean 5.19 ; 2 Pierre 2.19*).

Dans l'Église, selon ce à quoi nous sommes liés, le péché est plus ou moins jugé ou accepté, plus ou moins grave et condamnable, etc. Par exemple, celui qui est captif de la pornographie est immédiatement accusé d'adultère (de cœur) et souvent écarté des services. Cela est conforme à la Parole de Dieu, sauf que d'autres péchés dans d'autres domaines sont au contraire minimisés et passent davantage sous silence. Ainsi, celui qui est accro aux jeux vidéo, aux écrans, aux réseaux sociaux, etc., devrait être qualifié d'« idolâtre » ou d'« adultère » selon ce que dit Dieu,

puisque cela le détourne de Lui. Néanmoins, tout le monde semble bien plus indulgent avec ce type de péchés. Même chose pour celui qui ingère des substances illicites, celui qui se détruit avec l'alcool ou l'abus de nourriture. Celui-ci devrait être appelé « meurtrier » puisqu'il tue son propre corps devenu temple du Saint-Esprit, mais non. Ainsi, il nous faut être radicaux et ne pas classer le péché selon qu'il nous rebute ou pas, car tout ce qui asservit et détruit notre intérieur (âme, lieu des pensées) ou notre corps est péché, et va à l'encontre de la volonté de Dieu. Nous sommes Sa propriété, Sa maison, Son tabernacle, alors prenons soin de nous et de Lui en nous ! (cf. *1 Corinthiens 3.16, 6.18-19 ; Romains 8.9*).

Lorsqu'un péché nous domine, nous ne devons pas nous enfermer dans la culpabilité, mais comprendre qu'en plus de nos faiblesses naturelles, de nos dépendances et de nos obsessions, le péché peut être d'origine démoniaque. Il faut alors nous rappeler que Jésus nous a arraché des ténèbres et qu'Il a payé de Sa vie notre chère liberté (cf. *Galates 5.1*). Pour obtenir une pleine victoire et la garder, que le péché provienne d'une pensée charnelle ou d'un mauvais esprit, nous devons déclarer la vérité de la Parole de Dieu afin d'en être libéré, débarrassé ! De la sorte, à chaque fois que l'envie de pécher rôde autour de nous, que notre cœur bat la chamade et que nous sommes tentés, utilisons notre bouche comme une épée tranchante et déclarons à voix haute : « [NOM DU PÉCHÉ] tu as été dépouillé de ton pouvoir à la croix, je ne suis plus ton esclave, mais je suis enfant de Dieu. J'ai été racheté à un grand prix et affranchi pour la liberté parfaite en Jésus, alors lâche-moi dès maintenant, car tu n'as plus aucun pouvoir sur moi et je te refuse ! » (cf. *1 Corinthiens 6.20 ; Colossiens 2.15 ; Galates 4.7*).

JOUR 69

*Si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ;
mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. JEAN 12.24*

Avant de porter du fruit, une semence doit sécher jusqu'à revêtir l'apparence de la mort. Mais lorsqu'elle est plantée en terre ou trempée dans l'eau, elle germe et ses racines grandissent. Puis, elle pousse jusqu'à atteindre la maturité qui lui permet d'être fertile et de donner des fruits.

Le développement du chrétien est semblable au cycle des semis. Même si l'Esprit de Dieu habite en lui, un temps de croissance est nécessaire pour qu'il devienne un disciple et qu'il porte du fruit. Cependant, si quelqu'un dit avoir donné sa vie à Christ mais ne montre aucun fruit après plusieurs années de présence dans l'assemblée des frères, il est bon de se poser la question de sa réelle conversion. Des passages de la Parole de Dieu nous alertent d'ailleurs là-dessus en expliquant que tout ce qui est stérile sera un jour retranché, coupé, écarté, arraché, lié en gerbes et brûlé, etc. (*cf. Matthieu 7.19, 13.30 ; Jean 15.2 ; Luc 3.9 ; 2 Thessaloniens 1.9*). C'est pourquoi il nous faut veiller !

Ainsi, selon le verset de cette méditation, le premier principe à respecter par celui qui désire de porter du bon fruit est de « mourir à lui-même ». Cela revient à faire taire son ego pour

nous ouvrir au plan de Dieu. Sans ce désir d'être soumis à la volonté du Maître, nous ne pouvons être une bonne semence qui produira de bonnes œuvres. Le deuxième principe est d'être planté dans un terrain propice afin de prendre racine. Et pour nous qui savons qu'il faut être enracinés en Jésus seul, être ensemençés dans une mauvaise terre nous rendrait « stériles » (*cf. Jean 15.4-5*). Le troisième principe est qu'une fois que nos racines sont greffées à Jésus, nous pouvons nous développer et commencer à être « féconds ». Attention toutefois : à mesure que nous grandissons et que notre fruit grossit, il est indispensable de nous ressourcer dans la Parole de Dieu et en Lui afin de ne pas nous racornir et devenir secs !

Veillons donc sur les fruits que nous portons car ils sont le témoignage de notre appartenance au Seigneur !

JOUR 70

Jésus dit : « Vous m'appelez Maître et Seigneur et vous avez raison, car je le suis. ». **JEAN 13.13 (BDS)**

Le mot « *maître* » vient du grec *didaskalos*. Le maître est un enseignant, une personne apte à transmettre des connaissances. Jésus est le Maître par excellence qui nous ouvre la voie du Salut et nous instruit tout au long de notre chemin de foi. Selon notre obéissance et à notre rythme sans jamais s'imposer, Son Esprit nous forme, nous transforme et nous façonne. À mesure que nous apprenons de Lui et avec Lui, nous travaillons à devenir des disciples affermis et aspirons à devenir à l'image du Christ. Et c'est ainsi que devrait être la vie chrétienne normale...

Jésus est Maître, mais Il est aussi Seigneur ! Dans les temps anciens, un seigneur avait une prédominance sur les autres, une autorité et un pouvoir. Ceux qui étaient à son service pouvaient être des serfs, des paysans à qui il louait ses terres à la condition qu'ils fassent fructifier son domaine, ou des personnes dont il était propriétaire (esclaves). Assurément, tous ceux qui étaient dépendants d'un seigneur de l'époque auraient choisi la liberté si de par leur origine, leur condition, ou leur ethnie, ils n'avaient pas d'autres options que de rester dans cet état d'asservissement. Forcés d'obéir et de travailler dur, ces pauvres gens appartenaient

à un seigneur autocrate qui ne les considérait qu'à travers le gain qu'ils pouvaient lui assurer. La différence avec Jésus, notre Maître, c'est que nous avons la liberté de Le choisir comme Seigneur de notre vie. Cela fait partie de notre libre arbitre. Mais cette liberté que nous croyons pouvoir régir comme bon nous semble, ne nous offre en réalité que deux choix : soit celui d'être esclave de Satan, le maître des ténèbres, soit d'accepter Jésus, Lui le Seigneur des seigneurs...

Il est un autre fait intéressant que nous pouvons relever. Le mot « *Seigneur* » dans cette phrase de Jésus est traduit du grec *kyrios* ou *kurios*. Et si, dans le langage religieux, le terme a le sens qu'on lui attribue aujourd'hui, aux temps de la Grèce antique il désignait le chef d'une femme, et plus précisément d'une épouse. En parallèle, les Écritures mentionnent l'ensemble des disciples de Christ comme représentant l'Épouse qu'Il protège et dont Il est le chef suprême ! En cela, nous devons faire la volonté et nous soumettre au *Kyrios* qui, en retour, nous garde et prend soin de nous, dans une promesse d'éternité ! (cf. *Jérémie 32.40* ; *Hébreux 13.20* ; *Deutéronome 31.6*).

JOUR 71

Jésus dit : « Si donc je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres. ».

JEAN 13.14

Si Jésus est réellement notre Maître et notre modèle, alors nous devons faire les mêmes œuvres que Lui. Humble parmi les humbles, Celui qui était le plus grand dans le Ciel s'est fait serviteur des autres, de Ses disciples, des plus petits. À nous donc de voir notre prochain comme supérieur à nous, car c'est là une attitude que Dieu nous demande... (cf. *Philippiens 2.5-8*).

À l'époque de Jésus, il n'y avait pas de routes goudronnées comme aujourd'hui, mais des chemins de terre poussiéreux. Les pieds dans les sandales ouvertes étaient rapidement sales, si bien qu'il était de coutume de se rafraîchir et de se faire nettoyer les pieds dans les maisons où l'on entrait. Les disciples marchaient beaucoup. Ils allaient de villages en villages pour apporter la Bonne Nouvelle du Royaume et estimaient probablement normal que quelqu'un leur rince les pieds après une longue et chaude journée. Et lorsque Jésus leur a montré ce qu'était la véritable humilité, en s'abaissant jusqu'au sol, puis en s'agenouillant pour nettoyer leur pieds crasseux, transpirants et peut-être malodorants, tous furent directement et concrètement enseignés

par Lui, le Maître. Par cet acte, Jésus, qui aurait logiquement dû être honoré, a Lui-même honoré Ses disciples. Par cet acte, Il voulait notamment enseigner que celui qui s'humilie sera élevé (cf. *Jean 13.16* ; *Proverbes 29.23* ; *Jacques 4.6*).

Peut-être que certains d'entre nous se sentent appelés à une mission particulière ou à faire de grandes œuvres pour le Seigneur. Et tandis qu'ils attendent le moment où ils entreront dans leur appel, ils négligent les petites tâches et les petits services que le Maître aimerait qu'ils fassent au sein de leur foyer, de leur assemblée, etc. Si Dieu est notre modèle, comment ne pas vouloir passer par un chemin d'humilité similaire au sien ? Il est vain de s'attendre à un ministère béni, quand les basses besognes sont négligées. En *Luc 16.10*, le Seigneur nous rappelle que *celui est fidèle dans les moindres choses, l'est aussi dans les grandes*. Ainsi donc, à l'image de Christ, soyons serviteurs les uns des autres et croyons qu'Il nous élèvera au temps voulu et selon Sa volonté (cf. *Éphésiens 5.21*).

Chaque jour, à chaque instant, le Seigneur regarde où en est « notre orgueil ». C'est pourquoi celui qui a une trop grande estime de lui et refuse de « se sacrifier », que celui-là ne s'imagine pas recevoir l'intendance des biens du Seigneur ! Prenons exemple sur Daniel Kolenda qui succéda à l'évangéliste allemand Reinhard Bonnke. Il fut à son service durant des années et le suivit aux quatre coins du monde. L'humilité et la constance dont fit preuve Daniel Kolenda à l'égard du grand évangéliste lui ont permis de recevoir la même onction que celui qu'il avait longtemps assisté dans l'ombre !

JOUR 72

Jésus dit : « Si vous m'aimez, gardez mes commandements. ».

JEAN 14.15

Les commandements de Dieu se concentrent tous autour d'un même but : l'amour (*cf. Galates 5.14 ; Romains 13.8*). En finalité, il nous est demandé d'aimer de manière désintéressée car l'amour selon Dieu n'est pas un sentiment, une émotion fugace, une philosophie, une vibration du moment, mais c'est une décision : un choix délibéré, une disposition de cœur à vouloir faire à l'autre ce que nous voudrions qu'il nous fasse (*cf. Luc 6.31*). Selon le verset du jour, notre amour pour Jésus devrait aller de pair avec l'observation spontanée de Ses commandements. En effet, suivre ce qu'Il préconise devrait être le témoignage visible de notre attachement à Lui car lorsqu'on aime quelqu'un, on cherche à savoir ce qu'il affectionne afin de lui faire plaisir. Par exemple, si on sait que notre épouse apprécie les fleurs, alors on lui en offrira. Et si ce sont plutôt les gestes de tendresse auxquels elle est sensible, on s'appliquera à lui en prodiguer...

On y revient toujours, mais la seule façon de connaître et de répondre aux ordonnances du Seigneur, c'est de lire ou d'écouter les Saintes Écritures (enregistrement audio, prédication, etc.). Et

tandis que l'Ancien Testament insiste sur notre condition première de pécheurs et sur notre incapacité à plaire à Dieu et à garder Ses commandements, le Nouveau Testament est porteur d'une bonne nouvelle. Il nous dit que par Christ, nous sommes morts au péché et que notre vie doit être cachée en Lui qui a accompli toute la Loi en ne pêchant pas et en mourant au calvaire ! (cf. *Colossiens 3.3*). Et plutôt que de considérer la Bible de manière légaliste comme une longue suite de commandements assez rébarbatifs et difficiles à appliquer, il nous faut la lire comme un message d'amour écrit tout spécialement pour nous. Un message qui nous éclaire sur la nature de Dieu, sur Sa volonté bonne et parfaite, et nous enseigne sur notre identité en Lui.

Et en vérité, les commandements divins ne sont pas pénibles à garder et à appliquer, car lorsque nous sommes connectés au Seigneur, par l'action du Saint-Esprit Son amour se déverse en nous et coule comme la sève de l'arbre, Ainsi donc, si nous sommes attachés à Christ, Sa nature coule en nous afin que nous ayons plaisir à Lui obéir et portions le fruit de l'amour dont Il se délecte (cf. *Jean 15.1-8*).

JOUR 73

Jésus dit : « Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. ». JEAN 15.5

« **S**ans moi, vous ne pouvez rien faire », déclare Jésus. Celui qui pense ne pas chuter ou être en mesure d'aimer inconditionnellement l'autre sans avoir reçu l'amour de Jésus s'apercevra vite de ses limites ! Dans les méditations précédentes, il a été parlé de l'amour en tant que fruit de l'Esprit que nous devrions manifester, mais n'oublions pas la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur et la maîtrise de soi qui résultent de la présence du Saint-Esprit en nous. De ce fait, sans Jésus, il nous est impossible d'aimer parfaitement, d'être dans la joie, l'espérance et la paix en dépit des circonstances, d'avoir de la bonté et de montrer de la patience et de la bienveillance de manière universelle sans voir aux apparences ni chercher notre intérêt.

En opposition aux œuvres de la chair détaillées en *Galates 5.19-22*, nos fruits reflètent notre nouvelle nature. Ils attestent de notre intimité avec le Seigneur et démontrent que la puissance de Dieu en nous renverse nos mauvais désirs au profit des œuvres bonnes pour Son Royaume (cf. *Galates 6.15* ; *2 Corin-*

thiens 5.17). Ainsi donc, le seul moyen pour un chrétien de porter de bons fruits, c'est de demeurer en Christ. Dès lors, si nous constatons que certains demeurent stériles ou produisent des fruits pourris, ne les jugeons pas, mais encourageons-les plutôt avec amour à s'approcher de Jésus, à se nourrir de Sa présence et de Sa Parole au quotidien afin qu'elle devienne vivante par l'Esprit de Dieu en eux.

JOUR 74

Jésus dit : « Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. ». JEAN 15.7

Bien qu'ils croient aux promesses du Seigneur, beaucoup se demandent pourquoi elles ne s'appliquent pour eux, pourquoi ils ne vivent pas la guérison, les délivrances, la paix ou bien la joie assurées par Jésus dans Sa Parole.

D'abord, il faut comprendre que les promesses de Dieu sont, en majorité, réservées aux disciples de Jésus, et non à des chrétiens par alternance. De plus, on ne peut s'approprier un verset de la Bible en ne prenant que la partie qui nous intéresse et ne pas tenir compte de l'ensemble du passage, ni sans envisager le contexte dans lequel il a été écrit. Par exemple, en *Jean 15.7* on ne peut se baser uniquement sur la partie : « *Demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé* », sans considérer le début qui dit : « *Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez [...]* ». Dès lors, en prenant la globalité de la pensée de Dieu, on comprend que l'accomplissement de nombreuses promesses est conditionnel au fait de Lui appartenir et de demeurer en Lui. Mais c'est aussi être en conformité avec Sa

Parole qu'il nous faut suffisamment méditer afin qu'elle s'inscrive en nous et prenne vie (*cf. Jean 6.63*).

Là est l'attitude normale du disciple qui est différente de celle du croyant qui n'a pas saisi le sens du sacrifice et fait le tri des passages bibliques qu'il adapte à sa convenance et selon ses besoins. Par ce constat, il est important de rappeler que Dieu est fidèle à Sa Parole, mais que seul celui qui garde Ses commandements et fait ce qui Lui est agréable, recevra de Lui (*cf. 1 Jean 3.22*). Oui, les plus grandes promesses du Seigneur sont pour ceux qui Le connaissent intimement, ceux qui marchent à Sa suite et font la volonté du Père qui est dans les Cieux. À ceux-là, le Seigneur donne selon ce qu'Il dit et selon ce qu'Il promet (*cf. Jean 8.31*).

JOUR 75

Jésus dit : « C'est ici mon commandement : aimez-vous les uns les autres, comme je vous ai aimés. ». **JEAN 15.12**

Serions-nous prêts à donner notre vie pour sauver celle d'un frère ou d'une sœur en Christ ? Serions-nous prêts à risquer notre réputation pour secourir celui qui a chuté ? Serions-nous prêts à nous défaire de quelque chose qui nous plaît pour apporter la bonne nouvelle du Royaume de Dieu à ceux qui en ont besoin et aller vers qui nous n'irions pas spontanément ?

Dieu ne fait exception de personne. Il s'est offert en sacrifice pour tous, y compris et en particulier pour les impudiques, les adultères, les idolâtres, les meurtriers, les voleurs, les colériques, les médisants, les querelleurs, les menteurs, les ivrognes, les drogués... Se donner jusqu'à la mort pour le plus grand des pécheurs illustre l'amour INCONDITIONNEL (offert à tous, sans condition) de Jésus pour les Hommes. La mesure de Son amour dépasse notre entendement et notre imagination, mais nous sommes créés à Son image, et par Son Esprit nous devrions exprimer ce même amour agapè envers nos frères et sœurs (*cf. Romains 5.8 ; Jean 15.9, 13.35 ; Romains 5.5*).

Oui, Dieu désire que nous soyons animés de ce même amour inconditionnel pour Lui et pour l'Église. En pratique, aimer Jésus

comme Lui nous aime, c'est écouter Sa voix et faire Sa volonté. Aimer, c'est chercher ce qu'on peut offrir plutôt que ce qu'on peut gagner, c'est donner de son temps et mettre ses talents au service de l'assemblée, c'est visiter un malade, le soutenir dans la prière et prendre soin de lui, c'est assister le pauvre et secourir l'affligé, c'est honorer son prochain comme soi-même, l'aider dans son besoin au lieu de penser à son enrichissement et à son confort personnel. Aimer c'est ne pas critiquer son frère ou sa sœur en Christ qui a une tenue ou un comportement qui nous dérange. Aimer c'est ne pas blesser l'autre par des mots accusateurs et durs. Aimer c'est bénir, encourager, croire en l'autre, espérer le meilleur, donner de soi sans attendre en retour...

« *Voici comment nous avons connu l'amour : Christ a donné sa vie pour nous ; nous aussi, nous devons donner notre vie pour les frères et sœurs.* » (1 Jean 3,16). Le Seigneur nous demande de nous aimer les uns les autres, alors soyons sans mensonge, sans ressentiment ou hypocrisie et ne recherchons pas les honneurs, mais comportons-nous comme les dignes héritiers de Son amour. Décidons d'aimer et manifestons-le en action et en vérité, ainsi même si cela ne doit pas être l'objectif premier notre récompense dans le Ciel sera grande ! (cf. Matthieu 6.1-5 ; Luc 6.35).

JOUR 76

Jésus dit : « Je ne vous appelle plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous ai appelés amis, parce que je vous ai fait connaître tout ce que j'ai appris de mon Père. » JEAN 15.15

En plus d'être notre Sauveur, notre Seigneur et notre Maître, Jésus est aussi notre ami. Quel privilège d'avoir ce lien si étroit avec Dieu Lui-même ! Grâce à cette amitié qui découle de la connexion avec Son Esprit, d'une proximité avec Lui par la prière et d'une lecture régulière de Sa Parole, nous sommes au bénéfice de Son enseignement et de Ses révélations.

Oui, cette relation intime avec Dieu nous permet de recevoir Ses conseils précieux et Ses encouragements, d'avoir Son appui, de profiter de Sa présence bienveillante et de Son réconfort dans les moments difficiles. En tant qu'ami et Père, le Seigneur est à nos côtés dans les bons comme dans les mauvais moments. Quoique nous vivions, Il pleure ou se réjouit avec nous, Il nous exhorte, nous conseille et nous instruit, Il se lève en justice pour nous, Il nous donne Sa paix et dépose un baume sur notre cœur blessé. Dieu est notre ami le plus cher. Il ne nous juge pas malgré nos ratés et ne comptabilise pas nos mauvais choix. Lorsque nous chutons et que nous regrettons nos erreurs, sitôt notre

repentir sincère, Il nous relève, puis nous console après nous avoir repris avec amour, patience et bienveillance.

Cette amitié entre nous et le Seigneur ne nous donne cependant pas de passe-droit pour nous accorder des libertés avec Sa Parole et Lui manquer de respect en faisant n'importe quoi. Avant d'être Ses amis, nous sommes d'abord serviteurs du Maître qu'il nous faut honorer (sainte crainte de Dieu) et à qui nous devons obéissance. Rappelons-nous qu'Abraham était appelé « ami » par l'Éternel parce qu'il croyait en Lui ET qu'il faisait Sa volonté (*cf. Jacques 2.23*).

Cette amitié entre Dieu et nous est un privilège, une grâce qui nous est accordée. Ainsi donc, cette proximité doit être entretenue comme un jardin à défricher fréquemment, à arroser, à ensemer, à faire grandir par la lecture ou par l'écoute de Sa Parole, par un partage régulier en cœur en cœur.

JOUR 77

Jésus dit : « [...] ayez la paix en moi. Vous aurez des tribulations dans le monde ; mais prenez courage, j'ai vaincu le monde. ».

JEAN 16.33

Si vous avez entendu dire que devenir chrétien signerait la fin de vos ennuis parce que Jésus mettrait immédiatement fin à l'ensemble de vos problèmes, ou tout au moins une grande partie, cela est faux et mensonger ! Le Seigneur nous a prévenu que nous aurions des tribulations, c'est-à-dire de l'adversité par des épreuves physiques ou morales. Car *c'est par beaucoup de tribulations qu'il nous faut entrer dans le Royaume de Dieu (cf. Actes 14.22).*

Ainsi, tout au long de notre vie, nous traverserons des tempêtes mais la différence est que nous, chrétiens, nous ne réagissons pas de la même façon au moment de l'épreuve et nous disposons de moyens en Christ pour affronter l'adversité (*cf. Matthieu 5.45*).

Par l'alliance en Son sang versé pour nous à la croix, nous sommes enfants de Dieu et héritiers de Ses richesses, qui sont notamment la paix donnée par Son Esprit au cœur de la tourmente et la joie attachée à notre espérance de l'éternité (*cf. Jean 14.27*). Cette joie et cette paix, transmises par grâce, s'expriment malgré la maladie, l'infirmité, le rejet, la souffrance, le

deuil, les pertes, etc. Cette paix et cette joie sont évidemment surnaturelles mais activées par notre foi car nous savons que le Seigneur a déjà TOUT porté au calvaire ! Nous sommes assurés que ce qui nous arrive n'est pas notre fardeau mais, bel et bien, le Sien ! Oui, c'est Lui qui se charge de TOUS nos problèmes et qui à la place, nous donne son joug léger ! Ainsi, en dépit des circonstances nous pouvons être joyeux et demeurer dans la paix (cf. *Matthieu 11.30 ; Philippiens 4.4*).

De même, alors que nous sommes aux prises avec un péché qui persiste, il nous faut comprendre que nous ne sommes plus sous sa domination, puisqu'en donnant Sa vie à la croix, Jésus a vaincu le monde, le péché et la mort ! De la sorte, nous n'avons qu'un seul combat à livrer : celui de garder la foi en ce que Christ a DÉJÀ accompli, ne pas cesser de croire qu'en Lui, nous sommes DÉJÀ libres et guéris ! D'ailleurs, la Bible déclare que c'est en croyant du cœur et en le proclamant de notre bouche, que la vérité de la Parole de Dieu s'accomplit dans notre réalité ! Cette ferme assurance et cette prise d'autorité suffisent à déclencher le miracle. Ainsi donc, proclamons que Christ s'est chargé de TOUTES nos fautes et de TOUTES nos faiblesses, et que nous nous ne sommes plus esclaves de ces péchés que nous pouvons nommer ! Et puisque nous sommes vainqueurs par Sa mort, réjouissons-nous toujours dans le Seigneur !

JOUR 78

Jésus dit : « [Mes disciples] ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » JEAN 17.14

Lorsque nous devenons des serviteurs dévoués à Christ, nous devenons également héritiers de la vie éternelle et du Royaume des Cieux. Ainsi, notre vision quant aux richesses, aux passions du monde et aux plans des hommes, ne devrait pas être la même. Nous savons en effet que tout ce qui appartient à ce monde aura une fin et que nous ne pourrons emporter dans les Cieux ce que nous possédons ici-bas. C'est pourquoi Jésus dira : « *Ne vous amassez pas des trésors sur la Terre [...] mais amassez-vous des trésors dans le Ciel* » (Matthieu 6.19-20).

Notre vie n'est qu'un souffle face à l'éternité et nous ne sommes qu'étrangers et voyageurs sur la Terre (cf. Hébreux 11.13). Ne gâchons donc pas notre temps libre et notre argent dans des choses vaines et futiles alors que nous avons la possibilité de nous préparer des trésors impérissables dans les Cieux, là où est notre véritable demeure ! Ayons une vision d'éternité et ne pensons pas comme ceux qui se perdent et qui avancent sans espérance et sans Christ. Et si, plutôt que de dépenser notre temps dans des plaisirs illusoire et temporaires, nous l'utilisons pour évangéliser, pour proposer notre aide ou offrir nos dons

dans une œuvre chrétienne ? Et si plutôt que d'acheter une nouvelle voiture ou un nouveau « gadget », nous semions dans le Royaume de Dieu et soutenions financièrement un ministère appelé à toucher des âmes et à faire des nations des disciples ?

Au Ciel, nos récompenses seront différentes selon nos œuvres sur Terre. La Parole de Dieu affirme que *celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail* (cf. 1 Corinthiens 3.8). Assurément, le retour sur investissement du temps et de l'argent consacrés au Royaume de Dieu sera bien plus avantageux que toutes les transactions terrestres effectuées dans le but de nous enrichir, et que toutes les dépenses réalisées pour notre bien-être et autres convoitises charnelles. Oui, les récompenses éternelles sont une réalité qu'il est nécessaire de considérer dans notre organisation financière et temporelle au quotidien. C'est pourquoi, posons dès aujourd'hui des pierres précieuses sur nos couronnes éternelles...

JOUR 79

Jésus dit : « Que tous soient Un, comme toi, Père, Tu es en moi, et comme je suis en Toi, afin qu'eux aussi soient Un en nous, pour que le monde croie que Tu m'as envoyé. ». **JEAN 17.21**

Jésus accorde beaucoup d'importance à l'unité de l'Église. Peu de temps avant Sa crucifixion, Il a, à ce sujet, adressé une longue prière à Son Père (cf. *Jean 17.20-26*). Nous, chrétiens nés de nouveau qui représentons l'Épouse de Christ, nous sommes tous uniques et distincts de par nos capacités, nos cultures, etc. Et c'est dans cette diversité que Dieu démontre son infinie sagesse, puisque chaque membre de Son Église apporte une pierre spécifique à l'avancement de Son Royaume (cf. *1 Corinthiens 12.12-27 ; Éphésiens 4.4 ; Romains 12.4-5*). Ces différences ne devraient ainsi pas constituer un obstacle, mais devraient au contraire être une richesse, une opportunité de nous former mutuellement, de grandir spirituellement, d'associer nos talents... Néanmoins, certains quittent l'assemblée dans laquelle le Seigneur les avait placés, sous prétexte de ne pouvoir cautionner telle direction, telle vision ou tel discours, ou parce qu'ils sont en désaccord avec des ministères établis ou avec des frères et sœurs. D'autres encore restent dans l'assemblée, mais

deviennent une source de division par leur ressentiment, leur médisance, leur jalousie et leurs accusations.

S'entendre avec l'ensemble des membres de notre communauté locale n'est évidemment pas toujours aisé. Ainsi donc, il est encore bien plus difficile de s'entendre avec ceux des autres dénominations qui forment l'Église universelle et peuvent avoir des points de vue plus ou moins différents des nôtres, ou bien s'appuient sur des doctrines avec lesquelles nous ne sommes pas d'accord. L'unité voulue par Dieu est donc davantage une unité spirituelle qu'une unité de pensées qui rassemblerait tout le monde, et se retrouve dans nos points communs.

Tout comme Jésus est Un avec le Père à qui Il est soumis, si nous chrétiens étions parfaitement soumis à Dieu, nous goûterions aussi à cette unité spirituelle. Et puisque nous formons un seul Corps (l'Église) composé de plusieurs membres, il nous faut prier les uns pour les autres, nous soumettre les uns aux autres, nous supporter, nous entraider et nous encourager mutuellement, investir dans les projets de nos frères et sœurs (aide matérielle, physique, morale, spirituelle, don de temps, d'argent, etc.) pour parvenir à cette unité. Nos talents, nos services et nos ministères doivent se compléter et se coordonner avec ceux des autres membres de l'assemblée locale ou de l'Église universelle, car dans le Corps de Christ, aucun n'est plus grand que l'autre. Et plutôt que de considérer les autres chrétiens comme des obstacles ou comme des concurrents, voyons-les plutôt comme des « co-ouvriers » qui œuvrent aussi pour la gloire de Dieu, puis marchons avec eux, d'un même cœur !

JOUR 80

[Jésus] dit : « Tout est accompli. ». **JEAN 19.30**

Au commencement, Dieu créa le monde comme un magnifique tableau dans lequel rien ne manquait et tout était en harmonie avec Lui. Dans ce paradis terrestre, l'Homme était en connexion parfaite avec son créateur. Il y évoluait en toute quiétude jusqu'à ce que Satan, un ange qui avait chuté par sa rébellion, s'y introduise pour détruire l'œuvre du Créateur et régner sur le monde. Et c'est en écoutant ses arguments trompeurs, qu'Adam et Eve désobéirent à l'Éternel, que la connexion avec Lui fut rompue, que la mort et le mal s'attachèrent à eux, puis se répandirent sur la Terre.

Refoulés du jardin d'Eden, Adam et Eve expérimentèrent la souffrance et le péché sur une Terre gouvernée par le mal (Satan). Et cette malédiction se poursuivit de génération en génération. Des siècles durant, les Hommes n'eurent plus accès à Dieu autrement que par les prophètes et les sacrifices d'animaux régis par des lois rigoureuses. Mais, heureusement, arriva le jour où Dieu le Père envoya Son fils unique Jésus sur Terre pour qu'Il s'incarne en Homme, pour que Lui qui était sans péché porte le péché du monde, pour qu'Il rachète l'humanité par Son sang versé. C'est donc par ce sacrifice que Christ a triomphé de la mort et du

péché, qu'Il a dépouillé les démons de leur pouvoir sur nos vies, qu'Il a rétabli la relation entre Dieu le Père et les êtres humains ! Dès lors, en plaçant notre foi dans ce sacrifice ultime, nous avons accès et sommes unis à Dieu par Jésus, nous héritons de la vie éternelle et nous ne sommes plus sous la domination du diable et de notre ancienne nature, mais libérés. De surcroît, par Ses meurtrissures, nous sommes guéris de TOUTES nos maladies et délivrés de TOUTES nos souffrances (*cf. Colossiens 2.15 ; Ésaïe 53.5 ; Romains 6.22*). Oui, Jésus a véritablement TOUT accompli dans chaque domaine de la vie de ceux qui croient en Son œuvre complète et parfaite !

Après Sa résurrection, le Seigneur nous a spirituellement placés sur le trône avec Lui, à la droite du Père. Et sur cette place d'honneur, par Son Saint-Esprit qui vit en nous, nous avons l'autorité pour notamment chasser les démons et pour guérir les malades !

JOUR 81

J'ai parlé, dans mon premier livre, de tout ce que Jésus a commencé de faire et d'enseigner dès le commencement.

ACTES 1.1

Certains pensent que les prodiges réalisés par Jésus sur Terre il y a 2 000 ans ne sont plus d'actualité. Pour eux, ce temps est révolu. Toutefois, tel que le verset du jour le mentionne, il est bien parlé de ce que Jésus « a COMMENCÉ de faire », et non ce qu'Il « a fait pendant un temps déterminé » ou bien qu'Il « a terminé de faire ».

Dans son épître, l'apôtre Luc mentionne l'ascension de Christ, puis relate des faits historiques, des miracles et des guérisons, au travers du livre des Actes (premier livre du Nouveau Testament) alors que Jésus n'est plus là. Il raconte notamment le moment où les disciples réunis dans la Chambre haute ont reçu le Saint-Esprit et ont annoncé la Bonne Nouvelle avec puissance, dans toutes les langues et en tous lieux. Et bien que Jésus ressuscité ne fût plus dans un corps de chair et physiquement à leurs côtés, Son Esprit vivait en eux et leur permettait d'accomplir les mêmes œuvres que Lui, parfois même de bien plus grandes (cf. *Jean 14.12*). La Parole déclare : « Vous recevrez une puissance, le Saint-Esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans

toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la Terre. » (Actes 1.8). Le même Esprit qui était en Jésus commençait alors à se répandre sur toute chair, comme l'avait annoncé le prophète Joël dans l'Ancien Testament (cf. Joël 2.28, Actes 2.17-18).

Jésus est assis sur Son trône dans les Cieux, mais nous Ses enfants qui représentons Son Corps, nous sommes sur Terre pour perpétuer Son œuvre. Chaque chrétien né de nouveau, baptisé d'eau et d'Esprit, marche dans les pas de Jésus. Tous ceux qui croient en Lui et L'ont accepté comme Seigneur et Sauveur, ont reçu l'Esprit de Dieu. Ils sont détenteurs de la même autorité et de la même puissance que Lui pour accomplir des miracles, pour reproduire Ses œuvres et pour en faire de plus éclatantes.

JOUR 82

Donne à tes serviteurs d'annoncer Ta Parole avec une pleine assurance, en étendant Ta main, pour qu'il se fasse des guérisons, des miracles et des prodiges, par le nom de Ton saint serviteur Jésus...

ACTES 4.29-30

Voilà un verset qui confirme que les serviteurs de Dieu peuvent faire des miracles !

Les apôtres qui avaient marché avec Jésus pendant Ses trois années de ministère sur Terre avaient observé que partout où Il se rendait, Il guérissait les malades, Il libérait les corps et les âmes, Il ramenait les morts à la vie. La foule qui suivait le Seigneur était attirée par Sa puissance, par Son amour et Sa sagesse. Au fil des jours, ils étaient de plus en plus nombreux à avoir faim et soif de connaître cet Évangile qu'Il annonçait de Sa bouche et qu'Il démontrait par des signes et des prodiges. Ainsi donc, après Son assumption, les disciples réunis s'adressèrent au Père pour recevoir Son onction et être divinement équipés avant d'aller dans les rues et y prêcher la Bonne Nouvelle du Royaume. De même, tout chrétien qui voudrait annoncer Christ sans avoir préalablement reçu Sa puissance ne pourra véritablement toucher et étancher le cœur de l'Homme. Cela reviendrait à

prêcher dans le désert à des gens assoiffés, et leur parler de l'eau qui rafraîchit sans avoir soi-même été rempli de cette eau.

Ainsi, à l'exemple des apôtres, prions le Seigneur en accord avec des frères et sœurs, afin d'avoir une prédication puissante, accompagnée de signes et de miracles, puis ayons la pleine assurance qu'Il est fidèle et qu'Il répondra à notre foi (cf. *1 Corinthiens 2.4 ; Matthieu 18.19*).

Jésus a dit : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père* » (*Jean 14.12*). Nous pouvons, tel que le dit le Seigneur, faire de plus grandes œuvres que Lui. Pour la plupart, nous l'avons compris intellectuellement, mais nous ne l'avons pas intégré dans notre mentalité d'enfants de Dieu créés à Son image, parce que nous continuons d'avancer avec des doutes, de la peur et des sentiments d'infériorité, de honte, d'impuissance... À la conversion, le Seigneur nous a arrachés des ténèbres et rétablis dans notre véritable identité. Pourtant, bien que nés d'en haut, nous continuons de nous voir comme de faibles chrétiens avec notre ancienne nature et nous traînons toujours nos fardeaux dont le Seigneur nous a pourtant libérés à la croix. Cette image déformée de qui nous sommes véritablement en Dieu bloque la puissance du Saint-Esprit et nous empêche de faire au moins les mêmes œuvres que Christ. Nous péchons par cette incompréhension de la Parole qui est pourtant claire quant à notre héritage. C'est pourquoi nous devons saisir que le sacrifice de Jésus nous donne une pleine autorité pour guérir, libérer, ressusciter, et pour annoncer l'Évangile au plus loin et au plus près.

JOUR 83

Ma vie m'importe peu, je ne lui accorde aucun prix ; mon but c'est d'aller jusqu'au bout de ma course et d'accomplir pleinement le service que le Seigneur m'a confié, c'est-à-dire de proclamer la Bonne Nouvelle de la grâce de Dieu. ACTES 20.24 (BDS)

La vie chrétienne est une course d'obstacles et non un long fleuve tranquille. Le péché peut nous faire trébucher, mais la repentance et l'action du Saint-Esprit nous permettent de nous relever, de reprendre des forces et de repartir à partir de l'endroit où nous sommes tombés.

Si cette course jusqu'au Royaume des Cieux peut être comparée à une épreuve cycliste, on peut dire que nous avons le don de nous mettre des « bâtons dans les roues » et nous exposer aux chutes. Et ces bâtons sont divers. Ce peut être des fréquentations toxiques qui nous poussent à pécher ou nous incitent à aller dans des lieux de tentations, mais ce peut être aussi notre propre désobéissance lorsque nous faisons délibérément le contraire de ce que le Seigneur nous recommande (*cf. 1 Corinthiens 15.33 ; Proverbes 22.25*). Ainsi, il nous faut être humbles, savoir reconnaître nos faiblesses et nous discipliner pour ne pas nous approcher trop près des flammes et risquer de nous brûler. Dès lors, une personne fragile sexuellement par exemple, devrait

s'interdire tous les lieux et toutes les ressources qui attisent sa convoitise et la font systématiquement chuter. S'agissant d'un autre qui lutterait contre l'alcoolisme, il lui faudrait s'interdire les rues où il y a une concentration de bars et refuser les invitations où il serait tenté de boire.

Tout au long de ce marathon jusqu'aux Cieux, nous ne voyons pas la ligne d'arrivée et il y a de nombreux obstacles à franchir ou à éviter. Cela peut nous décourager, mais si nous combattons le bon combat de la foi et ne nous relâchons pas, alors nous gagnons la course et nous recevrons la couronne du vainqueur ! Et la solution pour tenir jusqu'au bout, c'est de rester attachés à Christ, c'est Lui abandonner notre vie, nos projets et nos désirs personnels au profit de Ses plans et pour l'annonce de l'Évangile qui est la raison principale pour laquelle le Seigneur nous laisse sur Terre plutôt que de nous prendre immédiatement avec Lui (cf. *Jean 4.35 ; 1 Timothée 2.4*). De la sorte, imposons-nous une discipline de fer, soyons rigoureux avec nos pensées et notre corps, puis écartons-nous de toutes sources de tentations car même si l'esprit de l'Homme est bien disposé et plein de bonne volonté, sa chair est faible (cf. *Matthieu 26.41*).

Veillons, prions, prenons les bonnes décisions avec la sagesse que Dieu donne à ceux qui la Lui demandent ! Ainsi, nous résisterons au diable qui *rôde comme un lion rugissant cherchant qui dévorer* (cf. *Jacques 1.5-6 ; 2 Corinthiens 2.11 ; 1 Pierre 5.8*).

JOUR 84

Je vous ai montré partout et toujours qu'il faut travailler ainsi pour aider les pauvres. ACTES 20.35 (BDS)

L'apôtre Paul savait que l'argent était nécessaire pour payer ses nombreux déplacements, son logement, sa nourriture, etc. Cependant, il n'avait pas « l'amour de l'argent ». Quand il exerçait son ministère dans une église locale, il ne se contentait pas des dons collectés pour lui, mais il gagnait lui-même son argent en fabriquant des tentes ; cela afin de ne pas être un poids financier pour les chrétiens mais aussi pour avoir d'autres sources de revenus dans le but d'aider les nécessiteux (*cf. Actes 18*).

Paul oscillait entre la disette et l'abondance, mais il avait compris l'importance de prendre soin des pauvres (*cf. Philippiens 4.12*). Similairement à Jésus qui aime et porte un regard particulier sur ceux qui n'ont rien et sont seuls au monde (les indigents, les orphelins, les veuves...), Paul a travaillé dur et a donné beaucoup de lui pour être au bénéfice de son prochain. C'est un exemple pour les chrétiens qui devraient davantage s'investir pour la cause du malheureux, et au moins donner de leur superflu pour que le fossé entre le pauvre et le riche ne soit pas autant creusé.

En tant qu'Église, nous représentons le Corps du Christ sur

Terre. Nous sommes, chacun selon les talents et les capacités qu'Il nous a donnés, tantôt Ses pieds pour aller vers les affligés, tantôt Ses mains pour pourvoir à leurs besoins. Mais si, au lieu d'être dans cet élan de compassion et de générosité, nous gardons nos mains fermées ou que nous refusons de faire des pas vers celui qui est dans le besoin, nous démontrons par cette fermeture de cœur que le Seigneur n'est ni notre maître, ni même notre modèle ! Et, bien que la Parole déclare qu'il y aura toujours des nécessiteux, il nous faut agir comme Jésus agissait (cf. *Deutéronome 15.11*). Sur ce principe, utilisons nos biens pour partager l'amour du Père à ceux qui sont oubliés des Hommes. Faisons cela comme si nous le faisons pour le Seigneur Lui-même afin de réjouir Son cœur et de ne pas perdre nos récompenses (cf. *2 Corinthiens 9.7* ; *Ésaïe 58.7* ; *Matthieu 25.40*).

JOUR 85

Si, par la faute commise par un seul homme, la mort a régné à cause de ce seul homme, à bien plus forte raison ceux qui reçoivent les trésors surabondants de la grâce et le don de la justification régneront-ils dans la vie par Jésus-Christ, Lui seul.

ROMAINS 5.17 (BDS)

Par la désobéissance d'Adam, le mal et la mort sont entrés dans le monde (*cf. Romains 5.12-19*). Depuis, la malédiction du péché est attachée à l'être humain voué à une damnation éternelle.

Spirituellement séparé de Dieu, l'Homme naît pécheur. On s'aperçoit d'ailleurs que très tôt, le bébé possède déjà les ficelles de la manipulation. Au début, il adopte les pleurs pour obtenir ce qu'il veut, puis au fur et à mesure qu'il grandit, il utilise la colère, fait des caprices et convoite les jouets des autres enfants, il fait preuve d'égoïsme et de jalousie, il ment à ses parents, etc. Par ce constat, on peut dire que le péché est inhérent à la nature charnelle et que, malgré lui, l'Homme est naturellement poussé à faire le mal.

L'être humain dont le corps et l'âme sont souillés par cette lèpre spirituelle ne peut donc entrer en communion avec le Dieu trois fois saint. Condamné à vivre et à mourir loin de la face du

Seigneur, l'Homme a heureusement une possibilité de rédemption et de reconnexion avec son Créateur. Et la Parole de Dieu nous dit que c'est par le « deuxième Adam », Jésus-Christ, que le pécheur est racheté, qu'il est purifié de toutes iniquités et rendu juste devant Dieu. Par la foi, grâce au sacrifice à la croix et par la résurrection, nous sommes délivrés de la puissance de la mort, déliés de la malédiction du péché, de nouveau dignes de nous tenir dans la présence de Dieu et d'être unis à Lui dans une relation filiale (cf. *1 Corinthiens 15.22-44 ; Galates 3.13 ; Romains 3.23-24, 8.3*).

Romains 5.17 nous atteste que le don de Jésus nous donne l'espérance d'une éternité avec Lui, mais aussi la victoire sur le mal et le péché durant notre temps terrestre. Ainsi, alors que nous sommes déjà assis spirituellement sur le trône aux côtés de Jésus, nous sommes rois et avons l'autorité du Roi des rois pour vaincre le péché, pour soumettre notre chair et le monde des ténèbres, pour régner sur les circonstances de notre vie. C'est pourquoi, prions, chassons l'ennemi, déclarons au nom puissant de Jésus ce que nous voulons qu'il advienne de notre situation, proclamons l'accomplissement, puis contemplons l'exaucement de notre foi ! (cf. *Marc 11.24 ; Matthieu 16.19*).

JOUR 86

Notre vieil Homme a été crucifié avec [Jésus], afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché. Celui qui est mort est libre du péché. ROMAINS 6.6-7

Ce verset s'adresse à ceux qui ont accepté Jésus comme Sauveur et Seigneur, car c'est par la reconnaissance de Sa vie donnée pour expier nos fautes que nous sommes sauvés, pardonnés et délivrés du mal qui dirigeait nos actes et nos pensées.

Si notre passage sur cette Terre est bref au regard de l'Éternité, le chemin du chrétien est loin d'être facile. Il est fait de hauts et de bas, d'abondance et de déserts... Alors qu'au tout début, le nouveau converti est porté par Dieu comme une mère porterait son enfant, le bébé spirituel a le privilège de découvrir les nombreuses grâces qui accompagnent la décision de suivre Christ. Les premiers temps, celui qui est jeune dans la foi vit un amour fusionnel et passionnel avec le Seigneur. Mais, au fil du temps, cet amour peut s'affaiblir et tiédir. La réalité du quotidien peut étouffer la ferveur, puis délayer, voire délaissier les vérités bibliques et laisser le compromis entrer dans le cœur et y faire sa place. Ainsi, après plusieurs années, il n'est pas rare de voir des chrétiens se remettre sous le joug du péché et avoir une vie spiri-

tuelle tiède. Et même s'il est vrai que par sa chair, l'Homme est enclin à pécher, il est anormal pour quelqu'un « né de nouveau » de pratiquer le mal jour après jour et en même temps de ne pas le haïr au point de vouloir tout faire pour changer et en être libéré !

Les péchés réguliers sont souvent liés à des obsessions, elles-mêmes liées à des pensées non renouvelées par l'Esprit de Dieu, mais ce peut être aussi le résultat d'un manque de foi et d'un manque de connaissance de la Parole de Dieu. Car oui, le secret pour être délivré du péché débute par la connaissance de la vérité qui affranchit et nous est donnée au travers de la Parole de Dieu ! (cf. *Osée 4.6 ; Matthieu 26.41 ; Jean 8.32*).

Nous lisons en *Romains 6.6* : « *Sachant que notre vieil Homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché fût détruit, pour que nous ne soyons plus esclaves du péché* ». Par ce verset, nous comprenons que Jésus est mort pour nous purifier de TOUTES nos iniquités, pour nous donner la vie éternelle et pour que nous ne soyons plus prisonniers des désirs de notre chair. Et puisque par la foi et par la déclaration de la Parole de Dieu, Sa puissance agit, alors nous pouvons déclarer : « J'ai été crucifié avec Jésus et je suis mort au péché ; [mon péché] a été détruit à la croix et je ne suis plus son esclave ! ».

JOUR 87

Vous-mêmes, regardez-vous comme morts au péché, et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ. ROMAINS 6.11

Lorsque Jésus a rendu Son dernier souffle à la croix, spirituellement, nous sommes morts avec Lui afin d'être libérés des désirs de la chair. Ainsi, tout comme celui qui meurt n'a plus la capacité d'agir ou de penser, et donc de désobéir à Dieu, le chrétien mort en Christ ne devrait plus obéir à ses convoitises et vivre dans le péché (*cf. Romains 6.7*).

« *Christ ayant souffert dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché, afin de vivre, non plus selon les convoitises des Hommes, mais selon la volonté de Dieu, pendant le temps qui lui reste à vivre dans la chair.* », nous dit 1 Pierre 4.1-2. L'Homme charnel dont l'intelligence n'a pas été renouvelée par Dieu répond aux désirs de sa chair sans se remettre en question, mais le chrétien né de nouveau combat ses mauvaises pensées avec l'aide du Saint-Esprit pour faire ce qui est juste et ne pas tomber en tentation (*cf. Galates 5.16, 5.24-25*). En conséquence, lorsque nous sommes tentés, avant de nous égarer et d'être dominés par le péché, nous devons « crucifier la chair » ou « faire mourir le vieil Homme », ce qui ne consiste

toutefois pas à s'auto-flageller, tel que cela se pratique dans certains courants religieux...

Celui qui est mort ne s'alimente plus, et celui qui ne s'alimente plus, meurt. C'est ainsi que nous faisons mourir la chair. Le monde offre un panel de choses futiles et de produits mauvais, qui consommés à l'excès, alimentent en continu notre chair au détriment de notre nature spirituelle. Ainsi, plutôt que de répondre à nos désirs charnels et les nourrir constamment, il nous faut nourrir notre esprit en priant, en communiant avec l'Esprit de Dieu et en méditant les Écritures. Et tandis que chaque jour, nous alimentons notre esprit par le « Pain de vie », la sainteté nous attire bien davantage que le péché. « Faire mourir notre chair » c'est aussi reconnaître nos faiblesses. Et dans cette humilité, nous pouvons déclarer que nous croyons dans la Parole du Seigneur qui affirme que notre chair et ses passions ont été clouées à la croix, et que sur la base de notre foi, le Saint-Esprit travaille en nous et nous aide à soumettre notre nature pécheresse !

Rappelons-nous que notre Bien-aimé Jésus nous a rachetés à grand prix de la malédiction éternelle, et que le péché n'est plus notre maître, à nous qui sommes désormais sous la grâce et non plus sous la Loi ! Veillons fidèlement sur nos voies et n'empruntons plus le chemin de perdition, car si nous si nous persistons dans cette voie, nous perdrons nos couronnes ! (*cf. Romains 6.14 ; Jacques 1.14-15*).

JOUR 88

Ne mettez pas vos membres à la disposition du péché comme des armes au service du mal. Mais puisque vous étiez morts et que vous êtes maintenant vivants, offrez-vous vous-mêmes à Dieu et mettez vos membres à Sa disposition comme des armes au service du bien. ROMAINS 6.13 (BDS)

Avez-vous remarqué que nous sommes beaucoup plus conciliants avec nos écarts de conduite qu'avec ceux des autres, et que nous avons la fâcheuse tendance à juger hâtivement et durement la paille du voisin sans nous attarder sur la poutre logée dans notre œil ? C'est un fait : nous pointons couramment du doigt notre prochain, alors que nous excusons facilement et bien souvent nos « erreurs ». Nous nous trompons lourdement en pensant de la sorte, car nos péchés attristent le cœur de Dieu. De plus, ils ont des répercussions sur notre âme, sur nos familles, sur notre couple, sur notre entourage, sur notre mission et sur notre relation avec le Seigneur. Il n'y a pas de « péchés sans importance » ni même de « péchés mignons ». Le péché est un poison mortel qui tue à petit feu celui qui s'y adonne, et qui de surcroît cause des dommages collatéraux dont nous sous-évaluons souvent l'impact !

Il est temps de regarder en face les effets du péché, et le questionnaire ci-dessous peut nous y aider :

— Le mal que je pratique en secret ne blesse-t-il vraiment personne ? N'affecte-t-il pas mon âme, mon comportement, mes pensées, mon regard sur moi et sur autrui ?

— Si ce que je fais était publiquement connu, y aurait-il des conséquences ? Comment je me sentirais face au regard des autres et notamment à ceux qui me sont chers ?

— Est-ce que ce péché m'amène à mentir, à user de tromperie, à me cacher, à manipuler, à mettre en péril ma santé, mes finances, mon intimité, mes rapports avec mes proches, mon travail, mon estime de moi, etc. ?

— Les critiques et les insinuations que je fais sur telle ou telle personne sont-elles des paroles de vie ou des paroles de mort ? En quoi est-il utile de calomnier quelqu'un ou de répandre des rumeurs sur lui ? Et si je parle dans l'ombre, est-ce par peur, gêne ou incapacité de m'adresser directement au principal concerné ?

— Lorsque je consomme ce produit illicite ou que je regarde de la pornographie, est-ce qu'indirectement je ne suis pas en train de participer à l'essor des réseaux dont ils sont constitués et ainsi d'accroître le mal et la perversion dans la société ?

Comprenons que le péché n'est en rien anodin, mais qu'il fait de gros dégâts, que c'est une arme efficace entre les mains de Satan qui l'utilise pour nous asservir et asservir le monde ! En vertu de quoi, il est temps de rompre avec le mal ! Il est temps d'avancer sur un chemin de sanctification et d'utiliser nos membres comme des « armes » au service du bien afin de chasser les ténèbres et faire grandir le Royaume de Dieu ! (*cf. Colossiens 3.5*).

JOUR 89

Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui marchent, non selon la chair, mais selon l'Esprit. ROMAINS 8.1 (OST)

Christ a vaincu la mort et le péché en se substituant à l'Homme, il y a plus de 2 000 ans, et celui qui se reconnaît pécheur et considère Christ comme son rédempteur (c'est-à-dire comme Celui qui l'a racheté aux ténèbres au travers de Son sacrifice) est considéré comme juste aux yeux de Dieu le Père.

Lorsque nous appartenons à Jésus, Son Esprit fait Sa demeure en nous et nous expose nos mauvaises actions. Dieu crée en nous un sentiment de malaise face à nos fautes. Notre conscience nous accuse et les remords et la culpabilité peuvent nous envahir. L'Homme est ainsi conduit à abandonner son péché, à se repentir, à combattre le mal. Mais sur ce chemin de sanctification, il faut veiller car notre ancienne nature cherche à nous détourner du bien pour aller vers le mal. Parfois, nous céderons aux désirs de la chair et nous nous relèverons en Christ pour mener de nouveau ce combat. Dans cette lutte acharnée, le Seigneur voit notre détermination à devenir semblable à Lui, à reprendre la marche coûte que coûte et courir dans Ses bras pour demander de l'aide et panser nos blessures. Et la bonne nouvelle,

c'est que notre fidélité, nos résolutions et notre amour pour Dieu ont plus de valeur pour Lui que nos nombreuses chutes.

Nous sommes vainqueurs en Christ ! Dès que nous déposons nos fautes aux pieds de Jésus, avec la volonté de nous tenir droits devant Lui, nous sommes absolument et totalement lavés de nos péchés, et nous n'avons plus à craindre ni Sa colère ni Sa condamnation, conformément à la Parole qui déclare en *Psaumes 103.12* : « *Autant l'orient est éloigné de l'occident, autant Il éloigne de nous nos transgressions.* ». Ainsi donc, si après notre pénitence, le diable revient nous culpabiliser et nous rappelle notre passé, rappelons-lui son avenir et sa défaite (*cf. Apocalypse 20.10*). Puis, déclarons avec confiance : « Je ne suis plus condamné ! Ma faute a été effacée par le Seigneur et mon Salut est assuré ! »

Soyons encouragés, car quiconque place sa foi en Jésus n'a pas à douter de son Salut, et quiconque marche jusqu'à la fin sur le chemin de la sanctification ne perdra pas son héritage céleste !

JOUR 90

Si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, Celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels par Son Esprit qui habite en vous.

ROMAINS 8.11

Nous voyons par ce verset que, de la même façon que Jésus est ressuscité, le Saint-Esprit nous relèvera d'entre les morts s'il nous faut mourir avant le retour de notre Bien-aimé Jésus-Christ !

Au-delà de cette déclaration biblique, prenons un instant pour comprendre que Dieu, par Son Esprit, réside dans le corps de Ses enfants, qu'Il habite en ceux qui croient dans l'œuvre de la croix et ont pour Seigneur et Maître, Jésus-Christ. Considérons maintenant cette certitude face aux douleurs, aux maladies, aux obsessions (tout ce qui nous tourmente, psychologiquement, spirituellement ou physiquement) : ces derniers n'ont absolument aucune chance face à la puissance divine qui a fait en nous Sa résidence ! Le combat a d'ores et déjà été gagné à travers le sacrifice de Jésus. Bien sûr, pour que notre réalité s'accorde à la vérité spirituelle, il nous faut croire fermement et souvent avec persévérance à la victoire acquise et ne pas douter. Dans cette attitude de foi vivante, les ténèbres ne pourront tenir face à la

lumière de Dieu en nous et s'enfuiront. (cf. *Colossiens 2.15* ; *Hébreux 2.14*).

Puisque le même Esprit qui a ressuscité Christ vit en nous, nous devrions vivre des percées et ne plus laisser notre chair et Satan nous asservir. Victorieux par le sang de Jésus, habités par la puissance de Son Esprit et pourvus d'autorité et d'une certaine *mesure de foi* (cf. *Romains 12.3*), nous pouvons et nous devons bloquer les actions de l'ennemi dans notre corps et nos pensées, prier et jeûner si le Saint-Esprit nous y incite, puis chasser l'adversaire et repousser les tentations loin de nous dans le nom de Celui qui est *au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer* (cf. *Éphésiens 1.21*) !

JOUR 91

Si nous sommes enfants [de Dieu], nous sommes aussi héritiers : héritiers de Dieu, et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec Lui, afin d'être glorifiés avec Lui. ROMAINS 8.17

Dieu le Père a placé Son Fils premier-né sur le trône à Sa droite et, à cette place, Christ règne en maître sur toute la création. Dans la Parole, Jésus est d'ailleurs nommé « *Roi des rois* » et « *Seigneur des seigneurs* » (cf. *Apocalypse 19.16*).

Bénéficiaires du sacrifice de Christ, par la foi, nous sommes fils et filles de l'Éternel. Cela implique que nous avons reçu l'autorité et la puissance de Jésus, que nous sommes unis au Père par le Fils, que nous sommes déjà assis sur le trône avec Christ, que nous avons la promesse d'un héritage fabuleux, bien au-delà de tout ce que nous pourrions rêver, penser ou même imaginer, et que nous sommes appelés à être des rois et des reines à qui toutes choses sont et seront soumises (cf. *Galates 3.26 ; Hébreux 2.6-8*).

Nous sommes la création ultime de Dieu à laquelle, un jour, même les anges seront soumis. Réalisons-nous la grâce divine sur nous et les faveurs qui nous sont accordées en tant qu'enfants légitimes du Dieu Très-Haut ? « *Mais nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux Cieux et une nouvelle Terre, où la justice*

habitera. » (2 Pierre 3.13). Jésus, Roi de ce Royaume promis, établira de « nouveaux » dirigeants dans les nations parmi les élus qui auront été de bons et de fidèles serviteurs (cf. Matthieu 25.21).

Dans cette attente, nous sommes co-ouvriers avec le Seigneur pour préparer Sa venue en tant que Roi des rois. De la même nature que Lui, par Son Esprit-Saint, nous devrions en outre ressentir une souffrance pour ceux qui se perdent sachant la valeur infinie d'une âme. Et cela devrait nous faire tomber à genoux et intercéder pour le Salut et la libération des captifs spirituels, nous mettre en action et, avec les dons reçus de Sa main, aller sauver des multitudes, ou du moins quelques-uns !

JOUR 92

Et même aussi l'Esprit nous soulage dans nos faiblesses ; car nous ne savons ce que nous devons demander pour prier comme il faut ; mais l'Esprit Lui-même intercède pour nous par des soupirs qui ne se peuvent exprimer. ROMAINS 8.26 (OST)

Dans notre communion avec Dieu, il nous arrive de ne pas savoir quelle prière Lui adresser. C'est alors que Son Esprit intervient et prend le relais. Si on Le laisse faire, Il dirige précisément nos pensées et nous conduit dans toute la vérité (cf. *Jean 16.13*). À ce titre, l'apôtre Paul nous enseigne que le Saint-Esprit nous aide par des soupirs inexprimables, par des prières prophétiques ou bien par la prière en langue (cf. *Romains 8.26-27 ; 1 Corinthiens 14.14-15*).

Le Saint-Esprit est un allié précieux dans la prière faite au Seigneur. Et plutôt que de réciter le « Notre Père » comme un mantra parce qu'on ne sait pas quoi dire, ou parce que c'est une manière de prier facile et mécanique, et plutôt que de bénir le repas ou notre famille comme un acte répétitif, à la limite de la superstition, il est bon de laisser l'Esprit de Dieu nous guider et nous inspirer. De la sorte, notre prière montera directement au trône du Père et touchera précisément Son cœur...

Pour être exaucée, notre prière doit être conforme à la Parole

de Dieu et non utilisée pour des motifs égoïstes. Il est d'ailleurs écrit : « *Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions* » (*Jacques 4.3-4*). Inutile donc de réclamer à Dieu plus d'argent, une belle épouse ou des talents supplémentaires pour satisfaire notre chair et nourrir notre orgueil. Demandons-Lui plutôt davantage de moyens pour venir en aide à ceux qui ont besoin (les pauvres, les prisonniers, les veuves, les orphelins...), ou pour financer la propagation de l'Évangile. Réclamons-Lui les dons, les talents afin de faire grandir Son Église et faire avancer Son Royaume. C'est dans cette optique, avec une bonne disposition de cœur, que nous verrons le Dieu fidèle et bienveillant répondre assurément à nos prières.

Le Saint-Esprit connaît parfaitement nos besoins et la volonté de Dieu à notre égard, alors faisons appel à Lui si nos prières demeurent lettres mortes parce qu'elles ne dépassent pas le plafond de notre chambre et qu'Il ne peut les entendre. Oui, il est important de ne pas nous décourager dans notre communion avec Dieu car, dans nos faiblesses et nos erreurs, Jésus et le Saint-Esprit intercèdent en notre faveur et de la meilleure manière ! (*cf. Romains 8.34*). Ainsi, lorsque les mots et les inspirations nous manquent pour communiquer avec Dieu, au lieu de faire des « listes de courses » auxquelles Il ne répondra pas, faisons silence et écoutons l'Esprit parler en nous, nous donner une direction, une image, une parole, un songe ou une vision ouverte qui orientera efficacement nos prières !

JOUR 93

Dieu fait concourir toutes choses au bien de ceux qui L'aiment, de ceux qui sont appelés conformément au plan divin.

ROMAINS 8.28 (BDS)

Cette promesse de l'apôtre Paul peut être difficile à assimiler lorsque nous sommes dans l'affliction, la détresse, la difficulté ou encore l'impasse, et que nous ne voyons pas comment cela pourrait concourir à notre bien. Et pourtant, les Écritures ne mentent pas. Dieu tient toujours parole, alors croyons que les circonstances contraires peuvent devenir des moyens de bénédiction pour nous ou pour d'autres, et qu'elles participent à nous façonner à Son image.

Comment cependant prétendre aimer Dieu en négligeant Sa Loi, tout en s'attendant à la bénédiction ? C'est un non-sens ! (cf. *Jean 14.15, 14.21, 15.10*). Selon ce que dit le Seigneur, il y a un lien de cause à effet entre être béni de Lui (avoir ou recevoir Sa faveur) et démontrer notre amour envers Lui en suivant Ses commandements. Oui, notre amour pour Dieu se mesure à notre désir de Lui être agréable et de nous soumettre à Sa Loi. Autrement dit, nous pouvons déclarer L'aimer jusqu'à nous en convaincre, mais si nous ne faisons pas Sa volonté, si nous n'écoutons pas Sa Parole, alors nous ne L'aimons pas réellement,

car « *Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole* », déclare Jésus en *Jean 14.23*.

Nous pensons à tort que les promesses bibliques s'appliquent à tous les chrétiens qui les connaissent par cœur ou les déclarent de leur bouche. En vérité, elles ne concernent que les disciples qui suivent Jésus-Christ et obéissent à Sa Parole. « *N'aimons pas en paroles et avec la langue, mais en actions et avec vérité. Par là nous connaissons que nous sommes de la vérité, et nous rassurerons nos cœurs devant Lui.* » (1 *Jean 3.18*).

Soyons encouragés, car en tant que disciples, nous sommes héritiers du Royaume des Cieux où il n'y aura plus ni pleurs, ni maladies, ni souffrances ! Ainsi, appuyons-nous sur cette Parole de Dieu qui affirme que « *toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* », et dans les moments difficiles, déclarons-la avec foi. Réjouissons-nous, puisque nous avons la faveur de Dieu sur notre vie et, qu'assistés du Saint-Esprit nous avons la victoire sur les manœuvres ennemies !

JOUR 94

Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? ROMAINS 8.31

De nombreux récits de l'Ancien Testament nous parlent de la grandeur et de la puissance de Dieu...

À titre d'exemple, le jeune David, certain de la force de Dieu en lui, se mesura à Goliath, un géant d'environ trois mètres que l'armée d'Israël redoutait et refusait d'affronter. Goliath, qui s'attendait à combattre un guerrier de bonne taille, s'étonna de voir ce berger gringalet qui n'avait qu'une fronde et cinq cailloux pour lui faire face... En se moquant du jeune garçon, cette montagne de chair ne savait pas que par la foi, David était confiant car il connaissait l'issue favorable de cette confrontation, lui qui déclara d'ailleurs prophétiquement : « *La victoire appartient à l'Éternel.* » (1 Samuel 17.47). Le géant ne se doutait pas que ce petit gardien de moutons était rempli de la puissance de Dieu qui peut renverser n'importe quelle montagne. Il n'imaginait pas, que lui que personne n'osait défier, serait terrassé d'un seul jet de pierre.

Autre exemple : celui de Samson qui tua mille Philistins avec une simple mâchoire d'âne, mais qui, malgré sa force surhumaine, reconnaissait que sa victoire lui venait de l'Éternel qui combattait à ses côtés (cf. Juges 15.18).

Quant à Daniel, qui avait passé la nuit au milieu des fauves, il

fut retiré de la fosse aux lions sans aucune blessure parce qu'il avait eu confiance en son Dieu (*cf. Daniel 6.23*). Plus tôt, ses trois amis (Schadrac, Méschac et Abed Nego) avaient été jetés dans une fournaise ardente et en ressortirent indemnes car Dieu avait *envoyé son ange délivrer ses serviteurs qui ont eu confiance en lui* (*cf. Daniel 3.28*).

L'Éternel est fidèle. Il ne change pas. Sa puissance est plus grande que les tempêtes les plus fortes, que les montagnes les plus hautes, que les géants les plus méchants, que les lions les plus féroces et que le feu destructeur. Aucune situation n'est trop désespérée pour Celui qui a créé toutes choses et qui révèle Sa force dans notre faiblesse, à hauteur de notre foi ! (*cf. Ésaïe 43.2*).

Ainsi, déclarons avec assurance que rien ne peut nous atteindre car Dieu est avec nous !

JOUR 95

J'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur. ROMAINS 8.38-39

Lorsque nous n'avions point la foi en l'œuvre salvatrice de la croix, le péché nous coupait de la présence de Dieu. Mais depuis que nous avons abandonné notre vie à Christ qui a offert Sa vie pour nous racheter du péché et de la mort, le Père nous voit comme des Saints, si bien que dorénavant, rien au monde ou dans l'univers ne peut ni ne pourra jamais nous séparer de Son amour... (cf. 1 Pierre 2.9).

Nos tricheries, nos convoitises, nos manquements, nos erreurs, nos comportements médiocres, nos viles pensées, nos bouches mauvaises, etc., ne peuvent nous priver de l'amour inconditionnel de Dieu pour nous. Oui, il n'y a rien que nous puissions faire de plus, de meilleur ou de spécial pour mériter cet amour, mais également rien que nous puissions faire pour en être déstitués ! Ainsi, selon la parabole du fils prodigue, le pécheur qui vient ou revient à Lui est reçu à bras ouverts, sans jugement ni la moindre accusation. Dieu est bon et miséricordieux. Il se réjouit

lorsqu'un nouveau membre vient agrandir Sa famille, mais Il est également particulièrement touché et heureux lorsqu'un enfant rebelle retourne à Lui et se repent sincèrement. Oui, nous sommes Son bien le plus précieux et, dans Son amour à la fois inexplicable et extraordinaire, le Père espère et se languit de celui qui s'est éloigné de Lui ; c'est pourquoi lorsque celui-ci revient, Il court à sa rencontre, Il lui enfile une tunique blanche, lui met une bague au doigt, et lui prépare les meilleurs mets (*cf. Luc 15*).

Dieu est amour. C'est Sa nature et Il ne peut se renier Lui-même. En conséquence, quoi que nous vivions, subissions ou traversions, notre Père céleste se tient toujours prêt de nous pour nous venir en aide. Et s'il advient que nous marchions sur des chemins de traverse et nous éloignons de Sa maison, Il espère notre retour et se réjouit de nous voir revenir à Lui. Et là, toute la dimension de Son amour se voit à travers Ses pieds qui courent vers nous, Ses bras qui nous accueillent généreusement, Sa Parole qui nous donne un festin de promesses et Ses mains qui nous lavent de nos souillures, qui pansent nos blessures, qui nous bénissent et nous remettent en marche ! (*cf. 1 Jean 4.16*).

JOUR 96

Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

ROMAINS 12.2

Bien souvent, le chrétien oublie qu'il lui faut marcher sur un chemin étroit et ne pas céder aux attraits de ce siècle. Il lui faut alors se rappeler qu'il n'est pas de ce monde mais n'y est qu'un voyageur temporaire (*cf. Jean 17.14-18 ; 1 Pierre 2.11*).

N'aspirons pas aux inclinaisons du monde, n'ayons point part aux œuvres des ténèbres et n'adhérons pas aux systèmes de pensées de notre époque (avoir du pouvoir ou de l'argent à n'importe quel prix, chercher la reconnaissance, céder à ses pulsions, développer l'égoïsme, l'impudicité, etc.), mais attachons-nous plutôt aux valeurs du Royaume de Dieu, soyons des artisans de paix, des témoins de la Bonne Nouvelle de Christ, Ses ambassadeurs, le sel et la lumière qu'Il a déposé sur Terre.

Nos compromis impactent notre âme et notre relation avec Dieu et insidieusement, ils contaminent nos pensées et nous éloignent de Lui (*cf. Jacques 4.4*). Il nous faut cesser de croire que nos petits arrangements de confort ont peu de conséquences sur notre vie spirituelle, en prétextant que Dieu nous a de toute

façon déjà préparé une place de choix dans Son Royaume quand bien même nous chuterions, nous ne L'écouterions pas ou n'aurions qu'une foi tiède. Cette croyance est fautive et dangereuse ! La grâce de Dieu n'est pas une hyper grâce où tout serait permis et rien ne pourrait nous dessaisir de notre héritage éternel ! Certaines habitudes de vie conservées par automatisme ou par facilité – pour se mouler à la mentalité du monde, s'identifier à ceux qui nous entourent –, sont inimitiés contre Dieu et peuvent amener à un obscurcissement de la conscience, puis à un endurcissement de notre cœur. Et, par voie de conséquence, nous priver de l'héritage du Royaume des Cieux !

Quant à la persécution, elle est normale pour celui qui prend position pour Christ, qui défend les valeurs du Royaume de Dieu (cf. *Jean 15.19*). Ne soyons pas de ces chrétiens qui s'adaptent au monde, voire pire, adaptent les Écritures pour éviter d'être moqués, méprisés ou rejetés, et n'apportons pas les dérives du monde au sein même de l'Église. Que notre prédication de l'Évangile ne consiste pas à raconter au pécheur que ce qu'il fait n'est pas si mal ou si grave, et que Dieu le prendra tel qu'il est dans le Ciel, mais disons-lui plutôt : « Ce que tu fais, Dieu le considère comme péché mortel et ta place est normalement en enfer, mais Il t'aime tellement qu'Il a une solution pour toi : Jésus ! Alors, deviens Son disciple ! ».

Ne soyons pas trouvés légers et infidèles au retour de l'Époux ! Enfin, travaillons ardemment à notre Salut et prenons les bonnes décisions ! Prions et demandons à Dieu de nous dévoiler ce qui ralentit, freine ou bloque notre avancement et notre maturité.

JOUR 97

[...] selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.

ROMAINS 12.3

Qui n'a jamais estimé manquer de foi pour anéantir les oppositions, pour dominer sur la maladie, les difficultés, les oppressions, les mauvaises pensées, les ruptures, les rejets, les pertes, les trahisons, etc., alors que celle-ci est indispensable pour vaincre l'ennemi et déplacer les montagnes ? (cf. *Luc 17.6 ; Matthieu 17.20-21*).

Chacun de nous possède pourtant une mesure de foi suffisante et donnée par Dieu pour activer Son bras et déclencher le miracle selon ce que dit le verset du jour ! D'ailleurs la foi n'est pas stagnante, elle se travaille, se développe et se renforce (cf. *2 Corinthiens 10.15*). Et c'est en *Romains 10.17* que nous trouvons un principe fondamental pour la faire grandir : « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la Parole de Christ.* ». De la sorte, par la lecture des témoignages de guérison, des délivrances et des prodiges de Jésus ou de Ses disciples au travers de la Bible, mais aussi par l'écoute et la découverte des interventions divines contemporaines, nous comprendrons que Dieu est puissant et que nous sommes toujours au bénéfice de cette puissance

d'amour infinie et miraculeuse. Ce que Dieu a accompli hier, Il l'accomplira aussi demain car Il ne change pas !

Ainsi, notre première mesure de foi est dans l'assurance que l'Éternel Dieu est le même hier, aujourd'hui et éternellement, et saisir que Sa puissance, Son autorité et Sa volonté de révéler Sa gloire et de bénir Ses enfants ne sont pas obsolètes ! Apprendre à connaître Dieu et découvrir, Sa fidélité et Son amour pour nous et pour l'humanité, c'est développer une foi qui nous permettra de franchir les différents obstacles qui jalonnent notre vie !

JOUR 98

Les commandements : « Tu ne commettras point d'adultère, tu ne tueras point, tu ne déroberas point, tu ne convoiteras point », et ceux qu'il peut encore y avoir, se résument dans cette parole : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même. ». ROMAINS 13.9

Toute la Loi pourrait se résumer au commandement du Seigneur d'aimer son prochain comme soi-même, car si l'amour parfait de Dieu se manifestait précisément en nous, il nous serait intolérable d'attrister, de blesser, de voler, de jalouser, d'accuser ou de tromper notre prochain.

Hélas, tant que nous ne sommes pas revêtus de notre nouveau corps glorifié (ce qui n'arrivera que lors du retour de Jésus), nous subirons l'influence de notre nature charnelle au lieu d'être conduits uniquement par l'amour agapè de Dieu. Ainsi, nous avançons avec des fardeaux de rancœurs, de colères, de médisances et de jugements, quand nous devrions être dans la compassion, la compréhension, la douceur, la bienveillance, etc. Et cela explique qu'entre frères et sœurs en Christ d'une même assemblée, avec nos amis, au sein de nos familles ou même avec des inconnus, nous ne parvenions pas à aimer véritablement, que nous nous blessions, que nous critiquions et que nous ayons du mal à pardonner.

Si Jésus avait eu le cœur aussi dur que le nôtre, Il n'aurait pas quitté Son Ciel de gloire et revêtu notre humanité pour nous réconcilier avec le Père, et offert Son corps en rédemption de nos péchés. Mais alléluia ! Dieu est amour et nous aime malgré nos fautes, notre égoïsme et notre méchanceté ! De la sorte, à l'image de notre Maître, il nous faut aimer notre prochain quel qu'il soit, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse. Mais cela ne peut se faire qu'en décidant de changer, en crucifiant notre chair, en s'abreuvant à la Source de vie et en laissant au Saint-Esprit assez de place dans notre vie et dans notre cœur pour qu'Il puisse exprimer Sa nature en nous et à travers nous, et que Ses fruits se manifestent en nous. Il faut qu'Il croisse et que nous diminuions ! (cf. *Galates 5.22-24 ; Jean 3.30*).

JOUR 99

Revêtez-vous du Seigneur Jésus-Christ et n'ayez pas soin de la chair pour en satisfaire les convoitises. ROMAINS 13.14

Notre style vestimentaire parle pour nous. Ainsi, on peut reconnaître un supporteur de football, un rockeur, un geek, un gothique ou même, dans certains cas, un professeur ou un banquier, à sa façon de s'habiller. Mais qu'en est-il du chrétien ? Il peut porter une croix autour du cou ou encore un tee-shirt floqué d'une sérigraphie biblique ou d'un ICHTHUS, mais ce ne sont ni ses accessoires ni ses vêtements qui devraient l'identifier en tant qu'enfant de Dieu, mais bel et bien son caractère, son témoignage extérieur (caractère, amour, honnêteté, valeurs, etc.).

Dieu nous appelle à répandre la bonne nouvelle de l'Évangile afin de diffuser Sa lumière là où il y a les ténèbres. Et si, au lieu de vouloir paraître cool aux yeux du monde, les chrétiens aspiraient davantage à revêtir la nature de Christ (doux, aimant et humble de cœur), les inconvertis seraient intrigués par leur différence d'attitude et par ce qu'ils dégagent !

Nombreux sont les croyants qui aspirent à vivre un réveil spirituel accompagné d'une sorte de tsunami de guérisons, de délivrances, et d'une recrudescence d'âmes qui se donneraient à

Christ... Pour ma part, je suis certain que cela se produira avant le retour de Jésus. Cependant, il ne suffit pas de prier pour que Dieu fasse descendre Sa gloire sur la Terre car cela dépend en vérité de la consécration de Son peuple. Le fait est que la manifestation de la puissance de Dieu dans une nation commence par un réveil dans le cœur des chrétiens qui y vivent (*cf. 2 Chroniques 7.14*). Dieu utilise l'être humain pour déverser Sa puissance sur la Terre. Il n'utilise rien ni personne d'autre, pas même les anges pour accomplir cette mission ! De ce fait, si nous voulons voir un changement dans notre famille, notre quartier, notre ville, notre pays, nous devons être réveillés spirituellement, faire taire les désirs de notre chair et nous revêtir chaque jour du Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est qu'ainsi, par notre feu renouvelé, notre sanctification et notre consécration, que nous contaminerons nos proches et ceux qui croiseront notre chemin !

JOUR 100

[Jésus] Lui-même, d'ailleurs, vous rendra forts jusqu'à la fin, pour que vous soyez irréprochables au jour de notre Seigneur.

1 CORINTHIENS 1.8 (BDS)

Lorsque nous décidons de suivre la voie droite et étroite, de marcher sur le chemin de la sainteté, nous présumons bien souvent que ce sera compliqué et laborieux, que les sacrifices seront nombreux et les batailles éprouvantes. Toutefois, le verset précité nous rappelle que la tâche ne sera pas aussi difficile que nous pouvons l'imaginer car le Seigneur nous donne chaque jour la force nécessaire pour avancer et grandir dans la consécration, jusqu'au bout !

En pratique, dès que nous retirons nos vêtements de péché par la repentance, nous revêtons une tunique blanche de pureté. Nous sommes appelés Saints, et débute un processus de sanctification. Assistés des promesses du Seigneur et de Son Esprit, il nous faudra veiller sur notre chair et sur notre âme tout au long de notre vie, nous débarrasser et nous nettoyer de toutes souillures jusqu'à parvenir à la stature parfaite du Fils et pouvoir nous présenter dignement devant le Père (*cf. Lévitique 20.7 ; 1 Thessaloniens 4.3 ; 2 Corinthiens 7.1 ; Hébreux 12.14*).

De manière imagée, à la conversion, notre vie ressemble à

une table pleine de salissures dont certaines s'enlèveront d'un simple coup d'éponge par notre propre volonté, par le renouvellement de l'intelligence, par l'action du Saint-Esprit ou par la grâce du Seigneur. D'autres cependant sont tellement incrustées, car présentes depuis trop longtemps, que nous devons persévérer et insister pour parvenir à les retirer par le moyen de la repentance et par la foi ! Et la bonne nouvelle, c'est que Dieu nous aide à faire ce grand ménage par Son Esprit ! (cf. 2 Corinthiens 3.18).

Être rendus purs et saints selon la volonté de Dieu, soumettre notre chair et aligner nos pensées sur Sa Parole, voilà ce à quoi il nous faudrait tendre et aspirer ardemment ! Certes, cela est loin d'être simple et nos rechutes peuvent être décourageantes. Toutefois, nos défaites ne signifient pas que la guerre est perdue, car Christ l'a déjà gagnée ! (cf. Jean 16.33). La force du Seigneur est en chacun de nous, alors ne croyons pas l'ennemi qui nous susurre que notre foi est bien trop petite, que notre esprit n'est pas de taille à lutter contre la chair, que ce combat ne sert à rien, que nous n'y arriverons jamais. Au cœur de nos luttes, réaffirmons plutôt que la victoire est à portée de notre foi, car Jésus l'a obtenue pour nous en mourant sur la croix !

Le temps est compté, alors ne tardons pas à nous purifier, à nous sanctifier et à nous consacrer, afin de remplir et rallumer notre lampe. Levons-nous ! Combattons avant que le Seigneur ne revienne et ne nous surprenne dans notre nudité spirituelle, dans notre paresse, nos compromis, notre désobéissance ou notre tiédeur, et ne nous vomisse, déclare ne pas nous connaître ou ne nous ferme l'accès à la salle des noces de l'Agneau ! (cf. Matthieu 7.23 ; Apocalypse 3.16).

JOUR 101

Puisqu'il y a parmi vous de l'envie, des dissensions et des partis, n'êtes-vous pas charnels, et ne vous conduisez-vous pas selon l'Homme ? **1 CORINTHIENS 3.3 (OST)**

Ô combien il est facile de juger celui ou celle qui commet l'adultère en nous appuyant sur *1 Corinthiens 6.18* ! Pourtant, tout péché qui crée des divisions dans l'Église (universelle ou locale), est tout aussi condamnable. En effet, celui qui critique, accuse, engendre des disputes, diffame ou méprise son frère ou sa sœur, s'en prend directement à Jésus Lui-même et à Son Épouse, et oublie qu'il nous faut rechercher le bien de tous et conserver l'unité du Corps de Christ dans l'amour et l'espérance...

Que dire des jalousies et des envies qui découlent généralement d'une frustration ? Nous sommes bien prompts quelquefois à estimer qu'une personne n'a pas sa place dans le service pour x raisons, mais qu'en revanche, NOUS devrions avoir une bien meilleure place ! Que cela semble bibliquement justifié ou pas, nous n'avons pas à maudire intérieurement, à juger, ni estimer qui doit mériter d'œuvrer pour Dieu de telle ou telle manière. Cette attitude de cœur montre d'ailleurs que nous ne sommes pas encore prêts à être promus car avant d'être élevé, il faut

d'abord s'illustrer par l'amour de Dieu en nous et s'habiller d'humilité (cf. *Romains* 9.20, 14.4 ; *1 Pierre* 5.6). Et si, comme nous le supposons ou l'avons reçu par la foi, nous sommes appelés à faire quelque chose de bien plus grand que ce que nous faisons actuellement, ne cessons pas de croire que la promesse s'accomplira et que le Seigneur nous élèvera au temps voulu, car à part notre éventuelle manque de formation et de consécration, RIEN ni PERSONNE ne pourra contrecarrer Ses plans pour nous !

À nous, membres de Son corps, Jésus qui fait Un avec le Père et avec l'Esprit, demande de nous efforcer à conserver l'unité et la paix au sein de Son Église. Or, le ciment de l'unité, c'est l'amour surnaturel de Dieu. Ainsi, lorsque nous abandonnons nos envies personnelles de réussite et que nous déposons notre ego à la croix, le Seigneur peut faire grandir en nous et se déployer Son amour agapè, duquel découlera l'humilité et le désir d'être au service de l'Église, d'encourager, d'aider et d'élever l'autre sans arrière-pensée, croire en lui et le voir supérieur à nous. (cf. *Philippiens* 2.3 ; *1 Pierre* 3.8).

JOUR 102

Si l'œuvre bâtie par quelqu'un sur le fondement subsiste, il recevra une récompense. Si l'œuvre de quelqu'un est consumée, il perdra sa récompense ; pour lui, il sera sauvé, mais comme au travers du feu. I CORINTHIENS 3.14-15

Les récompenses éternelles promises par Dieu sont réservées à ceux qui auront servi Son Royaume sur Terre et selon Sa volonté...

Lorsque nous acceptons Jésus comme notre Sauveur personnel et nous tournons vers Lui dans une attitude de repentance, Il pardonne et efface nos péchés présents, passés et à venir, puis nous place sur le trône d'éternité avec Lui. Dès lors, nous sommes assurés de notre Salut si nous n'abandonnons pas la foi (cf. *Ésaïe 43.25 ; Colossiens 1.13-14*).

La vie chrétienne ne s'arrête cependant pas à la rémission des péchés et au Salut donné par grâce. Jusqu'au bout, il nous faudra marcher sur un chemin de sanctification qui doit s'allier à la consécration, à la discipline, au sacrifice et au service. En effet, si nous appartenons à Christ, nous allons développer un cœur de serviteur, nous aurons envie de connaître Ses plans pour nous et aurons l'ardent désir d'entrer dedans. Ainsi, selon notre foi, au fur et à mesure de notre soumission et de notre écoute de Sa

Parole, nous saurons que nous sommes appelés à œuvrer pour Son Royaume à temps plein, dans notre cadre professionnel ou bien durant nos temps libres.

Une fois le projet de Dieu inscrit en nous, il nous faut avancer par la foi dans notre champ de mission et devenir des ouvriers pour Sa moisson. Cela n'est toutefois pas toujours aussi simple. Certains ne chercheront jamais à savoir quel est leur appel, d'autres seront des ouvriers paresseux et peu productifs, d'autres encore penseront servir Dieu convenablement, mais ne seront pas à la place divinement prévue pour eux et ne produiront pas les fruits attendus.

Dieu jugera nos œuvres et nous récompensera selon notre obéissance et de notre travail pour Lui. Et si le fruit de nos actions a permis de faire avancer Son Royaume sur Terre et que nous étions accordés à Sa parfaite volonté, Il nous couronnera et nous appellera « bons et fidèles serviteurs ». Sans quoi, nos œuvres ne tiendront devant Son tribunal. Elles ne nous suivront pas dans l'éternité et ne nous permettront pas d'être honorés par le Seigneur. C'est alors que nous serons sauvés, mais de justesse, *comme au travers du feu* (cf. 2 Corinthiens 5.10 ; 1 Corinthiens 3.13 ; Apocalypse 2.10).

JOUR 103

Le Royaume de Dieu ne consiste pas en paroles, mais en puissance.

I CORINTHIENS 4.20

Quelques lignes plus haut, dans sa lettre aux Corinthiens, Paul déclarait : « *Ma parole et ma prédication ne reposaient pas sur les discours persuasifs de la sagesse [humaine], mais sur une démonstration d'Esprit et de puissance, afin que votre foi soit fondée non sur la sagesse des Hommes, mais sur la puissance de Dieu.* ». Durant Son ministère, Jésus Lui-même accompagnait toujours Sa prédication de miracles. Et ces manifestations de la puissance de Dieu attiraient les foules à Lui et ont permis d'annoncer l'Évangile au plus grand nombre. Ainsi, partout où Il se rendait, les Évangiles rapportent qu'Il guérissait les malades, qu'Il délivrait les captifs et accomplissait des miracles. Le livre des Actes rapporte aussi que les apôtres baptisés du Saint-Esprit faisaient ces mêmes prodiges ! (cf. Actes 5.12).

Certains pensent que la manifestation de la puissance de Christ est terminée, pourtant en Marc 16.17, il est dit : « *Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : en mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront*

guéris. ». Cette parole est toujours d'actualité pour tous ceux qui croient en Jésus et en Son autorité. De plus, nous savons que l'Éternel ne change pas et que le même Esprit qui était en Jésus et qui L'a ressuscité, vit désormais en nous (*cf. Romains 8.11 ; Hébreux 13.8*).

C'est par la foi, au travers de notre obéissance et de notre travail pour Lui et Son Royaume, que le Seigneur se révèle à tous ceux qui sont appelés, qu'Il agit avec puissance, qu'Il accomplit des merveilles et des prodiges ! Ainsi, l'application de notre foi dans le cadre de l'évangélisation par exemple, déclenche la puissance de Dieu et amène les miracles pour ceux qui ont besoin d'entendre la bonne nouvelle de l'Évangile ! Nous, Ses disciples, sommes des instruments que Dieu utilise pour certifier au monde qu'Il est vivant et qu'Il agit toujours avec puissance. Par notre foi en Sa Parole et dans Ses promesses, nous devenons le canal de la guérison divine et de la délivrance.

JOUR 104

Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort ? Pourquoi ne supportez-vous pas plutôt du dommage ?

1 CORINTHIENS 6.7 (OST)

Lorsque nous sommes injustement ou faussement accusés, abusés, critiqués, nous cherchons d'emblée à nous défendre ou bien à rétablir la vérité. Seulement, dans le verset du jour, Paul s'adresse à des chrétiens qui se font mutuellement des procès publics, et les invite à plutôt supporter l'injustice... Et s'il mentionne les recours en justice, cette recommandation inspirée par l'amour divin vaut aussi pour ceux qui lavent leur honneur au vu et au su de tous, et se font leur propre avocat.

Notre époque est particulièrement propice à ce type de comportements vengeurs et narcissiques depuis l'expansion des réseaux sociaux qui facilitent ce type de confrontations verbales ou écrites, d'altercations publiques. De la sorte, les gens se justifient, s'insultent, se dénoncent ou encore se rabaissent via *Facebook*, *Twitter*, *Instagram* ou autres médias. Mais nous, en tant qu'ambassadeurs du Royaume de Dieu et porteurs de Sa lumière, nous n'avons pas à agir ainsi. Cela est indigne de notre identité en Christ. Pourtant, il est de plus en plus commun d'être témoins de querelles entre des prétendus chrétiens qui utilisent

ces plateformes pour défendre avec arrogance et véhémence, sans amour, sans discernement, sans intelligence ni sagesse, leurs doctrines ou leur compréhension des Écritures, ou bien pour dénoncer la faute de l'autre. Bien sûr, dans certains cas, il peut être souhaitable et important de dénoncer ce qui est faux et contraire à la Parole de Dieu, mais cela ne devrait se faire qu'en privé, dans l'amour et la paix, avec sagesse, prière, direction de l'Esprit, et non par des inculpations publiques et arrogantes qui égratignent le nom de Dieu et font beaucoup de torts à Son Église. En effet, la critique, l'humiliation ou la dénonciation publique sont des techniques du diable qui se frotte les mains de nous voir orgueilleusement rechercher l'approbation des autres à travers ce type de duels, et rendre fièrement coup pour coup, au lieu de prier et garder le silence, à l'image de Jésus. (cf. *Romains 12.17-19* ; *1 Chroniques 16.22*). N'oublions pas d'ailleurs que notre propre connaissance de Dieu est partielle, que nous ne sommes nous-mêmes pas à l'abri de pécher. Dès lors, ne soyons pas trop présomptueux et veillons sur nous-mêmes afin de ne pas tomber en tentation (cf. *1 Corinthiens 10.12, 13.9* ; *Galates 6.1*).

Soyons de bons témoins du Royaume. Réalisons-nous que sur ces plateformes d'échanges, les incroyants lisent ce que nous mettons et que de voir nos règlements de compte orgueilleux, sans discernement, ni sagesse ou intelligence, aurait tendance à les éloigner du Seigneur plutôt que de leur donner l'envie de Le connaître ? C'est pourquoi, comme nous le fait comprendre Paul, si on ne nous écoute pas ou si on nous juge injustement, mieux vaut subir et se taire, plutôt que d'humilier publiquement un frère ou une sœur en Christ, plutôt que de rendre coup pour coup.

JOUR 105

Ne savez-vous pas que ceux qui pratiquent l'injustice n'auront aucune part au Royaume de Dieu ? Ne vous y trompez pas : il n'y aura point de part dans l'héritage de ce Royaume pour les débauchés, les idolâtres, les adultères, les pervers ou les homosexuels, ni pour les voleurs, les avares, pas plus que pour les ivrognes, les calomnieurs ou les malhonnêtes.

I CORINTHIENS 6.9-10 (BDS)

Cette liste des péchés énumérés qui ferment les portes du Royaume de Dieu est non exhaustive. Il en manque bien d'autres mais peut-être Paul notifiait ceux qui étaient les plus présents et les plus avérés à son époque.

L'action de « pécher » se retrouve dans la Bible avec les mots *chata* en hébreu et *hamartano* en grec qui signifient « manquer la voie » ou « rater la cible ». « Pécher », c'est donc passer à côté du plan de Dieu, alors que depuis la fondation du monde, Il a des projets de bonheur et de bénédiction pour chacun d'entre nous. Ainsi, lorsque nous péchons, ce n'est pas Dieu qui s'éloigne de nous, mais c'est nous qui nous éloignons de Sa main et nous privons ainsi de Ses bénédictions. Et bien que certains le pensent, notre héritage éternel n'est pas acquis pour toujours. Pour hériter du Royaume, le Seigneur nous demande de nous

efforcer à changer nos habitudes, à disposer notre cœur pour L'entendre et L'écouter, à faire Sa volonté et non la nôtre, à rechercher la sanctification, l'amour et la paix, à se consacrer afin d'être trouvés purs, sans taches et irrépréhensibles à Son retour (cf. *Luc 13.24* ; *Hébreux 12.14* ; *2 Pierre 3.14*).

Et si nous avons péché, nous sommes déclarés justes par l'œuvre de Jésus et par Sa grâce, et non suivant nos mérites comme il est dit en *1 Corinthiens 6.11*. De ce fait, chaque fois que nous chutons, nous avons l'assurance que nous sommes pardonnés et purifiés de nos iniquités si nous nous présentons à la croix avec un cœur humble et repentant (cf. *1 Jean 1.9*). À l'inverse, celui qui se complaît dans le péché, le pratique régulièrement ou ne s'en détourne pas définitivement, est considéré selon la Parole, « *fil du diable* » et ne pourra prétendre au Royaume de Dieu (cf. *1 Jean 3.8-10*).

JOUR 106

Ne savez-vous pas que celui qui s'attache à la prostituée est un seul corps avec elle ? Car, est-il dit, les deux deviendront une seule chair. 1 CORINTHIENS 6.16

Pendant une relation sexuelle, il est scientifiquement prouvé que des bactéries passent d'un partenaire à l'autre, prennent vie dans le corps de l'homme et de la femme, et modifient leurs microbiotes respectifs jusqu'à les faire se ressembler mutuellement. Ainsi, un couple d'amoureux qui s'embrassent souvent aura un microbiote buccal quasi-identique... Les scientifiques du premier siècle n'avaient pas connaissance de l'existence de ces bactéries, et Paul encore moins. Pourtant ce dernier avait reçu une partie de la révélation de ce mystère : deux corps qui s'unissent physiquement ne font qu'un seul corps ! J'aime ce genre de verset, ne serait-ce que par le fait qu'il confirme que la Bible est un livre de révélations et de vérités !

Lors de l'accouplement, d'autres échanges se font au niveau de la chair, de l'âme et de l'esprit, c'est pourquoi Dieu a proscrit l'adultère, la fornication et la prostitution. En plus des virus, des MST, des risques de grossesses qui affectent notre corps et impactent notre santé et notre avenir, il y a aussi des liens d'âmes qui se créent, c'est-à-dire des attachements émotionnels

malsains. Le rapport sexuel en dehors du cadre du mariage ouvre également une « porte spirituelle » à des démons qui vont s'attacher à la personne qu'elle soit chrétienne ou non et corrompre ses pensées. Ainsi, après avoir eu des relations illicites, on observera souvent un changement de personnalité et d'humeur chez la personne fautive (manque de patience, colères, pensées érotiques obsessionnelles, etc.), lié justement à ces mauvais esprits.

La fidélité dans le couple préserve donc l'homme et la femme de ces malédictions qui peuvent affecter et nuire à leur relation durant de longues années, qui peuvent pervertir leurs raisonnements, les fragiliser émotionnellement, les aveugler, les couper de la voix du Seigneur et les empêcher de faire Sa volonté, les éloigner de Lui. Seule une repentance véritable pour avoir enfreint la loi de Dieu, assortie parfois d'une prise autorité sur les démons, sera nécessaire pour sortir de ce schéma de pensées faussées, pour à nouveau être libres et débarrassés de tous liens d'âme et attaches démoniaques, pour avoir la paix en Christ et retrouver la pleine assurance du Salut (*cf. 1 Corinthiens 6.9-11*).

JOUR 107

Celui qui s'attache au Seigneur est avec Lui un seul esprit.

I CORINTHIENS 6.17

De même que nous devenons un même corps avec notre époux(se), nous devenons un seul esprit avec Christ lorsque nous nous attachons à Lui ! (cf. *Marc 10.8 ; Éphésiens 4.4*).

À notre mort, notre enveloppe charnelle est destinée à disparaître, à retourner à la poussière, mais la partie de notre être qui est reliée à l'Esprit de Dieu vivra dans l'éternité. Ainsi qu'il est écrit en *Philippiens 3.20-21* : « *Mais notre cité à nous est dans les Cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Jésus-Christ, qui transformera le corps de notre humiliation, en le rendant semblable au corps de sa gloire, par le pouvoir qu'Il a de s'assujettir toutes choses.* ». Nous revêtirons alors un corps immatériel, incorruptible et glorieux, à l'image de celui de Jésus à la résurrection.

Nous avons nos passeports pour le Ciel avec nous. Scellés du Saint-Esprit, nous n'attendons que le cri de commandement pour être ravis dans les nuées, aller à la rencontre du Seigneur et demeurer pour toujours avec Lui. Quelle faveur de savoir que dans l'au-delà, nous serons un seul Esprit parfaitement uni au Seigneur ! Toutefois, n'oublions pas que cette union est un privilège auquel nous avons accès dès à présent, ici sur Terre. Oui,

nous sommes déjà spirituellement liés dans cette vie puisqu'à la « nouvelle naissance », Dieu vient établir Sa demeure en nous et Son Esprit et le nôtre se connectent pour devenir un seul et même esprit.

Si vous ne connaissez pas encore Jésus ou ne Lui avez pas encore donné votre vie, considérez les délices éternels promis pour la Fiancée spirituelle qu'est l'Église universelle et fidèle, et n'attendez plus... Choisissez dès aujourd'hui de Le suivre, de croire aux plans de paix et de bonheur qu'Il a prévu pour vous, et de marcher sur Ses traces. Cette décision vous donnera la confiance et la joie d'être un jour unis au Roi des rois, à condition de garder fidèlement et jusqu'au bout, votre main dans la sienne ! (cf. *Hébreux 3.7*).

JOUR 108

Ne savez-vous pas [...] que vous ne vous appartenez point à vous-mêmes ? Car vous avez été rachetés à un grand prix.

1 CORINTHIENS 6.19-20

En songeant à l'œuvre de la croix, nous mesurons le prix payé par Christ pour nous sortir de la boue du péché, nous laver de nos iniquités, nous réconcilier avec le Père et faire de nous Ses frères et les héritiers de Son Royaume. Oui ! Il nous a tout donné par amour et nous a sauvés d'une éternité loin de Sa présence. Corps, âme et esprit, nous sommes désormais à Lui, et cette réalité devrait considérablement influencer notre façon de vivre...

En *Galates 3.13*, Paul déclare : « *Christ nous a racheté de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous car il est écrit : 'Maudit est quiconque est pendu au bois'*. ». La Loi qui définit comment devrait être et agir l'être humain aux yeux de Dieu, nous révèle à quel point nous sommes loin de l'idéal divin en termes de sainteté. Dieu est venu par Son fils nous racheter à Satan auquel nous appartenions. Désormais, puisqu'Il nous a acquis par le prix de Son sang, nous ne nous appartenons plus. Nous ne sommes plus sous la domination de Satan, mais librement esclaves de Jésus, notre Maître. Par ce nouveau statut, il

nous incombe de ne plus vivre pour nous-mêmes et de participer à l'expansion de Son Royaume sur Terre. Mais pour cela nous devons acter la liberté offerte par Christ notre rédempteur en refusant et en rejetant en Son nom tout ce qui cherche à nous dominer et nous garder dans l'esclavage, à prendre la place du Maître dans notre vie, à nous freiner dans notre marche en Christ, et à nous empêcher d'entrer dans les plans de paix et de bonheur préparés d'avance pour chacun de nous depuis les temps anciens !

Et si, par notre condition de pécheurs rachetés, nous mériterions d'être appelés « esclaves » du Roi des rois, rendons gloire à Dieu le Père de nous appeler « fils » et « filles », et d'avoir fait de nous des héritiers de Ses richesses et de Son Royaume !

JOUR 109

Mais je traite durement mon corps et je le tiens assujetti, de peur d'être moi-même rejeté, après avoir prêché aux autres.

I CORINTHIENS 9.27 (BDS)

Nous avons la mission diplomatique d'instaurer la réconciliation entre le Ciel et la Terre, entre Dieu et les Hommes grâce au message de la Bonne Nouvelle. Paul nous rappelle d'ailleurs notre rôle d'ambassadeurs pour Christ en 2 Corinthiens 5.20 : « *Nous faisons donc les fonctions d'ambassadeurs pour Christ, comme si Dieu exhortait par nous ; nous vous en supplions au nom de Christ : soyez réconciliés avec Dieu !* ». En tant qu'ambassadeur du Royaume de Dieu bien que se définissant comme le moindre des Saints et des apôtres à cause de son passé criminel Paul évangélisait et prêchait aux païens. Et sa tâche ne s'arrêtait pas là, puisqu'il encourageait ses frères et sœurs en Christ, et s'adressait à l'Église dans sa diversité et sa singularité par ses lettres et ses recommandations (cf. 1 Corinthiens 15.9 ; Éphésiens 3.8).

Sauvé par grâce et non par ses œuvres, l'apôtre Paul avait connaissance que sa nature charnelle était un frein à sa transformation de gloire en gloire. De la sorte, il ne comptait que sur la puissance du Seigneur et non sur ses propres forces pour ne pas tomber en tentation, bien qu'il dise traiter durement son corps

et le tenir assujetti, certainement par le jeûne et la prière. Ce que nous devons comprendre, c'est que s'il est vrai que c'est le Saint-Esprit qui nous transforme, Il ne le fait pas sans notre contribution. Et s'Il est là pour nous rendre forts au moment de la séduction, c'est toutefois à nous de prendre la décision de résister au péché.

L'apôtre Paul avait l'habitude de se discipliner physiquement et spirituellement parce qu'il voulait plaire à son Maître, mais aussi par amour pour ses frères et sœurs dans la foi à qui il prêchait la repentance et rappelait constamment les commandements divins, et pour qui il ne voulait pas être une occasion de chute. Paul, qui se savait faible dans son corps mais fort en Christ, a mené un âpre combat contre sa chair et ses pensées, et a soumis ses envies et ses projets à la volonté exclusive du Seigneur. En cela, il est un exemple pour les ministères les plus visibles qui sont particulièrement exposés et doivent constamment veiller et chasser le compromis de leur vie, puis s'astreindre à une hygiène physique et spirituelle rigoureuse afin de ne pas tomber en tentation et devenir un contre-témoignage de la grâce de Dieu.

Quant à nous, ne soyons pas empressés d'accuser et de pointer du doigt les « pailles » dans l'œil de nos frères et sœurs dans la foi, ou les « pailles » de ceux qui se lèvent pour apporter publiquement le message du Seigneur, mais intercédons et prions pour eux avec amour et compassion. Oui, ne jugeons pas promptement les erreurs des autres, mais sondons plutôt nos cœurs et travaillons avec l'aide du Saint-Esprit à nos propres faiblesses, à nos fautes, à nos dérapages, à nos convoitises...

JOUR 110

Tout est permis, mais tout n'est pas utile ; tout est permis, mais tout n'édifie pas. Que personne ne cherche son propre intérêt, mais que chacun cherche celui d'autrui. I CORINTHIENS 10.23-24

Ce verset est à mettre en parallèle avec cette autre déclaration de Paul : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile ; tout m'est permis, mais je ne me laisserai asservir par quoi que ce soit* » (1 Corinthiens 6.12).

Même si la Bible explique aux chrétiens ce qui est autorisé et bon selon Dieu, parfois, elle n'entre pas dans le détail et reste dans les grandes lignes.

Par exemple, dans le passage concernant la viande sacrifiée où Paul, inspiré par l'Esprit de Dieu, dit qu'il n'est pas péché d'en manger mais ajoute que si un frère en Christ considère cela comme mauvais, alors il est bon de s'en abstenir afin de ne pas heurter la conscience de ce dernier et ne pas être une occasion de chute pour lui (cf. Romains 14.14-23). De la même manière, cette recommandation s'applique à tout ce qui n'est pas clairement défini comme étant un acte réprouvé par Dieu (un péché), mais qui pourrait devenir une pierre d'achoppement pour nous ou pour autrui, et entraîner un attachement, un esclavage duquel il pourrait être difficile de sortir. Ainsi, tel que le dit l'adage bien

connu : « Dans le doute, abstiens-toi ». Notre positionnement dépend de notre humilité, de notre amour du prochain et de notre acceptation des différences, et s'associe au témoignage du Saint-Esprit qui crée en nous un sentiment de paix ou de malaise, nous révélant ainsi ce qui est bon et acceptable, et ce qui ne l'est pas. *Romains 14.23* déclare en effet : « *Tout ce qui n'est pas le produit d'une conviction est péché.* »

Sommes-nous des personnes sensées qui ne tombons jamais dans l'excès et parvenons toujours à nous imposer des limites dans chaque domaine ? Si ce n'est pas le cas, alors soyons fermes dans nos prises de décisions ! De même, boire de l'alcool, fumer, jouer à des jeux d'argent de temps à autre, « raisonnablement » selon nous, mais en présence de quelqu'un qui lutte contre cette dépendance, n'est pas une bonne chose. Dieu nous demandera des comptes pour celui que nous fragilisons par nos comportements égoïstes. C'est pourquoi, bâtissons, mesurons, réfléchissons à ce qui est bon et utile pour avancer et grandir en sainteté, pour édifier l'Église et celui que nous côtoyons et nous regarde vivre, pour être la « *lettre écrite* » de Dieu sur Terre (cf. *2 Corinthiens 3.3*).

N'utilisons pas notre liberté pour faire n'importe quoi, n'importe comment, avec n'importe qui. Décentrons-nous de nous-mêmes et de nos plaisirs personnels pour regarder à l'autre et voir à ses besoins, pour le comprendre et accepter ses différences, pour l'assister dans ses faiblesses et le soutenir par la prière et l'encouragement ! (cf. *Matthieu 18.6* ; *1 Corinthiens 8.12*).

JOUR 111

Celui qui mange et boit sans discerner ce qu'est le Corps se condamne lui-même en mangeant et en buvant ainsi. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous tant de malades et d'infirmes, et qu'un certain nombre sont morts.

1 CORINTHIENS 11.29-30 (BDS)

Lorsque j'étais adolescent et qu'arrivait le moment de la Sainte-Cène dans mon église locale, le pasteur citait régulièrement ce passage biblique. C'est alors que je prenais le pain et le vin tout en craignant d'être foudroyé sur l'instant ou de me placer sous un joug de malédictions. En conséquence, j'essayais toujours de me sonder et de vérifier si je ne traînais pas quelques péchés « non déclarés » derrière moi avant de la prendre.

Aujourd'hui, je me rends cependant compte que je n'avais pas saisi le sens véritable et la teneur complète de cet avertissement qui dit que certains tombent malades ou meurent car ils se condamnent eux-mêmes en prenant la cène « indignement ». Compte tenu des conséquences qui peuvent en découler, il est important que nous ayons tous pleinement connaissance de ce qu'implique la Communion, ce dernier repas pris par Jésus et que nous partageons dimanche après dimanche avec l'Église... (cf. *1 Corinthiens 11.23-29*).

La Sainte Cène est d'abord la communion avec Jésus, mais c'est AUSSI la communion dans l'union avec les membres de Son Corps, c'est-à-dire l'Église (*cf. 1 Corinthiens 10.16-17*). C'est pourquoi, au moment de ce partage dans un seul et même esprit, il est essentiel de se demander si nous sommes en règle avec chacun des membres du Corps de Christ, selon les commandements de Dieu. Et si toutefois nous sommes au cœur d'un conflit avec une sœur ou un frère chrétien, ou avec plusieurs, et que nous n'avons pas encore réglé ce problème (dispute, colère, critique, manque d'amour...), ne tardons pas à rétablir l'unité, à libérer notre cœur et celui de la personne. Si cela est possible, allons-nous réconcilier sans tarder, et optons pour le pardon. L'amour est en effet indispensable à la vie chrétienne, et c'est, avec la foi, un des « carburants » du Royaume de Dieu. En outre, le manque d'amour au sein de l'Église est un péché qui ouvre des portes à la maladie et peut même conduire jusqu'à la mort, tel que cela est mentionné en *1 Corinthiens 11*.

Marchons donc dans l'amour, édifions-nous et encourageons-nous les uns les autres, soyons des artisans de paix et préservons l'unité de l'Église afin de refléter la nature de Christ et être en action. Pour le monde, soyons le témoignage visible de Son amour, de Sa gloire et de Sa puissance qui transforme ! (*cf. 1 Pierre 1.22 ; Jean 13:35*).

JOUR 112

Il y a plusieurs membres, et un seul Corps.

I CORINTHIENS 12.20

Selon la Bible, chaque chrétien est membre du Corps de Christ. De fait, chacun de nous constitue une partie de l'Église universelle qui est la manifestation sur Terre de l'Épouse céleste dont Jésus est à la tête (*cf. Colossiens 1.18 ; 1 Corinthiens 12.12-21 ; Romains 12.5*).

Depuis l'origine des temps, le Seigneur a pensé, tissé, choisi chacun de nous, et nous a façonnés de manière particulière pour un dessein spécifique en nous accordant par grâce un ou plusieurs talents, dons et ministères. Ce que nous recevons de Lui est un bienfait qu'il ne nous appartient pas de discuter, de négocier. Dès lors, ce n'est pas à nous de juger si telle personne est à même d'être modelée par le divin potier en tant que vase d'honneur ou vase de terre (*cf. Romains 9.20-21*).

Dieu est souverain. Il place un appel sur quelqu'un selon Ses plans et distribue les dons selon Sa volonté. C'est pourquoi, nous devons respecter les choix du Seigneur et ne pas les contester au risque de ne pas discerner le Corps de Christ et pécher contre Dieu et l'Église, tout en nous opposant à Son autorité et Sa seigneurie. Dieu seul a connaissance des projets formés sur

chacun de Ses enfants. Ainsi donc, que chacun s'en tienne au service pour lequel il est appelé et que le Seigneur a mis dans son cœur, sans s'en plaindre ni vouloir s'attribuer une place qui ne serait pas la sienne. Et que celui qui n'a ni connaissance de sa fonction au sein de l'Église ni de sa destinée dans ce monde, le demande avec foi au Seigneur qui lui répondra assurément (*cf. Matthieu 7.7, 21.22*).

En outre, prenons conscience que nous sommes un seul et même Corps en Christ et qu'il nous faut être serviteurs les uns des autres dans notre église locale et pour l'Église universelle. Nous sommes les pierres vivantes de cette Église, alors édifions-nous mutuellement, soutenons-nous en paroles, en actes et en prières ! (*cf. 1 Pierre 2.5*).

JOUR 113

L'œil ne peut pas dire à la main : « Je n'ai pas besoin de toi. », ni la tête dire aux pieds : « Je n'ai pas besoin de vous. ».

I CORINTHIENS 12.21

L'ensemble des chrétiens forme une entité désignée « Corps de Christ » ou « Église » à l'intérieur de laquelle chacun est un membre distinct avec des particularités et des capacités qui lui sont propres. En effet, Dieu par Sa grandeur et Sa sagesse infinie, a tissé, façonné et doté Ses enfants d'une personnalité et d'un physique spécifiques. Aucun de nous ne ressemble à un autre. Nous sommes tous des êtres uniques ! Ainsi, même les vrais jumeaux ne sont pas semblables en tous points, mais ont souvent des tempéraments complémentaires ou opposés, ou encore des différences physiques légères ou plus visibles (*cf. Psaumes 139.13-15*).

Chacun de nous est une œuvre originale sortie tout droit de la pensée de Dieu. Et même si nous avons une mauvaise image et une piètre opinion de nous-mêmes, nous sommes Son choix parfait et Son idée la meilleure ! Oui, le Seigneur nous a désirés et créés de la bonne manière pour une destinée particulière qui s'inscrit dans Son plan général de Salut pour l'humanité. Nous sommes appelés à être co-ouvriers dans la construction de

l'Église, à prêcher la Bonne Nouvelle, à former des disciples. Dans ce but, le Seigneur attend, veut et a prévu de nous utiliser avec nos spécificités (forces, faiblesses, connaissances, dons). C'est pourquoi, malgré nos défaillances, nos complexes, nos difformités et nos infirmités, nous devons changer le regard critique que nous portons sur nous-mêmes, puis faire fructifier ce que Dieu nous a donné (*cf. Matthieu 28.19 ; Marc 16.15 ; Actes 1.8*).

Dans le mécanisme complexe et pensé par le Seigneur qui doit conduire à l'établissement de Son Royaume sur la Terre, petits ou grands, pauvres ou riches, nous sommes un rouage utile pour que tout le dispositif fonctionne au mieux...

Oui, parfois nous sommes ce tout petit élément, pourtant indispensable au bon fonctionnement de l'appareil, mais la jalousie, l'orgueil, la colère, la timidité, la dépréciation de nous-mêmes... nous empêche de nous associer à la machinerie. Ainsi, nous préférons nous lamenter sur notre sort, rester dans notre coin et murmurer, ou bien nous cacher comme Gédéon (*cf. Juges 6-8*). Décidons qu'il en soit autrement en cessant de dévaloriser ou d'envier nos frères et sœurs, ou de ne nous dévaluer, et en travaillant ensemble, main dans la main, afin que l'amour et la gloire de Dieu se distinguent dans nos engagements respectifs. Oui, décidons de nous lever pour la cause du Royaume, d'être actifs et d'aller avec la force que nous avons ! De la sorte, notre service, notre témoignage, notre travail, notre espérance et notre foi, seront un apport bénéfique, apprécié et utile pour la croissance et l'unité du Corps de Christ ! (*cf. Matthieu 25.14-30 ; 1 Corinthiens 3.8 ; Jean 17.21*).

JOUR 114

Si même je sacrifiais tous mes biens, et jusqu'à ma vie, pour aider les autres, au point de pouvoir m'en vanter, si je n'ai pas l'amour, cela ne me sert de rien. 1 CORINTHIENS 13.3 (BDS)

A la conversion, notre esprit accueille l'Esprit de Dieu qui nous renouvelle dans notre intelligence, nous éclaire, nous transforme, nous donne l'amour, la paix et la joie de Christ et les fruits décrits en *Galates 5.22*. Dans ce processus de transformation, l'amour de Dieu est le premier signe visible qui atteste de cette nouvelle naissance et de notre profond changement intérieur. Et cet amour, selon la Parole, pousse à aimer les autres comme soi-même, à ne pas faire de mal à son prochain, à ne pas se venger, à ne pas critiquer, ne pas juger, ne pas jalouser, à être bienveillant, à encourager, supporter, pardonner et à tout endurer.

Le Seigneur voit dans le secret et nous demande de garder notre cœur plus que tout autre chose (*cf. Jérémie 17.10 ; Proverbes 4.23*). C'est pourquoi, nous ne devons pas nous fier aux actes et à l'apparence des gens pour déterminer et juger de qui aime véritablement et se sacrifie pour son prochain. Prenons garde à l'extérieur ! Certains font de bonnes choses aux yeux des Hommes, mais les font par intérêt, par manipulation, par ambi-

tion personnelle, par égoïsme ou par obligation. Quelqu'un qui céderait par exemple une partie de sa fortune à des œuvres de charité, pourrait être admiré pour sa bienveillance, sa libéralité, son altruisme, alors qu'en réalité, il pourrait n'être motivé que par les avantages fiscaux ou encore par la reconnaissance. En comparaison, une autre personne qui ne donnerait que quelques pièces, ne serait pas estimée de la même manière et serait vue comme avare alors que son seul frein à donner plus seraient peut-être ses moyens limités (cf. *Luc 16.15* ; *Marc 12.41-44*).

Ne nous hâtons pas de distinguer les Hommes au regard de leur apparence, de leur notoriété, de leur éloquence ou de leurs actes. Si le Seigneur ne nous révèle pas les intentions derrière les gestes (parole de connaissance, discernement des esprits...), gardons-nous de juger. Dieu seul connaît la vérité et les intentions de chacun car Il éprouve les cœurs et sonde les reins, et voit si les œuvres produites sont de bons fruits qui demeureront dans l'éternité (cf. *Proverbes 17.3* ; *Apocalypse 22.12* ; *Romains 2.6*).

Faire de bonnes œuvres ne démontre pas l'amour de Dieu, cependant, Son amour en nous, lui, nous pousse à faire de bonnes œuvres ! Sans les œuvres, notre foi est morte aux yeux de Dieu qui veut que nous soutenions matériellement les pauvres, les veuves et les orphelins, mais que nous soyons aussi un appui moral et une main tendue vers ceux qui ne l'ont pas reçu et sont finalement les plus malheureux des Hommes. Ces derniers pouvant être aussi les plus détestables, à qui le Seigneur nous demande pourtant et malgré tout de témoigner de Son amour, en action et en vérité (cf. *Jacques 2.26* ; *Matthieu 5.44* ; *Luc 6.28*).

JOUR 115

L'amour est patient, il est plein de bonté, l'amour. Il n'est pas envieux, il ne cherche pas à se faire valoir, il ne s'enfle pas d'orgueil. 1 CORINTHIENS 13.4 (BDS)

Le chapitre 13 de la première épître aux Corinthiens n'est pas une liste d'attitudes ou de qualités à avoir pour s'aligner sur l'amour parfait de Dieu, mais ce passage est comme un miroir à placer devant nous, et nous permettant de constater l'état de notre cœur. Et le triste reflet de notre amour face à l'amour de Dieu produit alors en nous le désir de changer par le Saint-Esprit, de grandir à la ressemblance de Christ et d'espérer parvenir à Sa stature parfaite (cf. *Éphésiens 5.1 ; Matthieu 5.48*).

L'amour selon *1 Corinthiens 13* débute par la « bonté », traduit du grec *chresteuomai* qui n'a qu'une seule occurrence dans le Nouveau Testament et signifie aussi « être doux, se montrer aimable ». Dès lors, si l'amour de Dieu est en nous, notre entourage devrait certifier que nous sommes quelqu'un de doux et d'agréable à côtoyer. Si, au contraire, nous sommes connus pour être coléreux, cruels, arrogants, cassants, grossiers, froids, offensants, impolis, désobligeants ou associables, c'est que nous manquons cruellement de l'amour de Dieu et qu'il est donc grand temps de le Lui demander avec force et humilité.

Et si nous sommes connus pour avoir des problèmes d'ego, ne discutons pas, ne soyons pas offensés par ce qui nous est reproché, mais prenons plutôt acte de cela et humilions-nous sous la main puissante de Dieu. Demandons-Lui de nous transformer et de briser cet amour exagéré de nous-même, car s'aimer d'abord et avoir une trop grande estime de soi est un péché. Rappelons-nous en effet du premier et plus grand commandement en *Marc 12.30-31*, qui est d'aimer le Seigneur de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre pensée et de toute notre force, puis d'aimer notre prochain comme nous-mêmes. Jésus, serviteur de Ses disciples, qui par amour s'est humilié et sacrifié pour nous réconcilier avec Dieu le Père et nous donner le Salut, nous encourage à voir l'autre comme supérieur à nous, à l'élever et à l'encourager. Ainsi, « l'orgueil qui précède la chute » et « l'envie qui est la carie des os » sont à bannir de notre vie. C'est pourquoi, retirons-nous des compétitions entre frères et sœurs, soyons humbles, cultivons la bienveillance, réjouissons-nous pour celui qui est béni et s'épanouit dans sa vie sociale, personnelle, professionnelle, mais aussi pour celui qui fait de belles et de grandes choses pour le Seigneur. Et n'oublions pas que rien de ce que nous sommes et de ce que nous possédons ne vient de nous, mais nous vient du Père céleste qui ne nous donne pas au regard de nos œuvres, mais uniquement par grâce et par amour (*cf. Philippiens 2.3 ; 1 Corinthiens 4.7 ; Jean 3.27 ; 1 Pierre 4.10*).

JOUR 116

[L'amour] ne fait rien d'inconvenant. Il ne cherche pas son propre intérêt, il ne s'aigrit pas contre les autres, il ne trame pas le mal.

1 CORINTHIENS 13.5 (BDS)

Nous sommes appelés à régner dans le Royaume de Dieu, et notre comportement ici-bas est à la fois un entraînement et un test pour évaluer notre compétence à occuper cette place dans l'éternité. Et si, avec l'aide du Saint-Esprit, nous nous comportons dignement sur la Terre, nous hériterons du Royaume des Cieux. C'est notre destinée telle que l'a annoncée Jésus en *Matthieu 19.28* : « *Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'Homme, au renouvellement de toutes choses, sera assis sur le trône de sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes.* ». En réalité, nous ne méritons rien de cela car c'est Dieu Lui-même qui opère tout le travail de transformation quand nous le laissons faire ! Cependant, il est capital de considérer notre appel éternel dès aujourd'hui, car lorsque Jésus reviendra pour nous prendre, que ce soit lors de sa seconde venue ou lors du réveil d'entre les morts, il sera trop tard pour nous préparer et investir notre temps, notre argent et nos dons pour Son Royaume !

Selon la justice de Dieu, ce n'est pas nécessairement le plus grand ministère sur Terre ou le chrétien le plus en vue qui sera le

plus récompensé dans Son Royaume, mais possiblement le serviteur discret qui travaille dans l'ombre pour l'avancement de Son œuvre et s'engage fidèlement dans des missions modestes, qui ne cherche ni son intérêt ni la reconnaissance des Hommes (*cf. Matthieu 18.4 ; Luc 9.48, 22.26*). En Christ, l'honneur revient à celui qui encourage les autres afin qu'ils s'élèvent, à celui qui voit son prochain comme supérieur à lui, qui favorise l'unité dans la paix et l'amour de Christ, et qui n'accuse pas, ne critique pas, ne délaisse pas ou ne se détourne pas de celui qui pense autrement ou qui est dans l'erreur, mais continue de l'aimer et prie pour lui afin qu'il soit éclairé et revienne de ses mauvaises voies...

Ce genre d'amour peut sembler fou et utopique, mais il est pourtant possible avec l'aide du Saint-Esprit, et si nous lâchons nos motivations personnelles et nos projets au profit de ceux du Seigneur, que nous nous abandonnons à Sa volonté et nous laissons modelés par Lui.

JOUR 117

*En toute occasion, [l'amour] pardonne, il fait confiance, il espère,
il persévère. 1 CORINTHIENS 13.7 (BDS)*

Nous avons tous été blessés, trahis, manipulés, rejetés, critiqués, accusés ou moqués par un ami, un proche, un collègue, une connaissance ou par un inconnu, mais en tant que chrétiens, nous avons le devoir de TOUJOURS pardonner comme le Seigneur l'a fait pour nous (*cf. Colossiens 3.13*).

Pardonner, c'est choisir d'obéir à Dieu et laisser Son amour couler en nous, puis croire par la foi qu'Il guérit notre cœur, qu'Il nous soulage de la peine et du poids du ressentiment. Pardonner, c'est renoncer à la vengeance, puis s'en remettre avec confiance à la souveraineté de Dieu et à Son juste jugement. Pardonner, c'est décider de ne plus être esclaves de la douleur morale, mais sortir l'offenseur de nos pensées et avancer librement et en paix sur le chemin du Seigneur. Pardonner, c'est décider d'effacer la dette sans espérer des excuses ou un conditionnel changement de comportement de l'autre (*cf. 1 Thessaloniens 5.15 ; Matthieu 18.21-35*). Et l'amour de Jésus nous pousse à persévérer dans la prière et l'enseignement de la Parole jusqu'à la transformation de ce dernier.

Jésus qui a souffert jusqu'à la mort n'a jamais cessé d'aimer

ceux qui l'on injustement condamné, qui l'ont frappé sur le chemin du calvaire, puis crucifié. Et c'est par ce même amour qui vit en nous et va au-delà des meurtrissures du corps et de l'âme, qu'il nous est possible d'aimer nos ennemis et de prier afin que l'Esprit de Dieu fasse Son œuvre en eux (*cf. Lévitique 19.18 ; Romains 13.10*).

Nous, qui parfois blessons aussi l'autre, consciemment ou inconsciemment, nous ne devons pas juger les autres ni même les condamner, mais nous devons leur pardonner, tel que le Seigneur l'a fait et ainsi qu'Il nous le demande de le faire (*cf. Luc 6.37*). Pardonner véritablement est difficile, voire impossible si l'on compte sur un amour humain limité. En revanche, décider de pardonner en s'appuyant sur l'amour de Dieu est possible. Le Seigneur nous aide à pardonner à condition de lâcher prise, d'apporter l'offense et l'offenseur entre Ses mains, de nous laisser guérir et consoler par Son Esprit ! Et cette démarche de pardon est d'autant plus importante qu'il est écrit en *Marc 11.26* : « *Si vous ne pardonnez pas aux Hommes, votre Père ne vous pardonnera pas non plus vos offenses.* »

Si nous voulons ressembler à notre Maître et Bien-aimé Jésus, et refléter Sa bonté, Sa douceur et Son humilité, alors cherchons ardemment l'amour parfait de Dieu qui n'a rien de comparable avec l'amour charnel, et que seul Son Esprit peut faire grandir en nous !

JOUR 118

Grâces soient rendues à Dieu, qui nous fait toujours triompher en Christ. 2 CORINTHIENS 2.14

Quels que soient les défis ou les épreuves que nous rencontrons, nous sommes toujours vainqueurs en Jésus ! Que nous soyons malades ou sous le joug de dépendances, que nous traversions des difficultés financières ou autres, *nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés* (cf. *Romains 8.37 ; 1 Corinthiens 15.57*). Oui, sur toutes ces choses, Jésus a triomphé !

Il ne suffit toutefois pas de croire en Dieu pour être béni et triompher du mal, car les démons croient aussi en Lui mais n'ont cependant aucune part à la bénédiction dont Il est la source. Pour être victorieux et obtenir des percées dans sa vie, il faut marcher à la suite du Maître, désirer profondément Lui ressembler, croire en Sa puissance, s'appuyer sur Sa Parole et s'aligner sur Son autorité, et connaître son identité de fils ou fille et d'héritier. De plus, l'intimité avec Jésus et la communion étroite avec Son Esprit permettent se placer sous la bénédiction, de voir Sa main miraculeuse en action, de ne pas être un simple auditeur mais de distinguer Sa voix au milieu des multitudes de pensées intérieures et de messages ennemis, de savoir qu'Il ne nous

délaissera jamais, qu'Il nous fortifiera et nous donnera le moyen de sortir de l'épreuve. À l'inverse, sans proximité avec le Seigneur, il est très compliqué de saisir Sa volonté parfaite à notre égard, de demeurer dans l'espérance, d'entendre Ses avertissements et recevoir Ses encouragements, de résister au temps mauvais et tenir bon face à l'adversité, d'avoir la foi pour déplacer les montagnes et terrasser les géants qui se dressent devant nous.

Vivre loin de Dieu ou s'écarter de Lui, c'est marcher sur un chemin jalonné de difficultés et faire que la malédiction ait un droit d'accès sur nos vies. C'est pourquoi, il est essentiel de privilégier notre relation avec le Seigneur et toujours chercher à Le connaître davantage, afin de prospérer comme prospère l'état de notre âme, puis fermer la porte au mal. Dès lors, conformément à *Ésaïe 41.10*, nous pourrions déclarer : « Je ne crains rien car Tu es avec moi ! Je ne promène pas de regards inquiets car Tu es Mon Dieu, Tu me fortifies, Tu viens à mon secours, Tu me soutiens de Ta droite triomphante et Tu me délivres de TOUS mes ennemis ! ».

JOUR 119

Nous tous qui, le visage découvert, contemplons comme dans un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, comme par le Seigneur, l'Esprit.

2 CORINTHIENS 3.18

Ce passage contient, pour moi, l'une des plus belles promesses de la Parole de Dieu. Celle en tant que disciple, d'avoir l'assurance d'être un jour à la ressemblance parfaite de mon Seigneur et Maître...

Pour nous qui sommes au bénéfice de la croix, le voile de l'aveuglement spirituel est déchiré, les yeux de notre intelligence sont ouverts et nous avons accès au Père par Jésus, Son fils.

Atteindre la perfection de Jésus n'est pas quelque chose d'inaccessible, néanmoins ce changement graduel en nous, le Saint-Esprit ne peut le faire que si nous sommes disposés à changer. En effet, se définir comme « croyant » et simplement croire que Jésus est le Sauveur du monde ne permet pas cette œuvre de l'Esprit en nous qui ne force personne. C'est ainsi qu'il nous faut « contempler » le Seigneur afin d'accéder à la transformation promise. Cela consiste en outre à considérer Sa sainteté, Sa sagesse, Sa grandeur, Son amour, Son humilité, Sa puissance, Sa douceur... et aspirer à Lui ressembler en tous ces points. Puis,

reconnaissant notre incapacité à y parvenir humainement, nous abandonner à Son Esprit qui, par notre soumission et notre consécration, va nous modeler.

Lorsque nous fixons nos regards sur Christ, dans un échange profond, régulier et vivant, Son Esprit nous éclaire, nous instruit sur Sa nature et Son amour, et nous permet de contempler Sa gloire. Ainsi, de clarté en clarté, l'image de Dieu inscrite en nous se révèle en pleine lumière, nous influence de plus en plus, s'imprègne dans notre chair, façonne notre caractère, modifie nos pensées et nos modes de fonctionnement. C'est alors qu'en contemplant jour après jour le Seigneur, notre modèle et notre Maître, nous sommes peu à peu transformés en Sa même image jusqu'à l'espérance de Sa parfaite ressemblance dans notre corps glorifié (*cf. 1 Jean 3,2*). Et en vérité, il en va en de même avec chacune de nos fréquentations : elles finissent toujours par déteindre sur notre personnalité d'une façon ou d'une autre...

JOUR 120

Celui qui est uni au Christ est une nouvelle créature : ce qui est ancien a disparu, et ce qui est nouveau est déjà là.

2 CORINTHIENS 5.17 (BDS)

Ce verset est souvent utilisé pour parler de l'expérience de la « nouvelle naissance », c'est-à-dire de cette « renaissance spirituelle » qui s'opère dans notre être entier lorsque nous donnons notre vie à Jésus et qu'Il vient habiter en nous par Son Saint-Esprit. Jésus appelait cela « naître de nouveau » ou « naître de l'Esprit », et c'est en effet une nouveauté de vie, puisqu'Il nous défait de notre ancienne nature et nous revêt de « l'Homme nouveau ». La nouvelle naissance s'accompagne parfois de changements de vie tellement radicaux que l'on pourrait la comparer à une mort et une résurrection. Le Saint-Esprit ouvre les yeux de notre cœur et nous ouvre la connaissance de Dieu. Commence alors un processus de reconnexion avec le Créateur et de déconnexion de notre ancien « MOI » vers la nouvelle création. Progressivement, à notre rythme, l'Esprit de Dieu purifie notre âme, nous régénère, et détourne nos pensées de notre ego pour les diriger vers le Seigneur. Ainsi remplis du Saint-Esprit, éclairés et renouvelés dans notre intelligence, nos vieux réflexes, nos vieilles habitudes, nos centres d'intérêt, nos réactions, notre

vision de la vie et même notre personnalité, se transforment au profit de la Loi de Dieu inscrite en nous. De la sorte, malgré nos convictions passées que nous pensions « bien ancrées », notre caractère forgé au fil des ans se modifie, nos amitiés récentes ou de longue date se délitent pour de nouvelles affinités en Christ, et ce que nous aimions auparavant n'a plus le même attrait.

L'important à saisir dans ce processus, c'est que pour s'épanouir et pouvoir s'exprimer, la « nouvelle créature » doit être unie à Jésus comme Lui-même ne fait qu'Un avec le Père. Il nous faut donc aspirer à une relation profonde avec le Seigneur et maintenir un lien constant et étroit avec Lui par la méditation de la Parole, la prière et la louange. En effet, plus nous nous éloignons de Lui et ne Le mettons plus à la première place de notre journée, de notre vie, de nos projets... plus nous nous détachons de Sa nature et retombons dans nos anciens travers, dépossédés de Sa paix et Sa joie. Et de la même manière que le jour chasse la nuit, plus nous serons proches du Seigneur, plus Sa nature prendra le dessus sur la nôtre, et plus Sa lumière en nous se verra et jaillira. Cependant, cela implique de ne plus nous confier dans nos propres forces, mais de placer notre foi, notre confiance sur la Parole qui déclare : « *Ce qui est ancien a disparu, et ce qui est nouveau est déjà là !* ».

JOUR 121

*Ce n'est pas celui qui se recommande lui-même qui est approuvé,
c'est celui que le Seigneur recommande.*

2 CORINTHIENS 10.18

Il y a un appel de Dieu pour chacun de nous, et certains sont appelés à être apôtre, prophète, évangéliste, pasteur, docteur ou enseignant (cf. *Éphésiens 4.11 ; 1 Corinthiens 12.28*). Cependant, par orgueil, par besoin de reconnaissance ou pour d'autres raisons, quelques-uns s'auto-attribuent ces ministères qui ne doivent pourtant résulter que de l'unique désir de Dieu !

Pourquoi perdre notre temps dans des œuvres que le Seigneur nous reprochera ? Du simple service (ménage, nettoyage, intendance, etc.) à la prière dans le secret pour son prochain, de l'aide ponctuelle ou régulière (aux parents, enfants, personnes âgées, malades...) au soutien (physique, matériel, spirituel...), de l'apport et de la dispensation généreuse des dons jusqu'aux missions les plus en-vues, Dieu nous invite à répondre à notre appel quel qu'il soit, qu'il nous semble petit ou grand. Il nous demande d'être, de faire et de donner en accord avec Sa volonté, selon nos capacités ! Ainsi, chacun peut être une source de bénédiction à la hauteur de son désir de répondre humble-

ment et joyeusement à la mission qui lui est dévolue par le Seigneur !

Au milieu de nous, il y a des faux prophètes, des faux bergers, des faux enseignants, etc. qui égarent le peuple de Dieu car ils ne sont pas conduits par le Saint-Esprit, mais par leur propre avidité et par leurs pensées tronquées. Dans la Bible, le Seigneur nous met en garde contre ceux qu'Il nomme « loups ravisseurs » et nous dit comment les reconnaître (cf. *Matthieu 7.15-16, 24.11 ; Actes 20.29 ; 2 Pierre 2.1 ; 1 Jean 4.1*). Dès lors, si quelqu'un se revendique prophète, pasteur, enseignant, apôtre ou évangéliste, mais répand la calomnie sur les ministères divinement établis, s'il est à l'origine de division, s'il détourne la gloire de Dieu à son profit, s'il prêche des doctrines pour s'enrichir personnellement, s'il contredit ou modifie les Écritures pour en faire une vérité, s'il est à la tête d'une assemblée qui ne grandit pas mais se renferme sur elle-même, dénigre, juge et accuse les autres dénominations, il est fort probable que ce ministère soit celui d'un « loup ravisseur » qui entraîne des chrétiens mal affermis dans ses dérives.

Si le Seigneur nous donne de discerner l'imposture, il nous faut cependant procéder avec sagesse et amour, et prier pour la personne sans la dénoncer ni la ridiculiser publiquement car il peut aussi s'agir d'un ministère légitime, agréé de Dieu, qui un temps porte de mauvais fruits ou avance dans l'erreur pour diverses raisons (oppressé par un péché, pas encore guéri ni assez formé et prêt pour la mission, trop fragile mentalement et spirituellement, insuffisamment connecté au Saint-Esprit ou lui-même manipulé par quelqu'un d'autre). Cela, afin qu'elle soit convaincue de son péché, se repente et abandonne sa mauvaise voie...

JOUR 122

Je suis jaloux de vous d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à un seul époux, pour vous présenter à Christ comme une vierge pure. 2 CORINTHIENS 11.2

Au travers de ce verset extrait des épîtres de Paul dans lesquels de nombreuses révélations nous sont données, l'apôtre s'adressait aux chrétiens en leur rappelant leur statut collectif de « Fiancée du Christ ».

Cette parole nous rappelle d'abord que même si nous avons pu partager le même lit avec des passions impures du monde, nous sommes cependant considérés comme des « vierges pures » aux yeux de Jésus-Christ ! Nos péchés (iniquités, adultères, idolâtries, passions mauvaises, pensées impures, addictions...), dès lors qu'ils ont été confessés, sont pardonnés et à jamais oubliés (*cf. 1 Jean 1.9 ; Michée 7.19 ; Hébreux 8.12*). C'est pourquoi, ainsi que le dit la Parole du Seigneur, nous pouvons nous considérer comme « saints » devant Celui qui plaide jours et nuits pour nous, qui efface nos transgressions, qui nous lave de TOUTES nos fautes.

Quand nous décidons d'abandonner notre vie à Jésus, nous quittons notre état « d'esclaves du monde » et nous obtenons une nouvelle identité de serviteurs du Maître, d'enfants de Dieu (fils et filles du Roi des rois), mais aussi de « Fiancée de Jésus » par

notre ralliement à Son Église. Nous sommes alors dans l'espérance de l'avènement de l'Époux qui reviendra à notre rencontre pour nous unir totalement à Lui, mais il nous faut veiller à notre conduite car les fiançailles ne sont pas le mariage. La période des fiançailles est en effet un temps utile aux amoureux pour mieux s'apprécier, se connaître et s'évaluer. Il s'agit en quelque sorte d'une période d'essai pour juger des compatibilités entre deux personnes qui envisagent de se marier, mais la rupture demeure légalement et spirituellement possible puisqu'il n'y a pas eu d'alliance faite devant Dieu. Ainsi, pour être « Épouse » de Jésus, nous devons marcher fidèlement à Sa suite, sur le chemin de Son amour et de la sanctification. La fidélité implique en outre que nous abandonnions nos convoitises, nos idoles, etc., que nous apprenions à Le connaître toujours davantage, à nous soumettre à Sa Parole, à Lui faire confiance et obéir à Sa voix.

JOUR 123

Si quelqu'un vient vous prêcher un autre Jésus que celui que nous avons prêché, ou si vous recevez un autre Esprit que celui que vous avez reçu, ou un autre évangile que celui que vous avez embrassé, vous le supportez fort bien. 2 CORINTHIENS 11.4

La bonne nouvelle de l'Évangile, c'est Jésus ressuscité qui sauve, qui guérit, qui délivre, qui baptise du Saint-Esprit, qui revient bientôt et jugera les vivants et les morts. Ces vérités représentent le fondement de la foi chrétienne, mais sont de moins en moins prêchées dans les églises où l'on parle d'un autre Jésus bien plus accommodant et d'un autre Évangile beaucoup moins contraignant.

Si, autour de nous, il y a peu de guérisons ou encore trop de chrétiens prisonniers de péchés récurrents, cela ne signifie pas que Jésus ne délivre plus les captifs et a cessé de guérir malades. Car Sa volonté demeure et Sa Parole est inchangée, Il est le même hier, aujourd'hui et éternellement, il n'y a en Lui aucune ombre de variation, et Ses promesses sont immuables ! (cf. *Hébreux 13.8 ; Jacques 1.17*).

Le Seigneur Jésus est vivant et Sa main n'est pas trop courte pour sauver, guérir et délivrer encore aujourd'hui, mais c'est par nous, Ses enfants, par notre foi qu'Il veut opérer des prodiges et

montrer Sa gloire ! (cf. *Marc 16.15-18*). Par la grâce de Dieu, nous sommes participants à l'édification et à la croissance de l'Église, à la propagation de l'Évangile. Ainsi, lorsque Christ est monté au Ciel, par Son Esprit, Son œuvre sur Terre a pu se prolonger au travers des actes des apôtres. Et puisque celui qui croit en Lui devient Son ouvrage et reçoit Sa puissance et Son autorité, les nouveaux disciples qui ont succédé aux apôtres ont continué la mission. De siècle en siècle jusqu'à nos jours, ils ont transmis la bonne nouvelle du Salut, ils ont été le canal de Son amour et ont fait des miracles en Son nom en pratiquant les œuvres préparées d'avance (cf. *Jean 14.12 ; Matthieu 10.1 ; Éphésiens 2.10*).

Cependant, un évangile prêché de façon incomplète est un évangile sans puissance. Dès lors, si ne voyons plus la manifestation de la gloire de Dieu, cela ne vient pas de Lui, mais de nous ! Peut-être adorons-nous un faux Christ que nous modelons à notre guise, peut-être manquons-nous de foi ou de manque de persévérance dans la foi, peut-être marchons-nous dans le péché... Peut-être encore écoutons-nous des esprits séducteurs qui, par *leurs paroles douces et flatteuses, séduisent les cœurs des simples*, professent un évangile édulcoré (facile à suivre, arrangeant et agréable aux oreilles) qui éloigne du Dieu véritable et empêche le miracle de s'accomplir... (cf. *Romains 16.17-18 ; Matthieu 7.13-15 ; 2 Timothée 4.3*).

C'est pourquoi le « plein Évangile » doit être annoncé si nous voulons que, de nouveau, la puissance de Dieu soit manifestée au milieu de nous et au travers de nous !

JOUR 124

Satan lui-même se déguise en ange de lumière.

2 CORINTHIENS 11.14

Le diable connaît très bien la Parole de Dieu. C'est une arme qu'il sait efficace et a utilisé pour tenter le Seigneur dans le désert, alors qu'Il était fatigué (*cf. Matthieu 4.1-11*). Cette connaissance, l'ennemi de nos âmes la manipule et s'en sert pour nous faire douter, pour nous séduire, pour nous entraîner dans le compromis, pour nous induire en erreur, pour nous empêcher d'être libres, pour nous ralentir dans notre marche avec Dieu, voire même pour nous arrêter et nous ramener à lui.

Face à la tentation, c'est parce que Christ connaissait bien mieux les Écritures que Satan, que celui-ci a abandonné le combat et s'est retiré. Il nous faut donc comprendre que notre manque de connaissance, notre mauvaise compréhension de la Parole biblique, nos erreurs de discernement, notre absence de vision, notre ignorance de l'autorité de Dieu en nous, notre relation avec Lui pas assez profonde et trop superficielle, etc. sont des portes d'accès au diable. Rusé, il ne manque pas une occasion de nous déposséder des promesses de Dieu sur notre vie et nous faire tourner en rond dans le désert. En vertu de quoi, si nous ne méditons pas suffisamment et régulièrement la Parole de Dieu, si

nous sommes davantage préoccupés par nos propres intérêts que par les affaires du Royaume, Satan le verra et en profitera pour venir *nous voler, nos égorger et nous détruire* (cf. *1 Pierre 5.8 ; Marc 4.19*). Tel « un lion rugissant cherchant qui dévorer », notre adversaire, le diable, exploite à coup sûr nos faiblesses spirituelles pour nous piéger et nous duper, pour nous susurrer des faussetés et nous faire manquer les plans de Dieu. Entrant par nos « portes mal verrouillées », il implante directement par des paroles insufflées à nos oreilles, ou subtilement par le biais d'autres personnes (prophètes, frères et sœurs en Christ...) dans nos cerveaux des messages tronqués que l'on croit véritables.

Satan ne connaît pas nos pensées, mais chaque jour, ses démons nous observent et voient ce qui nous questionne, nous attire, nous occupe à plein-temps, etc. Ainsi donc, lui qui est nommé « le Malin » devine aisément ce que nous avons en tête et peut donc exploiter sans difficulté toutes nos fragilités. Cette stratégie efficace et rodée depuis des millénaires lui permet de nous ébranler. Soyons donc plus malin que lui et lisons sans-cesse la Parole qui nous donne notamment les clés pour discerner ce qui vient de Dieu et ce qui vient du diable :

- par l'éclairage de l'Esprit-Saint (cf. *Jacques 4.7*) ;
- par la Parole de Dieu qui permet de discerner le vrai du faux ;
- par Ses promesses qui nous aident à tenir ferme ;
- par la connaissance de la voix de Dieu (cf. *Jean 10.27*) ;
- par l'assurance de notre identité en Christ (cf. *Galates 5.1*).

JOUR 125

*J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis,
c'est Christ qui vit en moi. GALATES 2.20*

J'aime ce verset que je proclame avec assurance et à haute voix lorsque vient la tentation ou même après avoir chuté. J'utilise ce passage de la Parole de Dieu pour faire taire le « Tentateur », pour prendre autorité sur ma chair, pour renverser tous mes faux raisonnements, pour réaligner mes pensées sur celles de Christ, pour être victorieux et retrouver ma paix ! (cf. *2 Corinthiens 10.5 ; Philippiens 4.7*).

La Parole de Dieu nous est donnée comme une épée offensive et défensive à utiliser face aux attaques du diable. C'est une arme de combat puissante et redoutable à brandir lorsque l'épreuve arrive ou que la tentation survient. Associée à notre foi, elle a le pouvoir de stopper les assauts ennemis, de faire s'enfuir les démons et d'assujettir notre chair lorsque nous la déclarons (cf. *Éphésiens 6.17 ; Hébreux 4.12*). De manière préventive ou au plus fort de la tempête, la Parole de Dieu nous permet de résister en proclamant que le Seigneur nous aime, qu'Il nous garde de toutes tentations, qu'Il combat pour nous et qu'en Lui *nous sommes plus que vainqueurs* (cf. *Romains 8.37 ; Apocalypse 3.10*). Toutefois, il arrive que le mauvais désir soit tellement irrésistible et obsédant qu'il

nous devient difficile de nous positionner avec autorité en Christ et de proclamer des versets pour notre victoire... Et malheureusement, dans ces moments de faiblesse, le risque est grand de nous lamenter sur notre énième chute ou d'être en colère contre notre manque de fermeté ou de foi. L'attitude à adopter en pareille circonstance est de ne pas rester à terre en croulant sous le poids de la peine ou de la culpabilité ! Non, il s'agit au contraire de nous relever sans tarder, de chasser les mauvais sentiments (colère contre soi ou contre Dieu, découragement, culpabilité excessive...) et d'avoir la bonne attitude de foi. Ainsi, aux moments les plus sombres, quand les mots nous manquent, déclarons *Galates 2.20* ou d'autres versets semblables de la Parole avec confiance ! Car c'est en luttant de cette manière, avec ténacité, que vous constaterez comme moi que l'Esprit-Saint agit promptement et prend l'ascendant sur vos désirs charnels qui désenflent, fondent comme neige au soleil puis finissent par disparaître ! Car oui, TOUT ce qui est conforme à Sa volonté et que vous proclamerez de votre bouche en Son Nom, libérera Sa puissance, vous fera grandir en Lui, vous encouragera et consolidera votre foi !

Lorsque de nos bouches nous faisons « nôtre » la Parole de Dieu, nous prophétisons sur notre vie. Ainsi, chaque fois que nous prononçons de si grandes révélations, par la foi et la persévérance nous nous réjouissons de voir le Seigneur fidèle à Ses promesses qui s'aligne sur Sa Parole et se lève avec autorité pour nous (*cf. Marc 9.23 ; Hébreux 10.36*).

JOUR 126

*Le fruit de l'Esprit c'est l'amour, la joie, la paix, la patience,
l'amabilité, la bonté, la fidélité, la douceur, la maîtrise de soi.*

Galates 5.22-23 (BDS)

Sous des formes variées et à des degrés différents, nous ressentons tous de l'amour ou de l'affection pour des personnes plus ou moins proches. Nous jouissons tous, à certaines périodes, de moments de joie et profitons tous de temps de paix. Nous parvenons tous à nous maîtriser lors de situations tendues ou à conserver notre calme avec des gens compliqués. Nous sommes tous en mesure de nous montrer aimables, serviables et doux envers un prochain. Nous avons tous su garder une ou plusieurs relations fidèles, etc. De par ces bons sentiments, d'aucuns estiment avoir les qualités qui reflètent le fruit de l'Esprit, alors qu'ils sont très loin du compte...

Par nature, l'homme est faible, limité, et tend spontanément vers le mal. Il n'est donc pas juste de se penser spirituellement qualifiés au regard d'un bon « comportement chrétien ». En vérité, c'est à l'exact état de notre cœur qu'il nous faut regarder et juger. Ce *cœur tortueux par-dessus tout* tel qu'il est défini par le Seigneur dans Sa Parole, qu'Il connaît en profondeur et nous demande de *garder plus que tout autre chose*, pouvons-nous dire par

exemple qu'il est animé d'un amour pur, désintéressé et véritable, qu'il est exempt de jalousies, de critiques, de ressentiments, d'hypocrisies, de convoitises, etc. ? (cf. *Marc 14.38* ; *Proverbes 4.23*). Bien sûr, il peut être facile d'imiter le fruit de l'Esprit, de se montrer sous son meilleur jour, de dispenser ces vertus autour de soi et de s'en glorifier, alors qu'au fond ces « fruits » ne tiennent pas sur la durée et ne sont pas « justes » selon Dieu ! Le fruit de l'Esprit est quant à lui parfait et constant dans le temps, il est immuable face aux différentes intempéries et quel que soit le bénéficiaire. À titre d'exemple, l'amour qui ne vient pas de l'Esprit est variable selon l'individu, les actions de celui-ci ou encore selon l'environnement, mais l'amour de Dieu est inconditionnel, éternel et universel. Quand bien même une personne serait détestable, nous pouvons l'aimer de l'amour divin. La joie, la paix que nous pouvons ressentir ou encore la patience, la douceur, la fidélité et la maîtrise de nous-même que nous pouvons manifester sans l'aide de Dieu sont passagères et varient selon les circonstances que nous rencontrons, tandis que ce qui vient du Seigneur demeure, même dans l'adversité. La joie dans le deuil, l'amour envers un persécuteur, la paix face à la maladie..., toutes ces choses ne sont pas naturelles et seul Dieu peut nous les donner par Son Esprit. Elles sont la manifestation claire de notre appartenance à Jésus et de notre relation vivante avec Dieu. Si *a contrario* notre relation avec Lui est morte, alors nous ne portons pas de fruit ou, à défaut, un fruit pourri. En réalité, seul notre attachement au Seigneur et notre soumission permettent de produire en nous du bon fruit et de le faire croître pour la gloire de Son nom ! (cf. *Jean 15.4-5*).

JOUR 127

Devenez donc les imitateurs de Dieu, comme des enfants bien-aimés. ÉPHÉSIENS 5.1

Le « monde » suit, imite et encense des personnes qu'il élève au rang d'idoles. Certains fans sont tellement passionnés qu'ils dépensent des fortunes pour parcourir le monde et se rendre aux concerts de leur star préférée ! Ces mêmes groupies s'identifient à leur idole en adoptant un look et une façon de s'exprimer similaires...

Qu'en-est-il de nous ? Sommes-nous des fans de Jésus identifiables par l'amour que nous avons les uns pour les autres, à notre humilité et à la lumière de Dieu qui brille en nous ? Les gens du dehors (les inconvertis) perçoivent-ils que nous avons quelque chose de différent ? (*cf. Jean 13.35, 17.21*).

La Parole nous dit d'être les imitateurs de Dieu le Père. Et bien que personne n'ait jamais vu Dieu, Jésus étant la représentation visible du Dieu invisible, il nous est possible de pratiquer les mêmes œuvres que Lui en regardant à Son ministère en tant qu'Homme et en lisant ce qu'Il nous prescrit et nous apprend de Lui dans Sa Parole. (*cf. Jean 1.18, 1 Jean 4.12*).

Et il n'y a pas trente-six façons d'étudier la vie de Jésus pour s'inspirer de Lui et marcher dans Ses traces. Toute Sa vie est

résumée dans les quatre Évangiles de Matthieu, de Marc, de Luc et de Jean. Ces livres sont riches d'enseignements sur la nature du Seigneur et sur Son attitude sur Terre selon les circonstances et suivant les personnes rencontrées sur Son chemin. Il est d'ailleurs indiqué et bon de se replonger dans cette biographie écrite avec des points de vue différents pour avoir une représentation étendue et fraîche de qui était Jésus, pour comprendre et voir comment Il réagissait et ce qu'Il disait face à la tentation, face à la persécution, face aux gens qui le sollicitaient ou bien qu'Il abordait. Il est aussi intéressant et enrichissant de voir de quelle manière Il annonçait la bonne nouvelle du Royaume aux gens, ou comment Il choisissait Ses disciples, puis les formait.

Il y a plusieurs années de cela, j'étais dans une ville étrangère où il y avait peu de Français. Et un jour, alors que convaincu de mon péché, j'avais décidé d'en finir avec l'impudicité, de ne plus me souiller ni marcher dans le compromis, j'ai refusé une avance sexuelle de la part d'une personne qui a aussitôt mis fin à notre relation et a fait se retourner contre moi l'ensemble de mes amis, leur racontant que j'étais devenu un « chrétien extrémiste ». À cet instant, malgré la tristesse de l'abandon et la douleur du rejet, j'ai compris que ma prise de position et ma soumission à la Parole de Dieu faisaient de moi un imitateur de Jésus qui, durant Son ministère parmi les Hommes, s'est inlassablement soumis au Père, et ce malgré l'opposition. Ainsi, regardons à Christ, soyons humbles et marchons à Son exemple !

JOUR 128

Que toute votre vie soit dirigée par l'amour, comme cela a été le cas pour le Christ : Il nous a aimés et a livré Lui-même Sa vie à Dieu pour nous comme une offrande et un sacrifice dont le parfum plaît à Dieu. ÉPHÉSIENS 5.2 (BDS)

Le « Royaume de l'amour » pourrait être un autre nom du Royaume de Dieu. Et nous qui en sommes les ambassadeurs sur Terre, nous ne devrions pas tolérer les mauvais sentiments, les mauvaises paroles et les mauvaises actions contraires à la nature de Christ et à l'opposé de Son amour offert généreusement.

Le verset du jour devrait nous remettre en question. Notre vie est-elle motivée par l'amour ? Quel parfum répandons-nous ? Sentons-nous le parfum de la connaissance de Christ qui nous amène à agir et réagir comme Lui ? Sommes-nous semblables au Maître, doux et humbles de cœur et exaltons-nous Sa bonne odeur au-dedans comme au-dehors afin d'attirer ceux qui se perdent ? S'il n'en est pas ainsi, alors prions que le Seigneur nous éclaire et change notre regard sur ceux que nous côtoyons régulièrement ou bien que nous croisons de temps à autre, qu'Il change notre regard sur les gens qui nous entourent afin que nous puissions les voir comme Il les voit, et qu'ainsi nous ne les

considérations non pas comme des rivaux ou encore des leviers pour la promotion par exemple, mais comme supérieurs à nous, comme des créatures merveilleuses faites à Son Image.

Prions que le Seigneur dépose et fasse grandir en nous de la compassion pour ceux qui se dirigent tout droit en enfer et pour que nous brûlions d'un amour tel que notre priorité soit de les aimer et de leur faire découvrir la Bonne nouvelle du Salut. Prions afin d'être submergés par l'amour surnaturel de Dieu et d'aimer notre prochain sans hypocrisie ni intérêt quelconque. Prions afin d'aimer réellement nos frères et sœurs en Christ, de les encourager, de les assister, de les élever.

En fixant nos yeux sur l'exemple de Jésus, avons-nous conscience à quel point nous avons besoin que l'amour surnaturel de Dieu grandisse en nous ? Le défi de l'Église contemporaine, c'est certainement la manifestation de l'amour et de la sainteté de Christ qui conduira, je le crois, à un puissant réveil !

JOUR 129

*Tenez donc ferme : ayez à vos reins la vérité pour ceinture ;
revêtez la cuirasse de la justice. ÉPHÉSIENS 6.14*

Dans le passage biblique d'*Éphésiens 6.13-14*, l'apôtre Paul nous révèle les « armes » du chrétien offertes par grâce par le Seigneur, qu'Il nous invite à prendre *pour pouvoir résister dans le mauvais jour, et tenir ferme.*

À l'époque de Jésus, les légionnaires romains mettaient une ceinture pour répartir le poids de leur cotte de mailles sur les hanches et alléger la charge sur leurs épaules. Cette ceinture servait aussi à attacher le fourreau de leur épée et avait donc une double fonction : celle d'alléger le vêtement de défense pour se mouvoir plus facilement, et celle d'avoir son arme à portée de main, prête à être sortie et utilisée.

Paul nous parle de « *la vérité pour ceinture* ». La Parole de Dieu est cette vérité qui nous permet de tenir fermes contre les forces des ténèbres. Et la marche dans la vérité conduite par le Saint-Esprit nous permet de ne pas donner d'accès au diable dans nos vies et nos pensées, de ne pas crouler sous le poids du mensonge, du compromis, de la culpabilité...

Il est aussi parlé dans ce passage de « *la cuirasse de la justice* » qui s'associe à l'œuvre de rédemption de Christ à la croix pour

nous laver de nos fautes. Sur cette cuirasse est écrit : « Pardonné et non coupable » car quel que soit le mal que nous avons pu faire ou dire, nous avons l'assurance d'être parfaitement justifiés et libres en Jésus ! D'ordinaire, cette pièce d'armure couvrait la poitrine et protégeait le cœur du soldat, l'organe le plus vital. Dieu sait que le cœur de l'homme est extrêmement fragile et qu'il est essentiel de le garder et de le protéger de toutes souillures, de toutes accusations du diable concernant notre passé, notre présent, notre avenir, de toutes condamnations... Or, dès lors que le Seigneur a pardonné TOUTES nos fautes à la croix, que notre péché a été mis en lumière et suivi d'une repentance sincère, Satan n'a plus autorité pour venir nous accuser et transpercer notre cuirasse recouverte du sang du sacrifice !

JOUR 130

Mettez pour chaussure à vos pieds le zèle que donne l'Évangile de paix. ÉPHÉSIENS 6.15

A lors que Paul évoque « *les chaussures du zèle* », bien des chrétiens sont pieds-nus spirituellement. Par paresse ou tiédeur, par peur, par timidité, par manque de vision ou de révélation, ou encore par manque de temps, de motivation, de consécration, etc., ils ne se mettent pas au service du Maître et persistent dans une « inertie missionnaire ». Pourtant, la Parole parle d'eux comme des serviteurs inutiles qui seront jetés dans les ténèbres du dehors (*cf. Matthieu 25.30*).

Les Écritures rapportent que le jeune David qui avait entendu Goliath se moquer de l'Éternel et blasphémer contre Lui, ne s'est pas laissé impressionner par ce géant. N'admettant pas qu'on offense Dieu, il a aussitôt réagi, a affronté cette montagne de chair et l'a anéantie en un seul jet de pierre...

Comme pour le jeune berger, tout ce qui déshonore devrait nous indigner et nous faire réagir ! Ne laissons plus le diable nous provoquer, nous humilier et nous blesser ; ne le laissons plus diffamer notre Dieu ! Face aux attaques ennemies, nous avons l'autorité de faire taire les démons dans le nom de Jésus, ou bien avec discernement et sagesse, de « tendre l'autre joue » et de

répliquer avec l'amour de Christ qui est une puissance qui brise les chaînes et touche les cœurs (*cf. Luc 6.29*) ! De la même manière, le Seigneur veut que nous considérions la pauvreté, la maladie, la souffrance, les dépendances, le mauvais caractère, l'insoumission, le manque d'amour, l'action du diable dans notre vie ou dans celle d'un frère ou d'une sœur en Christ, etc. comme une insulte à Sa gloire, à Sa sainteté et à Son autorité. C'est pourquoi, comme David, levons-nous avec « Dieu, car Il est notre force quand nous sommes faibles », puis faisons face à l'adversaire !

Avec zèle, détruisons toutes les murailles de certitudes et lions tous les faux raisonnements, puis voyons avec quel amour, quelle dextérité et quelle puissance, nous gagnerons ces combats ! Mais n'oublions pas que sans Dieu nous sommes sans force, et que même si c'est nous qui engageons et disputons ces batailles, c'est bel et bien l'Esprit de Dieu qui dirige nos pas et nos pensées, qui nous rend habiles, qui s'exprime à travers nous et nous permet d'être victorieux ! (*cf. Deutéronome 3.22 ; Exode 14.14 ; Jérémie 1.9*).

Enfin, parés de l'amour de Dieu, enfilons les chaussures du zèle qui nous donnent le feu et le courage d'annoncer l'Évangile pour dépeupler l'enfer ! Bien équipés, allons reprendre à Satan les âmes captives et aveuglées, afin que le voile de leurs yeux soit déchiré et qu'elles voient clair, afin qu'elles saisissent enfin la vérité, se tournent vers Christ et passent des ténèbres à Sa juste lumière !

JOUR 131

Prenez par-dessus tout cela le bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre tous les traits enflammés du malin.

ÉPHÉSIENS 6.16

Parmi les « armes du chrétien » citées en Éphésiens 6, « *le bouclier de la foi* » permet de contrer *tous les traits enflammés du malin* et s'utilise par notre croyance dans le sacrifice complet et parfait de Jésus à la croix. Ainsi, quand la maladie nous assaille, ou que la chair et le diable tentent de nous ramener en esclavage, ayons la pleine assurance que Jésus a déjà payé le prix de la guérison, que la chair et le péché n'ont plus aucune emprise sur nous, que nous avons l'autorité sur les œuvres des ténèbres et que Dieu agit selon notre foi (*cf. Ésaïe 53.4 ; Colossiens 2.15*).

Satan essaiera toujours de nous faire douter de toutes les choses que Jésus a déjà accomplies pour nous. C'est pourquoi, chassons les pensées ennemies, restons ancrés sur la Parole du Seigneur. Puis, soutenus par Son Esprit, persévérons dans cette attitude de foi afin de voir notre Sauveur nous délier de la maladie et du péché. En vérité, aucune une situation n'est trop désespérée pour le Seigneur et rien ne Lui est impossible ! Tant que nous sommes en vie, même aux portes de la mort, demeurons dans l'espérance. Parfois, le découragement survient à deux

doigts de remporter la victoire... C'est pourquoi nous ne devons pas nous relâcher. Et même si la promesse tarde à s'accomplir, elle s'accomplira certainement si nous persévérons et continuons de croire que le Seigneur est fidèle à Sa Parole et qu'Il répondra sur la base de notre foi (cf. *Habacuc 2.3* ; *2 Corinthiens 1.18*).

Paul a dit à Timothée de combattre le bon combat, celui de la foi (cf. *1 Timothée 6.12*). Ainsi donc, nous n'avons pas à nous épuiser et perdre notre temps dans des combats inutiles, ni à lutter pour être libres ou guéris, mais nous devons seulement croire que les promesses de Dieu s'obtiennent par la foi en Celui qui est puissant, inébranlable, éternel, immuable, juste, fidèle et bon !

JOUR 132

Prenez aussi le casque du salut, et l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu. ÉPHÉSIENS 6.17

L'épée est un symbole fort, très présent dans la Bible. Jésus Lui-même dit qu'Il est *venu apporter l'épée et non la paix*. Les Écritures parlent également de « *l'épée de l'Esprit* » qui a la puissance de faire fuir l'ennemi (cf. *Hébreux 4.12 ; Matthieu 10.34 ; Luc 12.51 ; Ézéchiel 21.4-9*).

Et tout comme l'épée glissée dans le fourreau de la ceinture du légionnaire est à portée de main, « *l'épée de l'Esprit* » (la Parole de Dieu) devrait être à portée de main pour être lue et à portée de bouche pour être proclamée. Comparée à une « *épée à double tranchant* », elle est prophétique, efficace et affûtée, et devrait être fréquemment consultée, souvent méditée et bien utilisée pour répondre aux doutes, aux questions, aux attaques... Oui, il est bon et nécessaire de connaître les promesses, les commandements et les conseils du Seigneur, mais il est tout aussi fondamental de se les approprier, de les mémoriser et de savoir s'en servir de la même façon que le Seigneur l'a fait dans le désert pour contrer le tentateur, pour le faire taire et le faire décamper (cf. *Matthieu 4.1-11*).

Cohéritiers avec Jésus, nous avons l'autorité face aux

ténèbres, aux mauvaises pensées, aux faux raisonnements, aux convoitises du monde et à tout ce qui fait la guerre à l'âme et attriste le Seigneur (cf. *Romains 8.17*). Ainsi, si l'Esprit de Dieu révèle une pensée impure en nous, plutôt que de nous laisser polluer par elle et l'entretenir, chassons-la sans attendre au nom puissant de Jésus et, s'il le faut, portons-lui plusieurs coups fatals au moyen de la Parole de Dieu ! Oui, pour parfaire la délivrance, proclamons avec audace et détermination des promesses de la Bible, telles que : « Je suis libre en Jésus ! », « Je suis le temple du Saint-Esprit ! », « Je ne suis plus esclave du péché, je suis enfant de Dieu ! », « Par les meurtrissures de Jésus, je suis guéri ! », « Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ! », « Ma chair a été crucifiée avec Jésus ! »...

JOUR 133

Faites en tout temps par l'Esprit toutes sortes de prières et de supplications. ÉPHÉSIENS 6.18

La plupart du temps, les requêtes que nous adressons au Seigneur sont pour nous-mêmes ou pour nos proches. Généralement, nous plaidons pour notre cause, selon nos préoccupations, selon nos choix à prendre, selon nos épreuves, ou bien nous faisons monter nos cris et nos plaintes jusqu'à Son trône. Cependant, la prière, c'est bien plus que cela ! Si elle n'est pas inspirée par le Seigneur, elle se résume à des généralités, voire des futilités telles que demander au Père de bénir notre journée ou notre repas, de purifier la nourriture, de protéger nos bien-aimés... Ce sont là des prières qui ont peu d'intérêt, puisque le Seigneur déclare qu'Il a constamment l'œil sur nous et qu'Il ne nous délaisse pas ni ne nous abandonne (*cf. Deutéronome 31.6*).

En outre, les prières agréées par le Seigneur ne sont pas uniquement celles que nous programmons, mais elles peuvent être spontanées et se faire n'importe où, à n'importe quel moment du jour ou de la nuit. Ce genre de prières instinctives et informelles découle d'une direction du Saint-Esprit sur qui nous devrions restés branchés. Ainsi, de manière inattendue, ce peut être le nom d'une personne que le Seigneur nous transmet en

pensée afin que nous puissions intercéder pour elle (par l'intellect ou en langues), une situation inspirée ou dévoilée en vision ouverte, un songe nocturne et construit, qui nous réveillera et nous amènera à prier.

Dans sa lettre aux Éphésiens, Paul nous encourage à prier toutes sortes de prières. Cela signifie qu'il n'y a pas qu'un type de prière mais plusieurs classées ainsi :

— La « prière d'adoration », qui consiste à honorer le Seigneur, à Le célébrer, à Le remercier pour Ses bienfaits (cf. *Philippiens 4.6* ; *Psaumes 71.6*) ;

— La « prière de foi », qui consiste à déclarer les promesses de la Parole de Dieu ;

— La « prière d'intercession », qui fait de nous le médiateur d'une personne ;

— La « prière de supplication », qui est une imploration ardente et insistante, revêtue d'humilité (cf. *Daniel 9.17-18*) ;

— La « prière de combat » (cf. *Éphésiens. 6.12* ; *Colossiens 4.12*) ;

— La « prière en langues », qui est une prière inintelligible animée par le Saint-Esprit et qui nous édifie (cf. *1 Corinthiens 14.4*) ;

— La « prière de consécration », qui consiste à abandonner notre être entier et nos projets au Seigneur afin qu'Il fasse de nous des vases utiles pour Son service ;

— La « prière de confession », qui consiste à reconnaître sa faute, son péché devant Dieu (cf. *1 Jean 1.9* ; *Proverbes 28.13*).

Arrêtons-nous donc de prier machinalement, et laissons-nous désormais inspirer par le Saint-Esprit afin qu'Il nous conduise à adresser à Dieu *toutes sortes de prières et de supplications* !

JOUR 134

*Celui qui a commencé en vous Son œuvre bonne la poursuivra
jusqu'à son achèvement au jour de Jésus-Christ.*

PHILIPPIENS 1.6 (BDS)

Tout disciple de Christ devrait vouloir ressembler à son Maître dont la perfection peut sembler inatteignable, mais que l'apôtre Paul, par ce passage qui se lit comme une promesse dans l'épître aux Philippiens, confirme comme possible !

Même « le meilleur » des chrétiens n'est pas exempt de pécher en paroles, en actes ou en pensées. Tant que nous n'avons pas revêtu l'incorruptibilité, aucun d'entre nous ne peut être parfait à l'image de Jésus (*cf. 1 Corinthiens 15.50-57*). Il est donc faux de penser que tel homme ou telle femme de Dieu pourrait être irréprochable car chacun de nous est faillible et ne peut être élevé ou pris en exemple. Par sagesse, il nous faut regarder au Créateur et non à la créature car le risque d'être déçu et de tout remettre en question (foi, convictions...) n'est pas négligeable. N'adulons personne sous prétexte d'un « grand » ministère ou d'une onction puissante. Ne soyons pas dans une confiance aveugle ou n'ayons une trop haute opinion d'un frère, une sœur en Christ, mais rappelons-nous que nous sommes tous en

marche sur un chemin d'obéissance, d'amour, d'humilité, de consécration et de perfectionnement.

Le Seigneur promet dans Sa Parole que l'œuvre qu'Il a commencée en nous se poursuit. C'est pourquoi, au lieu de garder les yeux fixés sur nos chutes et sur les manquements des uns et des autres, regardons plutôt à nos progrès, notre cheminement de gloire en gloire, reconnaissons notre avancement spirituel, mesurons la route parcourue bien que chaotique et difficile, apprécions les combats remportés et les clés gagnées par la foi, réjouissons-nous de continuer la course malgré les obstacles et même les chutes. Certes, le processus de sanctification peut être lent, mais il n'est jamais à l'arrêt si nous permettons à l'Esprit de Dieu d'œuvrer en nous. Ainsi, une journée sans cigarette ou sans pornographie pour quelqu'un de dépendant devrait être considérée comme des « territoires » remportés sur la chair. Oui, par la foi il est bon de le voir comme un triomphe en Christ qui va s'achever sur une grande libération et une victoire certaine ! Dès lors, plutôt que de pleurer sur nos faiblesses et nous lamenter sur nos chutes successives, nous devons nous réjouir de chaque petite bataille gagnée, et proclamer que nous sommes *plus que vainqueurs sur le mal par Christ qui nous a aimés* (cf. Romains 8.37).

À l'exemple de Paul, ne regardons pas au passé, mais dirigeons notre regard vers l'avant, vers ce que Dieu nous promet, vers notre délivrance totale et entière ! Car celui qui persévère jusqu'au bout et croit qu'il est d'ores et déjà vainqueur en Christ, achèvera la course, triomphera et sera couronné par le Seigneur Lui-même. C'est pourquoi, fixons nos regards sur *le prix de la vocation céleste* et ne perdons pas de vue l'héritage du Royaume des Cieux ! (cf. Philippiens 3.12-14 ; I Corinthiens 9.24).

JOUR 135

Dieu [a souverainement élevé Jésus], et Lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom. PHILIPPIENS 2.9

Dans tout l'univers, rien ni personne n'est au-dessus du Seigneur. Et tel qu'il est dit en *Philippiens 2.10-11* : « *Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.* ». Il est le Tout-Puissant !

Si nous sommes nés de nouveau, lorsque nous prions et proclamons quelque chose par la foi et en Son nom selon Sa volonté, le Seigneur ouvre les écluses des Cieux et Sa puissance est libérée. Dès lors, ni nos doutes, ni nos craintes ne devraient tenir si nous plaçons notre foi dans la souveraineté de Christ. Oui, aucune racine de peur ou de graine d'inquiétude ne devraient ni être tolérée ni pouvoir subsister en nous, car Il est le Dieu absolu qui règne en Maître sur TOUTE la création, qui a TOUT pouvoir et nous a TOUT donné !

Notre Dieu, Roi des rois et Seigneur des seigneurs, qui est à l'origine de l'infiniment grand et de l'infiniment petit, qui ordonne et la chose se fait, nous a transmis cette même puissance pour guérir les malades, pour déplacer des montagnes, pour aplanir des sentiers, pour chasser les démons... (cf.

Psaumes 33.9 ; Lamentations 3.37). Oui, nous qui sommes assis avec Christ dans les lieux célestes, nous avons Son mandat pour représenter Son Royaume sur la Terre avec puissance ! (cf. *Éphésiens 2.6*).

Attention toutefois à ne pas utiliser le nom de Jésus comme une formule magique ! À ce propos, les Écritures nous avertissent de ne pas jouer aux apprentis sorciers et de ne pas nous improviser « chasseurs de démons » au risque d'y laisser des plumes. Ainsi, en *Actes 19.13-20*, il est parlé de Juifs exorcistes qui, ayant été témoins des prodiges de Dieu par les mains de Paul, ont voulu, à l'identique, opérer une délivrance. Sans avoir ni le mandat du Seigneur ni Son autorité, ils furent dénudés et rudement blessés par les démons, et durent s'enfuir à toutes jambes. Certes, à la lecture de l'histoire, la scène peut prêter à sourire, mais le résultat aurait pu être autrement plus dramatique et fatal... En conséquence, on ne peut pas s'aventurer sur le terrain du diable sans être revêtu de la puissance de Dieu, et on ne peut impunément se servir du nom du Seigneur, car Il est Saint et Son jugement est terrible. Ainsi donc, seuls ceux qui se reconnaissent du sacrifice de Jésus, qui sont appelés « disciples », qui Le suivent et qui Lui obéissent peuvent s'imposer dans le camp ennemi et soumettre les mauvais esprits par la puissance de Dieu en eux !

JOUR 136

Faites tout sans vous plaindre et sans discuter.

PHILIPPIENS 2.14 (BDS)

Ce conseil donné par l'apôtre Paul à des disciples est basé sur le principe de « crucifier sa chair », « se dépouiller du vieil homme » pour faire grandir et laisser agir l'Esprit de Dieu en nous, puisqu'humainement, il est extrêmement difficile si ce n'est impossible de ne jamais contester et de ne jamais se plaindre (*cf. Romains 6.6*).

Lorsque le Seigneur nous appelle à accomplir une tâche particulière, nous devons croire que cela fait partie « des plans préparés d'avance » pour nous, et donc Lui obéir sans émettre de doutes ni nous inquiéter outre mesure, sachant qu'Il nous connaît bien mieux que nous-mêmes et qu'Il veut le meilleur pour chacun de Ses enfants. De la sorte, si le Seigneur nous envoie quelque part ou s'Il nous demande quelque chose, nous devons avoir l'assurance que cela est bon (*cf. Romains 8.28*). Dieu ne nous obligera jamais à faire Sa volonté, mais si nous ne le faisons pas, nous passerons à côté de certaines bénédictions prévues pour nous. De plus, sur ce chemin de rébellion, nous allons perdre beaucoup de temps, faire de mauvais choix et de mauvaises rencontres, ouvrir de mauvaises portes, rater la route

de notre destinée, nous éloigner de la bonne voie et peut-être nous égarer, tourner en rond durant de longues années et risquer de mourir dans notre désert.

L'attitude du peuple d'Israël en est une très bonne illustration. Car alors qu'il était sorti d'Égypte de façon miraculeuse, ce peuple dut passer par le désert pour rejoindre la terre promise. Cependant, une grande majorité ne put jamais l'atteindre. En effet, un grand nombre est mort dans le désert sans avoir jamais vu le pays où coulent le lait et le miel. Et si on a pu calculer que la terre promise par le Seigneur aux Israélites se trouvait à moins de deux semaines de marche de leur point de départ, le peuple d'Israël a cependant erré pendant quarante années dans le désert avant qu'une petite poignée d'entre eux puisse enfin accéder à Canaan. Dans les livres de l'Exode et des Nombres, on lit que le peuple d'Israël a transgressé les commandements divins à plusieurs reprises, qu'il n'a cessé de murmurer contre Moïse et Josué qui étaient leurs autorités, et qu'il n'a eu de cesse de se plaindre de sa condition, de sa nourriture... Par voie de conséquence, Dieu a maintenu ce peuple dans le désert jusqu'à ce qu'il change d'attitude et mette fin à ses plaintes et à ses critiques, jusqu'à ce qu'il apprenne à être reconnaissant, qu'il Lui fasse enfin confiance et décide d'obéir.

Se plaindre envers Dieu et les autorités établie dans l'Église, revendiquer, s'inquiéter, hésiter... tout cela témoigne de notre immaturité spirituelle. Nous devons donc accepter de changer et permettre au divin potier de nous façonner par Son Esprit, de nous transformer pour finalement nous faire entrer pleinement dans notre destinée (*cf. Romains 9.21, 13.2*).

JOUR 137

Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix, ou que j'aie déjà atteint la perfection ; mais je cours, pour tâcher de le saisir, puisque moi aussi j'ai été saisi par Jésus-Christ.

PHILIPPIENS 3.12

A la fin de sa vie, Paul déclarera : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée.* » (2 *Timothée* 4.7). L'apôtre ne s'estimait ni meilleur, ni plus méritant qu'un autre en écrivant cela, mais il avait l'assurance d'avoir pu finir ce long marathon en écoutant la voix de Dieu et en gardant sa main dans la Sienne. En cela, il pouvait prétendre à juste titre, au *prix de la vocation céleste* (cf. *Philippiens* 3.14).

Pour aller au bout de cette course et remporter la couronne du vainqueur, il ne s'agit pas d'être exempt de péchés ou suffisamment bons selon la définition du monde. Il suffit de se savoir « saints » par Jésus-Christ qui nous rachetés, d'avoir les yeux fixés sur le Maître et de courir à Sa suite pour ne pas sortir de piste, d'être dans le respect et l'obéissance envers le Dieu « trois fois saint » (cf. *Ésaïe* 6.3).

« *L'athlète n'est pas couronné s'il n'a pas lutté en respectant les règles* », déclare 2 *Timothée* 2.5. Par ce verset, nous comprenons que pour

obtenir la récompense, il nous faut obéir à Dieu en tout, mais en particulier au premier commandement qui est d'aimer « ceux qui courent avec nous ». De plus, gagnera le prix de l'héritage du Royaume des Cieux celui qui sera trouvé actif dans l'œuvre du Seigneur au jour de Son retour, ou celui qui l'aura été selon ses capacités (mentales, psychiques, physiques) jusqu'à l'heure de sa mort et non celui qui se repose sur ses lauriers... (cf. *2 Timothée 4.8*).

Nous sommes dans une course d'endurance. Ce n'est donc pas la vitesse qui importe, mais la persévérance (dans la foi). Et à ce jour, seul le témoignage intérieur de l'Esprit en nous peut nous faire dire avec assurance que nous sommes toujours dans la course. Et si, toutefois, nous nous sommes arrêtés de courir, si nous courons en sens inverse depuis peu ou depuis longtemps, si nous sommes tombés sans nous être relevés, il est encore temps de nous repentir et de nous remettre debout. C'est le moment de repartir humblement du bon pied, de rechausser les chaussures du zèle, de revenir sur la bonne voie, de se discipliner spirituellement et de récupérer un bon rythme, car la finalité n'est pas d'arriver le premier, en se vantant de nos mérites, mais c'est de nous retrouver un jour dans les Cieux auprès de notre Seigneur après avoir *achevé la course* !

JOUR 138

Dieu vous fortifiera pleinement à la mesure de Sa puissance glorieuse, pour que vous puissiez tout supporter et persévérer jusqu'au bout et cela avec joie. COLOSSIENS I.II (BDS)

Courir ou combattre toute sa vie amène tôt ou tard à un épuisement physique ou psychologique. S'agissant des chrétiens, même si la course et le combat sont d'ordre « spirituels », nombreux sont ceux qui abandonnent en cours de route. C'est hélas une réalité ! Au moment de l'épreuve, le découragement est un fléau qui peut nous ôter toute envie de nous battre, toute envie de persévérer dans la foi, de continuer à croire au possible et au miracle (cf. *Jean 11.40 ; Marc 9.23*). Prenons l'exemple de la maladie. Alors que nous sommes témoins de guérisons divines instantanées chez des non-croyants que le Seigneur veut attirer à Lui, ceux qui sont « nés de nouveau » et proclament par la foi qu'ils sont guéris, devront parfois attendre des mois, voire des années pour recouvrer leur santé. Et durant tout ce temps, le découragement les guette. Même chose pour la délivrance des dépendances...

Aucun de nous n'est privilégié. Nous avons tous à faire face à des adversaires plus ou moins coriaces, mais le seul bon combat que nous ayons véritablement à livrer en dépit des circonstances,

c'est celui de la foi et de la persévérance. De la sorte, malgré la maladie qui demeure, qui nous handicape, nous éprouve et nous épuise, il nous faut croire à la délivrance et à la guérison. Malgré les douleurs insupportables et autres symptômes, malgré les emprises qui nous font retomber encore et encore, ne laissons pas Satan nous susurrer d'abandonner, nous culpabiliser, pointer un manque de foi... (cf. *Romains* 8,33). Demeurons plutôt fermes, tranquilles et confiants sur nos victoires certaines, plongeons-nous régulièrement dans la Parole afin d'être rafraichis dans nos pensées et fortifiés par les promesses immuables du Seigneur. Et ce verset de *Colossiens* 1,11 est l'une de ces promesses... Nous lisons en effet dans ce verset que Dieu Lui-même nous *fortifiera pleinement* afin que nous persévérions et que, de surcroît, cela ne sera pas comme un poids mais plutôt une joie pour nous ! Même la persévérance nous est donnée de Dieu ! Une fois que nous aurons saisi cette vérité, la puissance de la Parole sera effectivement libérée dans notre vie...

En plus de cela, nous devons comprendre que Dieu ne prend aucun plaisir à nous voir souffrir dans l'épreuve mais qu'Il se réjouit cependant de ce que nous en sortirons plus forts. Prenons pour exemple le charbon et le diamant : constitués tous deux d'atomes de carbone, ils sont cousins, mais ce qui fait la différence du diamant et qui le rend précieux, c'est sa structure cristalline née des conditions de pression et de chaleur extrêmes. De même, considérons donc nos épreuves d'aujourd'hui non pas comme une souffrance inutile, mais comme un cheminement vers notre transformation en quelque chose de bien plus resplendissant pour la gloire de Dieu !

JOUR 139

[Jésus] a effacé l'acte dont les ordonnances nous condamnaient et qui subsistait contre nous, et Il l'a détruit en le clouant à la croix.

COLOSSIENS 2.14

Par ce court verset, l'apôtre Paul nous résume l'œuvre de la croix. Pour comprendre le but de la Loi de Dieu, ses effets sur notre vie spirituelle, le sens de la grâce imméritée et accordée par le Seigneur, l'Épître aux Romains est d'ailleurs un excellent livre plein de révélations que je vous conseille de méditer car il fait le lien entre la Loi qui nous condamne et le sacrifice de Jésus qui nous justifie.

La Parole nous enseigne qu'il y a des millénaires, la Loi de Moïse nous a été donnée pour nous amener à reconnaître qu'*il n'y a point de juste, pas même un seul*, que nous avons TOUS enfreint cette Loi et méritons de mourir loin de la présence de Dieu (cf. *Romains 3.10 ; 1 Jean 1.8*). La sentence pour un seul péché étant la mort, nous étions donc par conséquent des « condamnés à mort », mais Jésus nous a *racheté de la malédiction de la Loi, étant devenu malédiction pour nous* (cf. *2 Corinthiens 5.21 ; Galates 3.13 ; Hébreux 9.22*). Dans sa grande miséricorde, Lui qui était innocent de tout mal, a pris notre condamnation en se chargeant de nos péchés, en en payant le prix à notre place ! C'est comme s'il exis-

tait dans le monde spirituel un document sur lequel était écrit notre nom et notre sentence : « condamné à mort », jusqu'à que celui-ci soit détruit à la croix au moment même où nous recevons Jésus dans notre vie comme Sauveur.

La Loi nous condamne, et c'est la raison pour laquelle nombre d'opposants la rejettent de toutes leurs forces. D'emblée, sans en connaître l'utilité ni même saisir l'amour et la liberté qui s'unissent aux commandements du Seigneur, la plupart des détracteurs se sentent accusés et pointés du doigt par un Dieu tyrannique, ce qu'Il n'est justement pas. Par contradiction, par peur, par haine, par faux raisonnements ou bien par ignorance, ils refusent d'être prisonniers de règles divines restrictives et contraignantes. Mais pour leur malheur, ils se trompent ! Car alors que Christ libère, Satan est celui qui aveugle la conscience des Hommes afin qu'ils ne se soucient pas de leur éternité, mais qu'ils demeurent dans l'immédiateté du bonheur à prendre... De surcroît, Satan amène l'être humain à répondre à ses pulsions, à combler ses besoins « naturels », et à satisfaire ses désirs pervers, sans culpabilité ni restriction.

En réalité, en nous donnant la Loi, Dieu le Père nous dit en substance : « Ma créature, je t'aime, mais tu ne peux t'approcher de moi sans que ma sainteté ne te consume. ». Et, par le message de la croix, Il nous dit : « Mais j'ai une bonne nouvelle : mon fils Jésus est mort afin que tu deviennes mon enfant. Ainsi, le seul moyen pour rétablir la connexion et de vivre cette relation avec moi, est de te reconnaître pécheur, de te repentir de tes fautes qui nous séparent et de faire de Jésus ton Seigneur qui te purifiera. Crois simplement et tu seras sauvé ! » (*cf. Actes 16,31*).

JOUR 140

[Jésus] a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.

COLOSSIENS 2.15

Il arrive que nous parlions de « puissance des ténèbres » ou de « puissances démoniaques ». Pourtant, ce sont là des expressions qu'il nous faudrait bannir de notre langage et déloger de nos pensées, car elles ne sont mentionnées comme existantes dans la Bible qu'AVANT la mort de Jésus, et plus jamais après, puisqu'Il les a détruites et destituées de leur autorité !

Avant le sacrifice de Christ, Satan et ses démons avaient en effet obtenu leur puissance et leur autorité sur la Terre par la désobéissance d'Adam. C'est comme si les premiers Hommes de la création avaient signé un pacte reconnaissant que la puissance et l'autorité que Dieu leur avait données pour dominer la Terre, étaient désormais transférées au diable. Mais Jésus est venu et a détruit ce contrat tacite par Sa mort : « *Il a dépouillé les dominations et les autorités, et les a livrées publiquement en spectacle, en triomphant d'elles par la croix.* » ! Puis, en tant que Fils de l'Homme, il a récupéré cette autorité pour la restituer à l'être humain.

Oui, par le don de Sa vie, Jésus nous a donné l'autorité sur les mauvais esprits. Désormais, à nous qui sommes héritiers de Son

sacrifice et sommes Ses véritables disciples, les démons sont soumis. Nous avons le pouvoir de les chasser loin de nous et les envoyer au désert au nom de Jésus ! Ainsi, nous n'avons pas à les redouter, ni à nous laisser impressionner par tout ce qui a trait à la sorcellerie, à l'occultisme, au chamanisme, à la magie, etc.

Ne soyons pas troublés ! Les armes d'attaques des « impuissances des ténèbres » sont limitées et se réduisent à nous accuser fausement, à nous insuffler des mensonges et des mauvaises pensées pour nous conduire à pécher, à tenter de nous détourner du chemin du Seigneur et à nous décourager pour nous faire abandonner la foi... Et les seules portes d'entrée que l'Ennemi peut avoir dans notre vie, ce sont celles que nous lui ouvrons. Dès lors, que nos vies et nos cœurs soient en règle, sans manque de pardon, sans souillures du corps et de l'âme (impudicité, adultère, manipulation, mensonge ou fornication). Nous devons en effet savoir que laisser un péché prendre racine, croître et perdurer sans repentance, ouvre une porte au diable dont l'objectif est de nous corrompre, de nous affaiblir, de nous démunir et de nous détruire. Heureusement, l'œuvre de la croix est immuable. C'est pourquoi, après discernement du « travail de sape » de l'adversaire, nous pouvons ordonner la restitution de nos biens volés dans le nom puissant de Jésus !

JOUR 141

En recevant la parole que nous vous avons annoncée, vous ne l'avez pas accueillie comme une parole purement humaine, mais comme ce qu'elle est réellement, c'est-à-dire la Parole de Dieu, qui agit avec efficacité en vous qui croyez.

1 THESSALONICIENS 2.13 (BDS)

La Bible n'est pas juste le regroupement de plusieurs livres qui parlent de Dieu, mais ce sont des textes écrits sous l'inspiration de Son Esprit. Ainsi, à travers Sa Parole, le Seigneur nous enseigne, nous dirige, nous encourage, nous fortifie, nous fait grandir spirituellement, nous transforme au fur et à mesure des révélations comprises et appliquées. La Bible est la Parole vivante de Dieu, qu'Il utilise pour s'adresser à Ses enfants de façon spécifique et personnelle. En effet, un même passage lu, aura une signification différente et propre à chacun selon la sensibilité et le besoin du moment !

Ouvrir la Bible, c'est s'attendre à ce que Dieu ouvre Sa bouche pour nous parler (nous conseiller, rassurer, guider...). Et si le Seigneur peut communiquer avec nous en parlant directement dans notre esprit, par un songe, une vision, un ange, une autre personne ou encore au travers d'une circonstance, c'est avec Sa Parole qu'Il s'adresse à nous le plus communément. D'aucuns

pensent que Dieu ne leur parle pas mais n'ouvrent jamais leur Bible, ne laissant pas à Dieu la possibilité de Se faire entendre...

Par ailleurs, l'eau transportée le long du canal sera toujours moins pure que celle que l'on peut boire directement à la source. Ainsi, l'enseignant de la Parole le plus qualifié, le plus consacré et le plus inspiré par l'Esprit du Seigneur, malgré son désir d'être le plus fidèle à la pensée divine et le plus juste selon la Parole, malgré son amour pour l'Église et son envie d'aider ses frères et sœurs en Christ à grandir, ne pourra jamais retranscrire intégralement et de façon exacte et absolue, la véritable pensée divine. En effet, de par nos raisonnements humains, nos expériences passées, notre degré de compréhension, il y aura toujours une part d'interprétation propre à chacun qui différera de celle de Dieu. En conséquence, même si nous pouvons être exhortés, fortifiés et acquérir de précieuses clés en écoutant des prédications ou en lisant des méditations comme celles-ci, rien n'est comparable et ne pourra jamais se substituer à la lecture personnelle de la Bible ni à sa méditation régulière et approfondie, assistée de l'Esprit Saint. Au fil des pages, nous y découvrons des trésors en profusion, nous sommes éclairés et nous apprenons à distinguer les fausses doctrines à la lumière de la vérité de Dieu...

JOUR 142

Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. I THESSALONICIENS 5.18

Lorsque nous sommes bénis dans un ou plusieurs domaines particuliers (financier, intellectuel, santé, professionnel, relationnel, affectif...), même si nous ne prospérons pas à tous égards, n'oublions pas de remercier le Seigneur et de Lui rendre gloire pour tous Ses bienfaits (cf. *Éphésiens 5.20 ; Psaumes 100.4, 147.7*). Dieu, Lui-même, a prophétisé par la bouche de David : « *Celui qui offre en sacrifice sa reconnaissance, m'honore.* » (*Psaumes 50.23*).

En effet, voir la main du Seigneur dans TOUT ce qui nous constitue, TOUT ce que nous poursuivons et entreprenons (qui a eu Son aval et n'est pas contraire à Sa Parole), TOUT ce que nous possédons, devrait être spontané et attaché à notre vie de foi. Par cette attitude de reconnaissance, nous avons l'humilité de reconnaître que TOUT nous vient de Lui (cf. *Jacques 1.17 ; I Corinthiens 4.7*).

Et même s'il est humain de revendiquer, d'être mécontent, en colère, accablé, etc., au plus fort de la tempête, dans les moments difficiles, nous devons continuer d'honorer Dieu et de Lui rendre grâce pour tout ce qu'Il accomplit pour nous dans le visible et

l'invisible, demeurer dans la louange et la confiance car Il agit en Son temps et selon Ses voies... Pour illustrer ce propos, nous avons l'exemple de Paul et Silas en prison, qui, certains que le Père dans les Cieux n'abandonne jamais Ses enfants, ont décidé de louer le Seigneur, lequel a honoré leur foi et est intervenu en leur faveur. Miraculeusement libérés et restant dans cette même adoration, Paul et Silas partagèrent l'Évangile à leur geôlier qui fut puissamment touché par Dieu (cf. *Actes 16.25-34*).

Sans attendre d'être bénis pour nous réjouir et rendre grâce au Seigneur, nous devrions déjà Le remercier quotidiennement pour Son amour et Sa fidélité envers nous. Soyons reconnaissants car nous ne méritions rien et Il nous a TOUT donné par amour. Prenons conscience qu'Il nous aime au point d'avoir endossé notre humanité, d'avoir souffert sur la croix pour nos péchés et nous faire don de Sa vie, de faire de nous Ses enfants, Ses amis, Ses disciples... de nous asseoir avec Lui dans les lieux célestes et nous faire partager Son Ciel de gloire (cf. *Colossiens 1.12-14* ; *Éphésiens 2.6* ; *Apocalypse 19.7*). Oui, rien que pour cela, nous devrions pousser des cris de joie, danser ou répandre des larmes de gratitude, nous prosterner, louer Dieu pour Sa grandeur et Son infinie bonté. Alors d'un cœur sincère, proclamons : « *À notre Dieu soient la louange, la gloire et la sagesse, la reconnaissance et l'honneur, la puissance et la force pour toute éternité ! Amen !* » (*Apocalypse 7.12*).

JOUR 143

N'éteignez pas l'Esprit... I THESSALONICIENS 5.19

Les « vierges folles » de la parabole, qui représentent une partie de l'Église, diront aux « vierges sages » lors du retour de Jésus : « *Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent.* » (Matthieu 25.8). Et cette « *huile* » mentionnée est le Saint-Esprit dont elles ont manqué pour retrouver le chemin vers l'Époux...

L'Esprit de Dieu est tellement inestimable qu'il nous faut chérir Sa présence en nous qui sommes Sa demeure. Il est d'autant plus précieux qu'Il nous prépare, en tant que Fiancée, à régner avec le roi des Rois. Oui, sans l'action du Saint-Esprit, il nous est humainement impossible d'être rendus conformes à la volonté du Seigneur qui viendra rechercher une *Église glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* pour le jour des Noces (cf. *Éphésiens 5.27*). Ainsi, parmi ceux qui se déclarent de Dieu, certains ne seront pas prêts et rateront l'enlèvement.

Adoptés dans la famille royale de Dieu, il nous faut apprendre à vivre comme de dignes héritiers. Oui, il nous faut apprendre le fonctionnement du Royaume et nous en approprier la culture et les valeurs. C'est pourquoi, tant que Jésus ne s'est pas encore présenté, il nous faut être attentifs à Son Esprit qui

nous révèle les choses à changer ou à abandonner pour Lui plaire, puis nous préparer pour Son retour en réglant nos vies et nos cœurs. Décidons d'abandonner le péché, de pardonner, de L'aimer Lui par-dessus tout et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes, de porter du fruit, de changer notre caractère... Oui, sans tarder, prenons la décision de nous défaire de nos peurs, de bannir le doute, de ne plus convoiter, de délaisser nos idoles, de nous repentir, de racheter le temps et de nous consacrer... Puis, laissons le Saint-Esprit agir car c'est là l'un de Ses ministères.

Enfin, n'ignorons pas les enseignements et les avertissements de l'Esprit de Dieu car c'est ainsi que nous étouffons Son feu, que nous l'éteignons peu à peu dans notre être. C'est en restant sourds à Sa voix, qu'un jour nous ne sommes plus en mesure de L'entendre et d'être guidés par Lui, que s'ensuivent nos mauvais choix et que l'endurcissement nous guette. En vertu de quoi, décidons de ranimer la flamme par laquelle nous allons croître dans la grâce et la connaissance de Jésus, être remplis de toute Sa plénitude, accéder à la sagesse d'en-Haut et faire fructifier nos dons... (cf. *Éphésiens 3.17-19, 4.30*).

JOUR 144

Que le Dieu de paix vous sanctifie Lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ ! Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est Lui qui le fera.

I THESSALONICIENS 5.23-24

Le mot « sanctification » peut faire grincer des dents certains chrétiens mais il est important de savoir que sans celle-ci, *personne ne verra le Seigneur*, comme l'affirme la Parole de Dieu en *Hébreux 12.14*. Ne serait-il pas malheureux de s'être rendu presque chaque dimanche de sa vie à l'église, d'avoir même souvent prié et lu la Bible, pour qu'au jour venu, nous entendions Jésus nous dire : « *Je ne te connais pas.* » ? (cf. *Matthieu 25.12*). Aller à l'église, prier et lire la Bible sont des choses véritablement importantes mais sans la marche dans la sainteté, cela n'est que religion et vains sacrifices. Or, les Écritures déclarent : « *Lobéissance vaut mieux que les sacrifices.* » (1 *Samuel 15.22*).

Par ailleurs, la sanctification est en lien avec l'« appel » sur notre vie, notre croissance spirituelle et les bénédictions que Dieu a pour nous. La Parole déclare : « *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, propre à toute bonne œuvre.* » (2 *Timothée 2.21*). Ainsi, en

négligeant de nous sanctifier, nous pouvons passer à côté des promesses du Seigneur, être des serviteurs inutiles, et même affaiblir notre foi au point de nous détacher de Lui.

La sanctification est la rupture et le processus de séparation d'avec le péché jusqu'à ce que nous allions au Ciel. Elle s'associe à notre sainteté acquise à la conversion et qui se met progressivement en place. Différente de la justification dont nous sommes bénéficiaires par la seule grâce de Dieu, la sanctification requiert notre implication dans la volonté de combattre le mal en nous et les désirs de notre chair. C'est une guerre sans relâche qu'il nous faudra mener jusqu'au bout par la foi, croyant que c'est Jésus qui nous sanctifie Lui-même par Son Esprit, petit à petit, de gloire en gloire.

La sanctification n'est pas à prendre à la légère, mais ce n'est pas non plus quelque chose de rébarbatif et de contraignant qui consisterait à atteindre par nos propres forces une perfection humainement impossible et qui nous obligerait à toujours surveiller le moindre de nos actes et peser chacune de nos pensées. Non, se sanctifier selon Dieu, c'est avoir le désir de s'écarter de la voie du mensonge, de l'impudicité, des convoitises passionnées, de la fraude, de la cupidité... C'est aussi nous repentir lorsque nous nous engageons sur un mauvais chemin, puis demander à Dieu de nous transformer en croyant par la foi qu'Il le fera car « *Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est Lui qui le fera.* ».

JOUR 145

Fuis [l'amour de l'argent], et recherche la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur. I TIMOTHÉE 6.11

Paul, qui sait que l'attrait pour l'argent est un piège pour l'âme, recommande à Timothée de ne pas être motivé par l'AMOUR pour celui-ci, car selon ce qu'il dit au verset précédent, cette passion peut nous éloigner de la foi et être source de bien des tourments. Quiconque court après les richesses s'éloigne de Dieu.

Certes, la Parole n'interdit pas d'avoir de l'argent ni même d'être riche, mais elle met en garde de ne pas nous attacher aux biens matériels qui peuvent notamment nous empêcher de placer notre foi en notre Seigneur et de dépendre de Lui (cf. Matthieu 6.33-34). Fuir l'AMOUR de l'argent ne signifie pas pour autant que nous devons fuir l'argent. Ainsi, dans l'ordre des choses, nous ne pouvons pas être au service de l'argent mais l'argent doit être au service du Royaume de Dieu, pour le Salut d'un grand nombre. Il ne peut devenir un maître qui procure la sécurité au détriment du Seigneur notre source en TOUTES choses. Il ne doit pas non plus être une idole qui nous détourne de Lui, ni un moyen pour assouvir nos passions et répondre aux convoitises charnelles.

La Parole affirme qu'on ne peut servir deux maîtres, qu'on ne peut aimer à la fois Dieu et Mammon (cf. *Luc 16.13, Matthieu 6.24*). Dès lors, comme nous l'y invite Paul, plutôt que les richesses, poursuivons *la justice, la piété, la foi, la charité, la patience et la douceur* qui reflètent la nature de Christ. Et soyons assurés et sans crainte car Dieu pourvoit à nos besoins et au-delà afin que nous ne manquions de rien et que nous puissions semer dans Ses champs (cf. *2 Corinthiens 9.8-11 ; Philippiens 4.19*). C'est pourquoi, avançons avec confiance, débarrassés de nos peurs des « lendemains incertains », puis investissons pour *un héritage qui ne se peut ni corrompre, ni souiller, ni flétrir, lequel nous est réservé dans les Cieux* (cf. *1 Pierre 1.4*).

JOUR 146

Combats le bon combat de la foi. 1 TIMOTHÉE 6.12

Si Paul précise à Timothée, son fils spirituel, de combattre « *le BON combat* », c'est qu'il y a des combats qui ont déjà été remportés à la croix que nous n'avons pas à livrer si ce n'est en plaçant notre foi en la victoire déjà acquise...

Toute la vie chrétienne gravite autour de la foi, et ce, dès son commencement. En *Éphésiens 2.8*, il est dit : « *C'est par grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est point par les œuvres, afin que personne ne se glorifie.* ». Aucune bonne action et pas un seul bon sentiment ne justifient le pardon inconditionnel de Christ, mort à notre place dans d'atroces souffrances. Ainsi, c'est d'abord par grâce et par miséricorde que le Salut nous a été offert et c'est par la foi que nous nous en saisissons. « *Car c'est en croyant du cœur qu'on parvient à la justice, et c'est en confessant de la bouche qu'on parvient au Salut.* » (*Romains 10.10*).

D'aucuns pensent que ce premier pas dans la vie chrétienne (l'accès au Salut) est le plus aisé. Mais la réalité, c'est que les autres étapes sont toute aussi « faciles » car elles se mènent de la même façon : par la foi et la déclaration de la Parole de Dieu. Ainsi, lorsque la maladie, une dépendance ou toute autre diffi-

culté s'insinue dans notre vie, il nous faut premièrement trouver un passage des Écritures qui assure que notre victoire est acquise dans notre circonstance précise, la déclarer sur notre vie, puis combattre *le bon combat de la foi*. Dans le cas de la maladie, nous pouvons déclarer et croire que nous sommes DÉJÀ guéris et que nous n'avons pas à batailler pour recouvrer la santé, en nous appuyant par exemple sur *Ésaïe 53.5*. Concernant les dépendances, nous pouvons déclarer avec foi notre entière liberté en citant *Galates 5.1* ou encore *Jean 8.36*. Pour une autre circonstance, nous pouvons nous référer par exemple à *Psaumes 119.165* qui déclare : « *Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et il ne leur arrive aucun malheur.* ». Même chose pour avancer et grandir dans la sanctification, en déclarant et croyant la vérité suivante : « *Le Dieu de paix me sanctifie Lui-même tout entier.* » (cf. *1 Thessaloniens 5.23-24*).

Quel que soit le domaine de notre besoin, le Seigneur répond favorablement en Son temps et selon Ses voies, lorsque nous formulons à haute-voix et avec assurance Sa Parole. De surcroît, cela fortifie et stimule notre propre foi car, comme le dit *Romains 10.17*, *la foi vient de ce qu'on entend et ce qu'on entend vient de la parole de Dieu*. En effet, en proclamant la Parole, nous l'entendons également !

JOUR 147

Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un Esprit de force, d'amour et de sagesse. 2 TIMOTHÉE 1.7

Témoigner de l'amour de Christ et faire des nations des disciples n'est pas une option pour le disciple, mais une mission prioritaire. De la même façon que les apôtres étaient envoyés par Jésus pour annoncer la Bonne Nouvelle et ont poursuivi le mandat après Son ascension au Ciel, il est de notre devoir en tant que serviteurs du Maître de faire des disciples, et non pas simplement d'amener des gens à l'église pour en remplir les bancs (*cf. Matthieu 28.19*).

En tant que lumière et sel de la Terre, il nous incombe de parler aux inconvertis de l'œuvre de la croix afin qu'ils soient puissamment touchés par l'amour, le sacrifice et la puissance du Seigneur, et comprennent qu'Il est vivant. Par la suite, nous ne devons pas les abandonner. Il nous faut les instruire avec amour, sagesse et douceur afin qu'ils sachent prendre les bonnes décisions en Christ et marchent sur le chemin de la sanctification, qu'ils comprennent l'importance d'avoir une relation forte et étroite avec le Seigneur, qu'ils s'attachent à Sa parole, qu'ils Le servent, qu'ils découvrent et s'approprient des clés pour

remporter des victoires, et qu'ils s'engagent à leur tour dans la transmission de l'Évangile...

Rares sont les témoignages où le Seigneur se révèle directement à quelqu'un, ou que des anges interviennent de manière visible. En conséquence, c'est à nous chrétiens qu'Il revient d'être « des ponts » pour aider les hommes et les femmes à passer des ténèbres à lumière de Christ. Oui, c'est notre mandat et non celui des anges ou de toute autre créature d'aller à la rencontre de ceux qui se perdent, de leur ouvrir les yeux sur la personne de Jésus, de leur indiquer la voie et de les accompagner jusqu'à Lui. Et aucun d'entre nous n'est trop faible, trop timide, trop peureux ou pas assez compétent pour ne pas être « un passeur » qui, par l'Esprit de Dieu, accompagne l'autre pour le faire passer d'une rive à l'autre.

Je prie que l'*Esprit de force, d'amour et de sagesse* que Dieu nous a donné, se manifeste en nous (*cf. 2 Timothée 1.7*) ! En effet, nous avons besoin de plus d'amour, un amour si grand et si fort que notre propre âme souffre de savoir qu'untel se dirige tout droit vers des souffrances éternelles. Prions que cet amour surnaturel coule de notre sein comme des fleuves d'eau vive, qu'il se déverse sur les perdus, qu'il crée une brèche dans leurs cœurs endurcis et qu'il pénètre jusqu'aux tréfonds de leurs âmes ! Que les yeux aveuglés par le diable s'ouvrent sur l'amour puissant du Seigneur, que les faux raisonnements soient renversés, et que la sagesse de Dieu remplisse nos pensées et soit dans notre bouche !

JOUR 148

Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, réfuter, redresser et apprendre à mener une vie conforme à la volonté de Dieu. 2 TIMOTHÉE 3.16 (BDS)

Les inconvertis lisent la Bible comme un livre d'histoire ou comme une œuvre de littérature, alors qu'elle est vivante et fourmille de promesses et de révélations. Avec l'assistance du Saint-Esprit, à nous qui L'avons reçu et en qui Il a fait Sa demeure, il nous est donné de saisir cette Parole qui a été faite chair par Christ, notre Seigneur (*cf. Jean 5.37-40*).

De la même manière que le code de la route nous apprend à être un bon automobiliste qui connaît et respecte la réglementation pour ne pas être responsable ou victime d'accident, et ne pas être répréhensible, la Parole de Dieu nous indique les feux rouges, les chemins prioritaires et les sens interdits, les limitations, les passages dangereux, etc., pour que sur Terre, nous jouissions de toutes les bénédictions que le Seigneur a préparées pour nous, puis que nous remportions le prix de la course (*cf. 1 Corinthiens 9.24*).

La Parole de Dieu est encore comme un tuteur. Là où ce dernier permet aux plantes de pousser de façon parfaitement droite, la Parole de Dieu a quant à elle la puissance de nous

redresser, de corriger notre caractère et notre comportement, afin que nous menions une vie conforme à la volonté divine. Oui, la Parole de Dieu est précieuse pour notre croissance spirituelle, et il nous faut non seulement la méditer, mais aussi l'enseigner, la transmettre pour former des disciples. Jésus a dit : « *Quel est donc le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses gens, pour leur donner la nourriture au temps convenable ? Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! Je vous le dis en vérité, il l'établira sur tous ses biens.* » (Matthieu 24.45-51). Par ce verset, nous comprenons que la « nourriture » dont il est question dans ce passage est le « pain » de la Parole de Dieu qu'il nous faut partager, afin que ceux qui ont « faim et soif » puissent s'en nourrir et être rassasiés.

Pour résumer, si nous cherchons sincèrement Dieu et Sa vérité, si nous étudions diligemment Sa parole pour y trouver de vraies réponses, si nous prions avec ferveur et Lui demandons de nous aider à saisir Sa volonté, alors nous serons instruits, guidés et éclairés par Son Esprit ! Et lorsque nous sommes pleins et forts de cette Parole, partageons-la généreusement avec ceux qui meurent spirituellement faute de connaissance (cf. Osée 4.6). Ainsi, avec l'aide du Saint-Esprit, nous mènerons *une vie conforme à la volonté de Dieu.*

JOUR 149

Il viendra un temps où les Hommes ne supporteront pas la saine doctrine mais, ayant la démangeaison d'entendre des choses agréables, ils se donneront une foule de docteurs selon leurs propres désirs. 2 TIMOTHÉE 4.3

Il arrive de nos jours que de plus en plus de « leaders » chrétiens (pasteurs, enseignants, prédicateurs) compromettent la Parole de Dieu par de faux enseignements dans le but de plaire au plus grand nombre ou d'attirer davantage de paroissiens. Et cela est dommageable pour le Corps de Christ. Certaines assemblées fonctionnent aujourd'hui comme des entreprises de communication et utilisent des techniques de marketing pour rendre leurs réunions plus attrayantes... Pour satisfaire un maximum de personnes, certaines églises privilégient les divertissements et choisissent de flatter l'ego de l'assistance avec des slogans comme « Je le vau**x** bien », « Je suis précieux », « Je suis un vainqueur », etc. Certes, on peut se dire que ce sont des encouragements approuvés par le Seigneur, toutefois, en ne misant que sur ce type d'exhortations et en négligeant le message principal de la Parole de Dieu, on flatte l'ego du chrétien charnel et on l'éloigne de Celui qui est Le seul

et L'unique pourvoyeur de TOUT ce que nous sommes et de TOUT ce que nous recevons : Jésus !

Certaines églises ne prêchent plus sur la repentance, la consécration, la sanctification, les œuvres associées à la foi, le sacrifice, l'abomination du péché, la crainte de Dieu et d'autres sujets qui seraient trop difficiles à entendre pour des « oreilles sensibles » et qui risqueraient de faire quitter quelques personnes de l'assemblée (cf. *1 Corinthiens 4.7 ; Romains 12.3*). Lors de la louange, on ne s'adresse plus directement au Seigneur mais à nous-mêmes, avec des paroles positives répétées de préférence en boucle telles des incantations, et on éblouit l'assistance avec des effets lumineux et sonores comme on en voit et entend dans les concerts. De même, la Sainte Cène (Communion, Eucharistie) n'est plus systématique à chaque culte, alors qu'en nous rappelant le dernier repas de Jésus, nous Lui offrons notre reconnaissance pour l'œuvre de la croix et nous nous unissons avec tous les Saints (disciples de Christ).

Certains chrétiens sont des consommateurs de divertissements dont les églises sont devenues les fournisseurs hebdomadaires, et « malheur » à ces dernières si elles ne procurent pas la dose nécessaire aux accros qu'elles ont engendrés... Le monde et ses méthodes influencent et pénètrent de plus en plus nos églises. C'est pourquoi, il nous faut prier pour que les leaders reviennent à la saine doctrine, que leurs messages soient essentiellement centrés sur Jésus et l'Évangile. Il est capital d'intercéder en ce sens, car nous ne sommes pas sauvés pour nous distraire et pour nous faire du bien, mais nous sommes appelés à nous sanctifier et à être la lumière et le sel de la Terre !

JOUR 150

Veillons les uns sur les autres pour nous encourager mutuellement à l'amour et à la pratique du bien. Ne prenons pas, comme certains, l'habitude de délaissier nos réunions. Au contraire, encourageons-nous mutuellement, et cela d'autant plus que vous voyez se rapprocher le jour du Seigneur.

HÉBREUX 10.24-25 (BDS)

Par essence, l'humain est davantage centré sur lui-même que sur les autres. On remarque que, spontanément, l'Homme naturel justifie ses erreurs. Il les minimise et se trouve des excuses alors qu'il est beaucoup plus intransigent avec les fautes des autres et se montre dur, parfois intolérant.

Le fait se constate aussi chez les chrétiens qui manquent d'amour, qui se pensent supérieurs, plus spirituels ou bien moins coupables que leurs prochains, et regardent à la paille dans l'œil de leur voisin sans regarder à la poutre dans le leur (*cf. Matthieu 7.3*). De là, naissent les disputes et les blessures. Et si certains de nos frères et de nos sœurs en Christ se sont exclus de nos rassemblements, c'est parce que pour la plupart, ils ont été blessés, humiliés, jugés, traités injustement ou méchamment, déconsidérés ou encore mis au placard à cause d'un péché. Il y a aussi le cas où certains se sont dissociés de leurs assemblées

parce qu'ils estimaient leurs doctrines plus véritables que celles de leurs leaders, ou qu'ils étaient en discordance avec leurs pasteurs ou anciens (théologiquement, spirituellement ou personnellement).

Si nous avons connaissance de ce type de situation, nous devons agir, avoir compassion et prier pour ces chrétiens éloignés du troupeau afin que leur cœur soit apaisé, qu'ils pardonnent et, qu'humblement, ils forment à nouveau un seul corps avec l'Église du Seigneur, puisque « isolés » ils sont une proie idéale pour l'ennemi qui cherche qui il dévorera. Si cela est possible, allons les visiter, allons les encourager, prier pour et avec eux, leur démontrer que l'amour de Christ en nous supporte tout, excuse tout... (cf. 1 Corinthiens 13). Aidons-les par notre patience et par notre bienveillance à faire le chemin de la repentance et de l'humilité.

Oui, manifestons le cœur de Dieu par l'encouragement mutuel au travers de paroles douces et empreintes de l'amour divin. Participons à consolider et réparer les âmes de nos frères et sœurs en Jésus plutôt que de détruire, rabaisser et exciter les querelles, car c'est là l'œuvre de Satan et de sa clique. « *Car la Loi se trouve accomplie tout entière par l'obéissance à cette seule parole : 'Aime ton prochain comme toi-même'. Mais si vous vous blessez les uns les autres et si vous vous entre-déchirez, prenez garde ! vous vous détruirez mutuellement.* », déclare la Parole en Galates 5.14-15. Encourager c'est aimer, et nous ne devrions pas seulement le faire envers ceux qui ont subi une injustice mais également envers ceux qui sont coupables et qui ont le cœur endurci ! Oui, édifions-nous car nos expressions d'amour à répétition sont comme des vagues qui ont la capacité d'adoucir, par l'érosion, même le plus dur des cœurs de pierre !

JOUR 151

Sans la foi il est impossible de Lui être agréable. Car il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui Le cherchent. HÉBREUX 11.6

Quelqu'un a dit : « La foi, c'est la monnaie du Ciel » car c'est par elle que nous accédons aux bénédictions divines. Je ne remettrais pas en doute la valeur de cette métaphore qui a au moins le mérite de faire comprendre clairement comment accéder à certaines promesses de Dieu, mais personnellement je ne suis pas adepte de cette illustration, car on n'achète pas Dieu (et je sais que ce n'est pas ce que veulent dire ceux qui utilisent cette image). En fait, la foi c'est, plus simplement, avec l'obéissance, l'une des clés nécessaires pour plaire à Dieu... La foi qui plaît à Dieu consiste à croire qu'Il existe et qu'Il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent, que Sa bonté est sans limite, qu'Il est Tout-Puissant et que ce qu'Il promet, Il l'accomplit.

Comment donc avoir la foi pour être agréable à Dieu ? « *La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole de Christ.* », lit-on en *Romains 10.17*. Voilà notamment pourquoi la foi n'est pas véritablement comparable à une monnaie : elle s'acquiert gratuitement ! C'est donc en lisant et écoutant les

promesses et ce que l'Éternel a déjà accompli, que Son Esprit génère en nous de façon surnaturelle cette « substance spirituelle ». Cette vérité est notamment pour nous un éclairage sur l'importance du témoignage personnel. En effet, lorsque nous partageons nos propres expériences divines, nous générons également la foi chez les autres !

Outre le fait de recevoir l'appréciation divine, la foi nous donne l'assurance que rien n'est impossible, que Dieu nous soutient de Sa droite triomphante, que le péché n'a point de pouvoir sur nous, que Dieu est avec nous, etc. (cf. *Marc 9.23* ; *Ésaïe 41.10* ; *Romains 6.14* ; *Romains 8.31*).

Finissons donc cette pensée avec quelques versets pour stimuler notre foi :

— « *C'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » (*Éphésiens 2.8*) ;

— « *Tout ce que vous demanderez avec foi par la prière, vous le recevrez.* » (*Matthieu 21.22*) ;

— « *La prière de la foi sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera ; et s'il a commis des péchés, il lui sera pardonné.* » (*Jacques 5.15*) ;

— « *Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde ; et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi.* » (*1 Jean 5.4*).

JOUR 152

Ne prends pas à la légère la correction du Seigneur et ne te décourage pas lorsqu'Il te reprend. HÉBREUX 12.5 (BDS)

Dieu est le Père qui corrige Ses enfants, non pour leur faire du mal, les ridiculiser ou leur « donner une bonne leçon » comme il peut nous arriver de l'entendre, mais pour leur bien. Oui, le Seigneur nous corrige parce qu'Il nous aime, qu'Il veut le meilleur pour nous, qu'Il veut nous amener à la pleine repentance pour nous écarter du chemin du péché et de la mort (*cf. Proverbes 3.11-12 ; Apocalypse 3.19 ; Hébreux 12.10*).

Certains chrétiens continuent d'être attirés par le monde, ne rejetant pas totalement le péché, marchant dans le compromis et ne se positionnant jamais fermement pour le Seigneur. Or, en *Apocalypse 3.16*, il est dit que Dieu « vomira » les tièdes. Voici une affirmation que nous ne devons pas prendre à la légère. En effet, si nous manquons de sainteté, nous sommes tel un aliment contaminé dans le Corps de Christ qui doit être soit purifié, soit expulsé... Ainsi, selon ce qu'il est dit dans la Parole de Dieu, soit on se revendique clairement de Lui et on suit Ses enseignements, soit on se définit comme incroyant, mais on ne peut à la fois aimer les choses du monde et prétendre être chrétien (*cf. 1 Jean 2.15*). Concrètement, celui qui se dit chrétien n'est pas

nécessairement agréé du Seigneur. Se dire chrétien sans avoir d'ardeur pour Jésus ni de zèle pour la cause de l'Évangile, mais se conformer au monde et être semblable aux païens dans ses pensées ou ses actions, c'est du mensonge et de l'hypocrisie. C'est une attitude « à vomir », selon la Parole de Dieu... Dès lors, si nous sommes des chrétiens « tièdes », il est urgent de nous repentir sincèrement. En effet, *si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés* par Dieu. Mais si nous persistons dans notre mauvaise voie, c'est alors que le Seigneur nous reprend et nous corrige afin que nous ne *soyons pas condamnés avec le monde* (cf. 1 Corinthiens 11,31-32).

Une des façons dont notre Père céleste agit pour nous corriger, c'est de faire en sorte que notre péché caché soit révélé d'une façon ou d'une autre. Cette exposition souvent gênante peut être restreinte au cercle familial mais elle peut également être faite au sein de toute une communauté, en particulier lorsque le pécheur incriminé est leader dans une église. Et c'est ainsi que peuvent être révélés des détournements d'argent ou encore des histoires d'adultère, de viol ou de pédophilie... Quel que soit le péché, le but de Dieu n'est pas de détruire la personne mais au contraire de lui faire ressentir profondément la honte et le dégoût du péché pour qu'elle s'en détourne et revienne sur le chemin du Salut. Car le sentiment de honte temporaire alors ressenti vaut bien mieux qu'une éternité de souffrances !

JOUR 153

Mes frères, regardez comme un sujet de joie complète les diverses épreuves auxquelles vous pouvez être exposés, sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience. Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre, afin que vous soyez parfaits et accomplis, sans faillir en rien. JACQUES 1.2-4

Personne n'est épargné par l'épreuve. Chacun de nous doit essayer des tempêtes et connaît des « traversées du désert » : décès, problème de santé, dépendance, dépression, chômage, perte financière, accident, trahison, rejet ou encore persécution.

L'épreuve n'est pas nécessairement la conséquence d'un péché récurrent, une punition, mais elle peut être permise (et non induite) par notre Dieu souverain et bienveillant qui connaît le début et la fin de toutes choses. Aussi insupportable peut-elle paraître à première vue et même si Dieu ne se réjouit pas de notre souffrance, l'épreuve peut faire partie de Son plan préparé d'avance afin de nous faire entrer dans nos promesses et nous amener à Sa parfaite ressemblance par Son *Esprit* (cf. *Romains 8.29*). Nous devons différencier le châtimeur qui nous vient de Dieu et l'épreuve qu'Il permet puisque nous sommes dans Sa main et que TOUT ce qui nous concerne est constam-

ment sous Son regard. Ainsi, nous devrions voir l'épreuve *comme un sujet de joie* et demeurer dans la paix, soumis à la volonté bonne et parfaite de notre Seigneur. Notre « divin potier » souhaite par elle nous façonner et retirer nos aspérités (orgueil, impulsivité, impatience, peur, avidité...) afin de faire de nous des vases utiles pour Son Royaume... (cf. *1 Pierre 1.6, 5.10 ; Philippiens 3.10*).

Oui, le Seigneur fait de nos infortunes des tremplins pour croître en sagesse et nous faire quitter notre état de bébé spirituel ! Il les consent car Il ne veut pas que nous restions à l'état de petits enfants chétifs, mais plutôt que nous grandissions en force et en beauté ! La croissance spirituelle, comme la croissance physique pour un enfant, peut s'avérer douloureuse mais elle est passagère. Et ce n'est pas une étape facultative : elle est essentielle pour être éveillé aux révélations divines, mais aussi pour être plus efficace dans les différentes activités comme le service pour le Royaume. En dehors de cela, il est également important de comprendre que lorsque Jésus reviendra, Il ne prendra pas comme Épouse un bébé ou un enfant spirituel...

Parfois, le Seigneur nous demande juste d'être confiants et de garder le silence au cœur de la tourmente. C'est pourquoi, avec discernement et par l'écoute du Saint-Esprit, cessons de systématiquement vouloir batailler quand le combat appartient à Jésus qui a déjà TOUT remporté au calvaire, et proclamons qu'en Lui nous sommes PLUS QUE VAINQUEURS ! Le Seigneur est aux commandes et Il nous donnera toujours un moyen de sortir de l'épreuve ! (cf. *Deutéronome 1.29-30 ; Exode 14.14 ; Matthieu 28.20 ; Luc 10.19 ; Romains 8.37*).

JOUR 154

Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et cela lui sera donné. Mais [...] demande avec foi, sans douter car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur. JACQUES 1.5-7

Ces versets de l'Épître de Jacques comporte des clés pour la prière et peuvent être mis en concordance avec le passage de Jacques 4.2-3 qui déclare : « *Vous ne possédez pas, parce que vous ne demandez pas. Vous demandez, et vous ne recevez pas, parce que vous demandez mal, dans le but de satisfaire vos passions.* »...

Comment demander à Dieu de la bonne manière pour être exaucé ? D'abord, nous devons Lui adresser nos requêtes par le moyen de la prière (cf. Matthieu 7.7 ; Luc 11.9). Cette pensée peut sembler logique et évidente pour beaucoup, mais certains chrétiens s'imaginent que le simple fait d'aspirer à quelque chose sans le soumettre verbalement au Seigneur sera tout aussi efficace. Oui, le Seigneur veut que nous nous adressions à Lui pour le solliciter.

Une autre condition pour recevoir, c'est d'adresser au Père des prières qui ne soient pas imprégnées de motifs égoïstes, qui

ont pour objectif de glorifier Dieu, de bénir, de perfectionner et d'édifier le Corps de Christ, d'accroître notre foi, ou encore de manifester en nous l'amour, l'humilité ou la sagesse...

De surcroît, Dieu attend que nous ne doutions pas et que nous ayons foi que ce que nous Lui demandons dans la prière, nous l'avons déjà reçu et que nous le verrons s'accomplir. En effet, celui qui ne s'attend pas réellement à la bénédiction ne sera pas exaucé, car *sans la foi il est impossible de Lui être agréable* (cf. *Marc 11.24 ; Hébreux 11.6*).

JOUR 155

Si quelqu'un écoute la Parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. JACQUES 1.23-24

La Parole de Dieu est tel un miroir qui nous révèle qui nous sommes véritablement. L'apôtre Jacques nous parle dans ces versets de quelqu'un qui d'emblée semble être un « bon chrétien » puisqu'il *écoute* la Parole de Dieu. Toutefois, il est considéré comme un auditeur oublieux, car il ne met pas en pratique ce qu'il lit et ce qu'il entend. À la suite, *Jacques 1.25* parle de celui qui se regarde dans le miroir de la Parole de Dieu, et se met à l'œuvre avec joie. Celui-ci qui n'est pas un auditeur oublieux, puisqu'il tient sa langue en bride, il visite l'orphelin et la veuve (est serviteur de son prochain), et se préserve des souillures du monde (se sanctifie).

La Parole de Dieu révèle notre état et reflète nos pensées qui seront source de bonnes ou de mauvaises œuvres. Dès lors, si nous sommes en accord avec la volonté de Dieu et que nous Lui sommes soumis, alors il nous plaît de lire Sa Parole et d'aspirer à davantage nous améliorer. À l'inverse, si nous sommes dans le péché, le miroir de la Parole ne va pas nous être agréable. Nous

n'aurons pas très envie de faire face à nos fautes et nos manquements. Par conséquent, nous serons moins aptes à méditer les versets, ou bien alors nous lirons la Bible en diagonale par devoir et par religion sans jamais suivre les recommandations du Seigneur. Lire la Parole de Dieu n'est pourtant pas facultatif pour celui qui veut être agréable au Seigneur, mais la lire sans l'écouter ni la mettre en pratique ne sert finalement pas à grand-chose. En effet, si nous n'avons pas le désir de Lui plaire et d'être transformés à Son image, nous nous comportons comme des religieux, des pharisiens hypocrites !

À la lumière du Dieu trois fois Saint, face à la perfection de Jésus à laquelle il nous faut tendre, et selon l'exigence de l'Épouse *sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible* qu'Il viendra chercher, nous pouvons réagir de deux manières (cf. *Éphésiens 5.27*). Soit nous acceptons de nous confronter à la Parole de Dieu qui va pointer nos péchés et mettre à jour toutes nos imperfections comme un miroir grossissant, puis décidons de nous repentir et de progresser avec l'aide du Saint-Esprit, soit nous préférons rester dans notre pauvre condition et ne rien faire pour changer.

La Parole de Dieu n'est pas seulement un miroir qui nous renvoie à nos fautes, mais en association avec le Saint-Esprit, sans jamais nous condamner et à notre rythme, elle nous permet de travailler à notre sanctification. Ainsi, n'hésitons plus à l'ouvrir et la lire avec joie ! (cf. *Éphésiens 5.26*).

JOUR 156

La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde. JACQUES 1.27

Nous n'accédons pas au Salut parce que nous croyons en Dieu et que nous pratiquons de bonnes œuvres. Nous ne sommes pas sauvés par une religion (orthodoxie), mais par notre rencontre personnelle avec la personne du Christ, par la reconnaissance de Sa seigneurie et par l'acceptation de Sa mort à la croix pour nous purifier de nos péchés et nous rendre saints. Ainsi, lors de notre conversion nous n'entrons pas dans une « religion » mais, par Son Fils Jésus, nous entrons dans une « relation » proche avec Dieu le Père (cf. *Romains 1.16*).

Dans l'épître de Jacques, le mot « religion » est traduit du grec *threskeia* qui signifie « culte » ou encore « acte d'adoration de Dieu ». Ainsi, selon le verset du jour, lorsque nous partageons l'amour du Père céleste aux orphelins, aux veuves et aux pauvres, nous rendons aussi un culte d'adoration à Dieu. Dès lors, sans nécessairement donner de l'argent à son prochain, il suffit parfois de simplement l'aimer selon ce que le Seigneur nous montre. Et cela peut se traduire par donner des paroles d'encouragement, partager un sourire, apporter son aide, soutenir moralement,

offrir de son temps, de son écoute, avoir des gestes de tendresse, prodiguer de l'affection... Les bonnes œuvres ne nous rendent pas meilleurs au regard de Dieu, mais tout ce que nous faisons sous l'inspiration de Son amour et par obéissance, Il le considère comme un acte d'adoration. Aimer, servir, aider, encourager, etc., voilà la « *religion* » qui plaît au Seigneur et qu'Il agrée !

La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, c'est aussi se préserver des souillures du monde. Habités du Saint-Esprit, en tant qu'enfants de Dieu, rachetés par Son sang, nous sommes spirituellement séparés du monde et de ses taches, de ses impuretés. De par notre nouvelle identité en Jésus qui s'accompagne d'un bouleversement intérieur et nous détache des préoccupations terrestres, nous devenons des ambassadeurs du Royaume de Dieu.

Ainsi, pour que notre adoration, notre culte soit complet, il nous faut à la fois marcher dans l'amour et dans la sanctification. C'est alors que notre vie devient telle une offrande de bonne odeur qui monte vers Dieu !

JOUR 157

Celui qui désobéit à un seul commandement de la Loi, même s'il obéit à tous les autres, se rend coupable à l'égard de toute la Loi.

JACQUES 2.10 (BDS)

A la lecture de ce verset, nous comprenons qu'une seule transgression (désobéissance) à l'égard des commandements de Dieu suffit à nous rendre pécheur et nous couper de notre communion avec Lui. Dès lors, si nous n'appartenons pas à Jésus et que par le passé ou récemment encore, il y a eu de notre part mensonge, vol, calomnie, convoitise, etc., nous sommes, au regard de Dieu, aussi coupables que si nous étions des adultères ou que nous ayons commis un crime !

Oui, chaque péché, quel qu'il soit, nous éloigne de Dieu. Et même s'il est vrai que certains péchés comme l'impudicité ou la fornication donnent des droits aux démons pour nous opprimer et nous influencer, et revient à pécher *contre son propre corps*, notre perspective de ce qui est grave et de ce qui l'est moins, est différente de celle de Dieu. Imaginons que chaque péché soit un édifice à hauteur variable selon la gravité évaluée par l'homme. Si de notre point de vue, nous distinguons des bâtiments de plusieurs tailles, Dieu n'a pas la même vision ni le même relief depuis le Ciel. En effet, de Son point de vue élevé, toutes ces

constructions se présentent sur un même plan et sont d'égales dimensions. Ainsi donc, il n'y a pas de degré de péchés pour le Seigneur ! Selon la Parole en *Romains 3.10*, *il n'y a point de juste, pas même un seul.*

Fort heureusement, par Son sacrifice, pour nous qui l'avons reçu, Jésus nous a rendus libres de la Loi et nous n'avons plus à l'observer scrupuleusement avec nos propres forces, mais sommes bénéficiaires de Sa grâce. Et sans abolir les commandements donnés à Moïse, le Seigneur nous demande à présent de L'aimer et d'aimer notre prochain comme nous-mêmes plutôt que de haïr notre « frère », ce qui ferait de nous des meurtriers, selon la Parole (*cf. Luc 10.27 ; 1 Jean 3.15*). De plus, les commandements de Dieu ne sont pas pénibles car nous savons qu'ils sont bons pour nous et que c'est le Saint-Esprit qui nous donne la force de les accomplir.

JOUR 158

Quand vous demandez, vous ne recevez pas, car vous demandez avec de mauvais motifs : vous voulez que l'objet de vos demandes serve à votre propre plaisir. JACQUES 4.3 (BDS)

Nombre de prières restent sans réponse parce qu'il y a des principes bibliques et spirituels à respecter. D'abord, il nous faut avoir foi que le Seigneur agira puissamment et en notre faveur, selon que nous demandons quelque chose en Son nom, et si, par cet exaucement, Son Royaume en est bénéficiaire et le Père dans les Cieux en retirera toute la gloire ! Nos prières doivent avoir des motifs purs et non égoïstes, et s'aligner sur la volonté de Dieu (*cf. 1 Jean 5.14*). Ensuite, pour être entendus de Dieu, notre vie doit être en règle selon la Parole, car Dieu ne peut nous exaucer si nous aimons le péché. Dans le cas contraire, cela reviendrait à nous bénir malgré nos souillures et, en quelque sorte, fermer les yeux sur nos désobéissances (*cf. Psaumes 66.18*). Pour finir, selon notre légitimité, nos convictions intérieures et nos révélations, il nous faut être patients et persévérer dans la foi jusqu'à voir l'exaucement (*cf. Hébreux 11.6 ; Jacques 5.7 ; Luc 18.1-8*).

Sur cette base, nous pouvons par exemple prier le Seigneur pour un ciel dégagé lors d'un rassemblement d'évangélisation en plein air. Ce à quoi Il répondra certainement comme Il l'a fait à

de nombreuses reprises par le passé. Nous pouvons aussi prier pour qu'Il fortifie notre foi, qu'Il fasse grandir son amour en nous pour le Salut des âmes, que nous portions plus de fruits pour Sa gloire, ou pour qu'Il nous aide à développer nos dons pour l'utilité et la croissance de Son Église. Nous pouvons aussi prier pour la restauration d'un frère qui a chuté, ou encore que le Seigneur se révèle à des incroyants que nous Lui amenons et présentons devant Son trône afin qu'ils soient sauvés... bref, tout ce que qui contribue à Sa gloire et non la nôtre et tout ce qui peut concourir à la croissance de l'Église ! Oui, lorsque nous prions, assurons-nous que c'est dans l'intérêt de Son Royaume, dans la même veine de cette prière enseignée par Jésus : « *Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite, sur la Terre comme au Ciel.* » (Matthieu 6.9-10).

JOUR 159

Peuple adultère que vous êtes ! Ne savez-vous pas qu'aimer le monde, c'est haïr Dieu ? Si donc quelqu'un veut être l'ami du monde, il se fait l'ennemi de Dieu. JACQUES 4.4 (BDS)

On peut croire qu'en assistant dimanche après dimanche au culte, qu'en priant et en lisant la Bible régulièrement, qu'en adorant le Seigneur avec notre bouche, en faisant des miracles et en chassant des démons au nom de Jésus, nous hériterons du Royaume des Cieux, mais cela est un leurre, un mensonge du diable (*cf. Matthieu 7.21*).

Ces dernières années, un « évangile d'indulgence » prêché dans de nombreuses églises, insinue que nous n'avons pas (ou peu) à nous soucier de notre sanctification car nous sommes sauvés par grâce. Ainsi, les messages mettent principalement l'accent sur les intérêts personnels (santé, argent, mariage, réussite, etc.) et amènent à l'idolâtrie de la chair et à la recherche des plaisirs du monde au détriment de Dieu et des affaires de Son Royaume.

Nous vivons une époque où les loisirs et les divertissements n'ont jamais été aussi nombreux et faciles d'accès. Ainsi, étonnamment, nous avons plaisir à perdre du temps en futilités quand nous prétextons ne pas en avoir suffisamment pour prier

et lire la Parole de Dieu. Or, tout ce qui prend la place du Seigneur est une idole qu'il nous faut renverser car elle fait de nous des adultères spirituels, une Fiancée infidèle que l'Époux n'emmènera pas avec Lui dans les nuées, pire : un ennemi de Dieu comme l'exprime le verset du jour.

Le Seigneur a promis de s'occuper de tout ce qui nous concernait si nous Lui sommes entièrement consacrés, si nous faisons de Lui nos délices, si nous recherchons premièrement Son Royaume et Sa justice, si nous nous soumettons à Lui et si nous purifions nos cœurs partagés (*Psaumes 37.4 ; Matthieu 6.32-34 ; Jacques 4.6-8*). C'est pourquoi nous devons nous repentir d'avoir servi les intérêts de notre chair, d'avoir laissé l'orgueil grandir en nous au point de nous aveugler et de nous faire oublier que Dieu méritait toute la gloire, tout l'honneur et surtout toute notre vie !

Dieu nous a aimés le premier, il nous a TOUT donné par amour, et en particulier la vie éternelle. Ainsi, puisqu'Il nous a donné Sa vie, donnons-Lui notre vie en retour (défis, projets, loisirs, etc.), ne livrons pas nos membres au péché, mais offrons à Dieu nos membres, comme des instruments de justice (cf. 1 Jean 4.19 ; Romains 6.12). Le Seigneur nous demande de revenir à la simplicité d'une vie centrée sur l'Évangile et d'avoir un saint respect pour Sa Parole, de nous séparer du monde et d'activer notre foi, de mettre nos pieds dans Ses sillons et de suivre Son chemin au travers des Écritures, d'obéir à Sa voix afin d'être bénis et d'atteindre notre terre promise.

JOUR 160

Soumettez-vous donc à Dieu ; résistez au diable, et il fuira loin de vous. **JACQUES 4.7**

Il n'est pas rare chez les chrétiens de mal interpréter un passage biblique et d'en faire une croyance ou une doctrine. C'est le cas pour ce verset dont certains se servent pour proclamer : « résistez au diable pour qu'il fuie loin de vous ». Le problème, c'est que la première partie notifiant de se soumettre à Dieu est largement ignorée. Or, pour faire trembler l'ennemi et pouvoir lui résister, il est nécessaire d'être premièrement soumis au Seigneur et à Sa Parole !

Être soumis à Dieu, c'est accepter Son autorité dans notre vie et Lui obéir sans murmurer. Lorsque, par la prière, par amour, confiance et respect envers le Seigneur, et dans un libre choix, nous Lui abandonnons toute notre vie et nous l'apportons en offrande sur Son autel, alors Son autorité et Sa puissance libérées en nous par Son Esprit, sont agissantes pour chasser les ténèbres et décrocher des victoires. À l'inverse, tant que nous sommes soumis aux désirs de notre chair, et encore attachés au monde et à ses convoitises, nous ne pouvons nous prévaloir de l'autorité de Dieu. Et, en cas d'attaques, nous n'aurons aucune puissance ni

aucune légitimité pour contrecarrer les desseins du diable, et le faire déguerpir lui et ses démons.

Jésus avait jeûné pendant quarante jours dans le désert avant d'être tenté par Satan qui avait dû croire que, puisque Celui-ci était faible physiquement, il pourrait facilement Le séduire et Le faire tomber dans ses filets. Mais c'était sans penser que si Jésus n'avait pas mangé depuis longtemps, Il n'avait toutefois pas oublié la nourriture principale et Son arme efficace qu'est la Parole de Dieu, et qu'en plus, Il continuait d'être soumis à Son Père, comme le confirme la Parole : « *Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre.* » (Jean 4.34).

Pour nous qui sommes « nés de nouveau », soumis et obéissants au Père céleste, nous pouvons nous opposer aux désirs de la chair et utiliser la proclamation de la Parole contre les tentatives de séduction du diable. C'est ainsi que nous résistons aux ténèbres, que nous pouvons les voir s'enfuir loin de nous, et nous réjouir d'être plus que vainqueurs en Christ !

JOUR 161

Approchez-vous de Dieu, et Il s'approchera de vous. Nettoyez vos mains, pécheurs, et purifiez votre cœur, vous qui avez le cœur partagé. JACQUES 4.8 (BDS)

L'Éternel a conçu chaque être humain pour avoir une relation intime avec Lui. Au début de la création, et jusqu'au « jour du péché », Dieu parcourait le jardin d'Éden pour trouver Adam et Ève et s'entretenir avec eux. Par sa désobéissance, l'Homme s'était alors lui-même condamné à la séparation d'avec Dieu qui fit pourtant de nouveau un pas vers l'humanité en donnant Jésus, Son Fils en sacrifice à la croix. Dieu aime chacun d'entre nous et Il a fait ce qui était nécessaire pour renouer le contact. C'est désormais à nous de nous approcher de Lui si nous voulons que l'union soit parfaite. Il ne force jamais notre main car Il nous respecte tel qu'Il nous a créés, avec notre libre arbitre. Pour celui qui n'est pas croyant, ce sera le tout premier pas de sa vie en direction de Dieu et pour celui qui est chrétien, il y aura peut-être au moins une fois où, après s'être éloigné par amour du monde, il devra revenir à Lui par la repentance.

Dieu est toujours disponible pour nous écouter, nous consoler, nous rassurer, nous guider à chaque fois que nous allons à Sa

rencontre et que nous voulons passer du temps avec Lui et Lui ouvrir notre cœur. *Nous approcher de Dieu, c'est notre bien*, c'est pourquoi, nous devons entretenir une relation avec Lui, par le moyen simple de la prière et par la méditation de Sa Parole (cf. *Matthieu 6.6-8 ; Psaumes 73.28*). Ces moments intimes avec notre Père sont essentiels et précieux. Ce sont des rendez-vous divins durant lesquels nous pouvons L'adorer, Lui exprimer notre reconnaissance et notre amour, faire monter vers Son trône des actions de grâce, de reconnaissance, Lui confier nos besoins... Et si nous ne trouvons pas de temps de qualité pour nous mettre à part et nous tenir devant Lui, nous pouvons malgré tout Le louer, Le prier ou Lui parler en voiture, au travail, bref en tous lieux et en tout temps. Selon *Jacques 4.8*, Dieu ne nous invite pas seulement à nous approcher de Lui, mais aussi à purifier notre cœur si nous avons « *le cœur partagé* ». Cela s'adresse à ceux qui ont dit « oui » à Jésus sans avoir résolument dit « non » à leur chair et ses désirs, à ceux qui honorent le Seigneur de leurs lèvres mais ont un cœur double ou éloigné de Lui, à ceux qui Lui rendent un culte, mais qui n'ont pas délaissé leurs idoles qui, rappelons-le, correspondent à tout ce qui s'interpose entre Dieu et nous, tout ce qui vient prendre Sa place comme l'argent, les distractions, le monde, le sexe, le travail... Le Père cherche de *vrais adorateurs en Esprit et en vérité* (cf. *Ésaïe 29.13 ; Jean 4.23*). Oui, l'Église de Dieu est appelée à être *pure et irrépréhensible*, c'est-à-dire sans mélange, sans duplicité ni tiédeur. Celui qui a le cœur partagé doit prendre conscience de sa faute, ne plus vouloir être dans le compromis et désirer pleinement se consacrer au Seigneur, et se repentir de son idolâtrie. Et assurément, le Seigneur qui entend l'expression sincère de l'âme qui s'humilie et pleure sur ses erreurs, nettoiera toutes souillures.

JOUR 162

*Conduisez-vous avec crainte durant le temps de votre habitation
passagère ici-bas. 1 PIERRE 1.17 (OST)*

Si, constamment, nous avons à l'esprit la notion de l'infini, de l'immensité insondable, incommensurable et absolue de l'éternité, alors nos décisions à court ou moyen terme, et toutes nos aspirations seraient bien différentes...

Beaucoup d'entre nous ont vu ces images ou ces photos qui montrent le Système solaire avec les planètes, les galaxies et les étoiles les plus connues et les plus proches la Terre. Comparativement, on remarque que la « planète bleue » est toute petite par rapport aux autres. Elle est même si petite qu'à l'échelle de l'univers, elle semble microscopique. Cela nous paraît incroyable, mais c'est une réalité. Notre globe n'est qu'un point minuscule au regard de toute la création ! Et si maintenant nous imaginons que la durée de notre vie ici-bas est égale à la taille infinitésimale de la Terre par comparaison à l'éternité, on comprend que notre temps terrestre est comme *une vapeur, que nos jours sont comme l'ombre qui passe* (cf. Jacques 4.14 ; Psaumes 144.4). Pas un de nous ne sait, ne connaît le jour et l'heure de sa mort, ni si le Seigneur reviendra avant qu'il rende son dernier souffle. Toutefois, même si pour nous qui sommes « nés d'en-haut » il n'y aura pas de juge-

ment lors de la résurrection des morts, TOUS nos actes, TOUTES nos pensées et TOUTES nos paroles seront pris en compte et jugées (cf. *Jean* 5.24 ; *Matthieu* 12.36-37 ; *Écclésiaste* 12.14 ; *Romains* 2.16 ; *1 Corinthiens* 4.5). Oui, il nous faudra un jour comparaître devant le tribunal de Christ où toute notre vie sera révélée. Ainsi, chacun de nous devra rendre compte de ce qu'il a fait durant son temps sur Terre, et recevra sa juste récompense. De fait, le chrétien qui aura bâti des choses qui n'auront pas porté de fruit aux répercussions éternelles sera sauvé, mais n'aura aucun bénéfice de ses œuvres mortes (cf. *1 Corinthiens* 3.13-15).

Il n'y a pas de seconde chance après la mort pour hériter du Ciel ou gagner des récompenses. Dans le christianisme, certains courants religieux intercèdent pour leurs morts afin que Dieu pardonne les péchés non confessés des défunts qui seraient dans ce qu'ils appellent « le purgatoire ». Mais cela est une fausse croyance. La Bible ne mentionne jamais ce type de pratique et ne parle pas non plus de cet endroit. Il est écrit que le sort de tout homme est de mourir une seule fois après quoi vient son jugement par Dieu et également que chacun aura à répondre pour lui-même de ses propres actions (cf. *Hébreux* 9.27 ; *Galates* 6.5). Considérons donc dès aujourd'hui l'enjeu de l'éternité. N'est-il pas avantageux de suivre Jésus jusqu'à la fin et d'obtenir la vie éternelle ? N'est-il pas glorieux de marcher sur le chemin de la sainteté et de l'amour pour, au bout du compte, hériter du Royaume des Cieux ? Enfin, n'est-il pas avantageux de souffrir quelque temps en servant Dieu ici-bas et d'entasser ainsi un trésor inépuisable dans le Ciel ?

JOUR 163

Revêtez-vous d'humilité car l'Écriture déclare : « Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais Il accorde Sa grâce aux humbles. ».

I PIERRE 5.5 (BDS)

A lors qu'il n'était encore qu'un jeune berger, David, qui était appelé à être roi, s'est rendu sur le champ de bataille à la demande de son père Isaïe pour apporter des vivres à ses frères qui étaient au combat. Quelle humilité de la part du jeune homme qui aurait pu se prévaloir d'avoir été choisi par Dieu et ne pas vouloir servir ses frères. Mais cette obéissance envers son père et son esprit de service caractérisaient David. Aussi, bien que prophétiquement oint en tant que roi par Samuel, il resta au service de Saül tant que dura le règne de ce dernier. Soumis à son autorité, il continua de l'honorer et, malgré les opportunités, n'attenta pas à sa vie jusqu'à ce que Saül meure sur le champ de bataille.

S'agissant de l'humilité, Jésus est bien évidemment l'exemple par excellence. Lui qui est le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs, se définit en *Matthieu 11.29*, comme étant *doux et humble de cœur*. Oui, incontestablement, l'humilité et la douceur reflètent la nature parfaite de Christ qui, tout au long de Sa vie sur Terre et durant Son ministère, se fit serviteur des autres.

Ainsi, à Son image, même si nous avons connaissance d'un « appel » sur notre vie, revêtons-nous d'humilité et sachons nous faire serviteur de tous (*cf. Galates 5.13 ; 1 Corinthiens 9.19 ; Éphésiens 5.21*).

En outre, si l'humilité s'éprouve par le service, elle se révèle également dans l'attente patiente de l'exaucement des promesses de Dieu pour notre vie. Le Seigneur a déterminé un temps pour chaque saison de notre vie dont certaines sont des temps de formation indispensables. Jésus Lui-même a dû attendre Ses trente ans pour commencer Son ministère qui ne dura finalement que trois ans (*cf. Luc 3.23*). Les voies de Dieu ne sont pas nos voies, ni Ses pensées les nôtres et, de surcroît, Il connaît le début et la fin de toutes choses. Ainsi, si nous ne voulons pas rater la cible, perdre du temps et de l'énergie, subir les conséquences de nos mauvais choix et tourner dans le désert, alors il nous faut être patients, demeurer dans le calme et croire qu'Il interviendra au moment le meilleur, Lui qui *fait toutes choses bonnes en leur temps* (*cf. Écclésiaste 3.11*).

JOUR 164

Déchargez-vous sur Lui de tous vos soucis, car Lui-même prend soin de vous. 1 PIERRE 5.7

Dans ce verset, l'expression « prendre soin » vient du mot grec *melo* qui d'ordinaire est traduit par « s'inquiéter » ou « se mettre en peine ». Bien que les traducteurs de la Bible aient choisi la traduction « prendre soin » pour ce verset, il me semble que « s'inquiéter » aurait été plus judicieux, signifiant davantage à quel point Dieu nous aime et se soucie de nous. En effet, on peut prendre soin de quelqu'un par devoir ou par obligation morale sans pourtant avoir de compassion ou ressentir d'amour pour lui. En revanche, « s'inquiéter » implique d'aimer vraiment la personne. Ainsi donc, connaissant la nature du Seigneur, on peut dire qu'Il s'inquiète pour nous ET qu'Il prend soin de nous ! Au cœur de l'épreuve, il nous arrive de penser que Dieu ne se préoccupe pas de notre vie et nous abandonne à nos tourments. Cependant, ne laissons pas d'adversité nous faire douter de Dieu et l'attrister en raisonnant ainsi... N'a-t-Il pas déjà à maintes reprises montré Sa fidélité au cours de l'histoire, dans notre vie et dans celle des autres ? Ce qu'Il promet, Il l'accomplit également. Même lorsque nous ne ressentons pas Sa présence et que notre condition ne semble pas changer ou s'améliorer, le

Seigneur est à nos côtés et s'inquiète pour nous. Oui, dans les bons et les mauvais moments, Lui qui est bon et fidèle, vient à notre secours et nous soutient de Sa droite triomphante, Il combat pour nous dans l'invisible et intercède en notre faveur auprès du Père (cf. *Exode 14.14* ; *Matthieu 28.20* ; *Ésaïe 41.10* ; *Romains 8.27*).

Dès lors, en nous appuyant sur ces vérités et non sur nos sentiments, malgré l'adversité, ne doutons pas du désir de Dieu de nous faire du bien ni de Son amour pour nous, car Il nous aime *d'un amour éternel* (cf. *Jérémie 31.3*). Oui, soyons assurés qu'Il n'est ni sourd ni insensible à nos malheurs, et prions pour qu'Il nous accorde Sa paix au cœur de la tempête, Sa paix véritable qui surpasse toute intelligence et qui nous est donnée par grâce par Son Esprit, le Consolateur ! Oui déchargeons-nous sur Lui de tous nos soucis et croyons qu'Il est celui qui nous donne cette paix qui ne dépend pas des circonstances ! (cf. *Philippiens 4.7* ; *Ésaïe 26.3*).

Au sein des difficultés, fortifions notre foi avec les versets suivants :

— « *Aucun malheur ne t'arrivera, aucun fléau n'approchera de ta tente.* » (*Psaumes 91.10*) ;

— « *Si tu te couches, tu seras sans crainte, et quand tu seras couché, ton sommeil sera doux.* » (*Proverbes 3.24*) ;

— « *Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. Je ne vous donne pas comme le monde donne. Que votre cœur ne se trouble point.* » (*Jean 14.27*) ;

— « *La paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus-Christ.* » (*Philippiens 4.7*).

JOUR 165

Soyez sobres, veillez. Votre adversaire, le diable, rôde comme un lion rugissant, cherchant qui il dévorera. 1 PIERRE 5.8

Le diable est déjà vaincu, mais tant que Jésus n'est pas revenu sur Terre, le monde reste en partie sous sa domination puisque déchu. Et malgré la réalité, de nombreuses personnes n'ont pas conscience d'être *sous la puissance du malin* dont les principales sources d'influence sont l'attrait pour le pouvoir, l'argent, le sexe et l'orgueil (cf. 1 Jean 5.19).

Nul n'est à l'abri des attaques du diable qui a une haine particulière et féroce envers ceux qui appartiennent au Seigneur. Oui, il n'a de cesse de vouloir freiner les chrétiens dans leur course, de chercher à les tenter par mille ruses, d'induire le doute en eux, d'essayer d'affaiblir leur foi, de les accuser, de créer des occasions de chute sur leur route, de tout faire pour les détourner de Dieu, de leur voler leurs bénédictions et de les ramener dans les ténèbres. L'ennemi de notre âme, tel un prédateur qui se tapit dans l'ombre, guette le bon moment pour nous sauter dessus, pour nous lier, pour nous égorger, pour nous dévorer et nous détruire.

Ainsi, pour nous en protéger, nous devons notamment être « sobres » comme nous y invite 1 Pierre 5.8. Cela implique d'être

modéré en toutes choses, de ne pas avoir de passions excessives qui nous détourneraient de Dieu et qui nous empêcheraient de prier et de discerner l'œuvre du diable dans notre vie. En conséquence, si nous sommes accaparés par autre chose que par le Seigneur et par Ses intérêts, notre foi peut diminuer, nous perdons notre sensibilité à Son Esprit et nous captons de moins en moins Ses conseils et Ses mises en garde. Nous devenons alors vulnérables et influençables, une proie facile pour Satan qui attend que nous soyons détachés de l'assemblée de Dieu et loin de la Parole, pour nous pousser davantage dans nos convoitises et faire grandir notre orgueil.

C'est un fait ! Le diable est à l'œuvre dans nos assemblées. Il ne se gêne pas pour créer des discordes et s'active à semer des divisions afin d'éloigner du « troupeau » toutes les âmes mal afferemies qui ont encore de l'orgueil, qui ne supportent pas d'être reprises et sont facilement blessées. Par le biais de la colère et de la susceptibilité, il parvient à éloigner les « brebis » de la « bergerie », à créer des cassures, à les isoler et à remplir leurs bouches de critiques, de médisances et de méchanceté. Il arrive à intoxiquer leurs pensées de jalousies, de rancœurs, de querelles et de colères contre l'Église et contre Dieu. Ainsi donc, il nous faut être « sobres » afin de rester mesurés et dans un équilibre spirituel, et « veiller » chaque jour à nous consacrer au Seigneur, à être remplis de Sa pensée et connectés à Son Esprit !

JOUR 166

Que par [la volonté de Dieu] vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. 2 PIERRE 1.4

Être chrétien « né de nouveau » c'est être la demeure de l'Esprit de Dieu Lui-même (cf. 1 Corinthiens 3.16, 6.17-19).

Pour nous qui sommes disciples de Jésus et participants à la nature divine, le plus merveilleux est de savoir qu'un jour, débarrassés de notre corps mortel, nous serons véritablement unis à Lui, L'adorant dans Son Ciel de gloire ! (cf. 1 Jean 3.2 ; Colossiens 3.4). Oui, en tant qu'enfants de Dieu, nombre d'entre nous ont l'ardent désir de revêtir l'incorruptibilité et de ne former plus qu'Un avec Lui.

Amen ! Nous sommes dans l'espérance de ce temps béni qui nous est promis, et alors que, sur Terre, nous marchons fidèlement dans Ses pas, nous sommes déjà dans ce processus de transformation en Sa même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur ! (cf. 2 Corinthiens 3.18, 5.17 ; Romains 6.4). En effet, la transformation de notre cœur et de nos pensées, ainsi que l'expression de « l'amour, la joie, la bienveillance, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la maîtrise de soi, la paix », fruit de Son Esprit, découlent de notre « mort à nous-mêmes », de notre relation

avec le Seigneur, de notre obéissance à Sa Parole et à Sa voix (cf. *Galates 5.22*). De ce fait, soyons résolus à assujettir notre chair et ses désirs, et à fuir les convoitises du monde, puis demandons la grâce et la puissance du Seigneur pour nous y aider et nous conduire par le moyen de Son Esprit !

Lorsque nous sommes dans une communion étroite et constante avec le Seigneur, nous avons une volonté de Lui plaire en tout point et de nous éloigner de ce qui nous corrompt, nous fait chuter et Lui déplaît. Ainsi, notre esprit et nos désirs Lui sont assujettis et nos pensées sont rendues captives à Son obéissance. Dès lors, soumettons-nous à Dieu, humilions-nous sous Sa puissante main, chérissons cette relation précieuse avec Lui, puis réjouissons-nous des bons fruits que nous produirons et qui seront le témoignage manifeste de Sa nature divine en nous !

JOUR 167

[Ceux qui suivent la chair] aiment à être tous les jours dans les délices : ce sont des taches et des souillures. Ils prennent plaisir dans leurs tromperies, lorsqu'ils mangent avec vous ; ils ont les yeux pleins d'adultère. 2 PIERRE 2.13-14 (OST)

Pécher et « aimer le péché » n'est pas la même chose. En effet, même si nous sommes une nouvelle créature, il nous arrive encore à tous de pécher sans pour autant aimer le péché. Ainsi, si nous sommes disciples Christ et que nous désobéissons au Seigneur dans un moment de faiblesse ou d'égarement, mais que nous Lui confessons nos fautes et Lui demandons sincèrement pardon en méprisant le péché, alors nous sommes libres de toutes condamnations en Christ ! (cf. 1 Jean 1.8 ; Jean 8.31-34 ; Romains 8.1-2, 8.33-34).

En revanche, ceux qui se disent « chrétiens » sans être véritablement disciples de Jésus, et qui pratiquent le péché sans jamais se sentir honteux ou repris dans leur conscience, ceux-là sont ennemis de Dieu et n'hériteront pas de Son Royaume. En effet, par leur absence de culpabilité et leur attachement aux « convoitises et aux passions du monde », ils démontrent qu'ils n'appartiennent pas véritablement au Corps de Christ. Ce sont des « adultères spirituels » qui souffriront l'éternité loin de Dieu car

ils trompent le Seigneur et se trompent eux-mêmes par leurs actes répréhensibles, contraires à Sa Parole, par leur tiédeur, par leur insensibilité aux œuvres mauvaises et par leurs bouches menteuses (cf. *Jacques 4.4* ; *Matthieu 7.21*). En disant cela, je ne parle évidemment pas des chrétiens qui luttent par exemple avec une dépendance et en sont malheureux, ni de ceux qui se sont éloignés pour un temps du Seigneur et sont « sur le chemin du retour ». Non, je parle ici de ceux qui sont « retournés à leur vomi » ou qui se complaisent dans leur « péché mignon » et n'ont pas l'intention de s'en détourner ou en ont abandonné l'idée.

Jésus revient très bientôt chercher une Épouse *glorieuse, sans tache, ni ride, ni rien de semblable, mais sainte et irrépréhensible*. Et les taches en question, c'est l'amour des plaisirs de la chair comme nous le comprenons avec le verset du jour. L'Épouse « *sainte et irrépréhensible* », c'est donc la partie de l'Église qui aime Dieu, qui hait les mauvais plaisirs de la chair, et qui est rendue sainte par la foi au sang de Christ, par la Parole et par l'action du Saint-Esprit. C'est à cette Épouse que seront données les clés du Royaume des Cieux... (cf. *Éphésiens 5.27* ; *1 Timothée 4.5* ; *Matthieu 16.19*).

JOUR 168

Tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde et la victoire qui triomphe du monde, c'est notre foi. 1 Jean 5.4

Toute notre vie chrétienne est basée sur la foi, car nous marchons par la foi et non par la vue (*cf. 2 Corinthiens 5.7*). Ainsi, dès le moment où nous reconnaissons notre état de pécheur devant Christ et Son sacrifice pour la rédemption de nos péchés, et que nous L'acceptons en tant que Seigneur et Sauveur, nous faisons notre premier pas de foi selon la mesure que Dieu nous a donnée.

La foi est précieuse et il nous faut l'alimenter par la lecture de la Parole, les prières régulières, etc., afin de ne jamais en manquer et être prêts au jour de l'adversité ou encore pour nous saisir des promesses. C'est en effet par la foi que nous ouvrons la main du Seigneur et les écluses des Cieux, siège de nos bénédictions et de notre vie en abondance. Et il y a tant et tant de promesses, de trésors et de révélations dans la Parole de Dieu que TOUT nous est possible ! Oui, TOUT est possible au disciple de Jésus Christ qui ne doute point en son cœur, qui croit au Dieu de l'impossible et ouvre sa bouche en prières ou en déclarations ! (*cf. Marc 9.23, 11.23 ; Luc 1.37 ; Mathieu 21.22*).

Et comme le précise 1 Jean 5.4, la foi nous permet de « triom-

pher du monde » et en particulier d'obtenir la victoire sur le péché et les mauvais penchants de notre chair attirée par les mauvaises convoitises du monde. De la sorte, selon ce que dit le Seigneur dans Sa Parole, nous pouvons déclarer par la foi que Christ est avec nous jusqu'à la fin du monde et que nous verrons Sa gloire ! Par la foi, rien ne peut nous nuire car le Seigneur nous protège de Sa droite triomphante ! Par la foi, Il nous garde de TOUT mal et Il veille sur notre âme. Par la foi, nous avons la victoire totale sur les dominations, sur les oppressions, sur la chair et sur la maladie ! Oui, par la foi, nous sommes guéris, délivrés et *plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés !* (cf. Romains 8.37). Par la foi et avec Son Esprit, nous ne lâcherons pas, nous combattons le bon combat et nous obtiendrons *le prix de la vocation céleste !*

JOUR 169

Ce que j'ai contre toi, c'est que tu as abandonné ton premier amour. APOCALYPSE 2.4

Rien n'est plus exaltant ni plus enthousiasmant que l'amour qui brûle dans nos cœurs. Au début d'une romance, nos sentiments sont forts et exacerbés. L'amour décuple nos émotions positives, augmente notre énergie et nos désirs, développe notre imagination, et multiplie nos rêves et nos envies. Les premières années de la relation, nous sommes enflammés, fiévreux, attentionnés, voire obnubilés par l'être aimé et capables de décrocher la lune pour lui. Ainsi, la personne qui fait battre notre cœur occupe toutes nos pensées et son absence nous est insupportable. À ce moment, tout nous plaît chez l'être aimé. Mais avec le temps, si la flamme du commencement n'a pas été correctement et régulièrement entretenue, elle s'amenuise et diminue d'année en année jusqu'à disparaître...

Et notre relation avec Jésus peut être similaire à ce constat. Au départ, nous sommes « tout feu, tout flamme », zélés pour témoigner et parler du Seigneur, embrasés pour défendre la cause de l'Évangile, dévoués à Christ et avides de passer du temps dans Sa présence, pressés d'aller boire à Sa source et de dévorer Sa Parole. Ce feu du premier amour est un feu dévorant qui se vit

intensément et pleinement, et que l'on retrouve lorsqu'on est « nouvellement converti ». Électrisés par leur amour pour Jésus, submergés par l'action du Saint-Esprit et motivés pour transmettre la Bonne Nouvelle, ceux qui sont jeunes dans la foi, ont souvent pour principal objectif de servir le Seigneur et Son Église. Et cette passion ardente ne doit pas être refrénée. Elle doit au contraire pouvoir s'exprimer dans toute sa fraîcheur, car bien souvent et malgré le manque d'expérience, les fruits de la spontanéité qu'elle draine et qui la caractérise, sont de bons fruits qui touchent les cœurs et attirent les âmes à Christ.

Jésus est considéré comme notre « *premier amour* » dans la Bible. Mais, en *Apocalypse 2.4*, il est reproché à certains d'avoir abandonné ce premier amour, ce qui implique qu'ils ont totalement, ou en partie, délaissé le Seigneur pour s'abandonner dans « les bras du monde ». Et à ceux-là, le Seigneur dit : « *Souviens-toi donc d'où tu es tombé, repens-toi, et pratique tes premières œuvres, sinon, je viendrai à toi, et j'ôterai ton chandelier de sa place [...] À celui qui vaincra je donnerai à manger de l'arbre de vie, qui est dans le paradis de Dieu.* » (*Apocalypse 2.4-7*). Le chandelier, c'est la promesse d'être dans la présence de Dieu, dans Son Royaume pour l'éternité, alors revenons à Jésus afin d'à nouveau brûler d'amour pour Lui ! Repentons-nous d'avoir laissé s'éteindre la flamme, puis reprenons notre lecture de Sa Parole, méditons-là et prions quotidiennement. Soyons disciplinés en Lui consacrant chaque jour du temps de qualité, et honorons-Le dans une communion profonde et privilégiée par nos louanges et notre adoration !

JOUR 170

Jésus dit : « Je viens bientôt. Retiens ce que tu as, afin que personne ne prenne ta couronne. ». **APOCALYPSE 3.11**

Bientôt, nous rencontrerons l'Époux (Jésus) et, indépendamment de notre « Salut » qui est le don gratuit de Dieu et qu'on ne peut obtenir ni par notre mérite, ni par notre bonté, ni par notre morale ou par nos bonnes actions, nous serons récompensés selon notre obéissance à Dieu et à Sa Parole. Nos récompenses dépendront de nos œuvres sur Terre, qui accomplies selon Sa volonté, sont comme des trésors amassés pour le Royaume, qui nous suivront dans l'éternité et nous donneront des privilèges (cf. *Mathieu 6.20 ; Apocalypse 3.21, 14.13*).

Parmi les récompenses mentionnées dans les Écritures, il y a la « *couronne de justice* » réservée à ceux qui se préparent avec fidélité à rencontrer Jésus, et qui sera la marque « concrète » de leur royauté et de leur héritage céleste. Paul dira d'ailleurs à ce sujet : « *J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi. Désormais la couronne de justice m'est réservée. Le Seigneur, le juste juge, me la donnera dans ce jour-là, et non seulement à moi, mais encore à tous ceux qui auront aimé son avènement.* » (2 *Timothée 4.7-8*). Je prie afin que vous marchiez fidèlement avec Jésus, que vous soyez dans l'attente ardente de Sa venue en tant que juste Juge qui régnera

sur toute la création, que vous vous réjouissiez de Son avènement et que vous soyez prêts pour le jour des noces !

Veillons, soyons vigilants. C'est ce à quoi nous invite le seigneur lorsqu'il dit en *Apocalypse 3,11* : « *Que personne ne prenne ta couronne* ». Ainsi, bien que nous nous sentions confiants et certains de notre position sur le trône, le diable rôde et veut nous en faire tomber en usant de mille ruses pour nous éloigner de Dieu et nous détourner de la foi au point de l'abandonner. C'est pourquoi, restons fixés sur Jésus et sur Ses commandements, afin de ne pas chuter et nous faire voler nos récompenses divines et éternelles par l'ennemi de nos âmes, par la chair et par les séductions du monde (*cf. Apocalypse 22,12*).

JOUR 171

[Celui qui a présidé à toute la création de Dieu] dit : « Puisque tu es tiède, puisque tu n'es ni froid, ni bouillant, je vais te vomir de ma bouche. ». APOCALYPSE 3.16 (BDS)

Cet avertissement adressé à l'Église de Laodicée est terrible ! Les temps sont courts et actuellement, nous sommes dans la période de cette dernière église qui est celle du compromis, celle qui ne supporte plus la saine doctrine, mais privilégie ce qui plaît à la chair, celle qui a *l'apparence de la piété, mais en renie ce qui en fait la force* (cf. 2 Timothée 3.5 ; Luc 20.45-47).

« Laodicée » qui signifie « désir ou justice du peuple » (du grec *laodikeia*) est une église qui a la façade du christianisme, mais ne sera pas approuvée au jour du jugement. Elle reflète la condition de ceux qui se professent chrétiens, mais qui foulent aux pieds les commandements de Dieu et n'obéissent pas à Sa voix, préférant édulcorer et diluer Sa Parole sous prétexte de liberté, de bonnes intentions, d'indulgence ou de tolérance. Pour elle, ce qui est écrit dans la Bible ne doit pas être pris « au pied de la lettre », mais doit être adapté selon les situations et les sensibilités de chacun. Avec ce type de pensées, elle joue avec le feu du compromis. Laodicée, c'est aussi une église qui a remplacé l'amour pour Christ et envers le prochain par l'amour des biens matériels et

celui du bien-être personnel. Elle croit vivre dans la richesse, la prospérité, alors qu'elle est en réalité *malheureuse, misérable, pauvre, aveugle et nue* (cf. *Apocalypse 3.17*). Elle en vient à renier la puissance de la Parole de Dieu, à être négligente et indifférente vis-à-vis du mal, à manquer d'amour véritable, à fermer les yeux face au pécheur et à couvrir ses fautes. Dès lors, cette tiédeur par rapport aux Écritures amène à une dépréciation de Christ qui est l'auteur de cette Parole ! Et il y a là un grand danger, car il est dit que le Seigneur « vomira » ceux qui sont « tièdes ».

Au contraire, les chrétiens apparentés à l'Église de Philadelphie, dont le nom signifie « amour fraternel » (du grec *philadelphieia*), constituent l'Épouse véritable qui sera conduite aux Noces de l'Agneau. Ceux-là sont les véritables disciples du Maître. Ils Le suivent fidèlement, ils recherchent et font Sa volonté, ils reconnaissent et entendent Sa voix, ils se sanctifient, marchent dans l'amour et courent sans relâche pour remporter *le prix la vocation céleste* ! (cf. *Apocalypse 3.7-13*).

L'Église n'est pas un bâtiment ou une dénomination particulière, mais une entité spirituelle dont nous faisons partie intégrante. Ainsi, considérons notre condition et voyons si elle est comparable à celle de l'église de Laodicée. Et si tel est le cas, alors sans attendre, avant qu'il ne soit trop tard, prenons la décision de changer de direction et délaissions les fausses apparences par la repentance.

JOUR 172

Réjouissons-nous et soyons dans l'allégresse, et donnons [gloire au Seigneur] car les noces de l'Agneau sont venues, et son épouse s'est préparée, et il lui a été donné de se revêtir d'un fin lin, éclatant,
pur. APOCALYPSE 19.7-8

La Bible commence par l'union d'Adam et Ève et se termine par cette autre union (ou « mariage ») que sont les « *Noces de l'Agneau* ». La première union préfigure celle à venir de Christ et de Son Épouse, la véritable Église. Ainsi, gardons en point de mire l'espérance de voir un jour notre Seigneur de nos propres yeux, de marcher à Ses côtés, et d'être enfin unis éternellement dans Sa gloire.

Dans l'attente de cette célébration qui sera autrement plus joyeuse et plus glorieuse que le plus grand et le plus fastueux mariage sur Terre, le Seigneur nous demande de nous préparer. De la sorte, ne soyons pas trouvés paresseux, oisifs, endormis spirituellement, ingrats vis-à-vis des dons et des talents qu'Il nous a transmis, etc. au jour de Sa venue, mais soyons trouvés sobres, persévérants dans la prière, patients dans l'affliction, œuvrant pour Son Royaume et non pour notre propre ventre, marchant dans Son amour, en nous sanctifiant et en cherchant à

refléter la nature de Christ, l'Époux qui s'est offert et nous a aimés le premier.

La plupart des prophéties de la Parole de Dieu se sont déjà réalisées. De fait, celles qui sont dans le livre de l'Apocalypse ne vont pas tarder à s'accomplir. Oui, nous sommes dans les derniers temps, alors préparons-nous pour le jour de l'avènement de notre Seigneur et Sauveur. Ne soyons pas, à l'exemple de Marthe en *Luc 10.38-42*, et cessons de nous agiter pour des choses périssables que nous n'emporterons pas dans l'éternité et nous font passer à côté de la volonté bonne et parfaite de Dieu. Tout comme Marie a choisi la bonne part qui ne lui sera pas retirée, favorisons l'écoute de Dieu en nous asseyant à Ses pieds. Passons quotidiennement du temps avec Lui afin d'être enseignés et d'entrer dans nos promesses, afin de retrouver le zèle du premier amour, de faire grandir notre foi et ne plus être des enfants nouveau-nés, mais de recevoir la nourriture solide qui nous fera grandir pour le Salut (*cf. I Pierre 2.2*).

Jésus dit :
*« Je viens bientôt, et ma rétribution est avec moi pour rendre à chacun
selon ce qu'est son œuvre. ».*

Apocalypse 22.12

ANNEXES

QUI EST JÉSUS ?

L'HISTOIRE ENTRE DIEU ET LES HOMMES

Au commencement, Dieu créa l'homme et la femme parfaits, dans un monde parfait, sans quelconque dérèglement ni violence. Il les dota du libre arbitre afin que ceux-ci ne soient pas tels des robots manipulés par un algorithme qui les obligerait à faire la volonté du Créateur. Il leur donna également un seul interdit : celui de ne pas manger du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Pendant un temps, l'harmonie parfaite était présente sur Terre et les êtres humains étaient en communion quotidiennement avec Dieu le Père... Jusqu'au jour où Ève et Adam mangèrent du fruit interdit : ce fut la première désobéissance, un acte appelé « péché ». Ce geste de rébellion eut pour conséquence de remplacer la bénédiction par la malédiction ; l'homme devait en outre désormais travailler à la sueur de son front pour cultiver la Terre et la femme accoucherait dans la douleur. Toute l'humanité fut désormais marquée par le péché, et la création tout entière chuta avec l'être humain. Dès lors, le péché avait désormais pris racine dans le cœur de tous les Hommes qui devint de plus en plus égoïste, violent, haineux, impudique, immoral, menteur, etc. Et Dieu, qui l'avait créé libre de ses actes, ne pouvait inter-

venir, Lui qui ne renie jamais ce qu'Il est, ce qu'Il dit ni ce qu'Il fait.

Plus tard, Dieu donna Sa Loi à l'humanité par l'intermédiaire de Moïse. On lit dans la Bible que même « les plus petits des péchés » (tel que le mensonge) étaient (et sont encore) suffisants pour nous séparer de Dieu à cause de Sa parfaite sainteté (cf. *Jacques 2.10*). Mais heureusement, Dieu pouvait désormais pardonner à l'homme si celui-ci apportait régulièrement en sacrifice les plus purs de ses animaux. C'est le sang de ces derniers qui était considéré comme purificateur... Sans sacrifice, il était impossible de plaire à Dieu.

PREMIÈRE VENUE DE JÉSUS

Mais Dieu avait un plan pour sauver l'humanité. Il n'a jamais abandonné Sa Créature. Celui qui était avec Lui dès le début de la Création, Jésus, serait envoyé sur Terre pour enseigner les gens mais surtout leur apporter un pardon définitif et perpétuel. Celui qui est appelé Son Fils remplacerait l'agneau pur et innocent du sacrifice usuel et verserait son sang une fois pour toutes, pour le monde entier ; « *[Jésus est] l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde* » déclare en effet la Parole de Dieu (*Jean 1.29*). Il est aussi écrit (*Jean 3.16, BDS*) que « *Dieu a tant aimé le monde qu'Il a donné son Fils, Son unique, pour que tous ceux qui placent leur confiance en Lui échappent à la perdition et qu'ils aient la vie éternelle* ». Depuis ce jour à aujourd'hui, tout ce que nous avons à faire pour recevoir le pardon des péchés et la vie éternelle, c'est de confesser notre condition de pécheur et reconnaître Jésus comme notre Sauveur car c'est Lui qui a crucifié notre péché à la croix et qui a pris sur Lui la punition que nous méritions. La Bonne Nouvelle, c'est que Jésus est vivant, qu'Il est ressuscité et qu'Il nous attend dans Son Royaume à venir ! En *Jean 3.36*, la Parole de Dieu (la Bible) déclare : « *Celui qui croit au Fils a la vie éternelle ; celui qui ne croit pas au Fils ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui* ». Jésus a dit de Lui : « *C'est moi qui suis le chemin, la vérité et la vie. On ne vient au Père qu'en passant par moi. Si vous me connaissiez,*

vous connaissiez aussi mon Père. » (cf. Jean 14.6-7). Ainsi, il n'existe aucune solution alternative pour se réconcilier avec notre Créateur et Père que de reconnaître Son Fils Jésus comme Sauveur mais aussi Seigneur (ou « Maître ») de notre vie.

HÉRITAGE ET ACCEPTATION

La repentance (confession de nos péchés et décision de s'en détourner) et la reconnaissance de l'œuvre de Jésus à la croix, qui passe par une déclaration orale,

- Fait de nous des enfants de Dieu ;
- Efface nos péchés et notre culpabilité ;
- Nous donne accès à la vie éternelle ;
- Et bien d'autres choses que vous découvrirez durant votre

vie chrétienne...

La Bible déclare en *Romains 10.9-10 (bds)* : « *Si de ta bouche, tu declares que Jésus est Seigneur et si dans ton cœur, tu crois que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé, car celui qui croit dans son cœur, Dieu le déclare juste ; celui qui affirme de sa bouche, Dieu le sauve* ».

Ainsi, à celui qui souhaite entrer dans la famille de Dieu, et vivre une vie nouvelle, il suffit de faire une prière semblable à la suivante (vous pouvez la lire à haute voix) : « Jésus, je crois que Tu es le Fils de Dieu, je crois que Tu es mort à la croix pour moi et que Tu es ressuscité. Merci pour Ton sacrifice et Ton sang versé qui sont la démonstration de Ton amour pour moi. Je reconnais qu'il y a dans ma vie des péchés qui me séparent de toi mais je veux m'en détourner ; pardonne-les-moi. Je ne veux plus poursuivre les convoitises de ce monde. Viens dans mon cœur. Je Te donne ma vie et je Te reconnais dès aujourd'hui comme mon Sauveur, mon Seigneur et mon Dieu. Merci Père parce que Tu fais maintenant de moi, Ton enfant ; je T'appartiens pour toujours et je veux dès à présent chercher et faire Ta volonté ».

ET APRÈS ?

Celui qui fait une telle prière, d'un cœur sincère, passe du royaume des ténèbres à celui de la lumière, et possède la vie éternelle ! Si c'est votre cas,

— Rapprochez-vous d'une église locale car la communion fraternelle et l'enseignement de la Parole de Dieu sont essentiels à la vie du chrétien ; assurez-vous cependant que cette église ne prie personne d'autre que Dieu (le Père, le Fils et l'Esprit) car la Bible déclare que Jésus-Christ est LE SEUL médiateur entre les hommes et Dieu (*cf. 1 Timothée 2,5*) ;

— Renseignez-vous pour passer par les eaux du baptême (ou passer à nouveau par ces eaux, si vous avez été baptisés enfant) : c'est par cet acte, en toute connaissance de cause, que vous déclarerez publiquement, devant les hommes, devant Dieu, devant les anges et même le royaume des ténèbres, que vous appartenez désormais au Royaume de Dieu ;

— Commencez une nouvelle vie de communion quotidienne avec Dieu, par la prière et la lecture de la Bible ; ainsi, vous grandirez spirituellement, car c'est la volonté du Père que nous ne restions pas des bébés spirituels ;

— Demandez à Dieu comment vous pouvez le servir avec vos dons, vos finances, etc. ; car désormais, vous avez la mission d'aider à la propagation de la Bonne Nouvelle contenue dans ce chapitre !

COMMENT LIRE LA BIBLE ?

Quand on débute dans la foi chrétienne, il peut être difficile d'aborder la lecture de ce large ouvrage composé de soixante-six livres... Voici donc quelques conseils pour débiter.

LA BIBLE, UN LIVRE PAS COMME LES AUTRES

Premièrement, il est important de comprendre que la Bible n'est pas un livre comme les autres : c'est la Parole vivante de Dieu ! Il s'en sert pour nous parler avec l'aide de Son Esprit. En effet, le Saint-Esprit renouvelle notre intelligence et nous donne la signification et la compréhension des écrits bibliques, non selon notre intellect ou notre perception humaine, mais selon la pensée de Dieu.

« *Toute l'Écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour corriger, pour instruire dans la justice, afin que l'homme de Dieu soit formé et équipé pour toute œuvre bonne* », nous dit 2 *Timothée* 3.16-17 (S21). L'Écriture, c'est la Parole de Dieu, la Bible. Et ce que nous disent ces versets, c'est que celle-ci nous a été donnée pour nous faire grandir dans la connaissance de Dieu.

Lorsque nous prions : « *Donne-nous notre pain de ce jour* » (*Matthieu* 6.11), il n'est pas uniquement du pain du boulanger, mais de

la nourriture spirituelle donnée par Dieu. Ainsi, tout comme il nous faut manger chaque jour pour ne pas mourir, il faut nourrir quotidiennement notre être spirituel afin qu'il ne meure.

Par ailleurs, de l'Ancien Testament au Nouveau, toute la Bible pointe vers Jésus. L'Ancien Testament est un peu un état des lieux avant la venue de notre Sauveur : il nous montre à quel point la nature de l'homme est mauvaise et que les nombreux sacrifices ne suffisent pas à apaiser la colère de Dieu envers Sa créature, à cause du péché. Le Nouveau Testament apporte quant à lui la solution : Jésus Christ qui, par Son sacrifice, efface les péchés passés, présents et à venir de toute l'humanité ; il met également en évidence la puissance de la croix en coopération avec celle du Saint-Esprit pour délivrer l'homme de l'esclavage du péché. On découvre encore que dans l'Ancien Testament, les nombreux prophètes ont annoncé les choses qui devaient arriver et qui ont été accomplies par Jésus, démontrant ainsi qu'Il est vraiment le Messie qui devait venir sauver l'humanité.

Ainsi, celui qui ne connaît pas les histoires d'Adam et Ève, de Noé, du peuple d'Israël, etc., aura du mal à comprendre parfaitement le besoin de la venue de Jésus comme Sauveur, et celui qui n'a pas lu les livres des prophètes pourrait être moins convaincu de Sa messianité.

LA BIBLE, UN LIVRE À MÉDITER

Lire la Bible comme un simple livre n'est pas suffisant : cela ne fait pas grandir... Nous devons la méditer jusqu'à ce qu'elle transforme notre pensée et notre façon de vivre par la force du Saint-Esprit.

« Mettez en pratique la parole, et ne vous bornez pas à l'écouter, en vous trompant vous-mêmes par de faux raisonnements. Car, si quelqu'un écoute la parole et ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt quel il était. Mais celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite, la loi de la liberté, et qui aura persévéré,

n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera heureux dans son activité », nous dit Jacques 1.22-25.

CHOISIR UNE VERSION DE BIBLE

Il existe de nombreuses traductions de la Bible. Rien que pendant les XXe et XXIe siècles, pas moins d'une cinquantaine de versions nouvelles ou révisées ont été publiées en français, selon *Wikipédia*. La Bible en français la plus répandue – et certainement la plus lue – est la Louis Segond, une valeur sûre sur laquelle vous pouvez vous appuyer.

Pour choisir une traduction qui vous correspond, l'idéal est certainement d'en comparer plusieurs à la lecture. Pour qu'une Bible parle à votre cœur, il faut d'abord qu'elle parle à votre tête, que vous en compreniez les phrases ! Certaines utilisent par exemple un langage simple, de tous les jours, tandis que d'autres proposent un langage plus soutenu mais souvent plus précis également.

En outre, les Bibles plus anciennes utilisent un français plus ancien là où les versions plus récentes optent pour un français plus moderne.

Vous trouverez donc ci-dessous quelques traductions généralement conseillées, classées par ordre croissant du niveau (difficulté) de langage.

Bibles en français de base

Les traductions ci-dessous sont réalisées dans un français de tous les jours, compréhensible par tous.

Elles ne sont cependant pas idéales dans le cadre d'une étude biblique.

- Parole de Vie (PDV), en français fondamental ;
- Segond 21 (S21), en français courant ;
- Bible en Français Courant (BFC).

Bibles en français soutenu

Ces traductions utilisent plus de vocabulaire et un certain nombre de mots compliqués.

- Nouvelle Bible Segond (NBS),
- Bible de Jérusalem (FBJ).

Bibles en français élevé

Les traductions suivantes peuvent poser problème au lecteur occasionnel de par l'utilisation de mots et de conjuguaisons parfois désuètes.

- Darby (DRB),
- Louis Segond (SGD),
- Semeur (bds),
- Nouvelle Edition de Genève (NEG),
- Traduction œcuménique de la Bible (TOB).

LIRE LA BIBLE : PAR OÙ COMMENCER ?

Pour ceux qui n'auraient jamais lu la Bible ou très peu, il est généralement conseillé de commencer par les quatre Évangiles ; ce sont les premiers livres du Nouveau Testament qui amorcent leur récit à la première venue de Jésus sur la Terre.

L'Évangile de Jean

Nous avons vu qu'il était important de lire toute la Bible mais s'il n'y en avait qu'un seul à parcourir, ou plutôt un par lequel commencer, ce serait l'Évangile de Jean.

Cet évangile est d'ailleurs souvent distribué lors de campagnes d'évangélisation car il résume parfaitement l'œuvre de Jésus et énonce implicitement la divinité de Jésus, la Parole de Dieu faite chair. On y découvre en l'occurrence, de nombreux récits non présents dans les trois autres évangiles (de Matthieu, Marc et Luc également connus comme les « Évangiles synoptiques ») comme certains miracles spécifiques ou encore les

multiples apparitions de Jésus après sa résurrection. Dans l'Évangile de Jean, sont en outre rapportés de nombreux discours de Jésus lui-même qui ne figurent pas dans les synoptiques et qui sont marqués des fameuses déclarations introduites par des « *Je suis* ».

« *Ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom.* », dit Jean 20.31.

Les autres évangiles

En revanche, des moments importants de la vie de Jésus sont totalement absents de l'Évangile de Jean : la naissance du Christ, la tentation dans le désert, l'appel des douze disciples et leur mission, la transfiguration, la tempête apaisée, l'annonce de la Passion, l'institution de la Sainte Cène, l'agonie dans le jardin de Gethsémané... Ainsi, la lecture des autres Évangiles sera un complément indispensable pour parfaire la connaissance de la vie de Jésus lorsqu'Il était encore sur cette Terre.

Les épîtres de Paul

Les épîtres de Paul sont un bon moyen de continuer la lecture de la Bible une fois que le lecteur s'est enquis de la raison de la venue du Christ par les Évangiles. Ces lettres ont été originellement adressées à des églises spécifiques mais se dirigent encore, par l'actualité de leur message, vers toute l'Église, c'est-à-dire le Corps de Jésus ou encore tous les enfants de Dieu. Pleines de bons conseils et de révélations, elles sont un véritable trésor pour celui qui désire plaire à Dieu et vivre une vie qui L'honore. C'est en outre dans les écrits de Paul que nous pouvons découvrir notre véritable identité spirituelle en Jésus.

Les épîtres pauliennes regroupent l'Épître aux Romains, la Première épître aux Corinthiens, la Deuxième épître aux Corinthiens, l'Épître aux Galates, l'Épître aux Éphésiens, l'Épître aux Philippiens, l'Épître aux Colossiens, la Première épître aux Thes-

saloniciens, la Deuxième épître aux Thessaloniciens, la Première épître à Timothée, la Deuxième épître à Timothée, l'Épître à Tite et l'Épître à Philémon. Une quatorzième lettre, l'Épître aux Hébreux, œuvre d'un auteur anonyme, leur est parfois ajoutée.

LIRE LA BIBLE : DANS QUEL ORDRE ?

Il existe plusieurs façons de lire la Parole de Dieu...

1. Aléatoirement

D'aucuns aimeront ouvrir la Bible de façon aléatoire. Certainement que pour un jeune lecteur (spirituellement parlant), il y aura toujours une révélation ou une parole qui saura parler à son cœur. « *Ainsi en est-il de ma parole, qui sort de ma bouche : elle ne retourne point à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli mes desseins* », peut-on en effet lire dans *Ésaïe 55.11*. Cependant une telle lecture ne saurait faire grandir spirituellement le chrétien et il n'est pas concevable de rester indéfiniment dans un état de jeunesse spirituelle. Pour grandir, il est nécessaire de se nourrir d'une alimentation solide et cela n'est possible qu'en lisant la Bible de façon structurée.

2. En suivant des plans de lecture

Que ce soit sur Internet ou dans des livres, il existe de nombreux plans de lecture pour la Bible. Certains vous aideront à lire la Bible en un an, deux ans ou même trois ans, du 1er au 66e livre. D'autres plans de lecture vous mèneront à la parcourir dans un ordre différent mais en s'attachant à un thème particulier. D'autres encore proposent une lecture par ordre chronologique du déroulement des événements ; ainsi, par exemple le livre de Job est lu en parallèle avec celui de la Genèse.

3. Par ordre des livres

Si vous avez l'habitude de la lecture, lire la Bible de son début à sa fin n'est pas une mauvaise chose si vous n'avez pas de plan de lecture spécifique. Cela peut en outre permettre d'avoir rapidement une première vision globale du Livre Saint ; en effet, à une vitesse de lecture normale, il faut 38 heures pour lire l'Ancien Testament et 12 heures pour le Nouveau Testament, soit une cinquantaine d'heures au total pour lire la Bible dans son entier.

LIRE LA BIBLE DANS LA PRATIQUE

Une fois le plan de lecture choisi et votre Bible en mains, il est temps de se lancer... Voici quelques précieuses recommandations qui seront utiles aussi bien au plus jeune qu'au plus ancien dans la foi :

— Trouvez un endroit et un moment calmes pour votre lecture et votre méditation ;

— Préférez une Bible papier et éteignez votre téléphone intelligent ainsi que tout appareil susceptible de détourner votre attention ;

— Demandez au Saint-Esprit de vous aider à comprendre ce que vous lisez. *Jean 16.13* dit « *Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses à venir* » ;

— N'évitez pas les passages qui vous semblent difficiles mais relisez-les jusqu'à ce que vous les compreniez. Ne cherchez pas non plus quelqu'un d'autre pour vous les expliquer : si vous êtes nés de nouveau, l'Esprit de Dieu vous guidera si vous lui demandez et si vous vous attendez à ce qu'Il le fasse ; cela vous aidera en outre à éviter les pièges des fausses doctrines ;

— Si vous n'êtes pas un « gros lecteur », commencez par un ou deux versets chaque jour. Il n'est pas nécessaire d'enfiler les chapitres si au final vous n'en retenez rien ;

— Essayez si possible de lire le passage étudié en plusieurs versions/traductions ; vous pourriez ainsi mieux le comprendre ;

— Pourquoi ne pas également écouter le passage du jour en audio ? Certains comprennent mieux les directives lorsqu'elles sont prononcées que lorsqu'ils les lisent ;

— Lisez le contexte du ou des versets. Ne vous contentez pas de lire un seul verset car c'est son contexte qui vous aidera à comprendre exactement le message que Dieu veut nous donner ;

— Essayez de garder en tête les contextes culturels. La Bible a été écrite il y a plus de 1900 ans : les us et coutumes de l'époque, des régions et de la religion juive en outre étaient différents de ceux qu'on peut observer aujourd'hui dans nos pays ;

— Méditez ce que vous venez de lire en vous posant la question suivante : « Seigneur, que veux-tu m'apprendre par ce passage ? » ;

— Prenez des notes, soit directement sur votre Bible, soit dans un carnet à part, sur les révélations que vous avez reçues ; elles vous seront certainement utiles plus tard.

À PROPOS DE L'AUTEUR

DAVID HOUSTIN est né le 7 janvier 1980 en Normandie (France). Pionnier du Web chrétien francophone, il lance son premier site Internet « Dharius, serviteur de Dieu » en 1998 pour annoncer la Bonne Nouvelle et enseigner la Parole de Dieu. L'année suivante, il entreprend « Bethel-fr.com » qui fusionnera par la suite avec « Voxdei.org » et deviendra l'un des portails chrétiens francophones les plus visités de l'époque. Plus tard, David offrira son aide et ses compétences à des organismes tels que « TopChrétien », puis développera bénévolement d'autres sites Web. En 2004, Michaël Lebeau contacte David Houstin pour développer un site chrétien nommé « Enseignemoi.com ». À l'appel de Dieu qu'il ressent fortement « comme un feu qui brûlait » en lui, David rejoint Michaël, mais aussi Annabelle et Jérémy Sourdril pour co-fonder l'association « EnseigneMoi » (qui deviendra plus tard « EMCI TV ») et lancer en 2005 le site Web d'enseignement biblique qui lui est lié.

LE LIVRE

En 2019, selon ses expériences vécues et les révélations qui en ont découlé, et pour encourager l'Église, David Houstin a la conviction de devoir écrire son premier livre « 172 jours pour

hériter du Royaume des Cieux ». Lui, qui par impression personnelle et non par direction de Dieu, avait choisi de quitter l'association « EnseigneMoi » en 2008, eut de longues traversées du désert. Cette période compliquée fut néanmoins salutaire et lui permet aujourd'hui, avec l'aide du Saint-Esprit, de transmettre des clés au peuple de Dieu et à ceux qui Le recherchent.

VIE SPIRITUELLE

Pour mieux comprendre le cheminement de David de 2008 à 2019, il est nécessaire de remonter aux débuts de sa vie... Né d'une famille chrétienne, il donne véritablement son cœur au Seigneur alors qu'il est encore à l'école élémentaire ; de ce jour, il se souvient s'être senti « physiquement léger » et avoir reçu la conviction de son Salut. Cependant, du CE1 au CE2, il est victime d'abus sexuels perpétrés par son instituteur. Cette triste expérience le marque pour de nombreuses années. À partir de ce moment-là, il développe un intérêt malsain pour la pornographie et la sexualité. S'il pardonne rapidement et sincèrement son agresseur et qu'il est attaché au Seigneur, l'impudicité prend une place importante et grandissante dans ses pensées et ses actions. Il se fait malgré tout baptiser à l'âge de dix-huit ans pour sceller son amour pour Jésus. C'est à partir de ce moment qu'il commence à servir Dieu sur Internet. Pour autant, si sa relation avec Dieu est sincère, il n'arrive pas à se débarrasser de ses péchés. Sa « double vie » fait alors son désespoir. Il se confie auprès de plusieurs hommes de Dieu – dont certains sont réputés dans la délivrance, et qui prient alors pour lui, mais sans succès. Après son déménagement en Chine en 2010 avec sa femme et son fils alors âgé de deux ans, un pan de sa vie ne fait qu'empirer. Il ne va plus à l'église notamment à cause de la difficulté d'en fréquenter une correcte, et sa vie spirituelle devient inexistante. Un jour, alors qu'il est désespéré face à sa situation honteuse et détestable, il pleure et crie à Dieu pour que Celui-ci vienne le secourir. Le Seigneur exauce alors sa prière et lui donne l'occasion de rencontrer des frères et sœurs Américains qui l'in-

vitent à rejoindre leur église de maison. Il s'y rend avec sa famille et sa vie spirituelle commence à reprendre de la place dans son quotidien. Il se remet à lire la Bible et à prier petit à petit. Dans sa soif grandissante pour la Parole de Dieu, le Seigneur lui révèle les raisons principales de ses échecs face à l'impudicité. Il comprendra notamment qu'il n'obtenait jamais de victoires car il plaçait sa foi dans une fausse croyance... Il était en effet persuadé que Dieu le délivrerait un jour, mais il comprit que c'était un mensonge du diable : Jésus l'avait en fait déjà libéré lorsqu'Il avait donné Sa vie sur la croix ! David plaça alors sa foi dans cette vérité déjà acquise et commença à déclarer régulièrement la Parole de Dieu sur sa vie. C'est alors qu'il vit petit à petit de véritables effets qu'il n'avait jamais eu l'occasion de constater durant ses trente dernières années de lutte. Il observa concrètement que les oppressions et les pensées impures devenaient de moins en moins fortes et de moins en moins courantes au fil des jours, des semaines puis des mois, jusqu'au jour où il put dire que sa réalité avait rejoint la vérité de la Parole divine : il était désormais vraiment libre dans ses pensées qui jusqu'alors étaient pourtant quotidiennement oppressées ! À partir de ce jour, David commença à partager son témoignage et à annoncer la Bonne Nouvelle que représente l'Évangile non seulement pour l'incroyant mais aussi pour le chrétien qui vit dans le péché !